

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
RENNES
CONCARNEAU

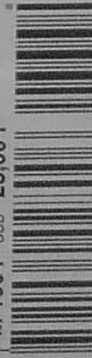
LES CAPS EN DANGER



Emancipation pour l'Ecosse
Le cidre de Guimaëc à l'Elysée
La nouvelle saison du gouren
Les Rencontres poétiques de Bretagne
Dossier : la rentrée culturelle

OCTOBRE 1997

M 1064 - 333 - 28,00 F



Tout le monde est venu admirer
votre nouvelle CITROËN XSARA

ses lignes innovantes,
son design élégant.

Malheureusement,
à cette distance,
il leur est impossible de l'apprécier
dans ses moindres détails,
avec en série :
le volant réglable en hauteur,
la condamnation centralisée,
la direction assistée...
Le problème de ralentir
à chaque pont, c'est que
vous n'arriverez jamais à l'heure.

Faites-leur plaisir, ralentissez.

3615
CITROËN
Info 3615
08 09 43 99 09
CITROËN TOTAL

CITROËN XSARA
PLUTOT SORTIE DE VOS REVES
QUE D'UNE USINE.

SOMMAIRE

Politique et société	
Courrier.....	4
Yann Polivet - Editorial.....	5
Joseph Martray - Le révélateur de notre identité.....	6
Liam Fauchard - Des exemples à méditer.....	7
Loeiz Laurent - Le risque de marginalisation.....	8
Thierry Jigourel - Régionales : ouvrir le débat.....	10
Raymond Leterrie - Attendre.....	8
Malo Bouessel du Bourg - Ni Hon-Unan.....	11
Alan J. Raude - La libération de Nantes par les Bretons.....	11
Yann Brekillet - On ne prête qu'aux riches.....	11
Economie	
Le cidre de Guimaëc à l'Elysée.....	12
Le Tour des chiffres en Finistère.....	13
Une Société régionale d'investissement.....	14
Aider au maintien à domicile des personnes âgées.....	14
Festou-noz.....	14
Britta Nutrition : l'alimentation, facteur de santé et d'économie.....	15
Tro Breizh.....	15
L'enseignement supérieur en Côtes d'Armor.....	16
Anne Edith Polivet - Opération grands sites naturels.....	18
Culture	
Lazennec Bretagne : produire en région.....	20
Les Rencontres poétiques de Bretagne.....	21
11 ^e Salon du livre ancien et d'occasion de Redon.....	21
Bernez Kadoret - Chronique bretonnante.....	21
L'Académie du Taureau.....	21
Bécherel, cité du livre.....	22
Yann Polivet - Les livres.....	23
Douaroniezh Breizh.....	23
Les prix Monographies - Filigranes.....	24
Autour de l'art brut à Riec.....	26
La mémoire de Gauguin au Pouldu.....	27
Bretagne 1830-1930 : types et costumes.....	27
Rétrospective Jean-Luc Bourel.....	27
Exposition.....	28
Scènes	
André-Georges Hanon - Carlos Nuñez.....	29
Rétropectives.....	30
Lanvellec emprunte "les chemins du baroque".....	30
Redon à l'heure de la Bogue.....	31
Fête des fruits d'automne à Peillac.....	31
Quevert croque la pomme.....	31
Rires d'automne en Côtes d'Armor.....	32
Le Festival d'Hénansal à Matignon.....	32
Des bulles à St-Malo.....	32
France 3 : une autre façon de vivre l'info.....	33
Image du Bout du Monde au Guilvinec.....	33
Celtonomia en Loire-Atlantique.....	34
La Chimère raconte "la légende de la vie".....	34
Festou-noz.....	34
Le Grand Soufflet.....	35
Transhumance à Brest.....	35
La saison de l'Orchestre de Bretagne.....	35
Disques.....	36
Quota.....	36
Art de vivre	
Métamorphoses à Bon-Repos.....	67
Produits de Bretagne à Trévarez.....	67
La Bretagne fête la science.....	68
Edith Péronnet - Poullaouen l'ancêtre.....	68
Dix ans après l'ouragan.....	69
Mille Saboris au Croesty.....	69
Cinquanteaire de St-Louis Marie Grignon de Montfort.....	69
Morgane Beauverger - Tad Médard.....	70
L'habitier mascotte de la Trinité.....	70
Le haras de Lamballe développe sa promotion.....	71
La rentrée du gouren.....	71
Iron.....	72
Gerioù Krozaz.....	72
Publications.....	72
Carnet.....	72
Horizons Bretons.....	73
Petites annonces.....	78

Ce mois-ci

En couverture
Le 4^e contrat de mise en valeur d'un grand site naturel breton vient d'être signé. Les Caps de Fréhel et d'Erquy vont faire l'objet d'un programme de réhabilitation.

18-19

Le cidre de Guimaëc à l'Elysée
Un jeune agriculteur du Finistère a eu le plaisir de se voir commander un cidre de son cru pour figurer sur les tables de l'Elysée.

12

Horizons Bretons
"Horizons Bretons", la publication des Bretons de l'extérieur, est désormais accueillie chaque mois dans nos pages. L'aventure continue.

73-77

SPECIAL

Concarneau
48 à 54

Rennes
55 à 66

DOSSIER

La rentrée culturelle

C'est la rentrée... culturelle. Impressions de certains responsables de structures, tendances de la saison, premiers rendez-vous sur l'agenda : dans ce dossier, nous avons recensé tous les établissements culturels des cinq départements bretons qui nous ont fait parvenir leur programmation dans les temps. Et, comme vous allez pouvoir vous en rendre compte, la rentrée culturelle en Bretagne promet d'être belle.

37 à 47

COURRIER

**PARLEMENT DE BRETAGNE :
Yvon Bourges répond
à Gérard Gautier**

Dans notre 1^{er} de septembre, nous avons publié une lettre de Gérard Gautier, conseiller régional, au président de l'Association pour la Renaissance du Palais du Parlement de Bretagne. Le président de celle-ci, Yvon Bourges, nous demande de publier la réponse qu'il avait adressée en son temps à Gérard Gautier.

"J'ai pris connaissance de votre courrier concernant l'opération "cartes postales" menée par l'Association pour la Renaissance du Palais du Parlement de Bretagne et je souhaite par la présente apporter les réponses à vos interrogations.

Les études préliminaires réalisées en 1994 et 1995 ont permis d'estimer le coût total de la reconstruction du Parlement de Bretagne à 354 MF, répartis ainsi : 130 MF pour la restauration des œuvres d'art et 224 MF pour la reconstruction du bâtiment et les aménagements intérieurs. Ces chiffres n'ont pas varié depuis et les travaux sont réalisés dans le cadre de l'enveloppe financière fixée.

Les 224 MF cités ci-dessus sont pris en charge en totalité par le ministère de la Justice. La restauration des œuvres d'art - 130 MF - fait l'objet d'un financement tripartite entre le ministère de la Justice, le ministère de la Culture et l'ARP, dans le cadre d'une convention.

L'opération "16 000 cartes postales" menée par l'ARP a pour objet à la fois de relancer la collecte de fonds et de maintenir l'attention du public sur ce grand chantier. En ce qui concerne les 27,5 MF recueillis par l'ARP, une partie de ceux-ci est consacrée, selon l'engagement pris des l'origine, aux frais de fonctionnement de l'atelier de restauration, installé à Rennes. Cet engagement, en ce qui concerne l'atelier, permet de conserver les œuvres à restaurer (peintures et lambris) en Bretagne. A ce jour, le provisionnel des dépenses montre que les fonds recueillis seront pratiquement consommés à la fin de cette année, hors la réserve pour l'atelier.

L'action de l'ARP est importante car elle est le relais de la mobilisation de toute une population pour sauvegarder un élément prestigieux de notre patrimoine breton et ainsi maintenir notre histoire pour les générations futures.

Concernant le manque de transparence que vous craignez quant à l'utilisation des fonds, je tiens à vous préciser que d'une part, l'ARP a adressé depuis 1994 à tous ses donateurs et adhérents les reçus fiscaux correspondant aux sommes versées et que d'autre part, l'ARP fournit chaque année, lors de son assemblée générale, à ses adhérents et à ses partenaires financiers les comptes annuels établis par l'expert comptable et le rapport du Commissaire aux comptes, comme toute association recevant des fonds publics d'un montant supérieur à 1 MF.

De plus, l'ARP a réalisé en 1996 le premier numéro de la "Lettre d'information" de l'ARP dont l'objectif est de tenir informé le public des actions menées par l'ARP et ainsi de l'utilisation des fonds. Le deuxième numéro sera disponible au mois d'octobre.

Je vous prie d'agréer, etc..." ■

YVON BOURGES

**UNE MISE AU POINT
DE BERNARD LE NAIL**

"Présenté dans le précédent numéro d'Armor magazine comme le promoteur d'un projet de "retrouvailles familiales en série", Bernard Le Nail tient à préciser que cette idée ne lui appartient pas, de telles retrouvailles étant déjà organisées régulièrement par de nombreuses familles en Bretagne depuis longtemps, par exemple celle des Le Roy à Ploerdut tous les 5 ans et bien d'autres. Il a seulement souligné qu'elles constituaient à ses yeux un des meilleurs atouts de la Bretagne pour réunir en l'an 2000 des Bretons et descendants du monde entier et constate qu'elles étaient d'ailleurs à la base du succès du Congrès mondial acadien de Moncton en 1994, et du futur succès de celui de Lafayette en 1999, de même qu'en Ecosse et en Irlande, les rassemblements de "clans" attirent des dizaines de milliers de visiteurs du monde entier chaque année. Par ailleurs, Bernard Le Nail rappelle qu'il participe à Horizons Bretons, à titre strictement personnel, indépendamment de ses fonctions à l'Institut Culturel de Bretagne". ■

**armor
magazine**

KELAQUNN VIZIEK BREIZH
revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national
des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur
YANN POILVET

Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

* Direction, rédaction, administration,
publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 -
22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 -
23404 Lambal Cedex - Pg. 02 96 31 20 37 -
* Télécopie : 02 96 31 22 12

* Internet : http : //www . armorbreizh . fr/Armor/

Editeur : SOPEL

* N° ISSN : 0044-2986

* N° CPPAP : 70 506

* N° SIRET : 302306741 00018

* Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

* Rédaction
YANN GUENEGOU

assisté de ANDRE-GEORGES HAMON, Hervé LE BONDRE, Pierre HAMON

et de Malo Bouessel du Bourg, Yann Brekilien, Alfred Burtel, Jean Ceaser, Christian Dieltre, Georges Genièreau, Christian Kerbou, Sidonie de Kerdif, Robert Lemay, Georges Leost, Octave Lottie, Joseph Martray, Jean-Bernard Moulou, Myriam Yvonne Palleter, Edith Perennou, Michel Philippionneau, Eric Planezza-Le Pean, Claude Penner, Alain Robert, René Saureget, Jacques-Yves Le Touze, Daniel Thélic.

* Publicité Armor

Cote d'Armor, Ille-et-Vilaine - Bernard Renault
02 99 82 02 15

Morbihan - Christophe Choupeaux - 02 97 91 92 89

Autres : 02 96 31 20 37

* Abonnement d'un an : 250 francs

* Abonnement de soutien : 500 francs

* Abonnement pour l'étranger : 500 francs

* Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.

* Changement d'adresse : 20 francs (joindre la dernière bande)

* C.C.P. Armor Magazine : Rennes 35017 70

* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

* Armor Magazine ne publie pas de communications.

* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.

* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

* Seules les personnes titulaires de la carte militaire 1997 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

* Tout document, commande ou engagement non validés par la signature du directeur d'Armor Magazine, garant de la SOPEL est réputé nul ou non venu.

* Diffusion : N.M.P.P. - Bibi. gares - Dépôts directs - Abonnements Service.

* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hasine, rue M. Sagan, Trégueux - Tél. 02 96 81 42 88

8^h imp. 251

* Photographie : Gravure Concept

Place de Paris - St-Brieuc

* Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

EDITO

Emancipation pour l'Ecosse

Au pays de Descartes, la langue est d'une richesse incomparable... sauf quand, pour le besoin des mauvaises causes, on y introduit la confusion, l'hypocrisie, c'est-à-dire cette "langue de bois" que manient allègrement les politiciens de tous bords. C'est ainsi que, pour eux, régionalisme, autonomisme, nationalisme, indépendantisme, fédéralisme... c'est du pareil au même, ce sont des synonymes alors que, on le sait, ces mots expriment des réalités fort différentes. Ils n'ont qu'un point commun : ils affirment une volonté de personnalité devant le nivellement du rouleau compresseur qu'est le centralisme.

C'est sans doute pourquoi les grands médias de l'hexagone sont restés d'une indifférence malhonorable devant un événement d'une portée essentielle tout près de chez nous, dans un des six pays celtiques frères : l'émancipation de l'Ecosse.

En répondant affirmativement à la question posée sur la dévotion, près de 75 % des Ecossois (5,2 millions d'habitants) ont choisi de redevenir maîtres de domaines importants jusqu'alors sous tutelle anglaise. Depuis 1296, l'Ecosse était tantôt sous le joug anglais, tantôt plus ou moins indépendante. L'union des deux royaumes d'Ecosse et d'Angleterre ne fut prononcée qu'en 1707, mais la fusion ne fut jamais totale dans les esprits : les militants de l'Ecosse libre (Saor Alba en gaélique) se sont retrouvés dans tous les partis, notamment, bien sûr, dans le Scottish National Party, fondé en 1934, qui rassembla 22 % des suffrages aux dernières élections.

La dévotion va bouleverser profondément la vie de l'Ecosse qui redévoit majeure dans maints secteurs de politique intérieure : santé, éducation, justice, culture, partiellement dans la fiscalité - Londres conservant la maîtrise sur la diplomatie, la monnaie, la défense, la politique macroéconomique. L'audiovisuel (il y aura certainement une rapide évolution en ce dernier domaine).

Il faut souligner que cette reprise en mains par une nation de son destin collectif s'est faite sans guerre, sans révolution, sans violence.

A son tour le Pays de Galles (2,9 millions d'habitants) répondait oui à un autre referendum sur la dévotion. Elle y sera beaucoup moins importante que pour l'Ecosse, ce qui explique la faiblesse de la majorité (un peu plus de 50 %), mais c'est aussi le fait d'une colonisation forte (20 % des Anglais dans les villes) et parce que, grâce surtout à l'action du Plaid Cymru, beaucoup a été déjà accordé au plan culturel. Si relative qu'elle soit, l'autonomie partielle ainsi obtenue peut nous faire rêver : le budget du Pays de Galles est 22 fois supérieur à celui de la Bretagne administrative pour une population assez proche.

Tony Blair a tenu ses engagements audacieux. Il lui reste à les faire passer dans les faits, le soutien populaire ayant été démocratiquement apporté. Certes, tout ne sera pas réglé pour autant : la société n'est pas immuable. Pour certains, on vient de franchir seulement une étape. La dévotion stoppera-t-elle l'as-

cession des indépendantistes alors que le "Flower of Scotland", l'hymne national, fait vibrer l'ensemble du pays ? Pour Sean Connery, l'acteur 007, "c'est le premier pas vers l'indépendance", et Alex Salmond, président du SNP, "ne croit pas que le Royaume-Uni existera encore dans dix ans".

Les deux dévotions qui viennent d'être décidées auront des répercussions bien au-delà du monde britannique car Ecossois et Gallois sont de fervents européens (comme nous !) ; l'Ecosse souhaite d'ailleurs entrer au conseil des ministres de l'Union européenne.

Dans un récent éditorial du Monde, on peut lire : "Le système de l'autonomie est peut-être celui qui offre à l'Europe les meilleures chances de réussir. Les Ecossois sont européens... comme les Catalans, les Basques et les Bretons". Il faut espérer que sera contagieux le double exemple qui vient de nous être donné et que cette étape sera suivie d'autres afin que l'Europe bureaucratique des Etats d'aujourd'hui se transforme rapidement en une fédération des Nations-Unies d'Europe. ■

**YANN
POILVET**



BULLETIN D'ABONNEMENT

- 1 an (11 numéros)
- 250 F TTC (ordinaire)
- 500 F TTC (soutien)
- 350 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'armor magazine par
 chèque bancaire
 chèque postal
 virement au CCP Armor
2691.70 Y Rennes

Nom
Prénom
Adresse

Code Postal
Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Le révélateur de notre identité

PAR JOSEPH MARTRAY

Vingt ans après la signature de la Charte culturelle, une réflexion engagée, à l'initiative du Conseil Culturel et de l'Institut Culturel de Bretagne, non pas sur ce que devrait être la culture bretonne au 21^e siècle, - car elle est implanifiable par nature, résultant de l'inspiration à la fois individuelle et collective - mais sur les moyens à mettre en œuvre pour lui permettre de s'épanouir.

Une des premières préoccupations, c'est évidemment de sauver la langue bretonne, face à tout ce qui s'inventera dans les prochaines décennies, démultipliant presque à l'infini les techniques qui mettront en permanence l'univers à notre portée. Ce ne sera possible que si chacun de nous, tout en utilisant cet apport extérieur extraordinaire, décide lui-même de préserver sa personnalité et son identité : acte de volonté individuel, mais qu'il importe de susciter et de soutenir par les moyens des collectivités. L'Etat, en particulier, doit être conscient de ce que représente sur son sol l'existence d'une langue celtique et de la responsabilité qu'il encourt pour la sauvegarde de ce qui est patrimoine de toute l'Europe.

Encore faut-il que nous sachions qui nous sommes et d'où nous venons. C'est pourquoi nous insistons ici sur la nécessité de placer l'Histoire de Bretagne sur le même plan que la langue bretonne : ce n'est pas le cas aujourd'hui et la cause de notre Histoire ne suscite pas autant de passion, ne provoque pas autant d'initiatives que celle de notre langue.

Et pourtant c'est le premier révélateur de notre identité et aussi de notre unité. Un instituteur de Saint-Brieuc vient d'être rappelé à l'ordre à la suite d'une inspection pour avoir évoqué dans son enseignement les grandes figures du passé breton : "Ce n'est pas au programme". Il faut donc imposer l'Histoire de la Bretagne et des peuples celtiques à tous les niveaux, y compris au primaire.

Mais l'enseignement n'est pas tout, ni même l'essentiel, car il ne constitue qu'une ouverture et ce sont désormais d'autres supports qui assurent les grandes audiences. Après tout, le chant et la musique ont sans

doute fait davantage pour la langue bretonne que son enseignement. Et l'histoire de France a réussi une entrée fracassante dans de nombreux domaines : littérature, roman, théâtre, film, radio, émissions télévisées et même bandes dessinées, etc... Pourquoi ne pas utiliser les mêmes méthodes pour l'histoire de notre pays ?

Il ne s'agirait pas cette fois d'une décision à obtenir de l'Etat, mais d'une sorte d'engagement et de mode à lancer par nous-mêmes.

Le Conseil Régional pourrait y jouer un rôle majeur en créant une récompense officielle, soutenue par le système des partenariats, pour l'œuvre ou la réalisation qui aura le plus contribué, chaque année, à la connaissance populaire du passé de la Bretagne. Un exemple pour cette année 1997 : "l'épopée celtique", spectacle musical de clôture du dernier Festival Interceltique de Lorient, majestueuse évocation du long voyage des Celtes, en même temps que rappel de l'histoire commune de nos sept nations.

Ne pourrait-on suggérer à l'Assemblée qui sera élue dans six mois (et pourquoi pas à celle qui est encore en fonction) de lancer une grande initiative pour placer, autour de l'histoire bretonne et celtique, toutes les formes d'expression en compétition : en instituant - sur le modèle de la Palme d'Or de Cannes - la remise spectaculaire et fortement médiatisée d'une distinction exceptionnelle - par exemple l'«Hermine d'Or ?» - pour distinguer l'œuvre, le groupe ou l'auteur qui, mettant en valeur un moment de notre Histoire aurait ainsi permis de renforcer l'identité bretonne et son affirmation. ■

JOSEPH MARTRAY

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1997 6

Faut-il vraiment s'en plaindre ?

"Bretagne, que dit-on de toi ?" D'après un sondage commenté sur ce thème par "La Lettre de la Région" les personnes interrogées hors de notre région pensent avant tout à la mer quand on prononce devant elles le mot "Bretagne". Elles estiment que Brest est notre ville la plus représentative, qu'Olivier de Kersauzon est la personnalité qui nous incarne le mieux, etc. Bref, pour elles, Bretagne est synonyme de mer.

L'éditorial de "La Lettre de la Région" regrette que l'agro-alimentaire et tant d'autres activités de pointe ne soient pas venues à la pensée des sondés et il voudrait qu'à l'avenir "l'esprit d'aventure qui souffle sur la Bretagne soit plus que celui du seul vent marin".

Que la Bretagne vive davantage de la terre que de la mer, c'est une réalité d'ordre économique qui ne change rien à la vision éternelle d'un pays que la mer entoure - comme le dit fièrement son hymne national - et qui est connu dans le monde entier comme un chevaucheur d'océans. C'est son image.

Et c'est le capital à exploiter. L'association "Produit en Bretagne", à l'origine du sondage, ne s'y est pas trompée puisque son logo représente une carte de Bretagne, cernée de bleu, avec un phare (bien marin !) qui porte loin notre rayonnement.

En réalité, pour qui évoque la Bretagne hors de chez nous, tout vient plus ou moins directement de la mer. Ne nous plaignons pas de cette interprétation élargie. La mer - avec ce qu'elle représente de sain, de naturel, d'inhalable - reste pour la Bretagne, quelles que soient ses activités, le meilleur des arguments de vente. ■ J.M.

Retour d'été

Des exemples à méditer

Des landes au Futuroscope de Poitiers en passant par le Pays Basque, mes pérégrinations estivales ont suscité les réflexions qui suivent.

La fertilité basque

Avant eu l'occasion de visiter deux grèbes préhistoriques et dotées de concrétions remarquables au Pays Basque (français), quelle n'a pas été ma surprise d'entendre les deux jeunes guides - un gargon, une fille -, dans deux circonstances différentes, terminer leur présentation sur le patrimoine que nous venions de visiter en expliquant que le patrimoine pour eux le plus précieux est leur langue.



Yasmine Bombardier et Quentin entre Claude Morin, maire (à dr.), et Gérard Gautier, Conseiller régional.

Une Bretonne au Vietnam

Yasmine Bombardier (dont les racines familiales se trouvent à La Harmoye) est "conseillère près l'Ambassade de France au Vietnam". Lors d'un dîner-débat qui a passionné les participants, le diplomate, en termes souvent émuants, a parlé du "Vietnam d'aujourd'hui". Chacun a été séduit par sa vision d'un pays qu'elle reconnaît "adorer" et son humanisme proche des petites gens. Rencontrant fréquemment les plus hautes personnalités du Vietnam (dont le Général Giap), elle a su conserver une modestie et une simplicité qui conquièrent la sympathie de tous. ■ G.G.

Je n'ai jamais eu l'occasion d'entendre pareil propos dans la bouche des guides présentant tel ou tel aspect du patrimoine breton. A-t-on encore honte de notre "langue de plouc" ?

La question basque

Tous ceux qui s'intéressent à l'actualité européenne ont suivi les dramatiques événements du Pays Basque espagnol avec l'assassinat par l'ETA d'un jeune conseiller municipal. Pendant deux semaines, j'ai eu l'occasion de lire de très nombreux articles dans "Sud-Ouest", donnant la parole - dans un contexte très difficile - à toutes les parties prenantes.

Il en ressort que la situation n'a pas évolué d'un millimètre, l'Etat espagnol refusant de regrouper les prisonniers politiques en terre basque - il faut savoir que certaines familles doivent faire des centaines de kilomètres pour visiter un détenu -, et le mouvement ETA campant sur ses positions extrémistes. Or, dans ce contexte, le 28 juillet, 30 000 personnes - selon la police - ont défilé dans les rues de San Sebastian à l'appel d'Herri Batasuna, parti politique représentant "légalement" l'ETA, le service d'ordre de la manifestation étant assuré par plusieurs centaines de jeunes gens.

Dans ces conditions, comment traiter que les anathèmes peuvent tenir lieu de politique ici ou là ? On ne refait ni la géographie, ni l'histoire, ni la culture. L'écroulement du système soviétique nous l'a bien montré.

Pour sortir de l'impasse, je propose un référendum en deux temps qui s'adressera à toute la population historique basque (Euskadi espagnole actuelle, Navarre, Pays Basque français) avec le choix entre trois possibilités :

- statut d'autonomie très forte dans le cadre de l'Etat espagnol ;
- statut d'autonomie très forte dans le cadre de l'Etat français ;
- indépendance politique totale.

Les deux choix arrivés en tête de la première étape du référendum seront conservés et soumis dans la deuxième étape du référendum à l'avis des habitants du territoire concerné, un mois plus tard, pour trancher.

Le reflux touristique

En terre landaise, des conversations avec des professionnels du tourisme, je retiens leurs analyses du reflux touristique en terme de fréquentation depuis les trois dernières années : les prix des prestations (on a voulu tirer au maximum sur le portefeuille des vacanciers), l'absence d'une politique de qualité exigeante (le client ne se plaint pas forcément sur le moment mais ne revient pas), l'absence de diversification (on n'a pas encore compris que le tourisme de masse uniforme est terminé, nous sommes en face d'un tourisme de masse et très diversifié dans ses attentes).

A méditer par la Bretagne qui pourrait bien tomber dans les mêmes pièges.

La Rochelle

Le drapeau tricolore français flotte sur la tour Saint-Nicolas à l'entrée du vieux port de La Rochelle. Un rêve passe - si Richelieu avait échoué, les Anglais auraient repris pied sur le territoire français et, peut-être, l'Ouest serait passé sous leur domination ; nous aurions eu l'Habes Corpus, le droit coutumier, le respect des minorités, Amnesty International... et nous n'aurions jamais connu les affres du jacobinisme.

Mais, comme indiqué plus haut, on ne refait pas l'Histoire.

Futuroscope/Océanopolis

Appréciation globale d'une longue journée passée au Futuroscope avec des enfants ; remarquables présentations, pédagogie satisfaisante. Quelques critiques subsistent mais rien de fondamental, plutôt des ressources de progrès.

Comment ne pas penser à Océanopolis et à ses projets d'extension. Il faut faire vite, car il n'y aura pas place pour ce type de parc dans plusieurs régions. La Bretagne occidentale a beaucoup à gagner de l'existence d'une locomotive touristique et pédagogique comme Océanopolis ; avis aux esprits têtés... (*) ■

LIAM FAUCHARD

(*) d'autant qu'une étude de l'INSEE a montré qu'un franc public investi dans Océanopolis en rapportait deux au pays bretons en terme de consommations.



Jean Dérian élu sénateur

En remplacement de Félix Leyzour élu député en juin, le communiste Jean Dérian a été élu sénateur tour le 7 septembre. Il était candidat d'union PCF-PS.

LES RÉSULTATS

Inscrits : 1 601. Votants : 1 582. Exprimés : 1 563. Blancs ou nuls : 19. Jean Dérian : 922 voix (58,98 %). Michel Bataille (UDF-RRR) : 568 voix (36,34 %). Pierre Morvan (UDB) : 41 voix (2,62 %). Olivier Bidou (parti libéral) : 19 voix (1,21 %). François Flég'h (Front National) : 13 voix (0,83 %).

Jean Dérian est né à Plumelin, dans le Morbihan, en 1932, d'une famille de petits fermiers. Cheminot, il est élu local depuis 30 ans, maire de Ploufagan depuis 20 ans. On lui doit de nombreuses réalisations, notamment l'implantation du centre de recherches Zoopolis. Un important projet est en cours : Nutropolis, centre d'information et de découverte grand public sur la nutrition. Jean Dérian est également vice-président du Conseil général des Côtes d'Armor. ■

Les ailes de l'avenir

Dans un courrier à Yvon Bourges, président du Conseil régional, et à Luc Dejoie, président du Conseil général de Loire-Atlantique, Gérard Gautier leur demande de déposer d'urgence une candidature officielle pour la réalisation à Notre-Dame-des-Landes d'un aéroport international. "Il est évident, écrit-il, que ce projet s'inscrit totalement dans le cadre de l'aménagement du territoire, comme dans l'étude du tracé du TGV ; c'est un avenir primordial pour l'avenir de notre région dans l'Europe en construction." ■

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1997 7

Le risque de marginalisation

Un groupe d'études et de mobilisation jadis lancé par Edith Cresson sur le thème des régions en distinction trois en France : une région parisienne autour de Roissy, une région lyonnaise autour de Satolas et une région méditerranéenne autour d'un aéroport international à créer de toutes pièces quel que part entre Marseille et Nice.

La Bretagne étant mentionnée comme appartenant à la région parisienne, on ne pouvait exprimer plus clairement la marginalisation menaçant cette terre ayant assuré en d'autres temps jusqu'à 10 % des exportations européennes vers les Amériques. C'est donc avec raison que Joseph Martray affirme dans le dernier numéro d'Armor que si la Bretagne veut exister au 21^e siècle, elle doit se doter d'un aéroport international près de Notre-Dame-des-Landes, et pour cela retrouver son unité historique. Mais j'ajouterais volontiers à son excellent papier deux observations :

Premièrement, le site choisi pour l'aéroport international de Bretagne doit permettre la liaison avec le réseau ferré. Schéma ferroviaire et schéma aéroportuaire doivent être étudiés de concert. Puis-je rappeler que ce fut le cas à l'origine. L'aéroport de Notre-Dame-des-Landes était prévu pour recevoir la clientèle nationale devant rallier l'Amérique en Concorde. Le site fut choisi proche de Nantes car l'administration disposait de facilités d'expropriation particulières sur le territoire de l'aire métropolitaine. Il fut également choisi proche de la voie ferrée Nantes-Châteaubriant car la SNCF projetait alors d'assurer une liaison rapide Nantes-Rennes par Châteaubriant, projet qui ne faisait pas l'unanimité à Paris, le ministère de l'Intérieur ne souhaitant peut-être pas voir se renforcer les liens entre les deux grandes villes bretonnes. Cette exigence d'intermodalité au départ du projet de Notre-Dame-des-Landes doit être rappelée à l'heure où la SNCF s'interroge sur la façon dont le

TGV doit aborder la Bretagne. La SNCF dispose d'une excellente plate-forme arrivant à Châteaubriant. L'hypothèse d'un TGV desservant Nantes, Rennes et le futur aéroport par Châteaubriant ne saurait donc être écartée. Deuxièmement, nous ne devons pas fermer la porte aux habitants de la Vendée, de l'Anjou ou du Maine qui préféreraient l'option bretonne à l'option parisienne. Partisan d'une telle extension, Olivier Guichard affirme que le nom de la Bretagne doit être conservé à cette occasion. Il faut faire attention cependant. La constitution de plus grandes régions en France sera un leurre si des compétences nombreuses actuellement exercées à Paris par quelque 120 000 fonctionnaires d'administration centrale, armée comprise, ne sont pas dévolues très rapidement aux régions ainsi constituées. ■

LOEIZ LAURENT

Régionales : ouvrir le débat

La campagne législative terminée, déjà se profilent à l'horizon de la politique hexagonale les élections régionales de 1998, sur lesquelles semble s'engager enfin un vrai débat de société.

Les grands Etats-nations et leurs feudataires, crispés sur un centralisme d'un autre âge, seront bien forcés, peu à peu, d'opérer des transferts de compétence et de souveraineté, à la fois vers le haut, l'Europe fédérale à laquelle aspirent légitimement la majorité des peuples et des individus, et vers le bas, l'ensemble des "régions" historiques privées de droits et de mémoire par la consécration de ce que Nietzsche nommait "le plus froid de tous les monstres froids".

Ce débat, la France ne peut y échapper, pas plus que ses voisins dont un bon nombre l'ont déjà mené à terme, avec le bonheur que l'on sait.

Aujourd'hui, la France administrative compte 26 régions, dont 22 en métropole. Mais ces "collectivités territoriales" restent encore extrêmement limitées en moyens, par rapport à leurs homologues européens. En 1993, le budget de la seule Catalogne (56 milliards de francs) équivalait à celui de l'ensemble des régions françaises (50 milliards de francs). La même année, celui de la Lombardie était au moins deux fois et demie plus élevé (139 milliards), et celui du Baden Wurtemberg près de quatre fois.

Les possibilités offertes aux Länder allemands, aux communautés espagnoles et aux régions italiennes, bien qu'insuffisantes encore pour ces dernières, notamment au nord, ne peuvent manquer d'éclairer l'indigence du champ de manœuvre de la "région" française.

Des compétences à élargir. La création, en 1994, sous l'égide de l'Union européenne, du Comité des régions, qui

n'est pour l'instant qu'un organisme purement consultatif, hybride (puisqu'y cohabitent des élus des régions, départements et communes) et non populaire, puisqu'ils sont désignés par les gouvernements et non par le peuple, marque tout de même une étape sur le chemin d'une Europe différente. De plus en plus nombreux sont les élus qui réclament un élargissement des compétences régionales.

A ce titre, le vœu émis par le Conseil régional de Bretagne, de proposer pour les prochaines élections régionales un scrutin proportionnel régional et non plus départemental représente un progrès certain de l'identité "régionale".

Nombre d'acteurs politiques ne se contentent pas de ce vœu émis par le Conseil régional de Bretagne. Ainsi Jean-Pierre Thomine, maire socialiste de Landernau, souhaite que l'appartenance de la Loire-Atlantique à la région Bretagne soit adoptée au préalable et demande une augmentation des

compétences et des moyens financiers de la région. L'UDF, de son côté, affirmant vouloir sortir de l'étatisme, note que "la diversité des situations régionales implique parfois des outils spécifiques et non un traitement uniforme", rejoignant certaines conclusions du Congrès de Marseille ouvrant la porte à une situation à l'espagnole. Elle envisage aussi de faire de la région la circonscription des élections européennes.

Quant aux Verts, ils entendent basculer les compétences de l'abstrait département, sur les bassins de vie et de travail (nouveaux "pays" officialisés par la loi Pasqua de 1995), et vers les conseils régionaux. Ils prévoient notamment le transfert aux régions, sur le modèle allemand, de la politique éducative, ce qui serait une révolution en France. Un vaste débat, au grand jour pour un grand débat, doit donc être ouvert, notamment dans les médias, sur l'avenir institutionnel des régions. ■

THIERRY JIGOREL

Un déni de justice

Les jacobins mijotent un nouveau mauvais coup : détacher la Loire-Atlantique du ressort de la Cour d'appel de Rennes. Ils s'attaquent ainsi à un symbole puissant. Nos sénateurs datent du XIII^e siècle et c'est en 1424 que le duc Jean V créa le Parlement des interlocoires siégeant sous la responsabilité des sénateurs de Nantes et de Rennes. "La cour d'appel de Rennes, rappelle le Pobl, est l'héritière directe du Parlement de Bretagne, créé en mars 1534, et dont on sait qu'il fut pendant plus de deux siècles un rempart contre l'absolutisme royal" ■

Les limites du charcutage

Jean Cevidr rappelle une déclaration de Pierre Sudreau à l'Assemblée nationale lors du débat sur les établissements publics régionaux en 1972 : "Les limites actuelles sont bien artificielles. Elles datent d'un arrêté de 1956, à la mise au point duquel j'ai d'ailleurs personnellement participé. Aussi puis-je attester que le découpage de la France en régions a été fait en fonction de considérations purement administratives et n'a presque jamais tenu compte des réalités socio-économiques". Ce charcutage, qualité d'ineptie ubuesque par les spécialistes de géographie politique, la Loire-Atlantique en paie le prix depuis des années. A quand l'addition pour soldé de tous comptes ? ■



Le congrès celtique 98

Le prochain congrès celtique international aura lieu à Port-Érn, dans l'île de Man (588 km², 65 000 habitants), du 13 au 18 avril, sur le thème : "les économies des pays celtiques". Cette année, le congrès s'est tenu à Dublin autour du thème "les médias dans les pays celtiques". Une centaine de délégués des six pays celtiques (Bretagne, Cornouaille, Ecosse, Galles, Irlande et Man) y ont pris part. ■

Rens : Branche bretonne du Congrès celtique, Lois Chapel, 5, street Hector Berlioz, 29600 Plouarn-Montroulez.

La liberté de la presse

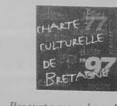
Le propriétaire des Presses Bretonnes de Ploufragan, Fernand Rachinel, élu du F.N. avait attaqué en diffamation nos confrères Le Peuple Breton et Bretagne Breizh info pour la publication d'informations sur l'implication de cette imprimerie dans les écrits de l'extrême-droite. Il demandait 2 millions de dommages et intérêts à chaque journal. Le tribunal de St-Brieuc s'est déclaré incompétent pour Bretagne info et a relaxé purement et simplement Le Peuple Breton, estimant qu'il "poursuit un but légitime d'information". Les Presses Bretonnes et leur pdg ont été condamnés à payer les dépens. Ils ont fait appel de ce jugement. ■

Un groupe parlementaire pour les langues régionales

Invités par la fédération Régions & Peuples Solidaires dans le cadre de sa 2^e université d'été à Prada/Prades (Catalogne du nord), Kofi Yamgnane, ancien ministre et nouveau député PS du Finistère, Yvon Abiven, nouveau député divers gauche et conseiller général du Finistère, et Jean Codognes nouveau député PS des Pyrénées-Orientales, ont annoncé qu'ils prendraient l'initiative de créer un groupe d'étude sur les langues régionales. Son objet sera triple : 1) obtenir de la France qu'elle signe puis ratifie la Charte du Conseil de l'Europe sur les langues régionales ou minoritaires ; 2) obtenir une modification de l'article 2 de la Constitution ("la langue de la République est le français") pour que les langues régionales ou minoritaires soient reconnues langues de la République ; 3) faire adopter des lois de promotion de ces langues.

Par ailleurs "Komite Breizh Karta Europa" entreprend une démarche en liaison avec les Comités des différentes régions et le Bureau Européen des Langues Minorisées en vue d'obtenir que le parti socialiste débâte, dans le cadre de son congrès, les 21, 22 et 23 novembre à Brest, de la signature par la France de la Charte. En outre il demande qu'une délégation soit reçue par Lionel Jospin en sa qualité de chef du gouvernement. ■

Secrétaire : Paulig Delorme, 89, rue de l'Alme, 35000 Rennes.



Pesert sevenadur e Breizh er XXIV^e kantved ?

Breizh 2010

Bolad avañ Breizh 2010 a soñj ni eo ket a-walc'h ober ul lid eus ugenivet dez-ha-bloaz ar Garta Sevenadur (1977). Ober e vad eus an degouezh-se evit soñj ar mell lamm war-raok e difenn ha diorroadur hor sevenadur a zo d'ober.

Gant un 200 den bennak het meur a wech en emvodod labour ez eus bet prientet ur rollad rak-tresoù ha goulenod evit ar bloaz-vezhoù da zont. Kement-se a vo studiet gant Bodadeg ar 4 a viz Here a-benn ma teuo da vezañ ur skrid-dizez evit an dazont e Breizh hag evit un divizoñ gant ar gallodod o deus pouezh war hor buhez : Europa, Stad, Rann-ov, Departamantod, kerioud. ■

Pedet eo 'ha da gemer perzh en darvoud-se, a vo d'ar het e Roazhon, en Tri-angle, hañ Yaouanvaz, da 10 eur. Klizet e vo da 5 eur.

En prison pour le cœur

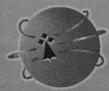
Condamnée à trois ans de prison, dont deux avec sursis, pour avoir hébergé des réfugiés qui fuyaient la torture au Pays Basque ibérique, la journaliste Annick Lagadee vient d'intégrer la prison pour femmes de Rennes afin de purger sa peine. Elle a déclaré : "Je vais en prison la tête haute et certaine d'avoir choisi le bon chemin." ■

Emvod Breizhiz ar Bed Convention des Bretons du Monde.

Dans le cadre de l'organisation en Bretagne de la convention qui regroupera le maximum de Bretons de tous les pays du monde en l'an 2000.

Le Comité international E.B.B. lance un appel à tous les lecteurs d'Armor Horizons Bretons connaissant des Bretons habitant à l'étranger pour entrer en contact avec eux. Communiquez-nous leurs adresses.

Le comité international propose la constitution de comités nationaux dont les délégués seront invités à se réunir en pré-convention en Bretagne en 1998.



A renvoyer au journal

Nom et Prénom

Fonction

Adresse

Numéro de Tél. et Fax

Attendre

« **A**u lendemain des élections régionales, quand on ne pourra plus dire qu'on change la règle du jeu pour les élections, il faudra reprendre cette réforme ». La position du Premier Ministre, exprimée devant le bureau national du PS le 26 août dernier, conduit à préparer le scrutin de mars prochain dans les mêmes conditions qu'en 1986 et 1992. Pour le changement, il faut donc attendre.

Le 16 mars 1986 il y eut couplage des régionales avec les législatives ; c'était été le cas en 1998, mais la dissolution a anticipé celles-ci aux 25 mai et 1er juin dernier ; voilà donc un acquis.

Le 22 mars 1992 les RÉGIONALES furent en concomitance avec un premier tour de cantonales ; sauf imprévu, ce sera encore le cas en 1998. Toutefois ces élections ne concernent qu'un canton sur deux ; la moitié des électeurs ne voteront donc QUE pour les régionales.

Les faits auront ainsi donné une part de satisfaction à la cinquantaine d'élus bretons qui, le 21 mars dernier, lancèrent un appel pour que soit évitée la confusion des scrutins.

★ **Modifier le mode de scrutin** s'impose pour nombre de raisons. La plus en vue est la nécessité de permettre à un président de CR de faire voter son budget et de pouvoir l'exécuter. En Ile de France et Haute-Normandie, l'absence de majorité bloque le fonctionnement de la Région ; mais ailleurs, hormis quatre régions où existe une majorité absolue, le président doit se trouver une majorité relative ; c'est le cas en Bretagne.

Désignée du doigt, la responsable est la proportionnelle

intégrale. Pourtant, le 20 novembre 1995, malgré la réticence d'Yvon Bourges et de sa majorité qui ne prit pas part au vote, le CR par 44 voix émit le vœu que soit maintenu le mode actuel de scrutin (billet n° 16). Depuis, l'opinion a au contraire fait pression pour une modification de loi par des parlementaires, tant au sénat qu'à l'assemblée nationale.

Fin 95, Alain Juppé envisageait même de présenter un projet de loi : « si une majorité se dégage pour changer le mode de scrutin, on fera une réforme ». Lionel Jospin a tenu les mêmes propos en août dernier : « il n'y aura de réforme qu'avec l'accord préalable des partis de la majorité » ; et de confier la cause à un groupe de travail, chargé d'une mission plus vaste que le mode de scrutin, celle de « se pencher sur la modernisation de la vie politique ».

Bien des propositions existent, se rapprochant des municipales (billet n° 16). La dernière mouture estivale serait de faire voter par le parlement une loi permettant aux présidents de faire passer leur budget sans vote, si l'assemblée n'adopte pas une motion de renvoi dans un délai de 2 à 5 jours. Un peu comme le gouvernement peut faire passer un projet de loi sans vote du parlement, ce que permet l'article 49/3 de la Constitution, dès lors qu'une motion de censure n'a pas recueilli la majorité des voix.

Dès l'an passé, Jean-Claude Gaudin en avait formulé le principe, précisant que si l'opposition veut rejeter le budget, elle doit en proposer un autre qui recueille une majorité de substitution. Mais alors le président est dans une situation délicate : dans sa légalité de président il serait tenu d'exécuter un autre budget que celui qu'il proposait ! Ou bien, estimant

que sa légitimité est ébranlée, il démissionne ; son opposition doit alors présenter, avec le nouveau budget, un nouveau président.

★ Une réforme du scrutin devrait assurer une majorité stable, mais sans laminer les partis non intégrés à une coalition dominante ; nouer des appariements, en évitant compromission et chantage ; faire leur place aux élus représentant la diversité régionale, s'ils obtiennent 5 % des suffrages exprimés ou des électeurs inscrits.

Par un autre vœu le 5 mai dernier, le CR « souhaite une circonscription régionale » (billet n° 33). Les départements pour certains, doivent toutefois y trouver une juste représentation, notamment les moins peuplés, de façon à n'exclure aucun territoire. La liste régionale pourrait se présenter différemment d'un département à l'autre, en plaçant par exemple en tête les candidats du cru ; ou bien la liste régionale devra mentionner le département de résidence de chacun.

D'autres préféreraient des circonscriptions plus petites : les pays, des groupes de cantons, voire 83 circonscriptions, autant que de conseillers à élire au CR Bretagne ; la Région disant-ils, y gagnant en efficacité, en transparence, en démocratie.

Faudrait-il déterminer une fourchette d'âge pour recevoir une investiture ? Limiter le cumul des mandats, sans que manquent à la Région des fortes personnalités ? Un projet de loi sera présenté au parlement. Obliger les candidats à ne pas renoncer au dernier mandat sollicité ?

Imposer 1/4 ou 1/3 de femmes, ou plutôt interdire qu'il y ait plus des 2/3 de membres du même sexe ? *L'observatoire*

régional de la parité entre les hommes et les femmes" mis en place en Bretagne le 10 juillet 1996, le 2^e en France après la Haute-Normandie, émettra peut-être un avis à sa réunion de fin d'année ?

★ De toute façon le plus important pour les électeurs sera d'entendre ce que les candidats proposent ; chaque liste devra définir clairement son projet typiquement régional, sa dynamique de mise en œuvre.

Avant les élections de mars 86 avait été dressé un « bilan de l'action du CR 1974-1985 » ; puis avant mars 92, une brochure présentait « 1986-1992 : les actions du CR ». En février dernier, l'actuelle majorité régionale a édité en 36 pages grand format : « 1986-1996, 10 ans de Région ». Une loi du 15 janvier 90 limitée en effet à six mois avant les élections tout ce qui pourrait paraître une « promotion publicitaire des réalisations ou de la gestion d'une collectivité ».

Dans l'édition, Yvon Bourges, président depuis 1986 précisément, souligne « l'effort d'adaptation de la Bretagne aux exigences d'une société et d'une économie en pleine mutation. Malgré les moyens limités, les priorités ont été clairement affirmées ».

Quels infélicismes, quelles nouveautés, mais aussi quelles continuités afficheront les diverses listes ? Il faut attendre encore un peu pour le savoir. ■

RAYMOND LETERTRE

al liamm
REVUE CULTURELLE EN BRETON
Koumanant-bloaz : 180 lur
2 ven. Poulbriken - 29200 Brest
C.C.P. 167 20 W Rennes

Nous mêmes... Un essai d'Annaïg Gars

Ni Hon-Unan

Voilà un petit livre vif et clairvoyant, et qui fait peu à peu son chemin, porté par le bouche à oreille. Il s'agit d'un essai critique sur la situation culturelle, sociologique et politique de l'idée bretonne. Annaïg Gars écrit en breton et à la première personne, marquant ainsi un double engagement. Son texte a la brièveté et la ferveur d'un manifeste, mais loin de répandre l'anathème, Annaïg Gars nous invite à réviser nos rancœurs pour que soit possible une action sereine efficace et collective.



Il nous faut donc crever quelques abcès et rejeter les totems et tabous qui nous dérobent notre passé. Un des sujets les plus sensibles reste à n'en pas douter le « pari allemand » d'une poignée de nationalistes bretons durant la deuxième guerre mondiale, calculant leur espérance sur le vieux dicton irlandais : « English difficulties are Irish opportunities ». Leur position, loin d'être partagée par l'ensemble du mouvement breton, fut l'occasion à la libération d'un déchaînement de haine contre tout ce qui touchait de près ou de loin à la défense de l'identité bretonne. Le formidable épanouissement de l'entre-deux guerres : *Gwalarn*, le mouvement des *Seizh Breur*, le breton à l'école, fut injustement réduit au silence pendant de longues années.

Les Bretons donnent parfois l'impression de consentir à leur destin par soumission plus que par adhésion. Annaïg Gars croit déclencher dans ce travers l'empreinte profonde de la religion. Souffrances ici-bas, espérance au-delà. Cette hypothèse toute nietzschéenne est toutefois contredite par l'attachement de l'enseignement chrétien à l'indéfectible liberté de l'être humain.

Scrutant l'âme des Bretons, Annaïg Gars retient deux traits saillants : l'esprit d'entreprise et la propension à la division. Du premier peut naître l'union pour une grande cause. Ce fut le cas du *Celb* ou plus modestement de *Plogoff*... Du second découlent de trop fréquentes luttes intestines, qui se solderont bien souvent par le recours à un arbitrage extérieur, au prix d'une perte d'autonomie toujours plus grande. L'auteur n'omet pas de souligner l'attitude historique ambiguë de la noblesse et de la bourgeoisie, misant tantôt sur la Bretagne, tantôt sur le pouvoir central au gré de ses intérêts. Une tradition avec laquelle nous élus ne semblons pas toujours avoir rompu. Nous sommes donc en partie justiciables de nos errances, et ce n'est pas de la France ni de l'Europe que viendront d'abord les réformes, mais de nous-mêmes, « ni hon-unan ». ■

La première, c'est que lorsqu'elle nous dit « qu'on ne prête qu'aux riches », la sagesse des nations nous enseigne bien la vérité. Ce n'est pas Napoléon qui a perpétré le crime de retrancher le département alors appelé « Loire Inférieure » de

Il y a 1 500 ans

Libération de Nantes par les Bretons

Au 5^e siècle les pillards navigateurs de la Mer du Nord se sont plusieurs fois attaqués à l'embouchure de la Loire. On sait comment, entre autres, en 464 des « Saxons » avaient pillé Angers. Dans son premier Livre des Miracles, Grégoire de Tours rapporte un siège sur Nantes, événement que ses éditeurs datent de 497. Il s'agissait d'une armée barbare commandée par un certain Marchill Chillon.

Selon l'évêque de Tours, la ville était assiégée depuis deux mois lorsque les habitants virent sortir de la basilique des saints Rogation et Donatien une troupe vêtue de blanc et portant des cierges allumés. Au même moment, de l'église de Saint-Milien sortait une troupe identique. Les deux processions se rejoignirent pour une prière commune avant de regagner leurs églises respectives. Les assiégés, paniqués, prièrent la fuite.

Le chef de toute l'Armorique De son côté le *Critulaire de Kempele*, dans sa liste des comtes de Cornouaille, rapporte que *Budic* (4^e successeur de Konvelen) tua *Marébil* et recouvra le pouvoir de ses pères. *La vie d'Outoucaz*, dans le *Livre de Landav*, écrit que *Budic*,

alors outre-Manche, reçut une délégation d'Armorique venue lui demander de venir d'urgence prendre un pouvoir devenu vacant. Il revint donc sur le continent et régna sur toute l'Armorique (per totam Armoriam terram) tout en résidant en Cornouaille.

Depuis le 5^e siècle... La présence des Bretons sur la Loire au 5^e siècle est un fait attesté et indubitable. L'évêque de Clermont, Sidoine Apollinaire, les y mentionne « installés » (*instati*). E. Vallier comme moi-même avançons des arguments linguistiques prouvant la colonisation bretonne, par exemple à *Herie* (de *Isarico*), à 20 km au nord de Nantes. L'unité de l'espace breton armoricain n'a pas cessé de se manifester depuis 1 500 ans.

On situe donc en 497 la campagne de libération de Nantes. Il reste à rechercher quel en fut le jour crucial. La mention des saints nantais par Grégoire n'est évidemment pas gratuite et les processions décrites doivent bien avoir eu lieu. Les fêtes des saints protecteurs sont très normalement marquées par de telles cérémonies et il est plus que naturel que les Nantais assiégés aient invoqué leur aide. Les assiégés, venus par mer, avaient dû laisser passer les tempêtes d'équinoxe et débarquer sans doute vers le 15 avril. ■

ALAN J. RAUDE

On ne prête qu'aux riches...

J'étais récemment avec un ami, bon Breton et homme cultivé. Et voici qu'entre poire et fromage, il m'a demandé à brûle-pourpoint si c'était bien Napoléon qui avait séparé la Loire-Atlantique du reste de la Bretagne ! Je lui ai rectifié son erreur, mais du fait qu'il ait pu la commettre, j'ai tiré deux conclusions.

La première, c'est que lorsqu'elle nous dit « qu'on ne prête qu'aux riches », la sagesse des nations nous enseigne bien la vérité. Ce n'est pas Napoléon qui a perpétré le crime de retrancher le département alors appelé « Loire Inférieure » de

l'ensemble historique breton, lui qui avait arraché le Hanovre à l'Allemagne pour en faire don à l'Angleterre. S'il y avait eu un intérêt, il ne se serait pas gêné.

Ma deuxième conclusion, c'est que si des Bretons conscients peuvent faire de pareilles erreurs, c'est que nous autres, qui avons vécu les tristes événements de la période 1939-1945, n'avons pas su informer avec toute la netteté voulue nos compatriotes plus jeunes de ce qui s'était réellement passé.

Nous avons donc le devoir de dire et de répéter, pour que plus personne ne l'ignore, que le découpage régional dont nous

souffrons a été l'œuvre du gouvernement collaborateur de Vichy. Et si, depuis la Libération, il n'a pas été remis en cause, plus officialisé en 1972 avec la création des Régions administratives, c'est que les gouvernements de la Ve République ont voulu le conserver.

Alors, crions-le très fort : tous ceux qui s'opposent à la réunification de la Bretagne ou prétendent que ce n'est pas un problème prioritaire, sont des suppôts du pétainisme et constituent un danger mortel pour la démocratie. ■

YANN BREKILIEU

ECONOMIE

Le cidre de Guimaëc à l'Élysée

Installé à Guimaëc (29 N) depuis à peine quatre ans, Eric Baron vient déjà de connaître la consécration : son cidre a été choisi par le caviste de l'Élysée !

L'histoire de cette belle et spectaculaire réussite démarre un jour d'hiver de 1990. Eric Baron, alors étudiant en sociologie, aide son père à la fabrication de son propre cidre. "En plongeant mes mains dans le marc de pomme, j'ai eu une véritable révélation et j'ai su que j'allais faire du cidre", raconte le jeune agriculteur. Il termine ses études de sociologie et apprend la technique de production de cidre à l'école paternelle pendant trois ans.

En 1993, Eric Baron franchit un pas supplémentaire et décide de s'installer à son propre compte. Il trouve à Guimaëc la propriété de ses rêves : le domaine de Kervéguen, un ancien corps de garde du XIV^e siècle, avec suffisamment de terres autour pour y planter un verger.

Un cidre à l'ancienne vieillit en fûts de chêne

Pour le jeune producteur, "un bon cidre doit avoir du corps et de la longueur en bouche". Une volonté de produire un cidre "grand cru" qui se traduit par le choix de la fermentation en fûts de chêne, qu'il fait aussitôt venir directement de Châteauneuf-du-Pape. L'un des secrets de la réussite du cidre de Kervéguen se trouve sans doute là, ainsi que dans la méthode à l'ancienne que pratique Eric Baron.

Les pommes sont entièrement ramassées à la main, par variétés, et mûrissent tranquillement à l'abri. Après broyage, elles sont pressées à l'aide d'un presseur d'époque et de toiles de jute. Le jus vieillit alors dans les 60 fûts de chêne. La fermentation, qui dure entre 5 et 8

mois, est maîtrisée par plusieurs soutirages successifs. Eric Baron produit ainsi 250 hectolitres de cidre, soit 30 000 bouteilles par an.

Carpe Diem

Distigué par de nombreuses médailles depuis la première année de production, Eric Baron a donc obtenu cette année une autre récompense : être choisi pour fournir en cidre la Présidence de la République. Tout est venu d'un heureux hasard : l'an passé, le nouveau caviste de l'Élysée, lors d'un passage dans sa famille dans les Côtes d'Armor, goûte le cidre de Kervéguen. De retour en Bretagne pour le dernier week-end de l'Ascension, il rend visite à Eric Baron et lui passe commande. Le cidre choisi par le caviste est le "Carpe Diem prestige", un cidre de dessert très fruité, qui a même été servi aux invités de la traditionnelle garden-party du 14 juillet donnée par le Président de la République.

"Je ne pouvais rêver mieux", avoue le jeune producteur, dont l'exploitation connaît une fréquentation accrue. Le domaine est en effet ouvert au public toute l'année, groupes et individuels. 3 000 visiteurs en 95,



Eric Baron introduit une mèche soufée pour aseptiser le fût de chêne.

7 000 en 96, près de 12 000 cette année auront découvert le cidre, les vergers, le colombier du XIV^e siècle, la cave, avant une dégustation de cidre bien sûr, mais aussi parfois de crêpes, le tout au coin du feu. Les groupes viennent toujours plus nombreux et Eric Baron vient d'investir pour multiplier ses possibilités d'accueil.

Malgré ce beau succès, Eric Baron ne souhaite pas, dans les années qui viennent, augmenter le volume de sa production. Par contre, il développera le "Carpe Diem prestige", le cidre qui lui vaut désormais une renommée nationale. ■

Contact - Pour les visites, en individuels ou en groupes : Eric Baron, Kervéguen, 29620 Guimaëc. Tél. 02 98 67 50 02.



La famille Baron (Eric, Annie, Julie et Sarah), en compagnie d'Annick Huacalle, responsable de clientèle agricole au CMB.

1 600 jeunes agriculteurs installés avec le concours du CMB

Eric Baron est l'un des 1 600 jeunes agriculteurs installés avec le concours du Crédit Mutuel de Bretagne depuis 1990, année de la suppression du monopole de la distribution des prêts bonifiés par l'Etat. Grâce à un prêt Jeune Agriculteur de 400 000 F, il a pu acheter les murs et le matériel nécessaires à la fabrication du cidre. Depuis, son entreprise s'est développée avec le succès que l'on connaît. Aujourd'hui, Eric Baron, toujours avec le concours du CMB, investit dans l'aménagement de la cave et les installations adéquates (sanitaires accessibles aux handicapés par exemple) afin de multiplier les possibilités d'accueil des visiteurs. En quelques années, le CMB est

devenu un partenaire important de l'agriculture en Bretagne. Il a financé l'installation de 1 500 jeunes agriculteurs bretons, soit plus d'un sur cinq. En 1996, pour la première fois, le cap du milliard de francs de réalisations de crédits (moyen et long termes) à l'agriculture a été franchi. Sur ce seul exercice, le CMB a, en effet, accordé 1 026 milliards de francs (+ 9,5 %), dont 233 millions de francs de prêts bonifiés par l'Etat. Il a une nouvelle fois, renforcé sa part de marché en prêts Jeunes Agriculteurs, faisant progresser celle-ci de 18,5 % à 20,2 %. Au total, l'encours CMB de crédits à l'agriculture s'élevait, toujours à la fin de 1996, à 4,2 milliards de francs (+ 8 %). ■

RÉFÉRENCES

Le Tour des chiffres en Finistère

Une première dans le Finistère : l'édition d'un document global sur les données économiques et chiffrées du département. Initiée par les cinq Chambres consulaires, cette publication permet une réflexion intéressante sur la réalité économique territoriale.

Démographie, entreprises, emploi, agriculture, pêche, industrie, bâtiment et travaux publics, commerce, international, ports et aéroports, tourisme... sont les secteurs analysés.

Sans entrer dans le détail des chiffres, on retiendra quelques données importantes. Tout d'abord, une constatation qui n'est pas purement finistérienne mais dont les conséquences sont essentielles pour l'économie : la baisse de la démographie.

Malgré une densité supérieure aux moyennes régionale et nationale, le Finistère affiche aujourd'hui un solde naturel et un solde migratoire négatif. Il est évident qu'avec une croissance naturelle aussi faible, le

dynamisme économique a un peu de plomb dans l'aile. Et l'on peut penser qu'au regard des tendances observées depuis quelques années, les disparités risquent de s'accroître entre pôles urbains et cantons ruraux.

Attention à la mono-industrie

Disparités, déséquilibres : on crant également que les difficultés des industries liées aux activités de la Défense ne donnent trop de poids à d'autres secteurs et ne favorisent la mono-industrie dont on connaît la fragilité.

Certes, en Finistère, les IAA (industries agro-alimentaires) et le secteur primaire jouent un rôle prédominant mais on a enregistré ces dernières années un bon

taux de renouvellement dans les entreprises hors IAA. Globalement, le nombre d'établissements augmente et l'analyse des mouvements recensés par les CCI illustre une grande mobilité du monde de l'entreprise et de la vie économique en général, très soumise aux événements nationaux ou internationaux.

En Finistère, comme ailleurs, les responsables doivent faire preuve de réactivité et de capacités d'adaptation. Confiantes dans l'avenir de leur territoire, les Chambres consulaires ont à cœur de mobiliser leurs énergies afin de maintenir un environnement favorable à l'économie. ■

Document disponible au prix de 50 F dans les cinq Chambres consulaires du Finistère.

RENDEZ-VOUS

Salon de la prévention et de l'hygiène

C'est à St-Brieuc, parc de Bréhat, que se déroule les 16 et 17 octobre le Salon régional de la prévention, de l'hygiène, de la santé et de la sécurité. Ces journées, organisées par la Mutualité des Côtes d'Armor, à deux objectifs :
- réunir les entreprises, institutionnels, prestataires de services travaillant dans le domaine de la prévention ;
- sensibiliser les partenaires à la démarche "prévention" en matière de traitements des risques professionnels personnels. ■

Le carrefour du savoir-faire

Initié par l'Agence de Développement Economique et Touristique du Pays de Landerneau-Daoulas, "Le Carrefour du savoir-faire" qui se tient à Landerneau du 24 au 26 octobre, a pour objectif d'être le lieu de présentation, d'échange du savoir-faire et de l'innovation des entreprises du pays. ■

Le Crédit Agricole assure votre maison, c'est rassurant.



IMAGINONS VOTRE ASSURANCE HABITATION

Le Crédit Agricole fait partie de votre vie de tous les jours, alors c'est rassurant de savoir qu'il peut aussi assurer votre maison. C'est pratique puisque vous regroupez tout au même endroit. Clair aussi puisque vous savez très précisément ce pour quoi vous êtes assuré et ce pour quoi vous ne l'êtes pas. Enfin, en cas de sinistre, tout est mis en œuvre pour vous faciliter la vie : prise en charge immédiate par téléphone, choix des modalités pratiques de réparation et même, en cas de gros pépin, prise en charge de 3 mensualités de votre prêt immobilier en cours et avance immédiate de fonds, dans les limites fixées aux conditions générales. Rassurant, non ? Alors parlez-en à votre Conseiller du Crédit Agricole, il vous établira gratuitement un bilan conseil personnalisé.



L'IMAGINATION DANS LE BON SENS

Les contrats sont proposés par Pacifica, la compagnie d'assurance dommages, filiale du Crédit Agricole.

PACIFICA Entreprise régie par le Code des Assurances. Siège social : 91-93, bd Pasteur - 75015 Paris. SA au capital entièrement libéré de 500 000 000 F. RCS 338 845 RCS Paris.

CAPITAUX

Une Société régionale d'investissement ouverte à l'épargne grand public

Une Société Capital Investissement, indépendante et ouverte à l'épargne grand public. Voilà le projet initié par Goulven Gouéz et sa société de courtage financier (Capitaux d'Armor). Un projet qui est en passe d'aboutir.

« La Bretagne recèle des ressources humaines, culturelles et financières qui doivent être mobilisées conjointement pour assurer le développement endogène de notre région », explique Jean-Luc Le Douarin, également impliqué dans le projet.

Capacité d'investissement

« Contrairement à l'idée faiblement répandue, les chefs d'entreprises ne peuvent pas porter seuls le capital investissement régional : ils ont par ailleurs d'autres tâches, d'égale importance, à accomplir. L'intervention en capital des collectivités locales ne semble pas plus efficace que souhaitable. Par contre, les particuliers, dans leur multitude, disposent d'une capacité d'investissement considérable ».

Epargne des particuliers

Pour confirmer ces dires, précisons que les stocks d'épargne bretons sont d'environ 400 milliards pour les particuliers contre 50 milliards pour les entreprises : que d'après le rapport d'Yvon Jacob, ancien député, sur un flux financier global et annuel des ménages français de 560 milliards, seuls 17 milliards sont dirigés vers les entreprises ; que d'après une étude de l'Insee en 1993, le manque de fonds propres des entreprises bretonnes peut être évalué à 7 milliards de francs.

Toutes ces données ont incité les initiateurs à mettre en place une Société Régionale d'Investissement, « visant à préparer, créer, développer, transmettre et sauvegarder des entreprises bretonnes ».

Jean-Luc Le Douarin et Goulven Gouéz président « en fonction des disponibilités

intellectuelles et financières, un large noyau de chefs d'entreprises est en cours de mobilisation pour créer et crédibiliser la Société. Son développement par appel public à l'épargne des particuliers accompagnera la professionnalisation de ses interventions, conduites en toute indépendance avec l'assentiment de l'ensemble des partenaires et acteurs locaux ».

Pour la fin de l'année

Ils ajoutent que « la recherche constante d'une juste rémunération des capitaux confiés est la meilleure garantie du développement régional, de la création d'emplois et de l'harmonie que nous escomptons ».

Les démarches administratives, comme la consultation de la COB sont amorcées. La Société sera créée fin 1997 et ouverte à l'épargne grand public fin 1998. ■

Rens. auprès de Capitaux d'Armor au 02 99 71 68 68.

EN BRUF

Le Portugal à la St-Denis de Lamballe

La ville de Lamballe, qui vient de se jumeler avec Oliveira do Bairro au Portugal, a choisi de faire découvrir ce pays, son folklore, sa gastronomie et ses traditions lors de la 8^e édition de la Foire St-Denis qui se déroulera les 11, 12 et 13 octobre. Au programme : plats traditionnels de la région de Rota da Luz (cochon de lait grillé), danses avec le groupe Mamarosa. Cette manifestation commerciale, organisée par le Comité des foires et salons du pays de Lamballe, draine chaque année dans la capitale du Penthièvre 15 000 visiteurs et 80 entreprises. Pendant les trois jours, espace de communication : le samedi et le dimanche, Forum des Associations. ■

Prospective et développement local

Séminaire de formation destiné aux décideurs et à leurs collaborateurs les 30 et 31 octobre à Lorient. Le thème « Démarche prospective et développement local » sera débattu avec des intervenants de haut niveau, comme Yves Morvan, président du CES de Bretagne, Bernard Hauger, pdg de Limpac Plastics, Jacques de Jouvein, directeur du groupe Futuribles, Jacques Kergoat, directeur de la promotion et de la prospective au Conseil Régional, Loëz Laurent de l'Insee... Ce séminaire est organisé par Futurovis et constitue une première en Bretagne. ■

Rens. Liam Fauchard - 02 97 64 53 77.

Optimiser ses frais généraux

La Cité des Congrès de Nantes organise le mardi 21 octobre une rencontre d'affaires sur le thème des achats généraux de l'entreprise. Cette journée permettra aux dirigeants et aux responsables achats des entreprises de rencontrer les principaux prestataires de marché. ■

Brit Air en bourse

Brit Air qui affiche des résultats encore en progression et qui a passé le cap du million de passagers transportés en 1996 envisage de s'introduire en bourse. Rappels que le protocole d'accord signé entre la compagnie morluisienne et Air France doit entrer en vigueur à la fin de ce mois. Cette alliance doit permettre à Brit Air d'intégrer un réseau mondial de distribution et de conforter son développement et sa rentabilité. ■



L'équipe du Pact-Arim.

directeur du Pact-Arim. Un programme expérimental est actuellement en cours à Bourbriac pour l'adaptation de logement de personnes âgées à mobilité réduite. ■ R.L.M.

SOCIAL

Aider au maintien à domicile des personnes âgées

Le Pact-Arim des Côtes d'Armor a profité de sa réunion annuelle pour évoquer une situation qui prend de plus en plus d'ampleur : le maintien à domicile des personnes âgées.

La durée de vie étant plus longue, les personnes âgées représentent une part de la population en progression constante. En 1996, 26,83% des habitants avaient plus de 60 ans ; dans 15 ans, horizon 2010, ce chiffre passera à 31,48 %, soit un habitant sur trois.

« Le problème de l'adaptation des logements des personnes âgées va se poser afin de répondre au souhait du maintien à domicile. Il n'existe actuellement aucun programme, on traite ce problème nouveau avec

les moyens du passé. Les services sont à créer et les actions à engager sont de tous ordres, logements individuels ou collectifs, relogement en milieu familial, etc... », dit Philippe Morice,

INNOVATION

Britta-Nutrition : l'alimentation, facteur de santé et d'économie

Le programme Britta lancé en 1989 par le Conseil régional de Bretagne, visait à aider directement les entreprises bretonnes dans le domaine de l'innovation. Dans le même esprit, le lancement du programme Britta-Nutrition cherchera à donner aux entreprises les moyens de répondre aux consommateurs dans le domaine de l'alimentation.

S'inspirant des Etats-Unis et du Japon, deux pays en avance dans le domaine de l'alimentation-santé, le programme Britta-Nutrition fonctionne autour de trois pôles principaux : l'information aux entreprises, le développement de la formation et celui de la recherche en nutrition. L'objectif est la découverte de nouveaux produits alimentaires, qui pourraient être utilisés à titre préventif ou curatif dans diverses maladies (obésité, maladies cardio-vasculaires, allergies, diabète, cancers...).

Aides financières

Les entreprises pourront suivre les évolutions en cours par la « Lettre mensuelle Britta-Nutrition », rédigée par des spécialistes en nutrition humaine, et de techniciens et cadres généralistes dotés d'une culture approfondie en nutrition ».

Formation et recherche

Les secteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche en Bretagne et Pays de la Loire sont sollicités. La mission de l'association AGRENA (présidée par Pierre Thivend et constituée de grandes écoles et de centres de recherche du ministère de l'Agriculture) est de « préparer



La recherche permet la découverte de nouveaux produits

les qualifications dont auront besoin les entreprises bretonnes de l'agro-alimentaire en développant les formations initiales et continues d'ingénieurs spécialisés en nutrition humaine, et de techniciens et cadres généralistes dotés d'une culture approfondie en nutrition ».

La création d'un Institut national supérieur des formations agro-alimentaires (INSFA) est en cours d'étude.

Du côté de la recherche, le soutien du programme Britta-Nutrition est de renforcer les relations avec le centre de recherche en nutrition humaine de Nantes, et de promouvoir à Rennes les recherches sur les lipides d'origine animale. Il en est de même pour le développement de la recherche clinique,

par le rapprochement des chercheurs et des médecins. ■

Contacts : service recherche du Conseil régional - Jean-Luc Grosbois - Tél. 02 99 27 12 64 - Annie Castel - Tél. 02 99 27 12 76.

Eau : un nouvel ouvrage

Il n'est pas de jour où l'on n'entende parler de pollution. L'eau est un sujet de préoccupation permanent qui sensibilise la population et les agriculteurs. C'est dans ce contexte que « Nature et Culture » publie un ouvrage intitulé « Pour l'eau, une nouvelle agriculture, naturellement ». Ce livre, qui présente une trentaine de fermes performantes et respectueuses des milieux naturels, a reçu du Crédit Coopératif le prix de l'initiative pour 1997. ■

Rens. Nature et Culture, 5, rue Pasteur, 56100 Lorient, 02 97 84 70 27.

TRO-BREIZH

★ Journée sur la coloration des plastiques à Questembert le 17 octobre. ★ Du 14 au 17 octobre, à Nantes, congrès de l'Industrie minière. ★ Du 17 au 20 à Rennes-St-Jacques, salon de l'immobilier et de l'artisanat. ★ Marie-Georges Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, fait construire une résidence secondaire au Poullou. ★ 8^e Florales internationales à Nantes du 7 au 17 mai 1999. ★ Regional Airlines lance une ligne Brest-Bordeaux. ★ Les 29 et 30 novembre à Rennes, salon des animaux familiers. ★ Création à Kemper de Kelen, Institut supérieur de formation des enseignants de Diwan. ★ Du 24 au 26 octobre à Nantes, salon de l'immobilier et de l'investissement. ★ Au centre bouddhiste de Plouray, inauguration du premier stoupa de Bretagne. ★ Grande fête du pommé à l'Ecomuseum de Rennes le 30 novembre. ★ Le groupe Brioches Pasquier a pris le contrôle de Sopal-Narvik (saumon fumé) à Landivisiau. ★ Salon du commerce de l'ouest à la cité des congrès de Nantes les 24 et 25 octobre. ★ Les 24 et 25 oct. à Rennes, open de Bretagne de judo. ★ Les Centres Leclerc ouvrent un espace culturel de 1 400 m² à Rezé.

★ Le 22 novembre à Pontivy, salon des artisans d'art. ★ Salon de la brocante à St-Jacques les 31 octobre et 1er novembre. ★ Les 2 et 3 octobre à l'abbaye Ste-Croix de Quimper, colloque scientifique sur le patrimoine religieux. ★ Du 24 au 26 novembre à Nantes, congrès de l'association vétérinaire équine française. ★ Le 26 octobre « Jours du Blavier » à Pontivy. ★ Les 15 et 16 novembre à Rennes, salon « aux gourmets des Lices ». ★ Le 15 octobre à Nantes, contre des Salonges, journée d'information sur la congélation et la décongélation dans l'agro-alimentaire. ★ Le 8 novembre à Quimper, fête St-Martin et festival des chanteurs de rue. ★ La Biscuiterie Nantaise fête ses 100 ans. ★ Du 11 au 26 octobre à Lanvellec, festival de musique ancienne. ★ Air Littoral ouvre une ligne Nantes-Manich. ★ Les 9 et 10 octobre à St-Malo, rencontres nationales des vétérinaires. ★ Du 11 au 13 octobre à Nantes, salon de la mycologie. ★ Congrès national des Centres d'éducation routière à St-Malo les 12 et 13 octobre. ★ A Nantes, les 25 et 26 octobre, exposition canine. ★ Le 12 octobre, pardon à Treogan (Haute-Cornouaille). ★ Les 2 et 3 octobre à Ferron-Guirec, 18^e journées nationales des élus du littoral. ■

DEPUIS 1893 CONSERVES COURTIN
+ une gamme de conserves aux ingrédients BIO

VISITEZ LA CONSERVERIE ARTISANALE COURTIN

ENTRÉE 5 € AVEC DIGESTION DE COQUILLES ST-JACQUES

Quai du Moros - CONCARNEAU - 02 98 97 01 80

Calamar - Bisque d'écrevisse - Sauce rouille - Soupe de poisson - Bisque de homard - Sauce armoricaine - Coquilles St-Jacques - Sardines - Thon - Lotte - Maquereaux - Salicornes - Anchois - Filets de thon - Crabes

PRODUITS POUR TOASTS à l'APERITIF

VENTE DIRECTE D'USINE VENTE EN GROS C.E. • DÉTAIL

En vente dans les points de vente sélectionnés

L'enseignement supérieur en Côtes d'Armor

La plus ancienne implantation universitaire dans les Côtes d'Armor remonte à 1969 avec l'ouverture de l'Institut universitaire de technologie à Lannion. Depuis, ce secteur s'est bien développé dans le département. Trois pôles se dégagent : Lannion, Saint-Brieuc et Guingamp. Environ 7 700 personnes poursuivent aujourd'hui des études supérieures en Côtes d'Armor. Si les effectifs n'ont cessé d'augmenter, ils semblent maintenant se stabiliser et les prévisions laissent entrevoir une baisse dans les prochaines années. Les responsables costarmoricains de l'enseignement supérieur ne s'en laissent pas compter et étudient les données pour tenter de renforcer les pôles.

Dans les Côtes d'Armor, quelque 7 700 personnes suivent des études supérieures. Environ 4 200 dans l'agglomération briochine, 1 500 à Lannion et un peu moins de 1 000 à Guingamp. Le reste de la "population" étudiante étant disséminée dans les autres villes proposant une telle formation. Rien à voir avec les mastodontes universitaires que représentent Rennes 1, Rennes 2 ou encore l'UBO à Brest.

Pôles complémentaires

"Notre idée originale était de créer dans notre département des pôles complémentaires des grandes universités", se souvient Pierrick Le Saulnier, responsable du service Enseignement du Conseil général. "Nous n'avons jamais voulu avoir une université de plein exercice, une université à part entière comme c'est le cas dans le Morbihan ou à Agen. C'était une volonté clairement affichée dès le départ". Pourquoi ? "Je crois que l'on peut dire qu'une uni-



7 700 personnes suivent des études supérieures dans le département. Ici, un amphithéâtre du Centre Universitaire de St-Brieuc. (Photo SIC CG 22).

versité peut se créer aisément, mais sa reconnaissance ne s'acquiert pas par décret", poursuit Pierrick Le Saulnier. "Nous avons préféré et souhaité nous intégrer dans le contexte des universités de Rennes qui étaient, sont et demeureront des valeurs sûres". C'est dans cette optique qu'avait été créé l'Institut universitaire de technologie à Lannion, c'est cette philosophie qui a prédominé l'ouver-

ture des premiers Deugs à Saint-Brieuc comme à Guingamp un peu plus récemment. Les trois principaux sites costarmoricains travaillent d'ailleurs en étroite collaboration. Pour ce qui est de leur développement en particulier. "Tout le monde joue bien le jeu. Lorsqu'une création de filière est décidée sur l'un des trois sites, les autres ne se mettent pas sur les rangs pour créer eux aussi leur propre filière. Tout ceci est fait dans un bon esprit et c'est la complémentarité qui prime". Il est bien évident qu'une telle attitude ne peut être que bénéfique à l'ensemble de l'enseignement supérieur. Il serait effectivement très mal venu de mettre en concurrence trois sites distants de quelques dizaines de kilomètres chacun. "Par sagesse et par manque de moyen", concède Pierrick Le Saulnier. "On n'émiette pas les miettes !"

A chacun sa spécificité

En terme de spécificité, il est bien évident que chaque pôle s'est tourné vers les secteurs en

pointe dans son environnement économique. A Lannion, la présence du CNET par exemple a largement influencé l'implantation des formations. Cela permet d'avoir, réunis sur une même ville, chercheurs, enseignants et élèves. En fait, à Lannion on trouve toutes les filières que l'on pourrait regrouper sous l'appellation technologie supérieure. A Saint-Brieuc, c'est le domaine des sciences humaines qui est privilégié. A Guingamp, l'Université Catholique de l'Ouest propose davantage un enseignement généraliste scientifique. Encore un aspect de la complémentarité. Et entre enseignement public et privé s'il vous plaît.

Sas

En terme d'enseignement proprement dit, les conditions pour la réussite des étudiants sont réunies à Saint-Brieuc, Guingamp ou Lannion. "Avec un fort taux d'encadrement, un accès aisé aux ouvrages des bibliothèques qui possèdent de nombreuses références en plusieurs exemplaires", Pierrick Le Saulnier en est persuadé. "c'est un plus de venir débiter ses études supérieures dans une petite structure. Une sorte de sas entre le passage du lycée au grand pôle universitaire". Le responsable de l'Enseignement au Conseil général explique également connaître des élèves qui n'auraient pas eu beaucoup de chance de réussir s'ils avaient intégré directement un grand pôle comme Rennes ou Brest. "Et puis ici, nous proposons quand même une vie universitaire assez intéressante. Saint-Brieuc, Guingamp et Lannion ne sont pas des déserts

culturels ou sportifs. De toute façon, la vie des étudiants est ce que les étudiants, justement, en font". Il faut effectivement savoir se prendre en main.

"Pour prendre l'exemple de Saint-Brieuc, des possibilités de pratiquer des activités artistiques au sens très large du terme sont offertes à des coûts modiques. Très peu d'étudiants saisissent cette opportunité alors qu'elle n'existe nulle part ailleurs".

Filières complétées

L'enseignement supérieur dans les Côtes d'Armor s'est donc particulièrement bien développé. Les filières se sont complétées année après année. A Saint-Brieuc, les étudiants peuvent suivre leur cursus jusqu'au Deug pour le droit, AES, histoire, géographie et depuis peu en sciences et techniques des activités physiques et sportives. A Guingamp en économie et gestion, sciences, Sup de Co, réalisateur multi-média. L'UCO

propose le cursus jusqu'à la licence en psychologie et Génie des procédés, jusqu'à la maîtrise en Langues étrangères appliquées (Ang./Esp.-Ang./All.).

Sur Lannion, l'enseignement supérieur n'est pas non plus un nouveauté. C'est d'ailleurs dans la capitale du Trégor que l'on retrouve la plus ancienne implantation universitaire des Côtes d'Armor (qui à l'époque n'avaient pas encore perdu le nord). Outre l'Institut universitaire de technologie (dont dépend celui de Saint-Brieuc) qui compte aujourd'hui quatre départements (Génie électrique et informatique industrielle, informatique, mesures physiques, information et communication) Lannion possède la seule école d'ingénieurs costarmoricaine : l'école nationale supérieure des sciences appliquées et technologiques (ENSAT) qui compte un peu moins de 400 élèves. L'ENSSAT vient d'ailleurs de

se voir attribuer une subvention de 275 000 F émanant du Conseil général pour le développement de sa filière "Électronique et système Optrotronique" ainsi que pour la création d'un pôle linguistique multimédia.

Baisse démographique

En 1985, 3 500 personnes poursuivaient leurs études supérieures dans les Côtes d'Armor. Mais si l'effectif a plus que doublé aujourd'hui, les responsables n'attendent plus une telle progression dans les années à venir. En effet, la baisse démographique est amorcée et les jeunes diplômés au baccalauréat seront par conséquent de moins en moins nombreux.

Nouvelles orientations

C'est justement cette catégorie qui "alimente" les premiers cycles universitaires, et donc particulièrement les antennes délocalisées comme Saint-Brieuc par exemple. "Cette

année, nous allons enregistrer une baisse d'entrants à l'université en formation initiale de l'ordre de 20 %". Ce n'est pas une spécificité briochine puisque le pourcentage est quasiment le même à Rennes. Il va par conséquent falloir trouver des solutions pour attirer de nouvelles personnes et conserver des effectifs significatifs. Si l'on en croit les conclusions des premières études réalisées, les responsables se tourneraient vers le développement de la formation continue supérieure, peu ou pas proposée dans les grandes universités. "Nous maintiendrons ainsi nos effectifs. En même temps, nous donnerons ainsi une deuxième chance à des gens qui n'ont pas pu avoir accès à l'enseignement supérieur à un moment de leur vie pour quelque raison que ce soit. Grâce à ce type de structure, ils le pourront s'ils le désirent".

Les nouveautés de la rentrée

Chaque rentrée apporte son lot de nouveautés en matière d'enseignement.

A Saint-Brieuc, une pré-paration à un diplôme d'université homologué à Bac + 4 a ouvert. Il s'agit du Diplôme des Hautes Études en Pratique de l'Entreprise.

Toujours à Saint-Brieuc, mais à l'IUT cette fois-ci, un DUT Sciences et Génie des matériaux est proposé (Bac + 2).

Enfin, à Guingamp (UCO), une licence en Génie des procédés a vu le jour (Bac + 3). En attendant la maîtrise. ■

Un Forum en novembre

La 8^e édition du Forum Sup'Armor se déroulera les 28 et 29 novembre prochains au Parc des expositions de Brezillet à Saint-Brieuc. Il s'adresse à tous les lycéens du département. Tous les établissements supérieurs de la région y seront représentés ainsi que les formations professionnelles. ■

Le pôle universitaire de St-Brieuc a dix ans

Créé en 1987, le pôle universitaire de Saint-Brieuc a aujourd'hui dix ans. Que de chemin parcouru !

Tout a commencé par un deug de droit avec l'université de Rennes 1. Nous étions en 1987. "Cette délocalisation est née des contraintes des uns qui ne pouvaient accueillir tout le monde et de la volonté des autres qui voulaient créer un pôle dans leur ville". 135 étudiants environ avaient alors décidé de poursuivre leurs études à Saint-Brieuc. En 1990, l'université de Rennes 2 est venue proposer des deug AES, histoire et géographie. Le pôle prenait de l'ampleur, les structures commençaient à suivre. L'IUT ouvrait en 1994 (il compte aujourd'hui 3 départements : Biologie appliquée, Techniques de commercialisation et



L'IUT (qui dépend de celui de Lannion) compte maintenant 3 départements (Photo SIC CG 22).

Sciences et Génie des matériaux). Les personnes qui poursuivent leurs études bénéficient de bonnes conditions matérielles, notamment une belle bibliothèque, bien dotée "et ce grâce aux collectivités locales".

Des logements étudiants ont été créés, le restaurant universitaire a vu le jour. En 1996, nouvelle filière avec le deug en sciences et techniques des activités physiques et sportives. Les responsables espèrent maintenant obtenir la licence dans cette filière. ■



L'Université Catholique de l'Ouest a ouvert une licence en Génie des Procédés à Guingamp. (Photo SIC CG 22).

Opération grands sites naturels bretons

Un contrat pour deux caps

Un million de visiteurs ! Deux millions de pieds foulent chaque année le sol des caps de Fréhel et d'Erquy (Côtes d'Armor). Autant qu'à la Pointe du Raz. La fréquentation de ce grand site naturel breton est à la hauteur de sa renommée : un amour qui a ses revers puisque l'endroit subit des dégradations auxquelles il est temps de remédier. Plusieurs partenaires viennent de se pencher sur son chevet et de décider des remèdes.

Surfréquentation ? Les responsables préfèrent parler de mauvaise fréquentation. Toujours est-il que depuis quelques années on assiste à une dégradation du site et qu'il est temps de réagir. Le Conseil général des Côtes d'Armor, propriétaire du Cap d'Erquy depuis 1982, a déjà entrepris une opération de réhabilitation. Une démarche exemplaire mise en exergue par Yvon Bourges, président du Conseil régional de Bretagne, venu sur place signer un contrat de mise en valeur qui associe pour deux ans l'Etat, la Région et le Syndicat des Caps (composé du Département et des communes de Fréhel, d'Erquy et de Plurien). C'est ce dernier qui est chargé de mettre en place les grandes lignes de ce plan.



La pointe du Cap Fréhel doit faire l'objet d'attention particulière.

Restauration active et restauration passive

A.M. - Quelles sont les solutions envisagées ?

Y.C. - Les dégradations irréversibles sont heureusement très rares et nous allons pouvoir intervenir ailleurs.

Des dégradations parfois irréversibles
A.M. - Quelles sont les dégradations constatées ?

Y.C. - Depuis les premières photos aériennes prises dans les années 1920 jusqu'à maintenant, on observe que les sentiers se sont élargis, que le piétement a littéralement pelé certaines zones et qu'en certains endroits, le sol s'est creusé, allant parfois jusqu'à faire apparaître la roche, ce qui rend la situation alors irréversible. Une des dégradations extrêmes se situe à l'extrême pointe du Cap Fréhel, l'endroit le plus fréquenté où là, c'est le désert de pierres que l'on appelle "hamada anthropique".

Concrètement, il y a deux types de mesure :

- une restauration passive qui va permettre de redonner au site ses qualités paysagères et écologiques, de reconstituer l'écosystème d'avant dégradation. Pour que la nature puisse reprendre ses droits, nous allons procéder à un aménagement léger des sentiers en posant, par exemple, des clôtures monofils à environ 20 cm du sol avec des fils comme il a été fait à Ploumanac'h, à la Pointe du Raz mais aussi au Cap d'Erquy. C'est la mise en défens. Nous allons également éliminer les facteurs d'érosion en plaçant un système

de gradins avec des micro-pièges à eau...

- une restauration active à l'image de ce que le Conseil général des Côtes d'Armor a déjà fait sur le Cap d'Erquy, nous devons sans doute utiliser des techniques "plus lourdes", encore expérimentales, permettant la reconstitution d'un couvert végétal dans des conditions d'extrême dégradations.

Ne pas artificialiser le site
A.M. - Où allez-vous intervenir ?

Y.C. - Il est évident qu'en amont, il va nous falloir étudier le comportement des visiteurs, voir quels circuits sont empruntés, canaliser le flux piétonnier qui va en masse vers la pointe du Cap Fréhel ou la réserve ornithologique. Nous avons comme priorité le projet de

réaménager les sentiers de la pointe du Cap Fréhel qui concentre l'essentiel du flux des visiteurs. Sur cet espace très dégradé, le choix des matériaux utilisés (nature, couleur, structure...) sera prépondérant. Ce que nous ne voulons surtout pas, c'est "artificialiser" le site.

A.M. - Il y a aussi un déficit d'information.

Y.C. - D'information et de signalétique. Dès l'été prochain, des panneaux seront posés dans les communes qui relient aux différents sites. En circuits intégrés, nous prévoyons la mise en place de fléchage et de petits panneaux discrets au ras du sol. Un projet de dépliant informatif est également à l'étude.

Piétons mais aussi automobiles
A.M. - Un autre problème est la circulation automobile ?

Y.C. - C'est en effet une question que nous allons devoir aborder dès 1998. Jusqu'à présent, il n'y a jamais eu de vision globale pour régler le problème. Il va nous falloir tenir compte à la fois des pics de fréquentation et des gens qui habitent près de ces sites. Différents scénarios sont à l'étude mais beaucoup de questions restent encore sans réponse : faut-il prévoir des navettes, installer des parkings en périphérie... ? Les propositions retenues devront être validées par les élus et la population.

A.M. - Un des objectifs du contrat qui vient d'être signé est la gestion biologique du site. En quoi cela consiste-t-il ?

Y.C. - La végétation vieillit mais vieillit mal. Notre attention va se porter sur plusieurs espaces (landes humides, prairies, saulaies...) et plus particulièrement sur plusieurs espèces animales et végétales :

- fauchement des landes tourbeuses afin d'aider des espèces comme la drosera à feuilles rondes à s'installer ;
- fauche de certaines parcelles de lande humide afin de favori-

ser l'installation d'une espèce de gentiane associée à la présence du papillon azuré de la gentiane, espèce rare à l'échelle régionale ;

- la fauvette pitchou ayant besoin de lande haute pour se reproduire et de lande basse pour se nourrir, nécessité de maintenir une proximité entre ces deux types de landes.

Enfin, nous étudions la possibilité de réintroduire une variété

de mouton rustique, le "Landes de Bretagne", déjà présent sur la réserve de Goulien-Cap Sizin en Finistère. Si elle est réalisée, cette opération a plusieurs intérêts :

- mesure conservatoire pour l'espèce choisie ;
- technique de gestion traditionnelle du milieu ;
- support d'animation ;
- activité économique. ■

ANNE-ÉDITH POILVET

Un contrat de deux ans

Après la Pointe du Raz, la Basse Vallée de l'Oust et Ploumanac'h, c'est donc autour des Caps de Fréhel et d'Erquy de faire l'objet d'un contrat de mise en valeur associant l'Etat, la Région Bretagne et le Syndicat des Caps. Objectif de cette quatrième opération "grands sites naturels" inscrite au contrat de plan : concilier sur un site remarquable et sensible la préservation de l'environnement et le développement du tourisme. Il faut signaler que déjà, depuis 1982, date de son acquisition, le Conseil général des Côtes d'Ar-

mor a entamé une démarche de protection du Cap d'Erquy. Ce nouveau contrat est signé pour une durée de deux ans (1997-1998). Alors qu'on ne connaît pas la

participation de l'Etat dans cette opération, on sait que sur un budget de 4 millions de francs, l'Etat + la Région devraient financer la moitié et les collectivités l'autre moitié. ■



Roland Blouin, président du Syndicat des Caps (à gauche) signe la convention avec les partenaires publics.

Des animations toute l'année

Le Syndicat des Caps, qui regroupe les communes d'Erquy, Fréhel et Plurien ainsi que le Conseil général des Côtes d'Armor, a déjà fait beaucoup de travail sur le site en matière d'animation et d'accueil, une des trois missions qui lui incombent depuis sa création en 1989. "Nos deux autres objectifs, gestion et aménagement ainsi que participation au développement socio-économique local nécessitent davantage de moyens", a dit Roland Blouin, président du Syndicat des Caps lors de la signature du contrat de mise en valeur. "Nous allons pouvoir maintenant nous y atteler".

4 000 visites guidées par an, plus de 200 propositions d'animation durant l'été, 1 500 enfants accueillis en période scolaire, aménagement de 10 km de sentiers. Le Syndicat n'est pas resté inactif depuis 7 ans. "Les thèmes abordés lors des visites guidées ou intégrés dans les programmes scolaires vont de l'ornithologie à la conchyliculture, en passant par le travail du grès, les légendes, les Templiers, la dernière guerre, le bord de mer... Nous mettons également en place des expositions qui présentent les richesses patrimoniales de cette région". ■



Découverte de la conchyliculture.

Les Jeunes Naturalistes du Penthièvre

Créée en décembre 1996, l'Association des Jeunes Naturalistes du Penthièvre, l'AJNP, regroupe une quinzaine de jeunes, tous passionnés d'écologie et de biologie.

Cette nouvelle structure a pour but de regrouper les jeunes attachés à la découverte et à la protection de leur environnement. Elle organise des sorties, de jour comme de nuit, qui ne se limitent pas à un environnement ou à une discipline particulière : ainsi, l'ornithologie, l'algologie, l'étude des batraciens, la botanique ont déjà été abordés.

L'objectif de protection du Penthièvre passe par la sensibilisation des habitants à leur environnement.

"La nature nous tient tellement à cœur que nous voulons la valoriser, soit par des animations, des expositions, des panneaux d'informations... Une de nos réalisations a été la conception d'une information sur les oiseaux de l'étang de la Ville Gaudu à Lamballe. Sur ce site, nous organisons tous les dimanches une sortie ornithologique gratuite, ouverte à tous", poursuit Jérôme Allain, le responsable de l'association.

Parmi les autres actions en cours, l'association présentera bientôt une exposition sur la faune de la forêt.

"Dans le volet "protection" de l'association, nous avons été sollicités par le département des Côtes d'Armor afin d'effectuer le suivi ornithologique des Landes de la Paterie (région lamballaise) dans le cadre de la réhabilitation du site" annonce-t-il.

L'AJNP compte à l'heure actuelle une quinzaine de membres. Mais la porte reste ouverte à toutes les personnes intéressées. ■

AJNP, Hôtel de Ville, 5, rue Gustave Tery, 22400 Lamballe.

CULTURE

Lazennec Bretagne : produire des programmes créatifs

Née en 1989 d'une rencontre entre Olivier Bourbeillon (directeur du festival du film court de Brest) et Alain Rocca, producteur des Productions Lazennec, Lazennec Bretagne est devenue une société incontournable dans le secteur de la production audio-visuelle. L'objectif fixé par ses fondateurs, à savoir développer une structure de production professionnelle qui faisait défaut en Bretagne, semble atteint. Lazennec Bretagne vient également de se voir décerner trois des six prix des journées bretonnes du 20^e festival de cinéma de Douarnenez.

"C'est, à mon sens, la plus belle sélection jamais présentée à Douarnenez", tient à préciser Jean-François Le Corre, producteur à Lazennec Bretagne. "A la fois en terme de créativité et de professionnalisme. Ça ne fait que confirmer la progression du paysage audiovisuel breton (le PAB)".

Lazennec Bretagne y a remporté trois prix ("Ça fait toujours extrêmement plaisir d'être récompensé"). Le prix documentaire, avec "Georges Courtois, visage d'un réfractaire", réalisé par Frédéric Goldbronn, le prix film d'animation avec "L'homme aux bras ballants" de Laurent Gorgiard et le prix Ar Men pour le film de Marie Héli et Olivier Bourbeillon, "Beh... des Bretons, des Bretonnes".

C'est pas sorcier
"Ces trois prix reflètent bien la ligne éditoriale de notre société", se félicite Jean-François Le Corre. Une ligne éditoriale que l'on retrouve dans deux secteurs : le magazine et le documentaire. Pour le premier, Lazennec Bretagne coproduit avec France 3 depuis 1994 "C'est pas sorcier", un magazine de vulgarisation scientifique de 26 minutes et diffusé sur la chaîne publique nationale.

Le secteur documentaire est également très développé. "Produire ici, dans la région,

c'est possible. Nous en avons fait la preuve. On a les auteurs, les réalisateurs. Mais c'est vrai qu'un producteur à Rennes doit aller toutes les semaines à Paris", explique Jean-François Le Corre.

Documentaires
Outre les deux films primés à Douarnenez, Lazennec Bretagne présentait également "Viva Taïbo", un portrait de 51 minutes du romancier mexicain Paco Ignacio Taïbo II, réalisé par Richard Hamon et coproduit avec Rennes Cité Média et la participation de Goldbronn, le prix film d'animation avec "L'homme aux bras ballants" de Laurent Gorgiard et le prix Ar Men pour le film de Marie Héli et Olivier Bourbeillon, "Beh... des Bretons, des Bretonnes". D'autres documentaires sont en projet.

Films d'animation
Lazennec Bretagne est très en vue dans le secteur du film d'animation. "Nos productions, depuis 1993, de courts-métrages qui font le tour du monde et de belles carrières. L'animation, c'est ce qui est le mieux diffusé. "L'homme aux bras ballants", pré-acheté sur scénario par Canal Plus et vendu à plusieurs télévisions a connu un démarrage sur les chapeaux de roue". D'autres comme "Ovo" de Pierre Bouchon et José Miguel Ribeiro ou "Bêtes comme choux" d'Emmanuelle Gorgiard ont également bien marché.



Emmanuelle et Laurent Gorgiard sur le tournage de "Bêtes comme choux" (ph. Francis Blanchemanche).

Lazennec Bretagne, qui est en fait la filiale télévision de la société "Les Productions Lazennec" fait très peu de fiction. La structure rennaise vient cependant de coproduire (avec Les Films du Trésor et La Sept-Arte) "La femme défendue", téléfilm de Philippe Harel, sélection officielle du festival de Cannes 97, sorti le 24 septembre.

Les clips musicaux
Lazennec Bretagne s'est positionnée sur un nouveau créneau en créant un département Clip musical. Elle a produit les deux derniers clips de Miossec.

"Nous sommes maintenant présents sur tous les secteurs de

l'audiovisuel, mis à part la publicité et les films institutionnels".

5^e producteur

La société, gérée par le producteur Michel Guilloix, a produit plus de 100 heures de programmes depuis 1989. Une cinquantaine de films au total. Si le chiffre d'affaires n'atteignait pas le million de francs en 1990, il est passé à 15 millions en 1996. Et la société, qui travaille avec des partenaires régionaux, emploie aujourd'hui 4 permanents. En 1996, elle a signé 350 contrats d'intermittents. "Selon le CNC, nous sommes le 5^e producteur de documentaires en France", précise Jean-François Le Corre.

"Nous devons continuer à produire en région des programmes créatifs ayant un potentiel de distribution internationale, produire des films de qualité. La production, c'est un travail en amont, mais également en aval : il faut que le film soit bien distribué".

Lazennec Bretagne, qui se trouvait un peu seul dans la région par le passé, a vu naître d'autres sociétés. "C'est bien pour l'avenir. Nous ne sommes plus isolés". Une association a d'ailleurs été créée. Il s'agit de l'Apab (association des producteurs audiovisuels de Bretagne), qui regroupe une douzaine de sociétés de production bretonnes. ■

RENDEZ-VOUS

Les Rencontres poétiques internationales de Bretagne

Les Rencontres poétiques internationales de Bretagne se déroulent les 9, 10 et 11 novembre.

Le dimanche 9, début de l'après-midi, accueil à l'Hôtel de La Baronne à Saint-Malo. Vers 15 h : départ dans l'intra-muros. 16 h : visite de l'exposition de peintures et pastels de Joanna Flatau (peintre polonaise) et rencontre-lecture avec les lauréats des prix à la Maison internationale des Poètes et des Ecrivains. 18 h : remise des prix à l'hôtel de ville - Robert Marteau, Grand Prix du Mont-Saint-Michel et Patrick Guyon, Prix Georges Perros. 20 h : rencontre sur le bateau polonais dans le port ; spectacle avec les marins et la comédienne Christiane Laborde ; "Poètes de Pologne" - Repas à bord. Spectacle ouvert au public (extérieur).

Lundi 10 novembre - 9 h : départ en car à Saint-Brieuc. 10 h : Bibliothèque municipale avec Dominique Grelard et Marie-Noëlle Le Bour. Lecture des poètes Robert Marteau et Patrick Guyon. Jeannine Baude et Pascal Bodlander, revue. Sui : questions de poésie, poésie en question. 11 h 30 : mairie de Saint-Brieuc, remise du Prix Imram (poète de langue bretonne) avec la participation de l'école Diwan.



Louis Guilloix (photo Danièle Pelletier).

12 h 30 : repas. 15 h 30 : promenade à pieds dans Saint-Brieuc ; "Les lieux de Louis Guilloix" avec Yannick Pelletier et Jean-Claude Bourliès. 17 h : Bibliothèque - visite des "expositions". 17 h 30 : la poésie polonaise contemporaine présentée par Kazimierz Brakoniecki ; "La nouvelle poésie de la métophysique des lieux" et les poètes Piotr Kaminski, Adam Zagajewski, avec la participation de Christophe Rutkowski, historien (vente de livres sur place) avec l'aide d'un libraire. 19 h : réception au Conseil général. Visite de l'exposition Louis Guilloix réalisée par Yannick Pelletier et la Bibliothèque des Cotes d'Armor dirigée par Bernard Plou-

zennec. Repas Soirée : "Autour des poètes du Québec". Retour à Saint-Malo.

Le mardi 11 - 10 h 30 à la Baronne : hommage à Eugène Guillevic et Serge Brindeau avec Bernard Mazo, Michel Gay, Nicole Laurent-Catrice, Nathalie Montjaret, Claudette Broucq. Repas sur place. 14 h 30 à la Maison du Québec : les poètes du Québec avec Jacques Rancourt, Marie-Andrée Lamontagne, Marc-André Brouillette. ■

Rens. et inscr. Nathalie Montjaret, La Verdais, 35590 L'Herminette.

Salons du livre

- Les 24, 25 et 26 octobre, à Saint-Malo, festival de la bande dessinée et de l'image projetée "Quai des Bulles". Rens. 02 99 40 42 50.

- Les 25 et 26 octobre, à Carhaix, 8^e Festival du livre et de la lecture. Rens. 02 98 93 37 43.

- Les 8 et 9 novembre, à Thouaré-sur-Loire, 5^e Festival du livre "Bibliopolis". Rens. 02 40 77 30 20.

- Le 15 et le 16 novembre, à Redon, 11^e Salon du livre ancien et d'occasion. Rens. Bernard Bortrais - 02 99 71 39 30. ■

11^e Salon du Livre Ancien et d'Occasion de Redon

Le 11^e Salon du Livre Ancien et d'Occasion de Redon se tiendra à la maison des fêtes, rue Galerne les 15 et 16 novembre prochains. Le Salon rassemblera une trentaine d'exposants qui proposeront aux amateurs environ 30 000 volumes, ouvrages qui vont du livre relié du XVI^e siècle aux éditions récentes épuisées, du livre de bibliothèque aux livres de poche.

Cette manifestation, dont la 1^{ère} édition a eu lieu en 1987 grandit d'année en année avec chaque fois la commémoration d'un événement : parution du Barzaz Breiz ; la Révolution de 1789 ; le décès de René de Laigle, écrivain et historien redonnais (1942) ; la fin de l'occupation allemande avec la présence de Jean Marin, éditorialiste de "L'ici Londres" pendant la guerre. En 1995 un ouvrage prestigieux a été présenté aux visiteurs du Salon et spécialement aux amateurs de très

anciens livres : le Cartulaire de Redon, ensemble de textes historiques et de chartes rédigé au XI^e siècle par les moines de l'Abbaye St-Sauveur à exceptionnellement quitté l'Archevêché de Rennes qui le conserve précieusement, pour retrouver sa ville d'origine. En 1996, franchissant les 10 siècles qui nous séparent de l'époque du Cartulaire, les organisateurs du Salon ont proposé au public un survol des techniques modernes de production, CD Rom et système Internet. Cette année aura

lieu, dans le cadre du Salon, le vernissage des planches de la 7^e B.D. sur l'Histoire de Bretagne - 1914/1972 - de Reynald Secher et René Le Honzec. Reynald Secher, professeur d'Université à Rennes est ancien élève de St-Sauveur de Redon.

Le Salon de Redon est la plus importante manifestation de ce type organisée en Bretagne et dans l'Ouest de la France. Il sera ouvert au public de 10 à 19 h les 15 et 16 novembre prochains. ■

E BREZHONEG

"Roue al Lazh"

"Roue al Lazh" a ur romant avanturioù evit ar re yaouank, pe ur selbenn ouzhpenn ouz ar prantad reuzius eus istor Breizh : an Dispac'h meur.

Skrivet e oa bet pell zo ar romant-se gant Dir-na-Dor, ur skrivagner brudet eus Bro-Dreger, ganet e Koadoud e-keichen Gwengamp e 1874 ha marvet eno e 1957, 40 vloaz' zo eta.

Adembannet eo bet warlene gant "Mouladurioù Hor Yezh" (1) : e gwirionez ne oa ket bet embannet klok da gentañ : nemet tammoù anezhañ war gazetenn Frañsez Vallée "Krouz ar Vretoned". Kontañ a ra stourm Tregreiz'zo (Koadoudiz en o zouez) i) enep ar C'hentañ Republik. Kalz anezho ne oant ket a-du gant ar re e'ch las eta, tud ar maeziou dreist-holl, tra ma oa Republikaned mat e c'herrion Lannuon, ar C'hastell, Gwengamp...

Savboent Dir-na-Dor a zo kontrol-rik neuze da hini micherour Gwengamp, ar "Sitoien Jean Conan", a zo bet embannet e "avanturioù" gant "Skol Vreizh" 4 (2) e 1990!

Pa veze skrivet e lev'r gant Dir-na-Dor e oa fresk c'hoazh e spered an dud memor an tabuto-se ; ha freskoc'h c'hoazh a'er an "inventaires" : furchadegoù an ilizoù gant ar cheñchen ha soudardien an Trede Republik, da vare an Tadj Combes, evit merkañ spis petra a oa enno ! Setu perak e vez intret "Roue al Lazh" gant mennoziou reiljil rik hag eneprebublikan.

A-hend-all ez eus anezhañ ur romantig skrivet mat, leun a avanturioù souezhus hag a droioù kaer, ha plijus-tre da lenn. ■

BERNEZ KADORED

(1) Plavenn Charles Péguy, 29260 Lazenec.

(2) 20 stradao Kersko, 29600 Montroulez.

ASSOCIATION

**Poellgor an Tarv
L'Académie du Taureau**

Petit à petit se met en place, sous l'emblème tranquille du château de la baie de Morlaix, une association de poètes et d'écrivains, de peintres et de sculpteurs qui veulent voir leurs œuvres exister dans les 2 langues, même si le breton reste pour quelques uns un mystère.



An Tarv (le taureau).

Sous l'impulsion d'Armel Le Sec'h, peintre bilingue de Plougnou, et aidés des conseils de Per Le Bihan, de la revue Al Liamm, ils vont écrire dans les 2 langues, aussi souvent que cela est possible, les catalogues et les projets, les CV même.

Grâce à l'assistance de Skol Uhel Ar Vro (l'Institut Culturel de Bretagne) les écrivains vont traduire, ou faire traduire, leurs œuvres en breton (ou au contraire en français lors-

qu'elles n'existent qu'en brezhoneg).

Pour certains, ce ne sera même qu'une aide d'orthographe, car ce sont de vrais artistes de la langue orale.

Peinture et sculpture étant des langages universels, c'est au niveau des titres des œuvres ou des expositions que le bilin-

guisme s'exercera pour ces disciplines. Le bilinguisme est un enrichissement de la pensée et de la créativité. Il implique une vie plus amicale entre les artistes, et un foisonnement culturel qui a déjà fait ses preuves en musique. Il fait vivre notre Art dans une identité commune.

Les amis déjà à bord : - Jean-Albert Guénégan, poète de Morlaix. - Naig Rozmor, poète de Roscoff, de langue bretonne. - Trambor, dessinateur et humoriste. - Jean-François Coatanlem, sculpteur au Dibenn. - Maryvonne Jeanne-Garrault, peintre. - Paol-Yann Kernmarc'h, poète de Cléder.

Arzouvenn Breizh, skrivit d'ar gelouenn ! Si vous êtes intéressés, adressez vos coordonnées au journal. ■

ROMANCIERS

Marion du Fauouët à Trévez

49 écrivains ont participé au XI^e Salon des Romanciers de Bretagne à Trévez, une théâtrale au parfum magique comme si elle recelait un mystère comme si elle devait le souligner le nouveau président de l'association des Ecrivains Bretons, Christian Y.M. Kerboal.

Jean Rohou, président du comité d'animation de Trévez, rendit hommage à l'esprit créatif de la directrice du centre, Annick Barré, avant d'affirmer que la création romanesque est portée par "cet imaginaire que les auteurs et lecteurs associent si naturellement avec la terre de Bretagne".

mariste de télévision, elle s'est lancée dans l'aventure romanesque avec succès.

Le nombre impressionnant d'ouvrages de qualité présentés et la convivialité intellectuelle qui régnaient dans le Salon confortent la réputation des manifestations littéraires de Trévez. ■

ALFRED BURLLOT

Staj brezhoneg e Sant-Brieg

Le samedi 15 novembre, stage de breton à Saint-Brieg, Centre Culturel Abhriev, 15, rue François Menez (derrière la gare).

4 niveaux, 2 formateurs par niveau. Séances : matin 9 h/10 h 30 - 11h/12 h 30 - après-midi 14 h 30/16 h - 16 h 30/18 h. Prix de la journée, repas compris : 180 F. ■

Cheque à libeller à l'ordre de Ouled Abhriev et à adresser à : Garmeng Ithellou, 6, street Lopicque, Sant-Brieg. 02 96 94 44 56.

RENDEZ-VOUS

Concours de poésie Toiles à Rimer

Le concours "Toiles à Rimer" est organisé par le Conseil général des Côtes d'Armor et la ville de Saint-Brieuc, avec le concours de la FOL et des Editions Gallimard Jeunesse. Il est ouvert aux lecteurs fréquentant la Bibliothèque municipale de Saint-Brieuc et les bibliothèques-relais de la Bibliothèque des Côtes d'Armor, ainsi qu'aux classes inscrites dans ces bibliothèques. Il comporte 4 catégories d'âge. Dans chacune seront attribués des prix aux trois premiers et les textes primés feront l'objet d'une publication à tirage limité par la Maison de Louis Guilloux. Les poèmes devront être déposés dans les bibliothèques participantes avant le 12 octobre. ■

Reqs. 02 96 74 51 05.

Bécherel, cité du livre

C'est Paul Féval le thème du marché du livre organisé à Bécherel le dimanche 5 octobre. De 10 h à 19 h, accueil des bouquimistes sous chapiteau, exposition au syndicat d'initiative, conférence et lecture de textes par Simone Morand.

A l'occasion de l'opération "Le temps des livres", les week-ends des 11-12 et 18-19 se tiendra une exposition-vente intitulée "Trésors et curiosités de la Cité du livre". Les dimanches 12 et 19 octobre, l'après-midi, atelier-pliage pour les enfants "le livre plié".

Enfin, la librairie-galerie Saphir de la rue du Faubourg Bertault accueille jusqu'au 30 octobre une exposition de livres, manuscrits et documents "Médecines d'hier et d'aujourd'hui d'Hippocrate à Loïc Schwartz". Pendant la même période, la galerie-librairie Saphir de la place Jehanm abrite une exposition "Daumier à Picasso". Livres de peintres et sur les peintres. ■

Reqs. 02 99 66 77 50 - 02 99 66 80 60.

Amérindiens à Rennes

Le Musée de Bretagne propose une grande exposition dont le thème porte sur le Québec des premières nations, une rencontre avec les Amérindiens et les Inuits. Plus de 250 objets placés dans leur contexte, des animations diverses (reconstitutions, conférences, films, visites commentées, forums...) sont visibles jusqu'au 2 février. ■

LIVRES par Yann Poilvet

Douaroniezh Breizh

L'éditeur An Here, spécialisé dans les ouvrages en breton pour la jeunesse, a remporté le prix Rozar Hemon 1997 pour ce livre qui a pour base une maîtrise ayant trait à la géographie de la Bretagne, soustraie avec succès par Gwenoal Bihannig, professeur de breton au lycée Diwan du Relecq-Kerhuon.



La qualité, la richesse de cette étude ainsi que sa présentation claire et précise en font un ouvrage qui intéresse lycéens et collégiens ainsi qu'un public d'adultes désireux de mieux connaître la Bretagne, tant au niveau du pays que de son économie. Il est abondamment illustré de cartes, photos et graphiques. Le vocabulaire est simple et précis, le niveau de langue est à portée de tout bretonnant moyen, qui, grâce au lexique inséré en fin d'ouvrage, n'a pas à craindre de buter sur des termes techniques. (Ed. An Here, Kerleuz, 29480 Ar Relecq-Kerhuon, 222 p., 130 F).

MÉMOIRE

Fends la bise

La vie d'un réseau de résistance des Côtes d'Armor (Moncontour à côté de Lamballe) à travers l'histoire d'Aide, agent de liaison de 21 ans, est reconstituée fidèlement par Marie-Paule Salonne au travers du récit authentique d'une jeune infirmière, vivant de près rafles, exécutions, terreurs mais aussi joutes et exploits lors de nombreux raids à bicyclette entre Moncontour, Uzel, Corlay, Guingamp, Saint-Brieuc. Ce témoignage (publié pour la 1^{re} fois en 1947) compte 240 p. dont 8 de photos. (La Découverte Editions, B.P. 215, 35514 Cesson-Sévigné, 99 F).

SANTÉ

La santé et la mer en Bretagne

Cet ouvrage collectif, préparé sous la direction du professeur Jean-Loup Avril, réunit les contributions de quelques-uns des meilleurs spécialistes de chacun des domaines de la santé qui ont un rapport avec la mer en Bretagne. Préfacé par Yves La Prairie, il possède à la fois une dimension culturelle, historique, scientifique et médicale que présente Alain Tréhou, directeur de l'Observatoire régional. Dominique Jégaden traite de la santé des marins ; Fillaut retrace l'histoire des secours sociaux des gens de mer ; le principal promoteur des abris de marin, Jacques de Théaze (1862-1936), revêt sous la plume de Frédéric Tanter ; M. Le Bolloch présente le système d'aide médicale en mer et Daniel Carcaillet le service médical de Brittany Ferries ; Nicolas Galland évoque l'histoire qui a mené de l'héliothérapie à la diathésothérapie et Yves Louvigné la rééducation fonctionnelle en milieu marin ; Yannick De Rosc'h-Holtzhauer fait le point sur les algues et les boues en thalassothérapie dont Claude Chassé fait découvrir quelques applications possibles. (Edité par l'Institut Culturel de Bretagne, Rennes, 208 p., 98 F).

Nourrir la vie

Dans cette encyclopédie de l'alimentation biologique et de l'équilibre nutritionnel, une Lorientaise, le Dr Lyljan Le Goff, s'adresse moins aux malades qu'aux bien-portants qui veulent le rester. Le livre prône un "consomm'acteur" avisé et responsable que la logique doit mener en matière d'alimentation vers les produits issus de l'agriculture biologique, source de l'alimentation du futur face aux dommages et dérives du système productiviste agro-industriel. Un chapitre est consacré à "l'exemple éblouissant de la Bretagne". (Ed. Roger Jollan, Paris, 730 p., 198 F).



HISTOIRE

Les catholiques et la question sociale

L'histoire des œuvres et des mouvements catholiques entre 1840 et 1914 est marquée par le passage d'un homme de paroisse au militant. A la religion conservatrice succède la morale de l'engagement démocratique qui s'exprime dans une partie du jeune clergé et chez les militants de formations ouvertes au monde ouvrier comme le Sillon de Marc Sangnier et l'AGIF. Vincent Rogard a entrepris d'écrire l'histoire, parfois mouvementée, de ces hommes de conviction, notamment à Morlaix, à la jonction du Treger de sensibilité laïque, sinon anticlérical, et du Léon pieux et fidèle aux traditions. (Ed. Presses Universitaires de Rennes, 480 p., 190 F).

On l'appellait Lorient la jolite



Couverture de Loïc Tréhin.

Voici, par Jeff Falmor, la chronique de la vie quotidienne et des luttes sociales d'une cité ouvrière bretonne sous la III^e République. Ecrite à partir des journaux de l'époque, c'est un reportage coloré dans un passé encore proche où les grèves et les affrontements revendicatifs n'empêchaient pas une société de chaleur humaine. (Coop Breizh, 310 p., 180 F).

POLITIQUE

Ni Hon-Unan

Lire en chronique politique la présentation par Malo Bouessel du Bourg de l'essai d'Amatig Gars ; Ni Hon-Unan / "Nous-mêmes". (Ed. Al Lann, Quimper, 64 p., 45 F).

La montée du FN

Le texte témoigne assurément d'une indulgence, voire de quelque tendresse, pour les thèses de la droite, mais les critiques ne manquent pas et de nombreux personnages sortent ici de l'ombre. C'est un voyage vivant dans un paysage qui agace ou qui séduit mais qui intéresse. (Ed. Jean Picolet, 450 p., 180 F).

La face cachée de Greenpeace

Olivier Vermont (c'est le pseudonyme d'un jeune journaliste rennais) a consacré une enquête à une organisation qui intrigue et dont les structures comme les actions suscitent bien des questions. C'est une "infiltration au sein de l'Internationale écologiste", écrit l'auteur. On y apprend beaucoup de choses étonnantes mais on reste sur sa réserve devant le passage abrupt dans lequel il prête à l'UDB des contacts avec des "groupes terroristes". Pour ces lignes difflamatoires, Vermont et l'éditeur viennent d'ailleurs d'être condamnés à des amendes ainsi qu'à verser des dommages et intérêts à l'UDB. (Ed. Albin Michel).

★ LA METHODE CHIRAC, par Jean-Pierre Renaud - Une analyse pas tendre sur celui qui a occupé la mairie de Paris durant 18 ans avant de s'installer à l'Elysée : manipulation médiatique, favoritisme, glissements budgétaires. Un livre documenté mais orienté. (Ed. La Longue Vae, Bruxelles).

An dazont zo etre douarn ar youanikic ha savet vez war diazoñ an antzer dremenet

11^e Salon du livre Ancien & d'Occasion

Maison des Fêtes de REDON

15-16 Novembre 1997 de 10 h à 19 h

Contact : 02 99 71 39 30

Les prix 1997 Monographies Filigranes

Filigranes, depuis 8 ans, recherche par l'édition de livres d'artistes et de livres d'auteurs un moyen de croiser les regards et les sensibilités de photographes et d'écrivains ou de poètes, en associant leur travail dans des ouvrages images/textes. Dans cet esprit a été créée cette année une collection *Monographies* dont l'objectif est d'offrir à des photographes la possibilité d'éditer, de diffuser et de promouvoir leur recherche.



Photo Denis Dailieux.

Les deux lauréats 1997 sont : Rip Hopkins pour un reportage en panoramique noir et blanc : "Nimulé - Derrière ville du sud Soudan", et Denis Dailieux pour ses portraits humains sur la ville du Caire : "Habibi Cairo - Le Caire mon amour".

La Galerie Camera Obscura, 12, rue Ernest Cresson à Paris accueillera une exposition des deux auteurs du 20 novembre au 20 décembre. ■ Filigranes Editions, Lec'h Gellroy, 22140 Trézellan. Nimulé : 60 F. Habibi Cairo : 50 F.

TÉMOIGNAGES

★ **PROF**, par Sylvain Bonnet - Avec la rentrée, on a retrouvé les problèmes de l'école, permanents ou conjoncturels. Ce professeur de français et de latin de la région de Bayeux offre l'analyse lucide d'un acteur engagé : avec des mots justes, sans excès ni complaisance, il apporte un témoignage sur le collège et les colégiens d'aujourd'hui. (Ed. Robert Laffont).

BIOGRAPHIES

James Connolly

Le mouvement révolutionnaire irlandais a été marqué par la grande figure de James Connolly, dont Roger Falgot évoque la vie mouvementée dans une biographie riche et attachante. Né en 1868 de parents immigrés à Edimbourg, le militant irlandais mourut le 12 mai 1916, fusillé par les Anglais à Dublin. 80 ans après, il demeure un exemple pour de nombreux Irlandais. A la fois insurgé et pacifiste, il fut un républicain attaché à des principes forts. Pour lui, sans libération nationale pas de socialisme, sans socialisme pas de libération nationale réelle. (Ed. Terre de Brème, 320 p. 129 F).

POLARS

Brume sous le grand pont

Cette nouvelle enquête de Mary Lester, la "créature" de Jean Failler, a cette fois pour cadre Saint-Nazaire. C'est une histoire un peu embrouillée au départ autour de l'assassinat d'un juge. Comme toujours dans les romans du Quimpérois, le dénouement est lent mais il accélère pour s'achever sur des aueux traditionnels et un co-coupable inattendu. Jean Failler a fait mieux dans de précédents livres. (Ed. du Paléon, 270 p. 45 F).

PRATIQUE

Code commenté du travail 1998

Présenté par maîtres Laurent Dubois et Marie-Christine Halpern, ce livre fait le point sur un domaine qui varie beaucoup. Les salariés - et parfois les employeurs - ne connaissent pas toujours leurs droits ni leurs devoirs, cette ignorance est souvent à l'origine de conflits qui pourraient être évités. Pour être parfaitement au courant de ces textes, les dirigeants et toutes les catégories socio-professionnelles trouveront ici tous les points qui font la vie de l'entreprise : embauche, contrats et autres. (Ed. de Vecchi, 512 p. 159 F).

★ **L'AGENDA DE L'AMATEUR DE CHAMPIGNONS**, par Philippe Joly - Pour aller à la cueillette toute l'année, conseils, astuces et idées. (Ed. Rustica, 126 p. 145 F).

JEUNESSE

Contes et comptines pour enfants sages



Une civilisation saine et forte est exprimée dans ces textes réunis en volume pour la première fois. Rassemblés par Olivier Eudes, ils font renaitre l'univers enchanté qui était celui de nos aïeux quand ils étaient enfants, celui de la féerie et des mensonges vrais... parce qu'ils sont amusants. (Ed. Terre de Brème, 315 p. 129 F).

★ **ERWAN, MOUSSE À BORD D'UN TERRE-NEUVA**, par Jean-Michel Barraud, illustrations de Frédérique Bonvalot - A 13 ans, Erwan devient mousse : l'embarque à bord d'un trois-mâts qui part pêcher la morue dans les bancs de Terre-Neuve... Une campagne de plusieurs mois dans les eaux froides, au large du Canada. On y découvre les dures conditions de vie des hommes à bord, les techniques de pêche et... l'utilisation du sel. (Ed. Le Patio, 70 F).

THÉÂTRE

Oratorio pour une jeune fille et 26 sculptures

Cette œuvre originale de Michel Ecoffard allie pour la première fois théâtre et sculptures dans une envoiillante ballade poétique. Une nuit merveilleuse est mise en scène, nuit où, par la magie des noms et des mots, la jeune fille retrouve le sens intime, secret de son existence. En renouant le fil de sa vie, elle sent que par la poésie se tisse en elle son devenir de femme. Inspirée des reuvres de Paul Le Dore, elle a été créée le 3 août 1996 à Lorient, sous le chapiteau de La Chimère, par le Théâtre Itinérant de Bretagne. (Ed. de l'Harmonia, 126 p. 70 F).

ROMANS

L'honneur des Kerguelen

Descendant d'un illustre aïeul breton qui a laissé son nom dans les mers lointaines, Loïc de Kerguelen a entrepris le sauvetage des entreprises scieries qui portent ce nom. Il faut la logique, l'instinct, le vrai courage de consaire malouin, de Loïc pour relever le défi. Ce sera un combat employable avec ses coups bas et ses coups de cœur. Le roman de Michel Clère, c'est un peu, revu et corrigé, celui de Vincen Bolloré et de sa réussite financière. (Ed. du Rocher, Paris, 375 p. 139 F).

L'infamille

Un chroniqueur breton de cinéma, Christophe Honoré, présente un roman insolite, fait de séquences dérouantes et parfois contradictoires. Un garçon, très marqué par son frère mort, s'essaye à retrouver l'histoire de leurs deux vies parallèles non exemptes d'équivoques et celle de "la barbare ordinaire" d'une famille. Le jeune auteur (29 ans), mélangeant vrités et mensonges, livre, au travers d'une histoire qu'on a du mal à suivre, une analyse subjective du mystère du clan. (Ed. de l'Olivier, Paris, 170 p. 89 F).

★ **FAITE DE REGARD**, par Hugette Bouchard - Raphaël, qui est aveugle, aime Sarah, qui est laide ; elle-ci retrouve goût à la vie en pouvant séduire sans intervention du regard de l'autre. (Ed. Ecrivains).

★ **LA MALVOISINE**, par Yves Viollier - Dans la campagne vendéenne, le malin semble s'acharner sur une ferme-épicerie où se succèdent les drames. Un homme saura-t-il la sauver d'un destin maudit ? (Ed. Robert-Laffont).

★ **L'AUTRE DRACULA**, par Tony Mark - Une approche inhabituelle d'un mythe universel : un jeune clerc de notaire ambitieux est saisi de pulsions coupables. (Ed. Blanche).

★ **LE PARADIS DES TEMPÊTES**, par Raoul Mille - Sur la Riviera de la fin du 18^e siècle, un Anglais vit deux amours contradictoires entre une grande dame et une sauvageonne. La Révolution survient qui bouleverse tout. (Ed. Albin Miché).

★ **QUAND LE SUIS DEVENU FOU**, par Christophe Donner - Un hymne aux amours romanesques sans aucune frame romanesque. (Ed. Fayard).

Le lys et l'ajonc

Nous avons présenté le mois dernier ce roman historique qui a pour cadre les pays de Quintin et de Loudéac sous la Révolution. Précisons que son auteur est Hervé Molac, un Breton qui vit à Versailles. (Ed. du Petit Véhicule, Nantes).

Sous le vent du monde

A l'est de l'Afrique, 1,7 million d'années avant notre ère, une jeune femme rencontre le découvreur de "la montagne qui crache les nuages" : sans le savoir ils sont à la source des hommes. Ce roman de Pierre Pelot n'est pas facile à lire mais son accès est facilité par une préface du savant mortuaire Yves Coppens. (Ed. Denoël, 330 p. 125 F).

★ **LA JEUNE FILLE ET LA NEIGE**, par Daniel Meynard - Un routier ne veut pas que sa fille mort-née aille en terre - il enlève son corps pour aller lui trouver une sépulture neigieuse, partageant l'aventure avec une gamine pauvre mais espiègle. (Ed. Julliard).

★ **LA CONFESSION**, par Brice Torrecilla - Autour de la mort de son enfant, la vie double et paradoxale d'une jeune femme, dans les tourments puis la piété. (Ed. Nil).

★ **LE CHANT DU SERINGAT LA NUIT**, par Marie-Thérèse Humbert - Trois jeunes, après une adolescence obscure et rurale, inventent leur vie, reconstituent leurs itinéraires. Les situations sont équivoques. (Ed. Stock).

REVUES

★ **PASSEPORT**, n°3 - Les 10 ans de Pro-Libris - la Scandinavie dans l'imaginaire français. Une livraison consacrée pour l'essentiel aux littératures des pays scandinaves. (Ed. Le Passeril / Ceolop, BP 41217, Nantes 01 - 65 p. 50 F).

EN SOUSCRIPTION

★ **CANTIQUO SPIRITUEL** (1642) - le premier recueil de cantiques bretons, connu par un seul exemplaire, a été soigneusement recomposé, 520 p. relié. Franco 390 F. - **LES NOTIES** (lexicographiques et philologiques de LEON FLEURIOT) - recueil d'articles parus entre 1962 et 1987, 220 p. relié. Franco 200 F. Tirages limités. (Commandes et ch. au nom de Stal, chez Gwennole le Menn, 6 strada Lapique, 22000 Saint-Brieg).



BD

★ **LA SOURCE ET LA SONDE**, par François Bourgeois et Claude Lacroix - 50 ans après la Guerre des Cent ans, la planète Oll a perdu tout contact avec la colonie du clan Olsimar, l'île lointaine. Un livre-univers, plutôt que de la science-fiction, un exercice de l'intelligence poétique, dense, cohérent. (Ed. Casterman).

DICTIONNAIRES

Le dictionnaire mondial de la bande dessinée

La B.D. est un phénomène contemporain qui ne concerne pas seulement les jeunes mais l'ensemble des gens. En 704 pages, 1800 articles et 1100 illustrations, ce véritable inventaire présente les personnages, les séries, les auteurs, les dessinateurs, les éditeurs et les magazines qui composent cette forme nouvelle de littérature. D'As-tu à Superman, dans tous les pays du monde, Patrick Gaumer et Claude Moliterni offrent là un remarquable ensemble avec des fiches sur les principales facettes et les thèmes qu'elles illustrent. La Bretagne y tient une place honorable avec Claire Bretecher, Gourmelan, Pierre Le Goff, Kline, Jean-Charles Kraehn, Yann Le Pennetier, Calonnek, Frank le Gall, Jean Ollivier et autres. Mais il y a trop d'oubliés ! (Ed. Larousse, coll. In Extensio, 704 p. 160 F).

★ **LE MAXICO 98** - 1718 pages de textes, tableaux et illustrations, 13000 définitions et notes, l'Atlas, 2500 photos et illustrations : une édition mise à jour qui rend compte de l'état actuel de la langue française, du savoir et du monde, avec des développements encyclopédiques élargis, les nouveaux termes, un inventaire de l'avancée des sciences (en vente dans les points *Maxi-Livres* et les grandes surfaces, 99 F).

PSYCHOLOGIE

★ **VERS LA COMPREHENSION EN VOUS**, en 8 étapes, par Gilbert Carbal - Un traité de philosophie appliquée qui permet la rencontre avec soi-même et nos ressources inexploitées, découvertes d'une manière ludique et progressive. (Ed. Dangles).

CONNAISSANCES

Les mégolithes, ésotérisme et réalité

Dolmens, menhirs et autres alignements sont nombreux et divers à travers le monde, et leur origine demeure mystérieuse. Leur rôle sans doute religieux, fait toujours l'objet de controverses savantes. Le chercheur malouin Jacques Briard évoque les nombreux aspects du mégolithisme avec l'expérience d'une quarantaine de fouilles et d'explorations de la Bretagne à la Corée. (Ed. Jean-Pierre Gisserot, 125 p. 32 F).

MER

Les naufrages célèbres

La Méduse, l'Amphitrite, la Sémillante, le Prince, le Borysthène... Quelques noms qui rappellent de terribles naufrages qui ont jalonné le 19^e siècle. Zurot et Margollé évoquent, s'appuyant sur les témoignages des témoins ou des rescapés, ces histoires émoivantes, souvent passionnantes, marquées par la détresse, le courage et l'héroïsme de certains. (Ed. L'Ancre marine, St-Malo, 305 p. 145 F).

PATRIMOINE

Kastell Nevez

Partant de Châteaufou-du-Faou et du pays dardouf, Yann Moulin se livre, dans ces "tribulations d'un Bidart" à une réflexion générale sur notre avenir que "nous devons prendre farouchement en main si nous voulons continuer à exister en tant que bretons". (Coop Breizh, 205 p. 130 F).

Expressions populaires bretonnes

Martial Ménard a rassemblé une soixantaine d'expressions populaires qui font mieux connaître les images linguistiques du peuple breton, dont la formulation peut sembler parfois bizarre si l'on ignore leur immersion dans la vie quotidienne. Lakaat ar ber war ar billig ! Les titres sont bilingues, le texte est en français. Un petit livre joliment illustré par Ion Berkeley. (Ed. Coop Breizh).



★ **MARABOIT** - *Decoupage de proverbes*, par Agnes Pierron : par thèmes, de Abondance à Voyage, les proverbes-sages de nos nations des cinq continents. ■

JUSTICE

L'affaire La Chalotais

Juriste et historien, Emmanuel du Rusiec, apporte ici un nouvel éclairage sur une affaire qui émut la Bretagne - la France et l'Europe au XVIII^e siècle : il se penche particulièrement sur les aspects politiques et judiciaires liés à une incarcération abusive pour atteinte à la sûreté de l'Etat. (Ed. Ouest-France, 130 F).



La Chalotais.

Le brûlot judiciaire

Sans polémique ni complaisance, l'universitaire de Rennes-1, Jacques Georget et l'avocate Anne-Marie Thorel analysent le malaise de la justice en France depuis un demi-siècle. Ils examinent les nombreuses facettes d'une fièvre persistante où se marquent les rapports du pouvoir politique et de l'autorité judiciaire, de l'Ancien Régime aux derniers événements de 1997. (Ed. Apogée, 4 bd Gaetan Hervé, Rennes, 160 p. 110 F).

POCHOTHEQUE

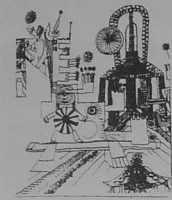
★ **POCKET** - *Pacifique sud*, par Michel Peyramaure : en avril 1768, Bougainville et son équipage découvrent une île inconnue, qui s'appellera Tahiti, et des volubés séduisantes. - *Nuit sur terre*, par Pierre Pelot : un roman entre la piété et l'acharnement dans l'arctique. - *Héronnes*, par Nathalie Arzouly : deux amies intimes font une perçec, ensemble, dans la chanson, mais cela ne va pas sans problèmes.

★ **MARABOIT** - *Decoupage de proverbes*, par Agnes Pierron : par thèmes, de Abondance à Voyage, les proverbes-sages de nos nations des cinq continents. ■

ARTS

Autour de l'art brut

L'art brut et l'art singulier ont été longtemps ignorés ou méprisés. Cela change depuis quelque



Marie-Jo Chappatte.

Musée de Bretagne - Rennes
Le Québec des premières années

Pour la première fois plus de 250 objets, issus des collections québécoises et françaises, pour la plupart d'une grande valeur artistique, seront réunis dans une exposition coproduite par le Musée de Bretagne (Rennes) et le Musée de la Civilisation (Québec). Ces objets de la vie quotidienne, ces productions artistiques ainsi que de nombreuses photographies, précieux témoins des civilisations autochtones, permettent de mieux connaître le passé de ces hommes et de ces femmes et ainsi de mieux appréhender la réalité des Amérindiens et des Inuits vivant aujourd'hui au Québec.

L'exposition, qui débute le 16 septembre au Musée de Bretagne, quai Emile Zola à Rennes, se poursuivra jusqu'au 2 février 1998.

Trois artistes à Morlaix

Hameury, Covy et Bouldec exposent leurs œuvres à la galerie Arekom (21, rue Ange de Guernissac à Morlaix) jusqu'au 31 novembre.

temps mais reste encore confidentiel. Riec-sur-Belton vient d'accueillir la première exposition de groupe de ce genre en Bretagne. Bon nombre d'œuvres ont été confiées par des collectionneurs, les autres présentées par des artistes résidant dans notre pays : Yseult Houssais, Jean-Paul Baudouin, Marie Jo Chappatte, René Barraud, Bernard Jund, Carol Houssais, Madou Godet, Stéphane Marie, Christian Beluard...

L'art singulier implique une création profondément incrustée dans ses problèmes psychologiques. Il s'agit toujours d'artistes sincères, hors du temps, hors les modes, rebelles aux influences, ou, si influence il y a, capables de la remodeler à leur image.

Association "Art Brut etc...", Cleun-Riec, 29540 Riec-sur-Belton, 02 98 06 93 68.

Larmor Plage
Les "vibrations" de Midée

La Vannetaise Midée expose ses œuvres du 3 octobre au 1er décembre à la Villa Margaret, port de Kernevel à Larmor-Plage. Elle peint depuis 1983 mais c'est depuis décembre 1994 qu'elle se consacre totalement à l'art sous différentes formes, de la toile à la porcelaine. La technique varie mais la chaleur de la couleur est omniprésente.



Binic ★ Espace Athena
Christian Soto et ses couleurs

La peinture de Christian Soto, présentée à l'Espace Athena de Binic ce mois-ci, accroche l'évasion des sens à l'éclat des couleurs. Sa quête pour traduire l'âme de ses paysages intérieurs, habilite notre vision du monde en couleurs.

Installé en Bretagne depuis 1986, il choisit l'huile pour affirmer son expression. Les couleurs éclatent sous le regard ; les alternances de jaune et d'orange, les variations du bleu ou du vert, s'assemblent en une alliance ciselée de nuances éclatantes.

Maison de la Baie d'Audierne
"Islande nature"

A la manière d'un voyage cette exposition invite le public à cheminer à travers les paysages "nature" d'Islande. Elle est composée de photos de Patrick Chelton sur les paysages, la faune et la flore. Elles nous font découvrir des paysages impressionnants, plages de cendres noires, falaises, plateaux désertiques, glaciers, montagnes et icebergs (du 1er octobre au 19 novembre. Maison de la Baie d'Audierne, Saint-Viv, 29720 Tre-guennec. Entrée gratuite).

St-Herblain ★ Onyx
Loïc Corouge

Dans le cadre du festival Celtomania, l'espace culturel Onyx, à St-Herblain, présente du 4 au 29 octobre une exposition du sculpteur Loïc Corouge dont Daniel Yvergnaux-Queau écrit :

"C'est un nostalgique de l'antécédente, de la petite histoire, et les objets qu'il ramasse portent en eux les marques d'une vie particulière, faite de travail, de joie et de peine. Il a choisi de suspendre le temps en créant un double à l'objet, moulage de résine de celui-ci. Ce double est le témoin de sa dégradation ou de son évolution ; comme une bulle, inévitable du temps ; comme un miroir, il fige immédiatement l'image à un moment donné".

Rennes
Chemin faisant



L'exposition "Chemin faisant" organisée jusqu'au 18 octobre à la galerie Ikkon (35, rue Carnot, Rennes) est une rencontre de Jean-François Lemoine pour le texte de Marco Cavola pour la peinture, Didier Olivré pour la photo.

Nantes ★ ERBAN
Coup double

Les deux galeries d'exposition de l'École Régionale des Beaux Arts de Nantes ("La Galerie" et "L'Atelier") vont désormais toutes les deux fonctionner systématiquement en parallèle, à raison

d'une douzaine d'expositions annuelles. Pour cette nouvelle programmation, Fabrice Hybert et Made in Eric seront présentés du 14 octobre au 22 novembre.

La mémoire de Gauguin au Pouldu

La Maison de Marie Henry au Pouldu (Finistère) présente cette année une exposition sur la vie de Paul Gauguin dans l'auberge où il vécut, avec des œuvres originales des graveurs de l'École de Pont-Aven.

Gauguin et Jacob Meyer de Haan arrivèrent le 2 octobre 1889, à la "Buvette de la Plage" tenue par Marie Henry (1859-1945) que l'on surnommait "Marie Foupée". Durant l'hiver 1889, ils décorèrent les murs, portes, vitres et plafond de la salle à manger. De 1889 à 1893, d'autres artistes séjourneront dans l'auberge : Sérusier, Filiger, Maxime Maufra, Emile Bernard, Henri Moret, Slevinski, Chamallard, Armand Séguin...



Maison Marie Henry : la salle à manger.

Ainsi fut constituée la Collection Marie Henry, qui comprend 130 œuvres dispersées dans le monde.

La "Buvette de la Plage" - qui occupait la partie gauche de l'actuel Café de la Plage - a été transformée par ses propriétaires successifs. Située à dix mètres, dans une maison ancienne jumelle, la Maison Marie Henry, en est la reconstitution historique.

Les œuvres des Maîtres, qui ouvrent la voie à l'art moderne, ont été reproduites, à leur taille réelle, à la place où elles se trouvaient autrefois. Avec le mobilier d'époque, les documents, elles animent ce "lieu de mémoire" émouvant d'une douce poésie.



Jean-Luc Bourel dans son atelier (ph. Francis Goeller).

Lannion
Jean-Luc Bourel

1987-1997

Dans le cadre de sa politique d'aide aux artistes vivant en Bretagne, la ville de Lannion organise du 4 au 31 octobre une exposition rétrospective de 10 ans de peinture de Jean-Luc Bourel à l'Espace Jean Sérusier.

Né en 1954, il vit à Louargat. Des forêts de Finlande aux linden hautes de Bretagne, ses peintures sont fortement inspirées par la nature : "... Il paraît pendre et reprendre sans cesse la naissance du monde, le surgissement formidable du monde..." dit de lui Michel Le Bris.

Renvoyé dos à dos les partisans réalistes et ceux de la non-figuration systématique, Jean-Luc Bourel indique par la même qu'il n'assigne pas à la peinture de fin distincte de la poésie et donne lui-même à son travail le sens d'une quête : "... Partir au hasard sur le banc avec le désir de découvrir un monde où la lumière équilibre tous les éléments... Tendre vers la reconnaissance d'un lieu essentiel, jamais atteint, où tout serait possible..."

Le Bazart à Nantes

Bazart, l'hypermarché d'Art contemporain est pour la première fois à Nantes, aux Nouvelles Galeries-Decey, jusqu'au 31 octobre. 32 artistes, 17 français et 15 espagnols sélectionnés parmi plus de 400 candidats, disposent chacun d'un rayon avec une œuvre encadrée, le CV et la photo de l'artiste et 50 œuvres sous plastique avec certificat d'authenticité. Ce sont plus de 1 600 œuvres originales que le public peut acquérir en libre service (de 395 à 995 F).



Manoir de Kernault
La laque, art et matière

L'exposition "La laque, art et matière" se tient jusqu'au 30 novembre au Manoir de Kernault à Mellac. Elle a pour objectif de contribuer à la mise en lumière d'un art et d'un métier peu connus, en développant divers aspects historiques, techniques et artistiques. Venue d'Extrême-Orient où elle est pratiquée depuis des millénaires, la laque ne fut connue sur notre continent qu'à partir du 16e siècle.



Rémi Maillard - Geisha.

Au programme : Rémi Maillard, artiste laqueur contemporain, qui expose ses créations dans le respect du savoir-faire traditionnel et un esprit continu de perfection ; l'A.M.A.N., Association des Métiers d'Art Névezien, qui présente les travaux des élèves de l'atelier laqueur dirigé par Robert Simoneu, laqueur, Meilleur Ouvrier de France.

Du 8 au 10 mai à Morlaix FÊTE DES 20 ANS DE DIWAN

Bretagne 1830-1930
Types et costumes

Si le monde paysan n'a guère inspiré les peintres et graveurs avant 1840, la Bretagne peut toutefois s'enorgueillir de posséder un ensemble exceptionnellement riche de documents graphiques couvrant tout le XIXe siècle.

Les Eaux fortes d'Olivier Perrin, Quimperois, intéressent autant les amateurs d'art que les historiens et les ethnologues. Publiées en 1808 mais élaborées vers 1790, elles montrent que la Bretagne affiche déjà sa différence dans l'uniforme vestimentaire de la paysannerie de l'époque.

Chaque canton a son costume. De plus, chaque costume indique le statut social de l'homme, son métier ou le deuil de la femme, la dot de la jeune fille. Ceci régit les rapports au sein ou en dehors du terroir. Règles strictes mais laissant place à la fantaisie et à une évolution des modes qui durera jusqu'en 1930. Les photographies dues au talent de Raphaël Binet nous montrent cette splendeur gracieuse, parfois aliène, des attitudes des humbles, la noblesse austère des vieillards (1).

1830-1930, étonnante pérennité de somptueuses élégances que l'on montre encore aujourd'hui lors des traditionnels pardons.

(1) Espace CMB, rue Mirabeau, Le Relecq-Kerhoon, jusqu'au 31 octobre.

Alfred-Henri Darjou - costumes de Scaer, 1839.



EXPOSITIONS

BIGNAN - Kerguelennec : Le musée imaginaire, sculptures.
GINIC - Espace Athéna - Christian Soto.
BREST - La Passerelle - 60 gravures, 360 gravures, Espace CMB, Le Relicq; Bretagne 1830-1930, types et costumes.
DAOULAS - Abbaye - Ar Vayaed e Bro Copan.
DINAN - Jacobins : Auguste Pavie et l'ethnologie.
EVYRAN - Château de Beaumanoir : sculptures de Dominique Lamandé.
FADUET (56) - Musée : Germain David-Nillet.
GROIX - Ecomusée : La mer à l'afiche en Bretagne.
HENNEBONT - La Passerelle du Blavet : Patrick Lequeux.
JOSSÉLIN - Château : Jouets et poupées de Russie.
LAMBALLE - Collégiale jusqu'au 19 octobre, Salon Regards sur les arts - Musée : Mathurin Méheut.
LANNION - Espace Savidan : peintures de Jean-Luc Boural.
LARMOR-PLAGE - Villa Margaret : Midec.
LORIENT - Le Lieu : chroniques sociales, photos d'Anna Fox et Paul Seawright.
MELLAC - Manoir de Kernault - La laque, art et matière.
MORLAIX - Musée : l'impressionnisme John Pater Russel, Arleskom : Covy, Hameury, Boule.
NANTES - Maison de l'Entre : les tableaux vikings de Roskilde, 125 photos et 57 textes - Artothèque : acquisitions 97 - Musée des beaux-arts à partir du 16 : Camille Bryson - Château des Ducs de Bretagne - histoire d'un port - Galerie Desré : 32 artistes, 1600 œuvres - Ecole des beaux-arts : Patricia Hybert, Made in Eric.
ORVAULT - Château de la Corbinière : feux et korrigans.
PARIS - Espace Bernanos, rue du Havre - Pierre Gigon - Gal. Camera Obscura, 32, rue Ernest Crisson - Rip Hopkins et Denis Dailheux, lauréats du prix Fillingues 91 - Musée de la marine :

Antarctica - Le Café des Lettres, 53, rue de Verneuil - Anne Thomas - Fondation Guerlain, les Meuniers - Gérard Le Cloarec et 10 artistes.
PLOERMEC - Office culturel : expo photos.
PLOZAL - Château de la Roche-Jagu - 33 artistes de Bretagne.
PONT-AVEN - Musée : Robert Lotiron (1886-1966).
PONT-SCORFF - Atelier d'Estienne : l'art des autochtones d'Australie.
POULDU (Le) - Maison Marie-Henry : Gauguin chez lui.
QUIMPER - Musée de la faïence : René Quillivic, céramiste - Gal. Patrick Gaultier : peintures de Didier Hagège - Gal. Artem : sculptures de Michaël Langier.
QUIMPERLE - Le Présidial : sculptures de Benoîte Le Pessioüan.
QUINTIN - Château - Le porc et le sanglier dans la vie et dans l'art.
RELECO KERHUON - Espace CMB, rue Mirabeau : Bretagne 1830-1930, types et costumes.
RENNES - Ecomusée : Mobilier traditionnel aux 18 et 19 siècles - Gal. Ombre et lumière jusqu'au 15 : peintures et encres de Thierry Le Saëc ; à partir du 24 : Dominique Hézard - CMB, bd La Tour d'Auvergne - Armel la Saëc, Roger Jossouit, Annie Roudouff-Puech - Gal. Ikkon : J.F. Lemoine, Marco Pasolo, Didier Olivier - Espace des sciences - le roi somnelli - Mairie et Ouest-France : photos de l'agence Gamma - Musée des beaux-arts à partir du 29 : L'Armor relais de l'art Morelet - Triangle : photos de Florence Lazar - CC Colombier : le peintre chinois He Yi Fu - Gal. du TNB et La Crie à partir du 18 : David Diaz - Musée de Bretagne - Le Québec des premières nations.
ROCHEFORT-en-Terre - Musée du Château : artistes américains et sculpteurs français.
ST-BRIEUC - Gal. du Chai : galipettes de Dominique de Varine.
ST-GOAZEC - Trevaers : peintures de De Bellay.
ST-HERBLAIN - Onyx : sculptures de Luc Corcuège.
ST-YOUGAY - Château de Kerjean : Musées du 18^e siècle.
SEDAIS (Ardevens) - Crispauffort du 24 au 31 novembre, Yvon Labrie.
TREDREZ-LOCOUÉMEAU - Gal. du Douven - Henri Larrérie, les vents.
TREGUENEC - Maison de la baie d'Audierne : islande nature, photos de Patrick Glesfion.
TREGUIER - Maison de Renan - Renan et l'idée de nation.
VANNES - La Cohue : l'art et la matière, sculptures polychromes de Bretagne. ■



Robert Lotiron : Le qui de la marine, huile, 1922.

Musée de Pont-Aven
Robert Lotiron

Du 4 octobre au 4 janvier, le musée de Pont-Aven présente une rétrospective Robert Lotiron (1886-1966) : peintures, aquarelles, dessins et gravures.

Cet artiste parisien indépendant est l'un des peintres qui ont remis à l'honneur l'art figuratif entre les deux guerres ; il représente la permanence d'un courant réaliste où il s'impose comme créateur personnel par la singularité de sa vision.

Ce qu'il veut traduire c'est l'idée de tel ou tel endroit qu'il affectionne - l'île de France, les scènes champêtres, l'activité des ports, la Bretagne qu'il découvre dès 1905. Paysagiste épris d'une nature habitée, il la transpose sur la toile en la synthétisant mais en lui gardant son atmosphère exacte avec une palette volontairement restreinte et une composition remarquablement équilibrée. ■

Une association pour
Jacques Godin

Jacques Godin est né le 22 septembre 1956 à Pont-l'Abbé. Son talent s'est exprimé dans des expositions à travers le monde.

Fondée en juin 1997, l'association "Les îles du désert/les amis du peintre Jacques Godin" a pour mission de soutenir et de promouvoir l'œuvre de l'artiste qui vient de présenter ses toiles à Paris, galerie des Orfèvres. Une rétrospective est prévue en 1998 au château de Pont-l'Abbé. ■

"Les îles du désert", 17, allée Darrieu Milhaud, 75019 Paris.



Jacques Godin - Larsvor, huile, 1997.

Ombre & Lumière

Thierry Le Saëc

La Galerie Ombre & Lumière se trouve désormais au n° 1 bis place du Bas des Lices à Rennes. Elle présente jusqu'au 15 octobre des œuvres de Thierry Le Saëc.

Thierry Le Saëc, né en 1957,

vit à Languidic. Gravures, encres, aquarelles, toiles... dans ce travail aux techniques et supports variés, il recherche "un espace qui donne du sens". "L'art, dit-il, doit tendre à donner du sens aux choses, les révéler à une histoire, même la plus banale, les rendre à la fois plus simples et plus profondes". "C'est avec cet esprit que Le Saëc travaille avec des poètes, 7 livres existent, illustrés de gravures. ■



SCÈNES

Carlos Nuñez
 prince de la musique celtique
 et frère des étoiles

Carlos Nuñez est l'une des grandes découvertes de la musique traditionnelle et évolutive celtique. Fantastique joueur de gaïtas, il vient de faire chavirer le public des Tombées de la Nuit de Rennes après avoir conquis Lorient et son Inter-Celtique. Toutes les routes du monde lui sont aujourd'hui ouvertes dans le besoin d'affirmation mondialiste du pan-celtisme musical.



Carlos Nuñez.

Vingt-cinq ans après Stivell le jeune, beau et séduisant galicien peut naturellement brigrer le titre de petit prince de la musique celtique. Sa gaïta est d'or, sa musique hors du temps et dans la voix ensoleillée de son regard brille la joie et le plaisir de vivre dans les pas d'une histoire enracinée. Et d'une autre à construire aux couleurs de la fraternité des musiques et des peuples. Le siècle nouveau s'offre à son charme et l'apocalypse annoncée n'aura pas raison des talents de ce "Frère des Étoiles".

La musique traditionnelle à la mode en Espagne

C'est tout naturellement qu'encore enfant, Carlos Nuñez découvre son instrument. "On dit que la Gaïta est la Bretagne espagnole et que notre culture est celtique. La gaïta fut partie de mon histoire comme elle fut aussi partie de l'histoire contemporaine de la Galice. La musique traditionnelle vit une très grande mode en Espagne, aussi bien à Madrid, Barcelone que Séville. Ce phénomène est incroyable et tout le monde veut écouter ces musiques avec authenticité et énergie". C'est à Lorient qu'il découvre la proximité de son pays avec la Bretagne. "C'était en 1984 et j'avais treize ans. J'ai été surpris par le fait que les deux musiques étaient pareilles et proches de la musique irlandaise. Si nous parlons une langue différente, la philosophie de la vie est la même".

Un partage d'énergie

Cet enregistrement constitue pour lui un moment important d'une histoire musicale. "Ce qui m'importe c'est de pouvoir réaliser ce qu'il est impossible

de bâtir en concert. On peut y transmettre quelque chose de musique, aller à la rencontre de différentes cultures. Il faut bien analyser que notre musique est le résultat de la connexion celtique avec une connexion américaine (Cuba, Argentine, Venezuela parce qu'il y a eu immigration), voire une connexion française très présente dans notre culture du fait des chemins de Saint-Jacques".

S'il n'aime pas trop parler de son art personnel, il vit dans la perpétuelle idée d'un partage d'énergie entre les musiques et les peuples. "Quand j'ai commencé à jouer de la gaïta, c'est comme ça, gaïta-celta, je n'ai jamais imaginé que j'aurais la possibilité d'exporter la musique celtique. Quand on commence à jouer, on pense seulement à son petit pays, sa petite musique. Après avoir découvert Lorient, la Bretagne et toutes les connexions dont j'ai parlé, on peut alors trans-

Le festival du film celtique

Le 19^e festival international du film et de la télévision des pays celtiques aura lieu du 1^{er} au 4 avril 1998 à Tralec, Co Kerry (Irée). Date limite des inscriptions : le 28 novembre. ■

Musique traditionnelle

L'association "dans ar Mene" organise dans l'année des stages de musique traditionnelle et de gallo à Merdrignac (22). Le 25 octobre, gaïta avec Song Nôbre, et en octobre, violon avec Christian Lemaître. ■

Rene, Marie-Claire, Jean-Louis, 44390, St-Herblain.

L'officiel de la musique

L'officiel de la musique '98 vient de sortir. La dernière édition de ce guide-musique des musiques actuelles recense artistes, spectacles, disques, médias, studios... ■

Rene, IRMIA, 21 bis, rue de Paris, 75014 Paris - 01 44 83 10 30.

le peuple breton

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui
Pobl Vreizh
 Abonnement : 140 F. ou plus
 B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex.

RÉTROSPECTIVES

Les lumières sonores de Luzivilly

Un vieux rêve réalisé par quelques habitants d'un lieu historique, peuplé de personnages historiques. Un vieux rêve destiné à faire revivre des arbres centenaires sous la chaleur affectueuse des projecteurs. Un vieux rêve pour redire la vie d'un espace magique. Celui, boisé, d'une chapelle édifiée au XVI^e siècle qui aujourd'hui oublie de rythmer le temps de la vie des gens. Luzivilly a failli mourir de son histoire, de ses hommes, et peut-être surtout de ses femmes, garantes de la lumière du cri.

Des jeunes ont souhaité relever le défi pour dire à la lumière d'être présente et revivifiante, pour dire à la vie de vivre, pour secouer les palambres municipales et faire renaitre un esprit. Ainsi est née une association non pas seulement de défense, mais d'attaque. Pour une meilleure histoire vivante. Et l'on attend que les cloches sonnent à nouveau, et l'on prépare le plus exceptionnel sapin de Noël que la terre et les vents n'aient jamais connu. Mais cette histoire-là nous la raconterons plus tard.

Aujourd'hui, c'est la fête de la musique. Musique des lumières, musique des mots, musique des notes. La harpe celtique fait des viennes, et dans le toucher d'Anne-Marie Jan, submerge le lieu. Lui donne de nouvelles lettres de noblesse, bouleverse. L'émotion est à son comble dans cette lumière de mai qui donne aux feuillages une dimension aussi naturaliste que surréaliste. Qu'elle est belle cette chapelle ornée par des flots de lumière majestueux ! Qu'il est fin ce temps illuminé de gouttes musicales issues d'une harpe celtique ! Qu'il est fort cet instant de partage avec Peter Handke, dans la

bouche à la fois forte et subtile d'Alain Kowalczyk !

Ainsi, nous sommes allés par les chemins, dans la poésie du verbe et de la harpe cristalline. Luzivilly s'est redécouvert une âme et la magie attend de nouveaux instants pour modifier le sens des histoires personnelles. Les harpistes sont passés par là pour donner au cœur d'une toute petite collectivité la soif d'un moment de bonheur commun.

Europe théâtrale : la leçon

Il s'était douze de Bretagne au départ, simplement onze à l'arrivée. Paris en terre toulonnaise pour une rencontre théâtrale européenne autour du thème "Europe, République utopique des animaux". La réussite de jeunes présentant quelques difficultés d'insertion sociale et professionnelle dans l'exaspération d'un spectacle haut en couleur. Revenus en terre celtique avec l'assurance du devoir accompli. Rencontre franco-allemande à la clé pour une réalisation d'envergure. Le spectacle présenté deux fois à Berlin a démontré le dynamisme des jeunes Bretons, leur souci de défendre à la fois des idées et une esthétique du théâtre, en même temps que leur volonté à exister dans le quotidien.

Ils ont sans le vouloir donné une leçon à leurs collègues allemands. Forts d'un travail spécifique réalisé à Dinard, début août, ils se sont transportés à Berlin avec la foi collee au ventre d'une réussite indiscutable. C'était leur affaire. Et la république des animaux a déployé ses méthodes révolutionnaires pour tenter de réellement s'ouvrir au monde... Une méthode discutée (trop longtemps au goût de certains), puis finalement enregistrée et intégrée pour une réussite théâtrale collective. Ils étaient onze Français au départ, ils étaient douze Européens à l'arrivée pour défen-



Anne-Marie Jan et Alain Kowalczyk.

dre les grandes notions de l'existence. A travers la peau d'humains et d'animaux, c'est toute une réflexion sur le monde d'aujourd'hui qui a été offerte. Le temps d'un été où le spectacle, sous la houlette d'Alain Kowalczyk, directeur de la Compagnie de l'Embarcadere de Lanester, s'est plu à lire la vie, à dire la révolte, à proposer dans l'amour d'une femme et d'un cochon une autre forme de vie sociale. Quand l'amour est au cœur du monde, ce n'est pas l'amour qui se transforme, mais le monde. (Production Protection Judiciaire de la Jeunesse d'Ille-et-Vilaine) ■

A.G.H.

Lanvellec emprunte "les chemins du baroque"

"Les chemins du baroque", 11^e. Placée sous la direction de Dominique Daigremont, cette nouvelle édition proposera différents rendez-vous en l'église de Lanvellec : le samedi 18 octobre, avec Kenneth Weiss, un récital clavecin et orgue ("l'embarquement pour Cythère, 21 h) ; le dimanche 19, "Illustration musicale de l'office" à 10 h 30. "Les chemins du baroque" ou le conte des musiciens voyageurs (récit d'Alain Pacquier) à 14 h 30 et, à 15 h 30, l'Ensemble Elyma, un concert costumé pour 5 solistes et ensemble ("San Ignacio", l'opéra perdu des missions jésuites en Amazonie) ; le dimanche 26 avec l'ensemble Variations, à 15 h ("un Italien à Varsovie", musiques à double chœur pour cordes et cuivres).

par son originalité, son intégrité et son authenticité". Autres rendez-vous hors Lanvellec : le samedi 11, à 21 h, ouverture du festival en l'église de Plouaret avec Discantus ("Les chemins de Compostelle", musique médiévale pour sept voix de femmes et cappella) ; le samedi 25 en l'église de Plestin-les-Grèves avec le Quatuor Mosaïque à 21 h ("Concert d'hommage pour le bi-centenaire de Franz Schubert, quantos à cordes sur instruments d'époque).

La fête au village

A l'occasion de ce festival, le village de Lanvellec sera en fête pendant deux jours (samedi 18 et dimanche 19). "Ancrés autour de Dallam, portés par la musique, les habitants en costume d'époque nous embarquent, le temps d'un rêve baroque, pour leur passion d'automne".

Les petits métiers d'autan seront remis au goût du jour autour d'un marché à l'ancienne. Le samedi, fête et buffet campagnard. Le dimanche, à 18 h 30, messe solennelle. ■

Ren. 02 96 35 14 14.

AUTOMNE

Redon à l'heure de la Bogue

Gilles Servat, soirée contes mais aussi grand concours de chants traditionnels, la Bogue d'or 1997 s'apprête à nous plonger une nouvelle fois dans le patrimoine régional. Complètement en marge des modes mais véritable reconnaissance des racines, cette manifestation culturelle draine à Redon un public chaque année très fidèle.

Le programme

□ Vendredi 17 octobre : soirée Images et Poésie à Ti Kendal'h à 20 h 30. Hommage à Gilles Servat.

□ Vendredi 24 : soirée "contes" au Théâtre de Redon à 20 h 30.

□ Samedi 25 : concours de musiciens, place du Parlement de Bretagne ainsi qu'au Cloître Saint-Sauveur ; à partir de 10 h.

□ Samedi 25 : soirée cabaret à côté de la salle des fêtes. Films sur le "Terroir" au cinéma Manivel de 10 h à 18 h.

□ Samedi 25 : fest-noz.

□ Dimanche 26, à partir de 14 h : finale de la Bogue d'or au Théâtre de Redon et sous le chapiteau place du Parlement de Bretagne, animation musicale et "beuc musical" vers 17 h. ■

Ren. 02 99 71 45 40.

Quévert croque la pomme

Est-ce vous un mordu de la pomme ? Pas celle qui croque, rent, parait-il, Adam et Eve et qui provoqua la perte de l'homme. Pas celle du Paradis des Celtes, Avalon, pommerie située sur une île au milieu du Grand Océan Hyberboreen, qui rassemble les pommiers portant les fruits du savoir.

Non, cette pomme-là est tout simplement la drupe comestible, du pommier, ce fruit aux multiples variétés et qui, à Quévert, près de Dinan, est l'objet de toutes les attentions d'une association des "Mordus de la pomme".

Journées de formation et d'information, forte aux greffons, organisation d'une fête annuelle... les efforts des "Mordus de la pomme" pour faire connaître les belles de fumée, certaines de Brasparts, gras pigeonnettes, pattes de loup et quelques autres des 1 000 variétés recensées sur le territoire breton, sont immenses.

L'une de leurs initiatives les plus populaires est certainement l'organisation, avec l'Entente Culturelle du Pays de Dinan, d'une Fête de la pomme. La treizième édition va se dérouler les 8 et 9 novembre sur le thème des meilleures variétés de pommes à couteau bretonnes, présentes par ailleurs dans un opuscule du même nom, qui vient de sortir et qui sera disponible à la fête.

Plusieurs temps forts vont composer ce week-end : une exposition pomologique, des dégustations et des ventes, la présentation des vieux métiers liés à la fabrication du cidre, un concours des meilleurs gateaux, des animations pour les enfants... ■

Ren. 02 96 83 92 53 - 02 96 35 56 26.

Fête des fruits d'automne à Peillac

Lancée en 1990, la fête des fruits d'automne de Peillac s'inscrit en point d'orgue de la semaine de la Teillouse à Redon qui fait la promotion de la chanson traditionnelle de Haute Bretagne et relance la production du marron de Redon. L'édition 97 a lieu du 16 au 19 octobre.

Si la Teillouse s'appuie sur la Bogue, grand concours de chants populaires de Haute Bretagne, la fête peillaçoise s'efforce, par le biais d'une randonnée chantée dans les châtagneries, de redonner une seconde jeunesse aux chants à la marche du pays gallo, et par celui d'un repas chanté de révéler et répandre l'exceptionnel répertoire de chants de table et à boire du redonnais.

Elle essaie également de stimuler les producteurs locaux et d'initier les enfants aux différents aspects de cette production difficile, tout en élargissant le propos aux autres fruits et récoltes de saison (miel, blé noir, pomme, noix, noisette, champignon, sel guérandais...).

L'ensemble est présenté, de façon attractive, sous forme d'expositions, de stands, de démonstrations de techniques de fabrication ou de transformations (pressoir à cidre, battage de blé noir, grilloir à châtaignes) et est complété par des animations : chants consacrés aux métiers (meuniers, cerchiers...), aux outils (pressoirs à cidre...), aux fruits et animaux concernés, assemblées de danse, musique et chants...



Randonnée chantée dans les châtagneries.

Le programme

□ Jeudi 16, 20 h 30. Les "cousins du cousinage", rencontre entre Ephrem Desjardins, chanteur québécois et les chanteurs des Pays de Vilaine.

□ Vendredi 17 : en soirée - Cabaret dans les bars.

□ Samedi 18 : 10 h - Pont d'Oust Découverte des champignons. 15 h, "Le sentier des châtagniers", itinéraire d'interprétation présenté par les enfants de la commune. 20 h 30, "Soirée Normandie-Bretagne" avec les groupes "La Marelle" (Normandie) et "Les Décolouilles" (Peillac).

□ Dimanche 19 : le matin - Se randonnée chantée dans les paysages superbes de la vallée de l'Oust et ses châtagneries... Départ du bourg à 10 h. Pour répéter les chansons, rendez-vous à 8 h 30, salle polyvalente. Bouillon de 13 h offert aux randonneurs. Le midi, mets gallo à base de gâteaux au "Mac Gallo". L'après-midi, "Marché des fruits d'automne" : pommes, miel, châtaignes et autres produits du terroir. 19 h 30, repas chanté à la salle polyvalente. ■

Ren. Maire de Peillac, 02 99 91 26 76.

Armor magazine est sur Internet
<http://www.eurobretagne.fr/Armor/>



C'est à Berlin qu'a eu lieu cette rencontre théâtrale originale.

HUMOUR

Rires d'automne

8^e Campagne du Rire en Côtes d'Armor, où du 18 octobre au 22 novembre, neuf communes proposent chacune une tranche de rire. Petite comédie musicale, morceaux burlesques, poésie loufoque... humour et fantaisie seront donc au menu de cette opération menée par l'ODDC et ses partenaires.

Les premières dates

- Ouverture de la campagne le 18 octobre à Ploufragan avec Concertino par la compagnie Le Grain (salle des Villes Moisan à Ploufragan).
- Vendredi 24 octobre : Trois Anglaises et le continent par les Amuse Girls (salle de l'hôpital de Bégard).
- Samedi 25 : Trois Anglaises et le continent par les Amuse

- Girls (salle des fêtes Le Hinglé).
- 7, 8 et 9 novembre : Festival pour rire de Matignon.
- Vendredi 14 novembre : Bufaplanète avec Pep Bou (salle Bleu Pluniel à Trégueux).
- Mise à Sax par les Desaxés (salle des fêtes Saint-Samson-sur-Rance).
- Samedi 15 : Mise à Sax (Théâtre de l'Arche à Tréguier).

- Dimanche 16 : Broons et Bona par le Masque en Mouvement (UCO Guigamp).
- Vendredi 21 novembre : Chanson plus bifluorée (Palais des congrès à Loudeac).
- Samedi 22 novembre : Broons et Bona par le Masque en Mouvement (salle des fêtes de Plénée-Jugon).

Rens. ODDC - 02 96 60 86 10.

7-8-9 novembre

Le Festival d'Hénansal à Matignon

On avait l'habitude de dire le Festival d'Hénansal. On dira maintenant le Festival de Matignon. Après dix-huit ans d'existence et une parenthèse d'une année provoquée par de mauvaises relations avec la municipalité d'Hénansal, le Festival du Théâtre pour Rire a donc trouvé une nouvelle terre d'accueil à Matignon.

C'est une équipe renforcée et motivée autour de Marie-Reine Tillon, Loïc Gours et quelques "anciens" qui vient de dévoiler les rendez-vous de l'édition 97 où seuls les lieux diffèrent mais où l'esprit demeure.



Hervé Devolder.

"Il y avait sur Matignon et les environs quelques individualités qui vivaient à leur manière pour l'animation dans le secteur. C'est tout naturellement qu'elles sont venues intégrer la nouvelle équipe du festival", disent Frédéric Corveste et Françoise Rouxel, deux des "petits nouveaux" de l'association qui vient de se créer. Intégré cette année dans la Campagne du Rire de l'Office Dépar-

temental de Développement Culturel, le cabaret fonctionnera sous les halles. ■ A.E.P.

ser du bon théâtre (pas du boulevard) et faire rire. "Nous allons voir les spectacles et nous opérons une sélection rigoureuse". Nous détaillerons le programme de ce week-end des 7-8-9 novembre le mois prochain mais, d'ores et déjà, retenons que c'est Yllana qui frappera les trois coups de l'ouverture le 7 et que l'on pourra le samedi rire avec Titus, Abel et Gordon et Orphéon Céleste et le dimanche élire avec Utopium Théâtre, Hervé Devolder et le Quartet Buccal. De quoi prendre un bon bol de rire pendant trois jours.

A noter enfin qu'après les spectacles, un cabaret fonctionnera sous les halles. ■ A.E.P.

TENDANCES

Fin de siècle à Nantes

Festival en trois éditions (97 Johannesburg, 98 New-York, 99 Tokyo). Fin de Siècle va tenter de dresser un bilan du siècle et distinguer les signes qu'il donne au suivant, en invitant 250 artistes.

Organisée par le CRDC, cette manifestation a lieu du 17 au 25 octobre à l'Olympic.

- Vendredi 17 et samedi 18 : Philip Tabane + Malambo - Shiyini Ngabo.
- Mardi 21 et mercredi 22 :

- Shukuna Black Mambazo - All Star Flutes - Madala Kunene.
- Jeudi 23 : Pops Mohamed + Friends.
- Vendredi 24 et samedi 25 : Bheki Mseleku ■

Rens. 02 51 80 60 80.

BD

Des bulles à St-Malo

Pas de grand spectacle et d'affiche à stars, pas de paillettes et de sons à décibels. Mais des rencontres, des vraies, entre des passionnés de la bulle. Les uns sont auteurs, les autres lecteurs : le festival de la BD de St-Malo, rebaptisé Quai des Bulles depuis quelque temps déjà, est le fruit de leurs amours, les uns pour les autres.

Les 25 et 26 octobre, ils seront sans doute encore plus de 20 000 bédésistes à se retrouver dans la cité corsaire. Encore beaucoup d'expos, des concours (jeunes dessinateurs, construction d'une histoire sur un thème...), du cinéma, un espace pour les cybernautes, une braderie, des signatures et des animations, plein d'animations. Dans les rues avec la Compagnie Sponte Irato en intramuros, une soirée déguisée (le 25) à l'Absinthe, un concert d'E.V. au théâtre Chateaubriand (le 25 à 22 h 30) et un spectacle de Marc Jolivet au Théâtre de St-Servan (le 25 à 20 h 30).

Mais c'est bien sûr au Palais du Grand Large et à l'Espace Duguay Troun que tout le reste se déroulera : le conte à bulles avec le conteur Alain Le Goff, la harpiste Marjanng Larc'hantez et les auteurs Crespin et Maëster (24 à 9 h et 10 h 30 ; 25 à 10 h). Le bistrot à bulles avec ses débats, ses jeux. Le nouvel espace Sit'in où il se passera toujours quelque chose sur la moude des nouvelles technologies, la présentation d'ouvrages, de clips, etc... Cette année, l'espace jeunesse prend encore de l'ampleur et accueillera encore davantage de moussaillons bédésistes dans les ateliers ou à la "mini" bibliothèque.

On a parlé de pros mais Quai des Bulles est aussi l'occasion pour les amateurs de se trotter aux "grands". Une occasion à ne pas rater. Et dire qu'il y a quelques mois, on annonçait la disparition du Festival et qu'on a failli rater tout ça. Ouf ! ■

AUDIOVISUEL

France 3 Ouest : une autre façon de vivre l'info

C'est partout la rentrée. A la télé, Jimmy Jonquard vient de présenter la nouvelle grille des programmes régionaux.

L'ambition de France 3 Ouest est plurielle. D'abord s'adresser à tous les publics pour participer activement à "la cohésion sociale". Ensuite développer la curiosité des téléspectateurs en joignant un maximum la carte de la proximité. Enfin optimiser les moyens de la chaîne publique régionale. Pour cela, la chaîne choisit de proposer des "produits authentiques" sur mille heures d'antenne. Roger Gicquel, "un très grand professionnel", ayant regagné sa retraite bretonne, la direction de la chaîne a choisi de mettre en avant sa force : l'information sur trois espaces temps.

Chaque jour, de 12 h 55 à 13 h 30, ouverture d'un magazine appuyé sur les quatre rédactions locales (Iroise, Haute Bretagne, Estuaire et Maine) et les deux régionales de Rennes et de Nantes. Francis Le Tellier, revenu de Caen, qui l'animerait souhaite en faire un "lieu d'expérimentation, un laboratoire".



Catherine Jauneau.



Francis Le Tellier.



Christian Rolland.

Ouverte sur un journal des journaux de la rédaction, il relève un grand challenge éditorial : "proposer une autre façon de vivre l'info". Assisté de quatre pigistes, il proposera un prolongement de l'information pure, le temps de la réflexion et de mini-débats centrés sur une thématique. Ainsi le jour d'ouverture est-il consacré à "La rentrée économique dans l'ouest". Le projet, unique en France, se veut homogène dans le système d'information proposé.

Culture, mer et langue

Pour sa part, Christian Rolland animera le samedi de 13 à 14 h un magazine culturel : "Gens d'Ouest" qui veut faire renaitre l'esprit des lieux et des gens qui y habitent. Philippe Galloudec souhaite, lui, faire de "Littoral", le samedi à 17 h "le" magazine maritime qui manque actuellement sur l'échiquier de France 3. L'Unité Régionale de Production avec son infrastructure lourde sera de la fête des très grandes manifestations de direct dont la Coupe du Monde de football où elle assurera la coordination et la régie finale, mais aussi de réalisations culturelles

dont un "Perros" pour Bernard Rapp et son "Siècle d'écrivains, des séries sur les affaires judiciaires (dont un "Patrick Henn") ou des portraits d'hommes politiques dont un "Lionel Jospin".

Enfin, France 3 Ouest affirme vouloir participer à la vie culturelle bretonne et notamment à la défense de la langue bretonne avec "Du Man Du Se". L'émission (le dimanche de 11 h 45 à 12 h 30) proposera deux parties. L'une présentée par Nolwenn Corbel sera consacrée en extérieur à ceux qui font la Bretagne au quotidien, car Du Man Du Se "ne peut être le musée de la langue bretonne". La seconde à des enquêtes et la musique celtique ne sera pas oubliée. Ainsi un concert réunissant Annie Ebril et Ricardo Del Fra figurera au programme.

Jimmy Jonquard pensait retrouver un budget à la hauteur de ses ambitions souhaite simplement affirmer la force des équipes de France 3 Ouest pour confirmer ses actuels lauriers de tête de classe en matière de télévision régionale. ■

ANDRÉ-GEORGES HAMON

24/26 octobre au Guilvinec

Image du bout du monde : création et humour

La septième édition du Festival de l'Image du Bout du Monde se tiendra les 24, 25 et 26 octobre au Centre des Loisirs et de la Culture du Guilvinec. Incontournable pour beaucoup de réalisateurs français mais aussi étrangers, ce grand rendez-vous du montage audio-visuel est également une invitation au voyage et au dépassement pour un nombre croissant de spectateurs.

Créé en 1991 à l'initiative d'une poignée de photographes amateurs, le festival présidé par Maurice Tristan, rassemble chaque année une quarantaine de réalisateurs qui concourent dans les catégories conférence, monovision, multivision ou polyvision, utilisant de 2 à 24 projecteurs. Si les globe-trotters de la diapositive font

revivre sur l'écran géant les images glanées aux quatre coins du monde, certains réalisateurs privilégient une autre forme de création en présentant des œuvres souvent insolites qui font la part belle à l'humour. Des jurys professionnels, public et jeune décernent les prix. De nombreuses animations ont

également lieu dans le cadre du festival : une soirée de gala dont le thème sera l'Inde, un reportage photographique ouvert aux enfants des écoles, un rallye photos jeunes, un atelier audio-visuel ainsi que des expositions de photos sur papier ■

Rens. : CCJ du Guilvinec. 02 98 58 22 65.



Le visuel de l'offiche 1997.

RENDEZ-VOUS

Du 3 au 11 octobre

Celtomania en Loire-Atlantique

Nous avons présenté le mois dernier le Festival Celtomania qui, à Nantes, Orvault et St-Herblain est une véritable vitrine de l'expression artistique bretonne, dans un concept original de co-diffusion de spectacle.

L'édition 1997 se déroule du 3 au 11 octobre. Voici un rappel de la programmation :

- **Vendredi 3** : soirée Ecosse avec Chaladh d'ha, Fa Si Nantes, Askol ha brug (Onyx, St-Herblain) - Musiques au pub Le Killarney, Nantes) - Pub breton avec Inhze (Le Boest an Diaoul, Nantes).

- **Samedi 4** : bagad Gille de Vent de Galerne + fest-noz (Maison de Quartier Doulon, Nantes) - Les Dimzeilles (médiathèque Nantes nord).

- **Dimanche 5** : bagad Gilles de Retz + enfants de Diwan + les Druides Saumonés (salle Paul Fort, Nantes).

- **Lundi 6** : émission-débat "L'image de la Bretagne fait-elle vendre ?" (CCO Tour Bretagne, Nantes).

- **Mardi 7** : Ket Celtic Jazz (Le Panonica, Nantes) - Nadine Benizet, contreuse (médiathèque).



Les Druides Saumonés (ph. Luc Bonaldi).

- **Mercredi 8** : La légende de R. Keradalan Patrick Ewen (château de la Gobinière, Orvault) - Animation avec Gordon Mac Arthur : émission-débat le disque en Bretagne (médiathèque Nantes nord) - Kern (pub Le Paddy's Dooley, Nantes).

- **Jeudi 9** : Doé Brime (pub Le Graslin, Nantes).

- **Vendredi 10** : Patrick Ewen (Frebaudière, Orvault) - Pub breton avec Rue de la Gouaille (Boest an Diaoul, Nantes) - Fest-noz avec Annie Ebrel, Nolwen Le Buhé, Six à la Dizaine, Les Imprévis, Patrick Lefèvre, Brou-Hamon, Quimbert-Guillou (salons Mauduits, Nantes).

- **Samedi 11** : Gilles Servat (Onyx, St-Herblain).

Trois expositions

- **Jusqu'au 31 octobre** : Fées et Korrigans (château de la Gobinière, Orvault).

- **Du 3 au 29 octobre** : sculptures Loïc Corouge (Onyx, St-Herblain).

- **Jusqu'au 11 octobre** : L'Echo des Comemuses (médiathèque, Nantes nord).

Rens. 02 40 76 46 89.

En création à Lorient

La Chimère raconte "La légende de la vie"

Après "La farce des passeurs" et "L'écrabouilleuse ou la révolte des gueux", voici "La légende de la vie, ou fous l'camp, bouffon". Michel Ecoffard signe là le troisième élément de la trilogie qu'il consacre au monde de l'adolescence. La pièce est créée ce mois-ci à Lorient avant une tournée nationale.

Sous son chapiteau gonflable itinérant, la troupe de La Chimère va arpenter pendant plusieurs mois les routes de Bretagne avec la dernière création de Michel Ecoffard, mise en scène par lui-même et Paule Le Diore. "La légende de la vie, ou fous l'camp bouffon" aborde le problème fondamental de la continuité de l'enfance. "Ce n'est pas une suite, explique l'auteur, dans le sens où "La farce des passeurs" traitait du suicide des jeunes, "L'écrabouilleuse ou la

révolte des gueux" du problème de l'exclusion. Comme dans les deux pièces précédentes, j'ai essayé de créer une situation de monde imaginaire". Un monde imaginaire composé de trois pays : l'enfance, l'adolescence, l'adulte, des territoires séparés par des frontières. Mais pourquoi ne pas supprimer ces barrières artificielles et permettre à l'adulte de retourner librement au pays de l'enfance ou de "retrouver les verts pâturages de l'adoles-

cence" ? Toute une réflexion philosophique. ■
- **Création à Lorient, esplanade du Mouzon, le jeudi 9 octobre à 20 h 30.**
- **Vannes, du 14 au 23 octobre (parc des espoirs).**
- **St-Malo, du 4 au 8 novembre (parking de la Découverte).**
- **Laval, du 12 au 17 novembre.**
- **Daouarnenez, du 25 au 28 novembre (place de la Gare).**
- **St-Brieuc, du 2 au 10 décembre (Promenades).**
- **Dinan, du 15 au 20 décembre (square des Dinantais).**
Rens. 02 97 64 38 65.

AGENDA

Chanteurs de rues à Quintin

Quintin (22) accueille le 8 novembre le 4^e Festival de chanteurs de rues. En même temps, la Foire St-Martin fera revivre anciens métiers, artisans, traite de vaches, concours de mottes de beurre... ■
Rens. 02 96 74 84 01.

Les Wampas

Les Wampas et les Naufragés sont de passage en Bretagne. Le 29 octobre à Nantes (Olympic), le 30 à Rennes (Uba), le 31 à Treguier (Sterem). ■

Tournées

Marie Goughlan à Rennes le 9 octobre (Uba), à Châteaulin le 10 et à Brest le 11 octobre - Stephan Eicher à la Cité des Congrès à Nantes le 14 - Ian pour la première date de sa tournée française à Lorient le 6 novembre - Dafnendekour avec Daft Punk à Brest le 12 novembre - Gilbert Bécaud à Quimper le 18 décembre - Michel Sardou à Brest le 22 mars. ■
Rens. 02 98 47 94 54.

Album Red Cardell

Le producteur rennais N Less annonce la sortie nationale le 3 octobre du nouvel album du groupe Red Cardell. ■
Rens. 02 99 14 41 00.

FESTOÛ-NOZ

- 4 octobre - Plameur (56)** fest-noz à Amzer Nevez à l'occasion des 15 ans de Somenen en Oriant avec Stovan, Kurun, Jago/Kere, Baron/Annie - **Darval (44)** avec Gwerfoll, Talier, Star Zoun.
- 5 octobre - Rennes (35)** fest-noz du groupe gallo-breton de Rennes, salle de la cité.
- 10 octobre - Nantes (44)** fest-noz de Celtomania avec Annie Ebrel, Nolwen Le Buhé, Les Imprévis...
- 11 octobre - Lorient (56)** fest-noz à la salle Cosmao Dumanoir-Talensac (35) avec J.E.L. (James, Ermel, Labiano), les musiciens et chanteuses du cercle catho de Rennes.
- 18 octobre - Plémer (22)** fest-noz du Camp Vert avec Diaouled ar Menez, Haston, les Traines-Mauriennes, Marialla.
- 25 octobre - Landéhen (22)** près Lamballe) avec Carré Manchot, Strobinell et Marialla - **Nantes (44)** avec Diwall, Skolvan, duo Bertrand - **Riedon (35)** fest-noz de la Bugue.
- 8 novembre - St-Mars du Désert (44)** avec Tri Barv, Gaillard d'Avant, Fanch et Thomaz, Hamon-Martin. ■

RENDEZ-VOUS

Le Grand Soufflet

Grands noms de l'accordéon (Richard Galliano, César Strocio), de l'harmonica (Jean-Jacques Milteau) mais aussi découvertes et simples amateurs : l'Île-et-Vilaine va vivre à l'heure de l'accordéon du 16 au 25 octobre.

Théâtre, danse contemporaine, jazz, musiques du monde, chanson, contes, rock blues figurent au programme de cette 2^e édition du "Grand Soufflet" dont la coordination a été confiée à l'ADDM 35 et la direction artistique à l'accordéoniste gallo bien connu, Etienne Grandjean.

Programme

- **Jeudi 16 octobre** : Jean-Jacques Milteau et Manu Galvin (Rennes, M.J.C. Brezquigny, 21 h).
- **Vendredi 17** : Gérard Blanchard et Pierre Bloch (Chartres-de-Bretagne, Centre Culturel, 21 h).
- **Samedi 18** : Roulotte bleue (Mordelles, Centre Culturel, 21 h).
- **Dimanche 19** : Didier Lockwood et Richard Galliano (Fougères, Centre Culturel, 16 h).
- **Mardi 21** : Compagnie Ribouldingue (Saint-Grégoire, Centre d'Animation, 20 h 30).
- **Mardi 21** : Les Clam's et Faubourg de Boignard (Saint-Malo, Théâtre, 20 h 30).
- **Mercredi 22** : Scott Taylor et Thierry Svahn (Rennes, Ubu, 21 h).
- **Jeudi 23** : Compagnie Ribouldingue (Betton, mairie, 20 h 30).
- **Jeudi 23** : Thierry Malandin et la Cie du Temps Présent (Rennes, Le Triangle, 20 h 30).
- **Jeudi 23** : César Strocio et son trio Esquina (Rennes, Péniche Spectacle, 20 h 30).
- **Vendredi 24** : Compagnie Ribouldingue (Chantepie, Maison pour Tous, 20 h 30).
- **Vendredi 24** : César Strocio et son trio Esquina (Rennes, Péniche Spectacle, 20 h 30).
- **Vendredi 24** : Léon et sa mère (Vitré, Centre Culturel, 21 h).
- **Vendredi 24** : Vyacheslav Semionov et Régis Girzov (Rennes, MJC Grand Cordel, 20 h 30).
- **Mardi 25** : Compagnie Ribou-

□ **Mardi 21** : Les Clam's et Faubourg de Boignard (Saint-Malo, Théâtre, 20 h 30).

□ **Mercredi 22** : Scott Taylor et Thierry Svahn (Rennes, Ubu, 21 h).

□ **Jeudi 23** : Compagnie Ribouldingue (Betton, mairie, 20 h 30).

□ **Jeudi 23** : Thierry Malandin et la Cie du Temps Présent (Rennes, Le Triangle, 20 h 30).

□ **Jeudi 23** : César Strocio et son trio Esquina (Rennes, Péniche Spectacle, 20 h 30).

□ **Vendredi 24** : Compagnie Ribouldingue (Chantepie, Maison pour Tous, 20 h 30).

□ **Vendredi 24** : César Strocio et son trio Esquina (Rennes, Péniche Spectacle, 20 h 30).

□ **Vendredi 24** : Léon et sa mère (Vitré, Centre Culturel, 21 h).

□ **Vendredi 24** : Vyacheslav Semionov et Régis Girzov (Rennes, MJC Grand Cordel, 20 h 30).

□ **Mardi 25** : Compagnie Ribou-

□ **Mardi 21** : Les Clam's et Faubourg de Boignard (Saint-Malo, Théâtre, 20 h 30).

□ **Mercredi 22** : Scott Taylor et Thierry Svahn (Rennes, Ubu, 21 h).

□ **Jeudi 23** : Compagnie Ribouldingue (Betton, mairie, 20 h 30).

□ **Jeudi 23** : Thierry Malandin et la Cie du Temps Présent (Rennes, Le Triangle, 20 h 30).

□ **Jeudi 23** : César Strocio et son trio Esquina (Rennes, Péniche Spectacle, 20 h 30).

□ **Vendredi 24** : Compagnie Ribouldingue (Chantepie, Maison pour Tous, 20 h 30).

□ **Vendredi 24** : César Strocio et son trio Esquina (Rennes, Péniche Spectacle, 20 h 30).

□ **Vendredi 24** : Léon et sa mère (Vitré, Centre Culturel, 21 h).

□ **Vendredi 24** : Vyacheslav Semionov et Régis Girzov (Rennes, MJC Grand Cordel, 20 h 30).

□ **Mardi 25** : Compagnie Ribou-

Transhumance à Brest

Parade de rue monumentale dans les rues de Brest le 25 octobre. Vaches folles de métal, squelette d'acier à tête de rhinocéros, éléphant mécanique et troupeau de moutons en toile à matelas vont investir la ville pendant 1 h 10.

"Transhumance, l'heure du troupeau..." va donc sonner à l'initiative du Fourneau qui a travaillé cette création dans le cadre d'un projet culturel de quartier baptisé "Tambours des Champs 97". Avant Brest, cette parade en 3 actes a été fabriquée à Noisy-le-Sec, présentée à Sotteville-sur-Rouen en juin et à Châlons-sur-Saône en juillet.



Les rues de Brest s'animent au son des tambours.

Depuis le 5 mai, l'équipe brestoise de "Tambours des Champs 97" qui implique des jeunes demandeurs d'emploi auprès des professionnels, a travaillé sur plusieurs chantiers comme l'accueil des compagnies en résidence, l'or-

ganisation des Jéudis du port de Brest et les Arts dans la rue à Morlaix.

A Brest, le 25 octobre, ce seront 150 acteurs, comédiens



La roulotte bleue (ph. Régis Paddock).

MUSIQUE

Orchestre de Bretagne "Le vent en poupe"

"L'Orchestre de Bretagne a le vent en poupe". Après la salle Pleyel à Paris l'an dernier, l'invitation au 70^e anniversaire de Mstislav Rostropovitch aux Rencontres Musicales d'Evian, l'Orchestre de Bretagne réalisera en 1998 une tournée d'une quinzaine de jours en Grande-Bretagne.



Stefan Sanderling.

La nouvelle saison est le reflet des priorités artistiques du nouveau directeur musical, "tant dans le choix du répertoire que dans celui des solistes et chefs invités". Avec une ouverture sur la musique romantique, une découverte des musiques du monde (dans le cadre de l'année du Japon) et des musiques d'aujourd'hui (avec un hommage à Marcel Landowski).

Premiers rendez-vous : Brahms, Requiem allemand (9 oct. au Quartz à Brest) ; Moussorgsky "Ouvverture de la Khovantchina", Rachmaninov "Concerto n° 2 pour piano et orchestre", Stravinsky "L'oiseau de feu" (6 nov., Océanis à Plomeur) ; 7 nov., Palais des Arts, Vannes ; 8 nov., Centre Juliette Drouot, Fougères ; 9 nov., La Passerelle, St-Brieuc. ■
Rens. 02 98 46 19 46.

DISQUES

Gabriel Yacoub



Gabriel Yacoub est de ces chanteurs qui passent les temps et les formes. Infaignable chercheur d'éternité, il s'est éloigné de Malicorne et de son répertoire de chansons traditionnelles des pays de France, pour s'engager dans sa propre voie. Ou plutôt la quête de sa voie. Quatre albums ont permis d'explorer ses envies du moment et "Quatre", le plus récent, reste dans nos mémoires. Aujourd'hui, il a choisi "d'accrocher les poètes au sommet des montagnes" pour permettre à ses musiciens de lui composer de petits nids, receptacles de ses idées, de ses mots, de ses images. Par l'unité du son qui se dégage, par le sens installé par Yacoub, c'est à l'écoute de toutes les couleurs qu'il appelle de ses vœux, un monde d'amour et de "plus d'elle". Carences, mains et vents flirtent dans les mots et les rives de Yacoub pour un hymne à la beauté, celle qui dans le bon sens retrouvé donnera nouvelle vie au monde des hommes. Yacoub réussit à un beau parcours de groupe dans une suite écrite et dominée, un environnement musical qu'il a su partager dans l'amitié des talents multiples de Jean-Pierre Arnoux, Yannick Hardouin, Patrice Clémentin et Nicolai Ivan Mingot. Adieu à Babel et que dans la voix et la poésie de Gabriel Yacoub s'illuminent les filaments de l'Amour et recommence le monde. (Boucherie Production, B.P. 3186).

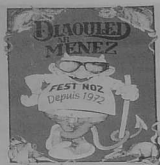
A Filetta : Passione

Que de beauté et de bien-être dans cet enregistrement du groupe corse. Les voix, magnifiques, ornent de pièces rares dans des entre-

lacs de sonorités. Le travail de ce groupe de dix chanteurs et trois instrumentistes peut surprendre d'abord, mais rapidement subjugue. Ou sommes-nous, quand sommes-nous pour entendre de pareils chants lumineux et profonds autant que recueillis. Les compositions sont magistrales de poésie, et elles frappent au cœur lorsqu'elles vantent la beauté d'une terre qui a vécu la passion et les tourments des hommes jusqu'à l'Alleluia final. On ne sort pas complètement indemne d'une telle écoute. (Olivier Masis - OVI 45208-2, dist. Sony).

Et aussi...

- **Pierre Regnier** - C'est là fait dans l'auto-portrait, ou plutôt, dans une espèce d'auto-histoire qui le rend sympathique. Les petites choses de la vie se déroulent dans les compositions de l'auteur et les arrangements subtils de Nicolas Cruel. "On est tous des bébés" somme comme une alerte à soi-même, une façon simple de dire des choses simples. Qui dès lors deviennent essentielles. (Goto Productions, 111, rue de Croix, 95110 Hem).
- **Reuz a Brest Mem'** - Pour les amateurs de fest-noz, un rassemblement sympathique de musiciens et chanteurs (Forz Pennaos, Klastkerien, Padellec et Pronost, An Hejer et Al Lac, Dihuel, Distro) pour une nuit enflammée en Leon. Cet enregistrement démontre à l'envi la vitalité d'un pays de Bretagne et offre la possibilité de sous-voix multiples. Quand ça balance à Brest ou dans les environs, le Reuz n'est pas loin. Ça décoiffe ! (EOG 103 - Tel. 02 98 23 02 75).
- **Tantad** - Avec Tantad, c'est l'esprit de Pierre-Yves Moign qui vit dans le souffle de jeunes musiciens. On sait la passion du pilote du Centre Breton d'Art Populaire de Brest pour comprendre qu'il a su faire passer le message d'une création bretonne impliquée dans ses racines, avec en plus le souci d'un classicisme musical qui permet aux violons, à la harpe celtique, aux tinwhistles et aux percussions de faire excellent ménage. Il y a un petit goût rétro dans ces compositions qui ne manquent ni de chien ni d'intérêt. Une façon personnalisée d'envisager l'expression musicale. (6601 - Centre Breton d'Art Populaire, 5, rue Mureng, 29200 Brest).
- **Chauffe la Breizh** - S'il est une complicité à posséder et à offrir, c'est bien celle des Diaouled Ar Menez. Ces rois du fest-noz font partie intégrante de la vie musicale bretonne.



On les a vus sur toutes les scènes, des plus petites aux plus grandes et ils ont su à tout instant vivre des instants de folie certaine. Sous la direction amicale et fertile de Yann Goasdoué, les Diaouled Ar Menez ont su se poser en référents d'une recherche, d'un style, d'une pêche, d'une expérimentation permanente. A l'heure de fêter leur vingt-cinquième anniversaire, "les Diaouled" nous renvoient avec ce CD à leurs divers enregistrements (trop peu nombreux, malheureusement) qui ont marqué l'histoire d'une musique et de supporters qui leur rendent aujourd'hui autant d'amour qu'ils ont pris de plaisir. (Escalibur CD 975).

- **Musique celtique** - L'un des plus grands guitaristes de Bretagne livre aux amateurs, partitions et tablatures pour une musique celtique qui sillonne la grande Celtie. Divers morceaux de musique traditionnelle sont mis ici à la disposition des musiciens qui retrouveront dans ce livret le talent de Saig Siberil dont les morceaux rassemblés figurent sur les CD réalisés en solo ou en groupe par le musicien finistérien. (Crop Breizh).
- **La Chambre des Dames** - Merveilleuse plongée dans "La Chambre des Dames", ce lieu privilégié où "la dame est engagée par l'homme ou le héros, selon les règles du nouveau code d'amour adopté par la chevalerie" grâce à "l'Ensemble Diabolus in Musica". Nous sommes il y a presque un millénaire et on nous propose le grand chant courtois ou l'amour de la dame est le centre du débat. Anonymes ou signés, notamment par Adam de la Halle, Colin Muset, Thibaut de Champagne, attribuée à Saint-Louis ces "chansons et polyphonies de trouveres" nous renvoient dans une époque qui a quelque chose de magique, de déroulant qui permet de mieux comprendre les passages essentiels de l'histoire des peuples. (D2604-SM 62) ■

A.-G. HAMON

Quota

- 1 Lucid Beausonge
- 2 Tri Yann
- 3 Gilbert Laffaille
- 4 La Tordae
- 5 Alaska
- 6 La Famille Boost
- 7 François Hadji-Lazaro
- 8 Artelle
- 9 Guy Demaysoncel
- 10 Les Clam's
- 11 Casse-Pipe
- 12 Eddy Mitchell
- 13 Françoise Kucheida
- 14 Gérard Delahaye
- 15 Anne Libre
- 16 Fred Poudet
- 17 Jaco
- 18 Karim Kacel
- 19 Etienne Grandjean
- 20 Les 4 Jours
- 21 Petite Orelle (compilation)
- 22 Isabelle de Castro
- 23 Jean-Claude Bramly
- 24 Philippe Val
- 25 Félix Leclerc
- 26 Maxime Le Forestier
- 27 Sarclo
- 28 La Roux Magoo
- 29 Les St-Sauveurs
- 30 Les Elles

Cette compilation des classements Quota de septembre 96 à juin 97 donne la liste des 30 artistes les plus cités par les radios au cours de la saison 96-97. Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes, B.P. 7509, 35075 Rennes cedex 3. Tél. 02 99 79 23 23 - Fax 02 99 79 22 11.

La Marmaille à Rennes

La cinquième édition du festival jeune et tout public "La Marmaille", qui se déroule du 21 au 31 octobre, inaugure la dixième saison du Centre culturel Le Rallye de Rennes. Le spectacle d'ouverture "Bal" sera présenté par le Trio Maracuzzi (le 21 à 20 h 30). Puis se succéderont pendant onze jours "Le jardin de Léonia" de François Chauvet, "Blanche Neige et le magicien" par le Théâtre de la Chouette, "Bouclé d'or" par le Théâtre de verdure, "La Reine contrefaite" par la Compagnie l'Oïlifiant, "Enveloppes et débâcles" par le Vêlo Théâtre, "Rien qu'un instant" par Coline, etc... A noter que plusieurs communes d'Ille-et-Vilaine accueilleront également des spectacles durant cette période. ■ Rens. 02 99 63 13 82.

DOSSIER
LA RENTRÉE CULTURELLE

Que les spectacles commencent !

Les vacances estivales sont bel et bien terminées. Après la rentrée scolaire, c'est au tour de la culture de se repositionner sur le devant de la scène. Théâtre, musiques au sens large du terme, danse, humour, spectacles (notamment de marionnettes) pour le jeune public : il y en a pour tous les goûts et tous les portefeuilles. Les campagnes d'abonnement battent leur plein. Dans certaines structures de la région, il vaut mieux, en effet, être prévoyant et réserver ses places. Parce que la majorité des spectacles affiche complet bien avant les trois coups ou le lever du rideau. A quoi va ressembler la saison culturelle dans nos cinq départements ? C'est ce que nous vous proposons de découvrir dans ce dossier spécial rentrée. Plusieurs responsables de structures livrent ici leurs impressions.



"Le Quatuor" se produira beaucoup en Bretagne cette saison (photo Agence Bernard).

Artistes bretons Jacques Blancs, directeur du Quartz à Brest, partage ce point de vue. "La Bretagne a énormément changé culturellement parlant", argumente-t-il. "On note une réelle effervescence autour des artistes bretons". Le retour aux traditions explique peut-être cet état de fait. Et puis, le sentiment identitaire, d'appartenance est tellement fort et profondément marqué chez nous, que l'on ne peut qu'entrevoir l'avenir avec une certaine sérénité. "C'est de mieux en mieux", se félicite Jacques Blancs. "A la fois sur les cultures locales et sur le développement et la progression des établissements".

qu'il parle, Jean-Luc Tardieu. "Ce phénomène de création existait très peu voici quelques années. Maintenant, que ce soit ici en Loire-Atlantique, à Brest

au Quartz, à Rennes au TNB, à Lorient au CDDB, ou dans de nombreuses autres structures, chaque saison culturelle est marquée par les créations".

Carrières

On le voit, la création est devenue l'une des fiertés de nombreuses structures. L'an dernier, la Maison de la Culture de Loire-Atlantique a créé "Des ronds dans l'eau", avec Philippe Clay, qui poursuit aujourd'hui sa carrière à Paris. "Le passe-muraille" de Michel Legrand, pièce aux 3 molières, est actuellement à l'affiche aux Bouffes Parisiens ; "Douze hommes en colère" de Michel Leeb marche fort au Théâtre Marigny ; "Don Juan ou la mort qui fait le trottoir" d'Henry Montherlant occupe la scène de La Madeleine. En énumérant un à un ces titres, Jean-Luc Tardieu s'impressionne lui-même. "Finalement, je me rends compte que nous avons bien travaillé et que nous sommes bien présents sur les scènes au plan national".

Et ce n'est pas fini, espérons-le, parce que la saison de la MCLA va encore être marquée par plusieurs créations. Comme cela sera le cas au Quartz à Brest. "Nous avons chaque année de 6 à 8 créations. Aujourd'hui, le Quartz est considéré comme l'un des points de reconnaissance de nouvelles tendances en France. Nous avons également favorisé l'émergence et l'épanouissement de ces nouvelles tendances chez les jeunes auteurs et artistes", explique Jacques Blanc, A la tête de la structure brestoise depuis 1989. Il reconnaît le rôle de l'Etat qui subventionne ces créations. Il ne cache pas non plus son contentement de voir "des spectacles tourner partout en France et à l'étranger".

Créations en Loire-Atlantique, créations à Brest, mais également un peu partout en Bretagne. Le TMB à Rennes n'est bien entendu pas en reste. Cette année, il enregistre l'entrée, pour trois ans, d'une nouvelle promotion d'élèves. François Le Pillaouer, le directeur, "attend beaucoup des quatre créations dont résonnera la saison 97-98".

Un esprit

À Nantes, le CRDC dirigé par Jean Blaise créera notamment une pièce de théâtre ("Ubu and

Saint-Brieuc

La Passerelle dans la continuité

On ne change pas une structure qui engendré en affichant un bilan très satisfaisant de la saison passée, l'équipe de la Passerelle a construit sa nouvelle grille selon un schéma identique, tout en renforçant ce qui avait bien marché.

Les amateurs d'opéra, qui avaient rempli la salle l'an dernier, apprécieront les trois grands rendez-vous qui leur sont offerts avec l'Orfeo de Monteverdi (30 janv.), Mme Butterfly de Puccini (28 fév.) et l'Arlesienne de Bizet (21 av.).

La danse sera également plus présente et la saison ouvrira avec



la chorégraphe Odile Duboc et ses "Trois boléros" (18 oct.).

En octobre encore, le Théâtre de l'Instant présentera en création-résidence "Don Juan" (21, 22 oct.) avant qu'une autre création "Mattis et les oiseaux" n'occupe la scène en novembre.

Musique (Ismaël Lo le 14 oct., Eddie Palmieri le 24, l'Orchestre de Bretagne le 8 nov. et le 23 janv.), spectacles jeune public (Yannick Jaulin, Steve Waring...), chanson se partagent le reste du calendrier.

Au lieu d'ouvrir la saison, c'est fin mai que se déroulera Art Rock, ce qui permettra, espèrent les organisateurs de Wild Rose, une plus grande ouverture sur la ville. ■

Binic

La carte régionale de l'Estran

Binic, l'Estran (400 places) est née de la volonté de "mettre en place une programmation de qualité sur l'année, pour être à l'écoute du public, associer la population locale, créer des habitudes culturelles, travailler avec des artistes régionaux". Ont ainsi été accueillis : Dan ar Braz, Melaïne Favennec, Erik Marchand, BF 15... et ont exposé Bernard Locca, Dominique Rochefort, Yves Doaré, Yvon Tonnerre...

En 4 ans, près de 6 500 spectateurs (1 750 la saison dernière)

ont participé à plus de 30 événements. "Notre programmation va de septembre à juin. Cette saison, 15 spectacles ou actions culturelles, du théâtre à la musique en passant par des rencontres d'artistes-peintres sont prévus". "Electre", de Bernard Giraudoux, par la Compagnie Quai Ouest (18 oct.). Le vendredi 14 novembre, soirée cabaret, Jade en concert. "Le répertoire de Jade est composé pour l'essentiel de chants syriens, égyptiens et libanais qui sont confrontés parfois à des mélodies bretonnes. Jade

réussit le pari du mariage musical en évitant le piège de la simple juxtaposition des musiques. C'est un trio cosmopolite tourné vers l'avenir qui nous fait découvrir de nouveaux horizons musicaux". Avec Jean-Luc Thomas (à la flûte), Issar Marachi (Oudh) et Dominique Molard aux percussions.

Autres premiers rendez-vous : Carré d'Art, salon d'hiver des peintres régionaux (21 au 30 nov.), fête de la lumière, spectacle déambulatoire par la Compagnie Quai Ouest (19 déc.). ■

District de Dinan

Les prochains spectacles

Le samedi 25 oct., à Le Hinglé (salle des Granières), les Amuse Girl se produisent dans "Trois Anglaises et le continent". "A cappella ou accompagnés musicalement, les Amuse Girl proposent un tourbillon de chansons françaises et anglaises, de Piaf aux Beatles en

passant par Ludwig Van Beethoven". A Saint-Samson le 14 novembre, Les Désaxés présenteront "Mise à Sax". Ils sont annoncés comme "un quatuor à nous couper le souffle. Quatre saxophonistes en smoking virevoltent, courent et explosent sur scène. Virtuoses talentueux. Les

Désaxés, avec leur instrument complice, sont un quatuor de sax et attrapes dans un spectacle musical inclassable et une démonstration inattendue de la notion de musique vivante". Le District de Dinan organisera par ailleurs, avec l'ODDC et la ville, du 8 au 14 déc., le Festival du conte "Paroles d'hiver". ■

the Truth Commission" d'Alfred Jarry) et un spectacle pour 12 danseurs, chanteurs et musiciens (What are you doing here), tout ceci dans le cadre du festival "Fin de siècle à Johannesbourg". L'esprit de création souffle aussi sur le Théâtre de Quimper. Citons, entre autres, "Un fils de notre temps" d'après Odon Von Horvath, mise en scène par Madeleine Louarn.

A Lannion, le Carré Magique entre dans une nouvelle ère cette saison. Pour sa 7^e saison, Roger Le Roux, son directeur, concrétise une volonté, effaçant ainsi d'un revers de manche quelques regrets et autres frustrations. "Auparavant, les artistes passaient une ou deux soirées dans notre maison et repartaient très vite. L'ambition de toute notre équipe était d'arriver à prolonger ces moments". Objectif atteint cette année : deux compagnies vont séjourner à Lannion. "Digor Dor" passera 15 jours en résidence : deux spectacles de théâtre ("Comme un ange après temps de misère" et "Le Funambule", tous les deux interprétés par François Le Gallou), deux spectacles de musique ("Le Phare" de et par Yann Tiersen et "The Kid", un banquet lecture consacré à Bohumil Hrabal, rencontres avec le public, stage d'initiation au funambulisme par Olivier Roustan...). La deuxième compagnie restera 100 jours en création-résidence dans la capitale du Trégor. Il s'agit des trapézistes volants "Les Arts Sauts" qui créeront "Kayassine", spectacle original mis en scène par Hervé Lelardoux.

Spectateurs
Le Carré Magique vient de vivre une saison difficile, enregistrant une baisse de la fréquentation de 20%. "La région de Lannion a été marquée par cette nouvelle crise dans le monde des télécommunications", analyse Roger Le Roux. "Une déprime générale s'est installée, la ville a été violemment bouleversée". Un gala de soutien, auquel 25 artistes régionaux avaient participé, avait permis de récolter 120 000 F au profit de l'association "Le Trégor debout". ■

Lannion

Le cirque au Carré Magique

Le Carré Magique à Lannion, l'équipe dirigeante regretta de voir passer les artistes pour une ou deux soirées et de les voir repartir. Pour sa septième saison, la structure, forte de sa labellisation nationale obtenue l'an dernier, va donc accueillir deux compagnies en création-résidence. Digor Dor sera dans la capitale régioroise pendant 15 jours (du 19 au 31 janv.) ; spectacles de théâtre, de musique, de cinéma/musique, un banquet lecture consacré à Bohumil Hrabal, rencontres avec le public, stage d'initiation au funambulisme.

Les Arts Sauts passeront, eux, 100 jours à Lannion (du 1^{er} fév. au 5 mai). Cette compagnie de trapézistes volants créera son spectacle "Kayassine", mis en scène par Hervé Lelardoux et présenté (les 28, 29, 30 avril, 1^{er} et 2 mai) sous une bulle gonflable. Les 800 spectateurs seront installés sur des transats, de part et d'autre de la scène centrale. Rencontres diverses, animations, répétitions publiques, stages d'initiation au trapèze volant sont prévus. Les premiers spectacles : Dianne Reeves, jazz vocal

(22 oct.), Ensemble Matheus, musique classique (7 nov.), "Electre", pièce de Jean Giraudoux mise en scène par Arlette Allain (18 nov.), de l'humour avec Smaïn, "Comme ça se prononce" (29 nov.). En décembre, "La Fontaine Sylvestre" (chanson-théâtre), Artango (musique-soirée tango) et "La bête dans la jungle" (théâtre).

"Frissons d'avril" connaîtra sa seconde édition du 14 au 19. Avec Les Escrocs, Romain Didier, Fabienne Pralon, les Têtes Raïdes et Claude MC Solar. ■



Romain Didier participera à la deuxième édition du Festival "Frissons d'Avril".

Dinan - Guingamp

Embarquer dans une baleine

"Embarquer dans une baleine et explorer notre monde, plonger au plus profond des mers, refaire surface et dialoguer avec les fées célestes, rêver avec Jonas et Pinocchio la question de notre existence et ressortir

grandi de la baleine". Voilà ce que propose la Compagnie des Elephants aux enfants âgés de 5 à 9 ans. Une belle aventure qui pourra être vécue à Guingamp le 21 oct., à Bobital près de Dinan les 23 et 24 oct. à 10 h et 14 h pour les scolaires, le 24 à 20 h pour tout public. ■

LOUDÉAC Palais des Congrès et de la Culture

Du 23 Octobre au 6 Novembre

FESTIVAL MINI-MOMES ET MAXI-MOMES

Musique et Chansons

25 Octobre
LES OURS DU SCORFF

21 Novembre
CHANSON PLUS BIFLUORÉE

12 Décembre
RICHARD GOTAINER

OFFICE MUNICIPAL CULTUREL - 02 96 28 11 26



Il semble que cette structure reste un cas particulier en Bretagne pour la baisse de fréquentation. Michel Montech, directeur du Palais des Arts à Vannes annonce "une progression régulière depuis 6-7 ans". 17 à 18 000 spectateurs ont fréquenté le Palais des Arts, soit 1 500 à 2 000 de plus que la saison précédente. A Saint-Malo, le Théâtre dirigé par Loïc Frémont a vu passer quelque 18 000 spectateurs. Michel Rostain, directeur du Théâtre de Quimper avance le nombre de 12 000 spectateurs (le jeune public non compris). "Entre 1995 et 1997, nous avons enregistré une augmentation de 30 % de la fréquentation". Avec l'ouverture du nouveau théâtre en mai prochain, l'avenir s'annonce sous les meilleurs auspices. "Le théâtre est en train de se développer et je crois pouvoir dire que nous possédons encore une grosse marge de progression devant nous". En étudiant son public, Michel Rostain s'est rendu compte qu'un spectateur sur deux habite à Quimper. Le deuxième est basé à Concarneau, Châteauneuf-du-Faou, Douarnenez ou Pont-l'Abbé, soit dans un périmètre de 30 km à la ronde. "Cela signifie que nous intéressons bien et que nous nous adressons à un public de Cornouaille". D'un point de vue plus global, le directeur du Théâtre de Quimper note, "en Bretagne comme ailleurs dans le monde entier, une réelle assiduité des spectateurs. Et quand les théâtres font bien leur boulot, le public lui-même un réel enthousiasme. J'ai été, concernant Quimper, extrêmement touché par la sensibilisation très forte des spectateurs notamment pour la musique. Une vraie mobilisation".

De fortes demandes
En Loire-Atlantique, la Maison de la Culture a dénombré 120 000 spectateurs sur l'ensemble de l'activité spectacle. Un résultat stable par rapport à la saison précédente. "Entre 1984 et 1996, notre public avait doublé. On ne peut pas continuer à le multiplier comme

Loudéac

L'OMC joue la musique

"C'est un itinéraire eclectique que nous proposons pour cette 8^e saison", présente Michel Chateau, président de l'Office municipal culturel de Loudéac. "Les premières étapes auront une couleur musicale prononcée". Chansons réalistes avec Casse-Pipe qui a ouvert la saison en septembre, un festival Minimômes et Maxi-nômes tout en musique pour le jeune public (23 oct. au 6 nov.) dont les Ours du Scorff (25 oct.) et "Autour de la mare" d'Armel Plunier (29 oct.). "Chanson plus bifluorée" ou l'art de faire rire avec talent en tournée d'adieu et en conclusion de la Campagne du Rire (21 nov.)



Les Ours du Scorff (photo Béatrice Le Grand).

puis les airs loufoques et farfelus de Richard Gotainer (12 déc.). La musique sera également présente dans la deuxième partie de la saison (Les Gabiers d'Ar-

timon, Quintet clarinettes, nuit du blues) avec en plus du théâtre ("Comédies rurales" par le Théâtre de Folle Pensée, "L'École des femmes" de Molière par le Théâtre de l'Entr'Acte) ou la danse à laquelle est consacré une semaine (1er au 7 mars). Autres temps forts: "Le Printemps du livre", un salon "qui nous L'espérons trouvera pérennité sur le Pays de Loudéac", ou encore la "Semaine des arts en herbe" (22 mai-5 juin). Sans oublier les spectacles scolaires ("Pulic" le 23 oct., Madame Pouet et CIE... le 6 nov., "Tom Pouce" les conférences avec l'Université du Temps libre et Visages du Monde. ■

Trégueux

Simplicité et chaleur à Bleu Pluriel



La Cie de l'Orn'Os interprète "L'Enfermé".

"Permettre à tous de goûter les plaisirs simples et chaleureux du spectacle vivant". Telle est l'ambition de Jérôme Gourdaï, directeur de l'Espace culturel Bleu Pluriel à Trégueux pour cette troisième saison. Chanson avec Romain Didier (10 oct.) et Georges Chelom (29 nov.), humour avec "Bufaplânètes" par Pep Bou (14 nov.), théâtre avec "L'Entretien" de la Cie de l'Orn'os (24 oct.), opéra avec "Les Noces de Figaro" par la Cie All'Opera (8 nov.), spectacles pour le jeune public avec "Alboum de famille", une création du Théâtre de l'Ecume (15 oct.) et "A pas feutrés" de et

par Gibus (30 oct.), musique avec le "Trio Esquina" formé de César Strocio, Claudio "Pino", Enriquez et Hubert Tissier (13 déc.). En deuxième partie de saison, accueil en résidence de la Compagnie Théâtrale "Digor Dor" et "Le Funambule",

semaine d'animation "autour de la danse" avec la Compagnie Mi-Octobre de Serge Ricci, Richard Galliano (jazz), Nicolas Peyrac (chanson), week-end de découverte des Musiques du Monde, soirée folklorique bretonne, 3^e édition de "La Fête à Léon"... ■

A L'ESTRAN - Binic

Saison 97-98

Programme Octobre-Décembre

THÉÂTRE
COMPAGNIE QUAI OUEST
ELECTRE de Bernard GIRAUDOUX
Samedi 18 Octobre, 21 h.

SOIRÉE CABARET
JADE EN CONCERT
Musique syrienne, celtique...
avec Jean-Luc Thomas, Dominique Molard, Issar Marachi
Vendredi 14 Novembre, 21 h.

CARRÉ D'ART
SALON D'HIVER DES PEINTRES RÉGIONAUX
Vendredi 21 au Dimanche 30 Novembre, 14h-18h.
12 artistes de la région du Grand Ouest sont invités à vous présenter leurs créations.

FÊTE DE LA LUMIÈRE
SPECTACLE DÉAMBULATOIRE
Vendredi 19 Décembre, 20 h.
Rendez-vous sur l'Esplanade de la Banche

L'ESTRAN - B.P. 37 - 22520 BINIC - Tél. 02 96 73 66 55

Guingamp

De son côté, Jacques Blanc parle d'une année record pour le Quartz avec 17 000 abonnés-adhérents. "Ce chiffre, rapporté à la population de la ville, nous place au 1^{er} rang pour le public, statistiquement parlant et sans tenir compte de Paris". Le Quartz affichait complet toute la saison. "C'est un chiffre considérable et nous avons du mal à satisfaire tout le monde. La demande est énorme sur Brest mais nous sommes coincés, nous ne pouvons pas y répondre". Jean Parthenay, directeur de la Passerelle à St-Brieuc, est satisfait de la dernière saison. Il enregistre une hausse du nombre de spectateurs ponctuellement. Avec un constat "les abonnements sont stables mais surtout pas à la hausse. On assiste à une tendance chez les gens qui consisterait à ne pas prévoir sur le long terme".

Subventions

S'il en est un qui pouvait être satisfait de sa saison, c'est bien Daniel Thenadey, à la tête des Arcs à Quimper. Une quinzaine de spectacles avec une moyenne de 453 spectateurs, la venue de grosses peintures du jazz, un public qui se déplaçait de Rennes, Nantes, Saint-Brieuc et même de l'extérieur de la Bretagne. Les Arcs s'étaient imposés en quelques années comme la salle de jazz de Bretagne.

"Nous allons changer de statut et passer sous régime municipal", explique Daniel Thenadey. "Cela bouleverse tout, c'est le flou administratif et je ne veux pas travailler dans de telles conditions, donc j'ai tout annulé. J'attends de voir si nous allons pouvoir travailler correctement", concède-t-il simplement. Le public en Bretagne, il l'a vu évoluer. "Dans les années 80, lorsque je tenais un cabaret, les gens étaient curieux de tout, avides de découvertes. Aujourd'hui, c'est l'uniformisation. Le public est relativement dépendant des médias et du commerce. Concernant les pouvoirs en place, ce n'est pas évident. Rien n'est jamais

Artscène, c'est parti !

La programmation d'Artscène à Guingamp débute dès le 4 octobre avec César Strocio et son "Trio Esquina", musique d'Argentine (bandonéon, guitare, contre-basse) qui sera jouée dans l'amphithéâtre Le Graal de l'Université catholique de l'ouest.

Le 21 oct., spectacle jeune public "La baleine" par la Compagnie des Éléphants (salle de jeux à l'école maternelle François Leyzour).



"Ginette Guirrolle" (photo Dominique Morellet).

Daniel et Christian Pabréuf proposent, avec "Il Monstro" un concert de musique aux alentours du jazz (saxophone,

hautbois, vibraphone mjd, flûte baroque) dans l'auditorium de l'école de musique (28 oct.). Le 16 nov., spectacle de clowns "Broons et Bona" par le Masque en Mouvement; marionnette de bar "Ginette Guirrolle" par Anne Bibran (Compagnie des Rémouleurs) le 28 nov. Concert des "Sedrenn", trio harpe, chant, guitare (12 déc.) et théâtre, "Comédies rurales" par le Théâtre de Folle Pensée (23 janv.). ■

Quimper

Le Nouveau Théâtre arrive

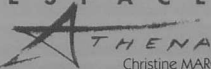


"Jusqu'au mois d'avril, tout convergera vers l'inauguration de notre nouveau théâtre fin mai", explique Michel Rostain, le directeur. Trois grands événements sont prévus à cette occasion: danse avec "B.A.C.H.", une chorégraphie d'Alain Platel, musiques avec une rencontre Sénégal (Doubou N'Diaye Rose) et Bretagne (Bagadoug Men ha tan et Kemper), jazz avec l'Orchestre national de Jazz dirigé par Didier Levallet. Les premiers rendez-vous: "Un fils de notre temps" d'après

Odou Von Horvath, mise en scène Madeleine Louarn (21, 22, 23, 24 oct.), "Chansons de femmes" avec Martine-Joséphine Thomas (10, 12, 17, 18, 19, 24, 25, 31 oct.), "Ton beau capitaine" de Simone Schwartz-Bart (14, 15 oct.), "Egaré dans les plis de l'obéissance au vent..." de Victor Hugo, mise en scène Madeleine Marion (5, 6, 7 nov.). Pour la troisième saison, des rendez-vous avec les théâtres du monde celte sont organisés.

"C'est très important pour nous, on y tient". Pour ce qui concerne la danse, "nous ne disposons pas d'une belle scène". Cela sera réglé d'ici peu avec le nouveau théâtre. La Compagnie Castiflore présentera cependant son "Almanach Brutaix" au Triskell à Pont-l'Abbé le 19 déc. A noter que le théâtre des bords de l'Odéa va fêter ses 100 ans à Quimper. Une exposition permettra de connaître l'histoire de ce monument historique. ■

ESPACE



Christine MARQUETTE

EXPOSITIONS

- Des Peintres de la Galerie
 - Des Sculpteurs Dan Robert et Michel Ferré
 - Des Huiles récentes SOTO
- du 11 Octobre au 9 Novembre

Quai Jean-Bart - 29520 BINIC - 02 96 73 30 73

gagné et il faut toujours se battre. On note des injustices énormes sur le plan de la répartition des subventions : tout va aux grandes structures. Même si vous avez un projet intéressant, vous n'obtiendrez pas d'argent. C'est la politique des Ministères. Ici, nous ne fonctionnons qu'avec la subvention de la mairie. Nous réalisons beaucoup de choses avec peu d'argent". Si Daniel Thémèdey semble quelque peu "remonté", il semble que ses propos ne sont pas loin de la vérité. En France, le budget de la culture est négligeable, l'Etat se désengage en se reposant sur les collectivités territoriales. Le nouveau gouvernement a promis d'œuvrer en faveur de la culture. Attendons donc voir. "Il faut absolument soutenir la culture", lance Michel Montech, du Palais des Arts de Vannes. "C'est toujours un secteur que l'on abat alors qu'il emploie de nombreuses personnes et énormément d'intermittents. La culture représente une activité considérable", conclut-il.

Brest

Emotions au Quartz

"**D**u rire aux larmes, du romantisme à la frivolité, de la comédie à la tragédie, des anciens aux modernes, nous avons privilégié les émotions fortes, celles des œuvres les plus exigeantes", commente Jacques Blanc, directeur du Quartz, pour résumer la programmation. "La saison est placée sous le signe de la diversité (théâtre, danse, les musiques) avec une volonté d'avoir le plus haut niveau artistique possible". Et puis un axe : "nous aurons beaucoup de théâtre comique avec notamment Jérôme Deschamps, les Poubelles Boys, Les Micos (des clowns russes)".



Annie Ebré (photo Guy Delahaye).

Le Quartz sera le seul en Bre-

des "musiciens voyageurs" seront proposées pour découvrir les musiques d'Espagne, Portugal, Turquie, Bengale, Pays de l'Est. "Nous voulons faire entendre ces musiques et tenter de répondre ainsi à la montée de la xénophobie et du racisme en montrant comment appréhender l'autre dans sa différence", explique Jacques Blanc.

Quelques rendez-vous en octobre : "Les chiens de feu" mise en scène Sophie Audureau (2, 3, 4) ; Romain Didier (8) ; "Un requiem allemand" ; Orchestre de Bretagne (9) ; danse indienne Bhārata Nāṭyam, Malavika Sarukkai (14, 15, 16). "Les Micos", clowns russes (25, 27, 28, 29, 30, 31). ■

Redon

Sur les bords du "Canal"

Une belle rentrée

Une saison redémarre et chacun se fixe des priorités. Jean Parthenay, à la Passerelle de St-Brieuc veut "soliciter l'imaginaire et la réflexion des concitoyens et leur faire éprouver du plaisir et des émotions. Avec l'objectif de rendre accessible au plus grand nombre des œuvres d'aujourd'hui et les divertissements".

Dans ce dossier, nous détaillons la philosophie et les tendances de la saison dans toutes les structures qui nous ont fait parvenir leur programmation. Avec à la clef les dates des prochains rendez-vous qui attendent le public. Bien entendu, *Armor magazine* annoncera les spectacles, non pas au jour le jour, mais mois après mois. Rendez-vous dans nos pages culturelles.



Gilles Servat (photo Michel Theriaque).

à sa programmation culturelle, riche et variée, "Les Juifs du Théâtre". Des actions spéciales sont menées en faveur du jeune public à cette occasion. Ces "Juifs" débiteront par "Le deuxième voyage à Munich", un récit de Mendel Schainfield dont l'adaptation et la conception reviennent à François Béchu (du 6 au 15 nov., gare SNCF de Redon).

Après, Gilles Servat aura chanté l'Irlande avec son spectacle "Sur les quais de Dublin" (18 oct., Théâtre). Théâtre, chanson, mais aussi musique : l'ensemble vocal A Sei Voci et l'organiste Francis Jabo proposent un voyage sur l'orgue et la

voix de la Renaissance au Baroque, Josquin, Deprez, Palestrina, Frescobaldi, Cabanilles (8 nov., abbaye St-Sauveur). Le 22 nov., place à la danse. Malavika et Dominique Delorme présentent leur interprétation du Bharata Nāṭyam (considéré en Inde comme l'une des plus anciennes formes de danse, 22 nov., Théâtre). L'humour ne sera pas oublié : "Buffo", spectacle de et par Howard Buten est programmé pour le 13 déc. Voilà pour les premiers rendez-vous. En attendant l'Orchestre de Bretagne et la Bande à Thibault (mars), le Songe d'une nuit d'été (avril) ou Maxime Le Forestier (juin). ■

Ça bouge en Bretagne
3615 ARMORIC
1,29 F./mn

Rennes

Moments intenses au TNB

"**O**n peut dire que cette saison est prometteuse de joies, peut-être fugaces, mais sûrement ardentes", annonce François Le Pillouër, directeur du Théâtre National de Bretagne à Rennes. "Des moments intenses se succéderont ou seront réexplorés des thèmes essentiels : la maladie de l'amour et de la mort, la remise en question par le féminin, la guerre, le retrait, la révolte, la panique devant les grilles de l'engagement".

Quatre créations enrichiront la saison : "Femmes de Troie" d'après Euripide par Matthias Langhoff (du 6 au 30 janv.) ; "Un Faust-Histoire Naturelle" par Jean-François Peyret (du 26



Scène de l'opéra de Briseïs, photo: G. B. P. 12/21

fév. au 14 mars) ; "Lilith", légende des faubourgs par les élèves de la promotion sortante (jusqu'au 11 oct. 97) ; "Croisade sans Croix" d'après Arthur Koestler, mise en scène de Jean-Paul Wenzel (du 21 au 25 avril). Deux événements à noter : "l'entrée pour trois ans d'une nouvelle promotion d'élèves au TNB, moment fabuleux, et l'inauguration de la nouvelle

salle de répétition, théâtre exemplaire".

Les premiers rendez-vous : "Depuis maintenant", un spectacle à installer partout, mise en scène Frédérique Loliée (14 au 25 oct., Théâtre de la Parcheminerie) ; "Une petite entaille" de Xavier Durringer, mise en scène Jacques Guillon (12 au 29 nov., Théâtre de la Parcheminerie) ; "Murx den Euro-paer", texte et mise en scène Christophe Marthaler (6, 7, 8 et 9 nov., La Liberté) ; "La maladie de la mort" de Marguerite Duras, mise en scène Robert Wilson, avec Michel Piccoli et Lucinda Childs (du 22 nov. au 5 déc., salle Vilar) ; "Barbe Bleue", une pièce pour acteurs et marionnettes de Georg Trakl,

mise en scène et scénographie Marie Vaissyère (du 25 au 28 nov., salle Serreau).

Le festival "Mettre en scène" se déroulera du 16 au 29 mars. Après "Paradis", de Montalvo et Hervieu en septembre, la danse poursuivra avec "M.O./ Twelve ton Rose" de Trisha Brown (17 oct.) et "Stances I et II) de Catherine Diverres (du 5 au 15 nov.).

Côté musiques, "Briseïs" (lyrique) d'Emmanuel Chabrier, direction Jean-Yves Ossonce (23 et 24 oct.) ; l'Orchestre de Bretagne, direction Stefan Sanderling (Moussorgsky, Rachmaninov, Stravinsky) le 3 nov. ; Dianne Reeves dans le cadre de Jazz à l'Ouest (13 nov.). ■

Rennes

L'Opéra s'ouvre avec Briséis

L'Opéra de Rennes repart pour une nouvelle saison sous la direction de Daniel Bizeray. Ouverture de l'opéra "Briséis, ode à la musique" d'Emmanuel Chabrier, sous la direction musicale de Jean-Yves Ossonce avec les Chœurs de l'Opéra de Rennes et l'Orchestre de Bretagne (23 et 24 oct., TNB).

En novembre, un opéra en 5 actes, "Dardanus" de Jean-Philippe Rameau, dirigé par Marc Minkowski, avec les chanteurs et orchestre des musiciens du Louvre-Grenoble (7 nov.).

En concert les 18 et 19 nov., Alain Planès, un des plus grands pianistes français dans son répertoire de prédilection.

En décembre, récital de la soprano Manon Feubell accompagnée au piano par Laurent Touche (le 5) et opéra bouffe en 3 actes, "Madame l'Archiduc" de Jacques Offenbach, version scénique (28, 30 et 31). ■

Saint-Jacques-de-la-Lande

Octobre à l'Aire Libre

L'Aire Libre à St-Jacques-de-la-Lande, la saison a démarré depuis le 25 sept. avec "l'Ironie du sport", un parcours théâtral et musical à vélo qui se poursuit jusqu'au 5 oct., sur des textes du regretté Antoine Blondin.

Cette année, "Octobre à Saint-Jacques" propose "La carriole", structure théâtrale itinérante (7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16) ; Gérard Delahaye, qui travaille depuis quelque temps avec ses musiciens à l'Aire Libre, inaugurera "Le cabaret de la Morinais" (9 oct.) ; "J'ai mangé ma fourchette", un spectacle de

cabaret à forte tendance humoristique (10 et 11) ; "Ecris-moi une école", lecture-spectacle (11) ; "Cireut D", visites guidées de Délices Dada (12) ; soirée découverte avec 3 groupes : Françoise Breut, Bertrand Betsch et Mendelson (17) ; "Cabaret Mozart", duos, trios et canons bouffe (18).

Les 18 et 19 nov., "Inès et Denise", mise en scène Milos Lazin, spectacle créé à Sarajevo ce mois d'octobre. Du 3 au 9 décembre, "Le phare", de et avec Yann Tiersen. Les 16, 17 et 18 déc., "Histoires" de Bohumil Hrabal. ■

Fougères

Centre culturel Juliette Drouet

Juliette Drouet à Fougères, la direction est assurée par Claude Bercelet. Humour, chanson, musique, théâtre vont se succéder tout au long de cette saison. Le 13^e Salon du livre jeunesse se déroulera les 28, 29 et 30 novembre. Avec des spectacles ("Un petit bout de tout", "La sorcière du placard aux balais"), des animations et des expositions (Bernard Jeunet et Michel Boucher).

Les premiers rendez-vous : chanson avec Fabienne Thibault (10 oct.) ; musique avec Didier Lockwood et Richard Galliano (19 oct.) ; théâtre, Confessions de Marie Vigilance (7 et 8 nov.) ; "Moi, Louis Simon..." (9 nov.) ; humour avec "Les Nouveaux Nez" (19 décembre).

Plus tard, humour musical avec "Le Quatuor", chanson avec Noa (en mars), Leny Escudero et Charlette Couture (en avril). ■

PÉNICHE SPECTACLE
30, quai Saint-Cyr - 35000 RENNES
Tél. 02 99 59 35 38
Abonnez-vous et préparez vos plaisirs

Le Pôle Sud en chansons

La saison 97-98 est particulièrement à Chartres-de-Bretagne. Le Pôle Sud fête en effet ses 10 ans. "Le programme que nous présentons va permettre à tous de célébrer cet anniversaire", se félicite Philippe Bonnin, le 1er magistrat de la commune.

L'identité du centre culturel s'est imposée autour de deux choix artistiques dominants : la chanson et les musiques du monde. Mais Pôle Sud travaille aussi, et depuis sa création, avec des associations, des groupes et des compagnies qu'il accueille. Sans oublier "une coopération particulièrement constructive avec les autres centres culturels du Pays de Rennes et de Bretagne qui a permis d'aller plus loin dans la création et dans l'innovation artistique au service du public".

Les prochains rendez-vous : théâtre avec "l'Entretien", une co-production Pôle Sud-Cie de l'Ormoz (2 et 3 oct.), et la 6^e édition du festival régional de Théâtre amateur (10 spectacles du 7 au 10 nov.). "Puppets Dreams" par le Two Hands Theater (28 nov.) ; chanson avec Marie-Jo Thério et Romain Didier (9 oct.), Gérard Blanchard (17 oct.), Gibus qui chante "à pas feutrés" pour le jeune public (28 oct.), Renata Przemys (21 nov.) ; musique avec le Michel Aumont Trio (14 nov.), Cuarteto Cedron (12 déc.). Sans oublier l'humour : 3 spectacles (Apro Theatre : "Femmes et Fartes") ; les chanteurs Fred et Pierre Claude ; "L'Étoffe d'un Héros" de et par Titus) pour une soirée le 19 décembre.



Centre Culturel - CHARTRES DE BRETAGNE

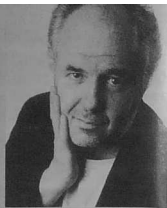
Le Théâtre et l'humour

La saison du Théâtre de Saint-Malo place Bouvet, a démarré en septembre par le festival "Si tous les ports du monde" avec Cadix. Un festival qui met en relation les secteurs économiques et culturels. En 4 jours, 8 600 entrées payantes ont été enregistrées pour les spectacles, "soit 60 % de nos entrées totales sur une saison", se félicite le directeur, Loïc Frémont. Tous les partenaires (villes de Cancale, Dol, Dinard, Pleurtut, St-Jouan-les-Guéréts, St-Malo, CCL, Conseils général et régional) ont donné leur accord pour la 2^e édition en 1999 avec les ports de la Citty Sark, course de grands voiliers.

La saison se poursuit dans la cité corsaire. "Nous avons une

vocation généraliste. Notre fil conducteur : donner une note au sourire, à la demande du public". Marc Jolivet, Dominique Lavanant, Alex Métayer, Pierre Palmade et Michèle Laroque s'en chargeront. "Nous allons poursuivre, selon la volonté du maître, notre ouverture sur l'extérieur : soirée Rimbaud à l'IUT, partenariat avec les étudiants de l'IUT et du Centre Christian Morvan".

Théâtre, danse, week-end de jazz, gospel ("pour lequel nous avons une très forte demande") rythmeront l'année culturelle. Pour sa 4^e saison, le Théâtre de 740 places va pouvoir compter sur son petit frère, le Théâtre Chateaubriand, intra-muros, entièrement rénové. La struc-



Marc Jolivet.

ture de 320 places sera inaugurée par "Rue Alphonse Boudard" avec Jacques Rosny (28 nov.). Les premiers rendez-vous : "Temps variable en soirée" avec Dominique Lavanant (4 oct.), musique avec "Le grand soufflet" (21 oct.) et Frédéric Lagarde au piano (16 nov.), "Le mari, la femme et l'amant" avec Ardit, Bouix et Murat (14 et 15 nov.), gospel avec "The Shirley Wahls Singers" (3 déc.).

Spectacles sur la péniche

Chanson française, musique métrée, jazz vocal, conte, théâtre. Voilà ce que proposent les péniches spectacles amarrées quai St-Cyr à Rennes. "L'Arbre d'Eau" et "La Dame Blanche" offrent cette année encore un bon nombre de spectacles. L'équipage, avec ce concept, a voulu "resserrer les liens de proximité et de convivialité, dans l'exigence du "petit" spectacle de qualité ; favoriser les "diagonales" entre les arts vivants.



César Strocio et le Trio Esquina.

les cultures, les publics ; rester un lieu "flibustier", vigilant ou "culturellement correct", en relation avec le champ "citoyen" de chacun".

Les premiers spectacles : conte,

"Les mille et une nuits", par Nacer Khemir (16 et 17 oct.) ; tango, "César Strocio et le Trio Esquina" (23 et 24 oct.) ; blues acoustiques, "Hans Olson" (7 nov.) ; jazz, "Ronald Baker" et son quintet (14 nov.) ; chanson, "Michèle Bernard" (15-16 nov.) ; lecture poétique, Christiane Laborde présente "Conversion avec la pierre" (20 nov.) ; folk polonais, "Kwartet Jorgi" (21 nov.) ; contes, "Origaniana" par Sam Yada Canarozani.

3615 ARMORIC, ça bouge chez nous

Savez-vous combien il y a de concerts chaque mois en Bretagne ? 20, 50... plus de 200 - et une centaine de représentations théâtrales, une cinquantaine de stages, plusieurs festivals, des festi-noz... Au total plus de 500 manifestations en tous genres, 500 bonnes raisons de sortir. Incroyable, non ? Depuis plus de 6 ans le 3615 ARMORIC est consacré aux loisirs en Bretagne, clair, rapide, et sans ces petits trucs irritants qui ont

l'air de vous prendre pour des gogos. Mieux, de nombreux spectacles bénéficient d'une fiche complète qui permet soit de prendre contact avec les organisateurs, soit de réserver son billet instantanément. Montre en main, en moins de cinq minutes on retrouve un concert prévu sur une affiche, payé sa place, repéré deux autres dates et repéré les horaires de cinéma. Et encore, je tape avec un doigt et j'avais pas tout compris. On peut

aussi faire la recherche par thèmes, par périodes, par villes... Attention quand même, on a vite fait de se prendre au jeu et d'aller voir ce qui peut bien se passer du côté de Landerneau !!! Bref, un service qui vous donne envie de faire un petit tour d'Armorique. Organisateur, artistes, envoyez vos dates de concert et vos synoptiques qui passeront gratuitement sur le 3615 ARMORIC.

3615 ARMORIC, B.P. 36, 35890 Lallé. * 1,29 F la minute.

CRDC : Objectif an 2000

"Provoquer le plaisir et l'étonnement". Voilà l'objectif affirmé par Jean Blaise et toute son équipe du CRDC à Nantes. Théâtre, danse et festivals rythmeront les prochaines saisons jusqu'au 1er janvier de l'an 2000. Ce jour-là marquera, en effet, un tournant pour le CRDC : la naissance de la quatrième vie du centre, avec l'ouverture quotidienne des portes du nouvel ensemble de création artistique réalisé à l'intérieur d'une friche industrielle, l'usine LU. Au CRDC, la saison a déjà démarré. Le prochain rendez-vous théâtral n'est autre qu'une création : "Ubu and the Truth Commission" d'Alfred Jarry, mis en scène par William Kenridge et joué au Hangar Wilson les 17, 18 et 19 oct. dans le cadre du festival "fin de siècle à Johannesburg" (du 17 au 25 oct., avec de nombreux artistes,



des débats, des rencontres "et une réflexion sur les grands mouvements de cette fin de siècle et les leçons que nous donne ce pays ambigu, prêt à jouer un rôle déterminant sur le continent africain". Autre création : "Le Miracle", de

Gyorgy Schwajda, en mars. Théâtre toujours avec "Le repas" de Valère Novarina (21 et 22 nov. à l'Onyx) ou "Excédent de poids, insignifiant : Amorphe" de Werner Schwab (9 et 10 janv., Théâtre universitaire). Côté danse, citons "Germen et Soma" avec Pascale Houhin pour la chorégraphie et l'interprétation (25, 26, 27 et 28 nov. au Studio Théâtre), "What are you doing here" (24 et 25 oct., Cité des Congrès), création pour 12 danseurs, chanteurs et musiciens d'Afrique du Sud dans le cadre de "Fin de siècle à Johannesburg". "Je ne sais quoi" de Georges Appaix (5 déc., Onyx). "Le club des cinq" (Angers, Blois, La Roche-Yon, St-Herblain, St-Nazaire), festival de danse contemporaine (20 au 28 fév., Onyx) marquera également la saison.

L'éclectisme de la MCLA

La Maison de la Culture de Loire-Atlantique est une structure départementale qui intéresse les 221 communes. "Pas une seule n'a échappé à notre visite, nous avons au moins un abonné dans toutes sauf 7 d'entre-elles", se félicite son directeur, Jean-Luc Tardieu. Si les activités sont pluridisciplinaires, "la colonne vertébrale de la Maison, c'est le théâtre".



Jean-Claude Brisville (photo Marc Enguerand).

Deux créations théâtre cette saison : "Le bonheur à Romorantin" de Jean-Pierre Brisville (3 au 22 nov.) et "Il est important d'être fidèle" d'Oscar Wilde, toutes les deux mises en scène par Jean-Luc Tardieu.

La saison débutera par "Le songe d'une nuit d'été" de Shakespeare interprété sous chapiteau par "les Baladins du miroir" jusqu'au 28 nov. A voir également : Jacques Rosny dans "Rue Alphonse Boudard" (15 au 18 oct.), Jean-François Balmer dans "Le Faiseur" de Balzac (déc.), Laurent Terzieff

dans "Le bonnet du fou" (janv.) et Jacques Weber dans "Gustave et Eugène" (janv.). Music-hall aussi avec Lambert Wilson (23 oct.). En mai, "Le Quatuor" fera voyager son spectacle "Il pleut des cordes" dans tout le département sous un chapiteau. Côté danse, citons la création de Carolyn Carlson autour de Bob Dylan (16 janv.), "May B" de la Cie Maguy Marin (26 nov.), Manhattan Tap dance Company (24 oct.).

Théâtre, musique(s), danse, music-hall : une programmation éclectique pour répondre à la demande. L'Espace 44 fête ses 15 ans. Le théâtre qui a accueilli plus de 2 millions de spectateurs a été rénové : aujourd'hui, il est flambant neuf avec un nouveau confort et nouvel acoustique.

La percussion à l'Onyx

Un tout nouveau partenariat avec Capellia : "Les Herblinois sont invités à la Chapelle et rétroproquement". Un partenariat fidèle avec le CRDC concernant la danse. Dans ce domaine, Claude Brumachon créera aussi un spectacle pour jeune public. Le théâtre sera également à l'affiche : classique avec "Le malade imaginaire" ou contemporain avec "M. Malaussène". Encore programmés : Brecht, Valère Novarina et "Le Saperleau" de Gildas Bourdet. Pour la chanson : Servat, Rachel des Bois, Dick Annegarn, Gilles Vigneault.

De l'humour avec Bernard Haller, les Trois Jeanne, Yannick Jaulin. Fil rouge de la saison : "la percussion qui ira crescendo, d'un spectacle à l'autre jusqu'à Yelamba d'Abidjan en passant par Pulse". Sans oublier la création du Théâtre Nuit. A l'Onyx, il y en aura pour tous les goûts.

Les premiers rendez-vous : musique, "Les 20 ans d'Askol ha Brug" (3 oct.) ; chanson jeune public, Jean-René (8 oct.) ; Gilles Servat "Sur les quais de Dublin" (11 oct.) ; théâtre, "Le piège" de Pirandello (14 oct.) ; théâtre musical, "Lune de Miel" (23, 24, 25, 26 oct.) ; danse, "What are you doing here" (24-25 oct.) ; musique, Dick Annegarn (28 oct.) ; musique, "Souffle d'Ebène", Pulse (8 nov.) ; théâtre, "Le malade imaginaire", mise en scène Alain Sabaud (13-14 nov.).



ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1997 - 45

Nantes

L'Opéra joue l'alternance

L'Opéra de Nantes, par l'orientation de son directeur, Philippe Godefroid, s'est donné comme politique artistique "d'explorer la production des auteurs du répertoire des œuvres jamais ou rarement représentées au théâtre Graslin, et d'introduire à l'affiche des compositeurs majeurs". La programmation de cette saison est le reflet de cette volonté, notamment avec "Le Trouvère" de Verdi, ou encore "Don Quichotte" de Massenet.

Noter une première dans la vie du théâtre nantais par la coproduction de certaines œuvres avec les théâtres de Rennes et d'Angers.

Au programme

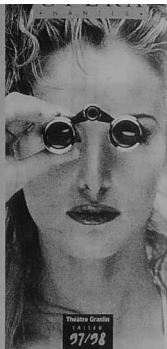
Octobre : "La Trouvère", de Giuseppe Verdi. Opéra en 4 actes (nouvelle production). Les 17, 21 et 23 à 20 h, le 19 à 14 h 30.

Décembre : "Don Quichotte", de Jules Massenet. Opéra en 5 actes (production du Théâtre

Musical d'Angers). Les 23 et 26 à 20 h, le 28 à 14 h 30.

Janvier : "Pelléas et Mélisandre", de Claude Debussy. Drame lyrique en 5 actes et 12 tableaux (nouvelle production). Les 20, 22 et 24 à 20 h.

Février : "Idoménée", de Mozart. Opéra série en 3 actes (coproduction des opéras de Rennes, Nantes et Angers). Les 11 et 13 à 20 h, le 15 à 14 h 30.



Machecoul

Centre d'animation culturelle

Le Centre d'Animation Culturelle de Machecoul en Loire-Atlantique propose du théâtre en octobre et novembre et du théâtre jeune public en décembre.

Le 17 oct., la Compagnie Le Respectable jouera "Le Solitaire" de Marc Favreau, interprété par Bernard Minet.

Le 14 nov., toujours à l'Espace du Retz, le Théâtre Régional des Pays de Loire propose "Les Mandibules", de Louis Calaferte, mise en scène de Patrick Pelloquet.



"Les Mandibules" (photo J.-F. Robillon).

Le 28 déc., le Théâtre de l'Entracte s'adresse au jeune public avec "Jules Loiseau", dans des textes et une mise en scène d'Henri Mariel.

Auray

Les temps forts d'Athéna

Humour, théâtre, musique, aventure, chansons... A Auray, la saison culturelle du Centre Athéna "a été bâtie sur des registres totalement différents", comme l'avoue Françoise Fior, adjointe à la culture.

Tout au long de la saison, la part belle sera faite aux arts du cirque : "Les Micos", 23 nov., "Le Funambule" de Jean Genet (24 fév.), "Maître clown sur un piano perché", mise en scène Laurent Claret (11 mars).

Les temps forts ne sont pas oubliés dans cette programmation éclectique. Du 15 au 30

oct., évocation d'Alphonse Daudet à l'occasion du centenaire de sa mort. Deux pièces seront présentées : "Le Théâtre de Maître Cornille" (10 oct.), "Tartarin", théâtre musical (22 oct.). Expositions et animations diverses sont prévues.

Les rendez-vous : "1, 2, 3, tu seras le roi", marionnettes (8 oct.) ; concert rock folk avec "Louise Attaque" (25 oct.) ; "Black Voices", un quintet de femmes qui chante remarquablement (9 nov.) ; "Le trésor de Kubilai Khan", théâtre musical (19 nov.).

Vannes

Danse au Palais des Arts

Après une bonne et belle saison, la grille mise en place au Palais des Arts cette année augure de moments intéressants. La programmation se veut généraliste, mais elle fera la part belle au théâtre et surtout à la danse. "La démarche et le travail engagés voilà 6-7 ans portent aujourd'hui leurs fruits", se félicite Michel Montech, le directeur. La Compagnie morlaisienne l'Empreinte, de Gilles et Christine Schamber, proposera (6 nov.) "Le chant du loup", en création résidence. Dans la logique de cette démarche, Michel Kelemis invite avec

"Ce que je danse" (18 fév.) à découvrir l'évolution du travail chorégraphique. La Carte Blanche de Michel Robbe (2 mars) avec la Compagnie La Marietta s'inscrit également dans ce cadre. Les premiers rendez-vous de danse : "May B", de Maguy Marin (5 déc.), "Almanach Bruitax" par la Compagnie Castaphiore (16 déc.), "Par delà Terres et Mers", Compagnie Tha Uma Teatri del Vento (16 janv.). Côté théâtre, signalons "La Panne" de Friedrich Dürrenmatt (10 oct.), "Berlin, fin du monde" de Lothar Trolle (18 et 19 déc.) et "Les trompettes de la mort" de Tilly (9 janv.). Sans oublier Rivages, les rencontres internationales du théâtre (du 23 au 27 mars).

De l'humour avec "Hop ! Era" par la Compagnie Teiatri de Barcelona (8 oct.) et Ennio Marchetto (2 déc.), du jazz avec Dianne Reeves (18 oct.), musiques du monde avec Arkân (28 oct.) et Missia (25 nov.). Pour la musique lyrique, l'Ensemble instrumental du Morbihan (21 oct.), l'Orchestre de Bretagne (7 nov.), l'Orchestre de Chambre de Moscou (18 nov.).



Lorient

Théâtre et lectures au CDDB

Le Centre Dramatique de Bretagne (CDDB) - Théâtre de Lorient va vivre sa troisième saison. "Travailler à découvrir, produire et accompagner de jeunes artistes dans leur première réalisation est la mission que nous nous sommes fixée". Depuis le 1er janvier 1996, le CDDB a produit 6 créations. 3 sont présentées cette saison : "Du désavantage du vent" d'Eric Ruf (9, 10, 13, 14, 15, 16 janv.), "Toti cour, moi jardin" d'Eric Vigner (4, 5, 6, 9, 10 mars) et de "Lorient à Pondichéry" de Christiane Vericel (6, 7, 12 et 13 mai). "Aller plus loin dans le partage de nos choix, de nos positions et de nos émotions, faire de ce



lieu celui du public est notre volonté et notre souhait le plus fort.

La saison s'ouvrira avec "Italienne avec orchestre", écrit et mis en scène par Jean-François Sivadier (du 8 au 15 oct.), un spectacle où le théâtre rencontre la musique. Autres rendez-vous : "Les petites heures" d'Eugénie Durif (4, 5, 6 déc.), "L'hô de plein vent" de Pierre Meunier (29 et 30 janv.).

Du théâtre et des lectures. Pour commencer, "Un Polonais au noir", de Karst Woudstra, une lecture dirigée par Eric Vigner (20 nov.). Suivront "Autour de Guillemin", dirigée par Stanislas Nordy (22 janv.) et "La Bretagne de Chateaubriand" dirigée par Eric Vigner avec Emerrick Guézou et Annie Ebel au chant (2 avril), puis "La dou-

leur" de Duras avec Anne Brochet et Bénédicte Vigner (23 avril).

Les 4, 5, 6 et 7 nov. place à "La Main Bleue", 3 contes marins pour tous les publics.

Le CDDB poursuit sa politique d'échange et de circulation en Bretagne en collaboration avec le TNB (Rennes), le Palais des Arts (Vannes), le Théâtre (Quimper) et le Quartz (Brest).

Les dossiers CDDB-OLAC (Office lorientais d'Action culturelle) seront l'occasion de rencontres entre le public et différents intervenants. Atelier du CDDB. Ecole du spectateur et formation compléteront les activités de la saison.

Vocation

Confidences

Mon grand-père était peintre, et depuis l'enfance nous avons été entourés de portraits et de paysages qui nous semblaient aussi réels que le réel.

Nous faisons partie de la communauté des Bretons de Paris, mon père nous parlait breton. Nous allions tous les jeudis à Ker Vreizh suivre les cours. C'est là que je connus les fresques de grands peintres bretons contemporains : X. de Langlais et Cornelius que je garde en mémoire dans leur jeunesse et leur force.

J'ai démarré mes essais de peinture à l'huile seule, dans un village d'Auvergne, et je me rends compte que ce fut une

chance. Après un passage dans un abstrait relatif, qui fut riche en découvertes techniques, je reviens à un figuratif moderne, accompagné d'une recherche permanente.

J'ai toujours travaillé au couteau, qui donne au dessin une présence, un humour. J'attème ensuite à la brosse ce que le couteau peut avoir d'un peu brutal.

Mes expositions avec les sociétés de défense du patrimoine, urbain ou maritime, m'ont fait comprendre combien je leur suis proche. Nos paysages, si construits en Bretagne, sont notre vie intérieure. Nos traces humaines en sont une part essentielle. Avec la mer qui nous entoure, ils forment pour moi, le haut lieu, à la fois du rêve, et de

l'initiation au futur. Les expositions avec des poèmes m'ont obligée à correspondre avec des écrivains, et à analyser ces rapports entre le passé et le futur. Merci à tous ceux qui m'ont aidée à comprendre qu'il faut beaucoup aimer notre passé pour partir plus confiants vers l'avenir.

ARMEL LE SEC'H

Le legs Russell en Bretagne

L'association John et Marianna Russell, créée en 1987 par Claude-Guy Onfray et plusieurs de ses amis s'est donnée pour but de faire reconnaître John-Peter Russell comme un peintre majeur. Elle a déjà obtenu que son nom soit attribué en 1992 à une rue par la commune de Bangor à Belle-Ile-en-Mer; où vécut le peintre et sa femme Marianna de 1888 à 1907. Le Musée de Morlaix a organisé en 1994 une exposition sur le thème "Les peintres de Belle-Ile sur les pas de Monet". L'association a participé à cette manifestation qui a accordé une place importante à

l'œuvre de Russell. En 1995, l'Office d'édition du livre d'histoire publiait "Russell ou la lumière en héritage" de Claude-Guy Onfray.

Mais l'ambition de l'association restait d'obtenir de la Direction des Musées de France que le legs Jeanne Russell fait en 1948 au Musée du Louvre (et attribué au Musée d'Orsay) soit présenté au public. En effet, les œuvres composant cette collection, et comportant un buste de Marianna Russell par Rodin, étaient depuis près d'un demi-siècle dans les greniers du Musée Rodin qui les avait en dépôt. La persévérance de l'association a fini par porter

ses fruits. Le Ministère de la culture a pris la décision officielle de confier le legs Jeanne Russell en dépôt permanent au Musée de Morlaix, contribuant ainsi à enrichir l'ensemble pictural de ce lieu. Cette initiative marque le retour en Bretagne d'un choix des œuvres du maître de Goulphar dont certaines sont exceptionnelles. Cette collection est en effet, la plus riche parmi toutes celles qui sont présentées dans les musées du globe, notamment en Australie où naquit John-Peter Russell.

14, rue du Champ des Noës, St-Brieuc (02 96 33 73 43).



La Ville Bleue, une identité

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
et Yann Guénégou

- La Ville Bleue, une identité
- Confiance et optimisme, les maîtres-mots de Gilbert Le Bris
- La vitesse de croisière des Chantiers Piriou
- Le port attend sa cale sèche
- Les Glénans ont 50 ans
- Des projets pour la Société Nautique
- Un centre historique et technique de la pêche
- Le premier challenge des mairies
- Une certaine culture de la recherche
- Bernard Bourlés est ichtyotaxidermiste

Concarneau, c'est la mer. Où l'on peut pratiquer toutes les activités nautiques pensables et imaginables. Une vraie station balnéaire à taille humaine.

Concarneau, c'est la Ville Close. Vieille ville fortifiée dès le XIV^e siècle et remaniée par Vauban au XVII^e.

Au pied des remparts, le port de plaisance. Et le port de pêche. Avec ses quais, sa criée. Ses bateaux. Ses casiers. Et ses filets. Bleus. Concarneau, ce sont les poissons. Aux écailles... bleutées.

Concarneau, ce sont encore les plages de sable fin. La Corniche qui invite à de belles balades. Le tout, et l'été que nous venons de vivre l'a une fois de plus démontré, sous un soleil qui brille de tous ses éclats. Dans le ciel... bleu.

Pour la troisième année consécutive, l'opération Concarneau, Ville Bleue a été reconduite. "Le bleu, c'est la tonalité générale de notre cité tournée vers la mer", dit d'ailleurs son premier magistrat et député, Gilbert Le Bris. "Cette image colle bien à la

ville et mérite d'être confortée. On demande aux Concarnois d'œuvrer pour que cette identité nous soit reconnue et ils ne ménagent pas leurs efforts". Les filets bleus se sont multipliés dans les rues, sur les façades des commerces de la troisième ville du Penn ar Bed. A la fin du mois d'août, la fête populaire, dite justement des Filets Bleus, a pendant une semaine replongé la ville dans son folklore et ses traditions pour sa 92^e édition.

A Concarneau, on voit la vie... en bleu. ■



ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1997 48

INTERVIEW

Confiance et optimisme les maîtres-mots de Gilbert Le Bris

Activités portuaires (et tout ce qui en découle) et tourisme sont les deux secteurs dominants à Concarneau. Gilbert Le Bris, premier magistrat de la "Ville Bleue" depuis 1983, entend bien pérenniser ces domaines. De grands chantiers s'annoncent. Notamment celui concernant le centre-ville. Interview.

Armor magazine - Vous allez entreprendre un grand chantier d'urbanisation sur le centre-ville, pourquoi ?

Gilbert Le Bris - Le centre-ville de Concarneau n'a pas évolué depuis la seconde guerre mondiale. Nous avons toujours ces grands espaces prévus pour la zone portuaire. Aujourd'hui, la voiture s'est imposée et nous devons nous adapter au niveau de la circulation, du stationnement. Il nous faut également redonner sa place au piéton. Nous voulons doter Concarneau d'un confort contemporain, que l'on s'attend à trouver dans une ville telle que la nôtre.

Rénovation complète

A.M. - Concrètement ?

G.L.B. - Nous avons élaboré un projet de rénovation complète entre la digue et la gare. Le projet global est en voie d'achèvement. Il vise à définir le visage de Concarneau dans 15 ans. Il a été élaboré par un groupe-projet que nous avons mis en place.

Un groupe d'une vingtaine de personnes composé d'élus, de techniciens de la ville et de ce que j'appelle des personnalités extérieures : historiens, artistes, commerçants... Le groupe a raisonné par fonction : stationnement, circulation, promenade. Ce projet a été mis en plans par un architecte et soumis à la population pendant un mois sous une grande tente. Les Concarnois y ont apporté leurs remarques. Les plans définitifs seront réalisés avant la fin de l'année.

Dix ans environ

A.M. - Quand commenceront les travaux ?

G.L.B. - La rénovation se fera par étapes. La réalisation de ce projet prendra environ dix ans. Mais avant de lancer les tra-



Gilbert Le Bris consulte toujours les Concarnois pour les grands projets de la ville.

vaux, nous voulions avoir une vision globale, une vue d'ensemble. La première phase concerne la partie centrale située entre la digue et la ville close. Elle devrait démarrer l'an prochain. Cette première tranche s'élève à 10-12 millions de francs.

Une population concernée

La population s'est montrée très concernée par ce projet et nous a livré beaucoup de remarques intéressantes dont nous allons tenir compte.

A.M. - Où en est la réflexion sur la construction d'une cale sèche ?

G.L.B. - Cette notion a surgi voilà un an. Elle a été motivée par deux aspects : le développement des Chantiers Piriou (et de toutes les entreprises qui gravitent autour) sur de nouveaux marchés et le fait que nos outils de travail de réparations portuaires avaient besoin d'un coup de neuf. Nous avons décidé, avec l'Interprofession du port de Concarneau (IPC) de nous doter d'un outil indispensable pour répondre au marché de la réparation de gros bateaux. Une cale sèche s'est alors imposée.

L'étude de faisabilité réalisée nous a confortés dans cette option. Reste maintenant à monter le financement. Le port de Concarneau, qui est un port d'Etat, a besoin de cet outil de travail. Nous y croyons et nous voulons cette cale sèche.

Un port attractif

G.L.B. - Cette crise a fait souffrir Concarneau comme tous les ports français. Mais nous avons commencé à refaire surface si je puis m'exprimer ainsi. Tout simplement parce qu'ici nous offrons une diversité dans ce secteur et parce que la pêche au thon tropical, très importante pour nous, va plutôt mieux.

Nous avons surtout eu la chance de réaliser nos investissements, comme la nouvelle criée ou la gare à marée, avant la crise. Du coup, nous nous sommes mis aux normes européennes et nous avons fait de Concarneau un port plus attractif. Ce ne sont plus les 30 Glorieuses de la pêche (années 50, 60, 70) mais Concarneau se porte mieux que les autres.

Démocratie locale

A.M. - La démocratie locale est de plus en plus à l'ordre du jour. Que faites-vous dans ce domaine ?

G.L.B. - C'est effectivement un thème très actuel. Aux dernières élections municipales, j'avais trois propositions concrètes : Allo Monsieur le Maire, des groupes de projets et un Comité consultatif. Avec Allo Monsieur le Maire, les Concarnois peuvent me parler en direct tous les vendredis entre 11 h et 12 h. Ça fonctionne et c'est très bien.

Les groupes-projets ont été mis

en place grâce à notre volonté de voir les choses autrement. Au lieu d'étudier les projets importants entre élus et personnel communal, nous avons voulu associer des personnalités extérieures pour élargir la concertation. Pour la rénovation des halles par exemple, nous avons mis en place un groupe constitué d'élus, de techniciens mais également de commerçants et de consommateurs des halles.

A.M. - Et le Comité consultatif ?

G.L.B. - Il a été mis en place en 1995. Il est composé de 30 personnes (aucun élu) provenant de 3 collèges : dix anciens élus, dix représentants du monde associatif, syndical et administratif et dix personnalités qualifiées. Il se réunit en fonction des questions qu'on lui pose (8 à 10 par an). Les membres y répondent par oui ou par non avec des commentaires motivés selon une charte (vote à bulletin secret et délibérations à huis-clos). Chaque question est importante et suppose de leur part une instruction du dossier. Nous avons toujours suivi leur avis.

Dynamisme et esprit d'initiative

A.M. - Comment envisagez-vous les années à venir pour Concarneau ?

G.L.B. - Toujours tournés sur les activités portuaires et le tourisme.

Les deux se nourrissent l'une de l'autre. Son cadre agréable fait de Concarneau une ville attrayante, attractive et en croissance démographique. Je suis confiant pour l'avenir parce qu'ici les gens font preuve de dynamisme et d'esprit d'initiative. Si nous assurons 90 % de la pêche thonière française, cela ne relève pas du simple hasard. ■

La vitesse de croisière des Chantiers Piriou

Dans la zone industrielle du Moros, à deux pas du port, se dresse une entreprise familiale particulièrement en bonne santé. Construction et réparation navales sont ses principales activités. Gros plan sur les Chantiers Piriou dont la réputation n'est plus à faire. Pas plus à Concarneau que dans le monde entier. Mais même si elle jouit d'une bonne réputation, l'entreprise n'entend pas se reposer sur ses lauriers. Elle travaille dans un secteur beaucoup trop sensible pour se permettre de tels agissements.

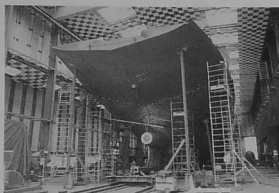
1972. Sept ans après la création de l'entreprise, les Chantiers Piriou construisent leur premier bateau. "C'était un coquillier de 14 mètres", précise Pascal Piriou, aujourd'hui directeur administratif et financier, qui ne travaillait pas dans l'entreprise à cette époque. Pas encore du moins. Il fait partie de la deuxième génération. Comme son frère aîné, Jacques, et ses cousins, Eric et Franck. Ce sont en fait Guy et Michel, son père et son oncle, qui ont fondé les Chantiers Piriou voilà plus de 30 ans. Tous les six président aujourd'hui aux destinées de la société. "Une entreprise 100 % familiale", comme se plaît à le rappeler Pascal Piriou. "Travailler en famille peut avoir des inconvénients mais en ce qui nous concerne, cela représente de gros avantages". Notamment si l'on se place du côté des clients qui ont confiance et sont rassurés de voir une famille ainsi soudée, embarquée sur le même bateau. Cap à l'Ouest. Pour le développement et la reconnaissance de la Bretagne.

172 salariés

Partis de rien en 1965, les Chantiers Piriou pèsent 210 millions de francs de chiffre d'affaires en 1996 (un peu moins de 74 millions en 1992) et emploient quelque 172 salariés sur le site de Concarneau.

"Mais nous représentons 3 à 600 emplois directs sur le bassin concarneau si l'on tient compte de toutes les entreprises de sous-traitance que nous faisons régulièrement travailler", précise Pascal Piriou. "Nous avons toujours préféré sous-traiter plutôt que d'intégrer à

Depuis 1989, les chantiers Piriou construisent de gros bateaux : ici, un thonier de 67 m.



l'entreprise des métiers qui ne sont pas les nôtres. Cela nous permet de conserver une structure légère. Ici, notre philosophie est basée sur le contact avec les salariés, le côté relationnel est primordial".

Modèle artisanal

"Nous fonctionnons davantage sur le modèle artisanal en faisant évoluer les hommes dans leur poste. Responsabiliser les gens, être proche d'eux et donc être compétitif au niveau des prix". Parce que la concurrence, espagnole ou norvégienne, fait rage dans la construction et la réparation navales. "Notre réponse : conserver notre structure légère", Pascal Piriou en est persuadé.

"Nous sommes positionnés sur trois secteurs : la construction navale (50 % de notre activité), la réparation navale (40 %) et ce que j'appellerais les travaux terrestres, c'est-à-dire chaudronnerie industrielle, conception-fabrication d'engins de convois automatisés, chaudronnerie et menuiserie aluminium et inox (10 %)".

Secteur sinistré

Bien entendu, l'activité est

concentrée sur le domaine de la pêche (60 à 70 %). "On peut parler de sinistrose dans ce secteur. Imaginez qu'avec 170 salariés, nous sommes la 5^e entreprise du secteur en France ! Cela nous incite un peu à nous purger qu'une entreprise ne peut être saine et fonctionner durablement dans un secteur fragilisé".

Quoi qu'il en soit, les Chantiers Piriou obtiennent de bons résultats. S'ils sont bien implantés sur le territoire métropolitain, ils réalisent cependant 40 à 50 % de leur chiffre d'affaires à l'exportation (Dom-Tom compris).

Que de chemin parcouru depuis la construction du premier coquillier en 1972. "198 bateaux sont à ce jour sortis de nos chantiers", se félicite Pascal Piriou. Avant 1989, les bâtiments n'excédaient pas les 30 mètres de longueur. Depuis, les Chantiers Piriou se sont diversifiés et se sont mis à construire des bateaux deux fois plus longs. Le meilleur exemple est le "Torre Giulia", un thonier sennear congelateur de plus de 80 mètres, livré le 27 juin dernier à un groupe italien.

Une gamme

Le même jour, les Chantiers Piriou livraient trois autres bateaux - un crevetier de 25 m pour Madagascar, un navire passagers de 25 m pour Marseille et un navire de servitude de 28 m pour le port autonome de Nantes-Saint-Nazaire. "Dans cette livraison, nous avons, déclinée et résumée en quatre bateaux, toute la gamme qu'un chantier comme le nôtre peut réaliser : pêche et servitude, France et export, gros et petit, marchés privé et public". Et de poursuivre : "Nous avons voulu faire passer un message : certes Piriou s'est placé sur le marché des grands bateaux, mais il veut continuer à en construire des plus petits, comme par exemple un caseyeur de 9 m livré l'an dernier à La Réunion".

Croissance maîtrisée

Le carnet de commandes est bien rempli. "Nous avons un plan de charge à 15-16 mois, ce qui pour nous est une bonne visibilité". La tentation de développer le chantier est forte mais ses dirigeants préfèrent garder leur structure légère. "Le pari maintenant : se présenter sur des marchés auxquels on ne pensait pas il y a dix ans, étoffer la gamme tout en restant sur notre secteur premier : la pêche. Nous avons le savoir-faire et la capacité technique. Il manque l'outil : une cale sèche pour pouvoir accueillir des bâtiments de plus de 100 mètres (lire par ailleurs)". Avec une ambition : la croissance maîtrisée. Parce que nous savons pertinemment que la croissance que nous connaissons peut s'arrêter du jour au lendemain. ■

Le port attend sa cale sèche

Toujours aller plus loin. C'est l'esprit qui souffle du côté du port. Dans cette optique, après différentes réalisations, une cale sèche de 130 m serait la bienvenue pour asseoir, voire développer, la construction et la réparation navales.



Le port de Concarneau va se moderniser pour rester au tout premier plan.

Depuis 1989, ce sont 90 millions de francs qui ont été investis sur le port. Elargissement de 263 m de quai, construction de six bâtiments de mareyage privés (une première en France), agrandissement de la criée, nouvelle gare à marée, mise aux normes sanitaires européennes de 19 magasins de marée, construction d'un bâtiment collectif qui abritera huit mareyeurs.

Des projets

Aujourd'hui, plusieurs dossiers sont à l'étude : le renouvellement des flottes de pêche, la modernisation de l'élevateur à bateaux. Et la construction d'une cale sèche. Le dossier technique est bouclé. Reste à trouver le financement.

Cet équipement (130 m de

long, 30 de large), permettrait la conquête de marchés de navires de moyen tonnage. Les marchés existent et ils sont potentiellement créateurs d'emplois sur Concarneau. Ce projet, porté par l'Interprofession du Port de Concarneau, est soutenu par la Ville. Sa concrétisation serait une bonne chose pour les Chantiers Piriou, mais surtout pour le port et toutes les entreprises. Et donc pour Concarneau. Ils ont le savoir-faire technique et commercial, manque juste l'outil adapté pour pouvoir réparer les bateaux de 70 à 115 m, toujours sur le principe de station-service. "Les privés ont exprimé haut et fort qu'ils sont prêts à mettre la main à la poche pour financer ce projet, montrant ainsi tout l'intérêt qu'ils lui portent." ■

Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

Les Glénans ont 50 ans

1947-1997. Les Glénans ont cinquante ans. Le centre nautique a accueilli plus de 200 000 stagiaires depuis sa création. A Concarneau, berceau historique de l'association, mais aussi dans les autres bases.

1947. Le Centre de Formation Internationale créé par Philippe Vianmay accueille sur l'archipel des Glénans quelques dizaines de jeunes issus de la Résistance. "Les séjours du CFI vont leur permettre de reprendre pied dans la société". Depuis, le centre nautique, qui voit officiellement le jour en 1950, s'est bien développé.

"Les Glénans ne sont pas une école de voile tout à fait comme les autres. On y vient pour apprendre les techniques de navigation, mais aussi la mer, et il faut le reconnaître, les "charmes de la vie collective", expliquent les responsables de l'association. "Sans dogmatisme, mais sans renoncer à leurs convictions, les Glénans ont tenu de se frayer un chemin original au sein du mouvement associatif".

La plus célèbre

Et cela fait maintenant 50 ans que ça dure. "On ne devient pas impunément la plus célèbre station de voile d'Europe sans quelques arguments à faire valoir. Ici, la pratique associative continue d'avoir un sens". Ecole de mer avant tout, les Glénans souhaitent "développer chez leurs stagiaires d'authentiques qualités de marins. Faire découvrir la mer au plus grand nombre suppose aussi un respect rigoureux des règles de sécurité. Depuis 50 ans, les principes fondateurs ne se sont jamais démentis. Ecole de mer, lieu de vie collective, champ

d'expérimentation d'une pratique sociale.

Différents sites

L'association est implantée sur différents sites. "L'archipel des Glénans, berceau du centre, permet l'initiation dans les eaux intérieures de son lagon. Il offre un merveilleux terrain d'aventure, dès lors qu'on ose s'aventurer dans les dédales de rochers qui jalonnent sa partie Ouest. Mais surtout, il offre le dépassement unique de l'insularité. La base de Concarneau accueille aussi des stagiaires toute l'année". Cette base est la plus importante du centre. Elle représente environ 45 % de l'activité des Glénans : initiation croisière, dériveur, planche à voile et catamaran sur l'archipel y sont proposés. Les autres bases se situent à Paimpol (Côtes d'Armor), l'Île d'Arz (Morbihan), Bonifacio (Corse), Marsailhan (Hérault) Clew-Bay-Baltimore (Irlande).

Des personnalités

Les Glénans ont vu passer de nombreuses personnalités en tant que stagiaires. Citons par exemple Michel Rocard (ancien premier ministre), le professeur Cabrol, Jérôme Pasteur, ou des marins célèbres comme Jean-Luc Van Den Heede, Eric Loizeau ou Franck Cammas.

Pour marquer ce cinquantième anniversaire, des manifestations sont organisées depuis le début de l'année. A venir : un colloque le 29 novembre ("que sera l'enseignement de la voile à l'aube du troisième millénaire ?") et l'annonce, en décembre (lors du salon nautique) des initiatives 98 "pour montrer que les Glénans sont bien fidèles à l'esprit du 50^e".

Les Glénans, qui se sont également ouverts au monde de l'entreprise, ont d'ailleurs fêté en septembre les dix ans du Trophée Glénans des Entreprises. ■

Des projets pour la Société nautique

La Société nautique de la baie de Concarneau n'en finit pas d'innover. Après son point location, les classes de mer, les classes de patrimoine, une école de sport, les responsables ont un nouveau projet.

Notre but est de faire pratiquer la voile à tous ceux qui le désirent, et pas uniquement aux Concarnois. C'est ainsi que Philippe Bilochon, le chef de base, conçoit le rôle de la Société nautique de la baie. Pour encadrer les 270 adhérents, la société emploie 5 permanents et une trentaine de moniteurs. Le point location mis en place est une affaire qui marche et qui ne demande qu'à être développée.

Activités variées
Depuis 5 ans, des classes de mer ont été instaurées. "Et l'an dernier, nous avons mis en place des classes patrimoniales qui ont toujours beaucoup de succès. Nous recevons énormément de classes de l'extérieur". La société dispose également d'une école de permis, côtier et hauturier, ainsi que d'une école de sport en optimisme et en catamaran-topper. "Tout au long de l'année, nous essayons de développer des activités, notamment en faveur des personnes handicapées".

Construire un bateau
La société projette également de construire un petit bateau de pêche (6 m de long, 2,5 de large, 15 chevaux) adapté pour les handicapés qui pourraient ainsi poser des casters, pêcher à la traîne... "Nous espérons avoir terminé le prototype pour la mi-octobre. Ce bateau serait construit dans le cadre d'un chantier école par des personnes en insertion".

MUSÉE

Un centre historique et technique de la pêche

Le Musée de la Pêche de Concarneau se veut être depuis 36 ans un centre historique et technique des pêches du monde entier. Pas seulement un musée riche de ses collections, de ses très nombreuses maquettes et dioramas, de son chalutier à flot "Hemericia" et de ses aquariums, mais aussi un centre d'information et de documentation : sa bibliothèque, sa photothèque, ses éditions et ses contacts permanents avec les professionnels de la pêche attirent étudiants et chercheurs tout au long de l'année.

De la préhistoire à nos jours, le Musée de la Pêche décrit, présente et explique l'usage et le fonctionnement des engins et des matériels de pêche de toutes les mers du globe. Les maquettes mais aussi une quinzaine d'embarcations permettent aux visiteurs de bien comprendre toute la diversité des techniques et de s'émerveiller de l'ingéniosité des hommes.

Il faut deux heures pour visiter les 1 500 m² d'expositions afin de tout savoir sur qui pêche, quoi, où et comment ? Aujourd'hui, avec plus de 65 000 visiteurs, le Musée de la Pêche se place au tout premier rang des musées de Bretagne.

Embauche
Mais l'association qui gère le Musée de la Pêche a la volonté d'étendre sa notoriété, de rénover et mieux animer ses nombreuses salles, de présenter au public de nouveaux aménage-



Le musée de la pêche abrite de nombreuses maquettes de bateaux (photo Alain Le Glouez).

ments muséographiques... Pour ce faire, un accord de partenariat avec la Ville de Concarneau va permettre l'embauche d'un attaché de conservation du patrimoine dès l'automne.

Ce professionnel aura pour mission de proposer, sous le contrôle de la direction des Musées de France, le projet scientifique et culturel du Musée de la Pêche de l'an 2000

et bien définir sa place au sein de la communauté des musées maritimes du littoral français.

Ouvrir toute l'année

La modernisation de la mise en scène des collections avec introduction des nouvelles technologies offertes par le multimedia, l'organisation de plans de visites à thèmes, la rédaction de programmes de visites guidées à but pédagogique, la traduction en anglais de l'essentiel de la signalétique et l'organisation d'expositions temporaires seront les principales tâches du nouvel attaché de conservation du patrimoine, aidé en cela par l'équipe de cinq permanents qui assurent l'accueil et l'entretien du Musée de la Pêche de Concarneau, ouvert toute l'année.

HENRY DEPOID

Président de l'Association

Une monographie (30 F), consacrée au Musée de la Pêche de Concarneau, a été publiée aux Editions Ouest-France à la fin de l'été.

INITIATIVE

Le premier challenge des mairies

L'idée est de mettre à l'actif du centre nautique des Glénans. Il a proposé aux élus concarnois d'organiser un événement nautique de toutes les villes de France. Le 1er challenge des mairies s'est déroulé les 12, 13 et 14 septembre.

Plus d'une centaine de collectivités ont été séduites par l'idée d'échanger et de régaler durant 3 jours avec leurs collègues et ceux d'autres villes. Dix d'entre-elles ont participé à cette première édi-

tion", s'est félicité Gilbert Le Bris, le député-maire.

Les Glénans et la ville avaient ainsi lancé un double défi. "réunir sur un même bateau élus et territoriaux. C'est ainsi que la corporation des mairies de France et leurs villes jumelées a été choisie par ce nouvel événement nautique".

Pendant 3 jours, les participants à cette grande première ont fait la fête sur terre, comme sur mer.

Les Salles d'Olme se sont imposés devant Rennes, Arcaachon et Concarneau.

La seconde édition est d'ores et déjà annoncée pour les 12, 13 et 14 juin 1998.

En bref...

Pour la deuxième année consécutive, à l'instigation de Gilbert Le Bris, la Ville Bleue célèbre son attachement aux métiers de la mer par l'édition d'un tirage limité d'une boîte de sardines (préparées à l'ancienne). Cette dernière est mise en valeur par la reproduction d'une toile de maître, Sydney-Lough Thompson. "Pêchées au large de nos côtes par un sardinier concarnois, préparées par la conserverie concarnoise "Les Mouettes d'Arvor", les sardines de ce bouquet 97 sont le symbole de la tradition d'excellence et de convivialité de la Ville Bleue".

BIOLOGIE MARINE

Une certaine culture de la recherche

C'est la plus ancienne station de biologie marine du monde ! Créée en 1859, elle s'appelait à l'époque le vivier laboratoire. Aujourd'hui, la station poursuit ses recherches dans le cadre d'un programme général (biodiversité et biotechnologies marines). Elle a également d'autres fonctions : l'enseignement supérieur et la diffusion des connaissances.

Le professeur Coste, embryologiste au Collège de France, voulait pratiquer ici ce que l'on appellerait maintenant l'aquaculture, explique Yves Le Gall, l'adjoint du professeur Doumenc, le directeur basé à Paris. "Les techniques de captage d'un essaim d'huitres, l'ostréiculture, sont nées dans ce vivier. Les premiers élevages de poissons plats ont été initiés ici dans les années 1880".

A côté de cette activité de recherche sur l'aquaculture, la recherche fondamentale a toujours existé dans la station concarnoise.

Muséum d'histoire naturelle

Jusqu'en 1996, le laboratoire dépendait du Collège de France. Depuis, la gestion est assurée essentiellement par le Muséum d'histoire naturelle. Les missions de la station sont de deux ordres : la recherche (avec les enseignements qui s'y rapportent) et la diffusion des connaissances auprès du grand public par le biais du Marina-rium.

Recherche

La recherche peut être divisée en deux grandes parties : l'écologie marine et la biochimie-biologie moléculaire.

La première partie vise à "la connaissance de la faune et de la flore des côtes locales (c'est un contexte écologique intéressant et productif), la connaissance du milieu (qui vit où et comment ?), la connaissance des estuaires (les zones de nourricerie). Un petit groupe placé sous la direction de Hen-



Une quinzaine de chercheurs-traitants travaille à la station de Concarneau.

200 étudiants d'universités françaises et européennes (Kiel, Oldenbourg, Plymouth, Birmingham, Lisbonne) transitent par ici tous les ans dans le cadre de stages de terrain". Une dizaine d'étudiants passe également un diplôme de troisième cycle. "Une partie des enseignements se fait dans le cadre du programme européen Erasmus".

Concarneau est une ville universitaire, "ce que ses habitants ne savent pas toujours".

Diffusion des connaissances

Recherche, enseignement mais également diffusion des connaissances. Grâce au Marina-rium ouvert au public toute l'année depuis 1972. "C'est un bon support pédagogique avec des montages, ordinateurs et une partie démonstration : un petit laboratoire dans lequel les gens peuvent découvrir le déve-

loppement des homards ou autres seiches sous la direction d'un enseignant".

Internet

La station, particulièrement intéressante à bien des niveaux, a en projet un programme de rénovation et d'agrandissement sur 3 ou 4 ans, "visant notamment les viviers, en mauvais état, et le Marina-rium".

Installée à Concarneau parce que "la zone a beaucoup d'intérêt au plan écologique et en raison de l'activité très diversifiée du port de pêche", la station de biologie marine n'est pas désavantagée par sa situation géographique. "Maintenant Internet nous offre de larges possibilités. D'ici, nous assurons par exemple la gestion de programmes européens qui concernent des Norvégiens, des Anglais ou encore des Portugais", conclut Yves Le Gall.



LA COUR des MÉTIERS D'ART PONT-SCORFF

17 Artisans d'Art à votre écoute pour vos cadeaux d'entreprise, départs en retraite, listes de mariage, ou tout simplement pour votre plaisir.

Tous les jours, sauf le Mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.

Tél. 02 97 32 55 74

Bernard Bourlès est ichtyotaxidermiste

Son métier : ichtyotaxidermiste. C'est-à-dire qu'il naturalise des poissons. Bernard Bourlès est installé dans la "Ville close" depuis 1997. Il travaille dans son atelier qui se trouve juste au-dessus du musée qu'il exploite : Squalus.

I chthyotaxidermiste. Derrière ce terme apparemment obscur se cache un métier très intéressant et peu courant. C'est le métier de Bernard Bourlès. Ce Concarnois d'adoption naturalise les poissons. "Le principe est simple", explique-t-il. "Il s'agit d'enlever la peau du poisson, c'est-à-dire de la dissocier de la chair, puis de placer cette enveloppe sur un volume, qui est en fait une mousse synthétique. Ensuite, il faut laisser sécher avant de refaire les teintes, replacer les nageoires... Une enveloppe + un volume = un poisson. Ce n'est pas plus compliqué que cela". Pas compliqué peut-être, mais cela demande cependant quelques prédispositions. "Il faut avoir le sens de l'observation, être doté de patience, posséder un sens artistique et de bonnes connaissances scientifiques des poissons pour être capable de distinguer les espèces".

Adaptation

Et puis, il faut avoir une certaine capacité d'adaptation. "Parce que chaque poisson est différent. Il n'en existe pas deux pareils, pas deux qui réussissent de la même façon. Il faut apprendre chaque espèce", opine Bernard Bourlès. Naturaliser un poisson demande du temps. "Tout dépend de sa taille. Il faut 8 heures environ pour une carpe de 2 kg". Mais avant, il y a toute la préparation. "Je lis beaucoup pour connaître notamment les teintes des poissons parce que lorsque je les achète, les couleurs sont déjà passées".

Les problèmes majeurs rencontrés par notre ichtyotaxidermiste concernent les poissons gras, "qui sont difficiles à dégrais-

Bernard Bourlès apporte les dernières finitions à l'un de "ses" poissons.



ser", ainsi que des problèmes de brillance. "Auparavant, j'utilisais un vernis acrylique, à l'eau, qui avait l'aspect et la consistance du lait, mais je ne parvins plus à trouver ce produit, c'est bien dommage".

Métier inventé

Le BTS "protection des végétaux" qu'il avait obtenu ne laissait pas présager d'une telle orientation. "Lorsqu'on choisit une profession, il faut bien avoir en tête que c'est pour la vie. Alors autant opter pour un métier qui nous plaît et pour lequel on est fait. Depuis que je suis tout petit, je pratique la pêche à la ligne. Etait Breistol, je passais tous mes loisirs à taquiner le poisson au port de commerce. Plus tard, j'ai essayé la taxidermie sur des oiseaux. J'ai vu que j'étais assez doué pour cela. Comme je connaissais mieux les poissons, j'ai voulu les naturaliser". Ce métier n'existait pas, il l'a inventé. C'était dans les années 1981-82. Bien entendu, aucune école n'était en mesure de lui apporter quelque enseignement. "Je me suis formé tout seul. Si j'avais eu des professeurs, j'aurais sans aucun doute appris plus vite", reconnaît Bernard Bourlès.

Squalus

S'il est venu à Concarneau, c'est parce que dans ce grand port de pêche, il avait sous la main un nombre d'espèces de poissons non négligeable, très varié. La "Ville Bleue" renferme également différents musées, comme celui de la pêche ou la station de biologie marine, ce qui pour lui est "intéressant en terme d'informations scientifiques".

Et puis, il y a le tourisme. "J'ai pu ouvrir mon exposition-muséum marin. Squalus, qui montre 80 espèces naturalisées, du maquereau au requin mangeur d'homme. De Pâques à septembre, cette exposition reçoit entre 10 et 15 000 visiteurs par an". Ou plutôt recevait. Squalus a, en effet, fermé ses portes à la fin du mois dernier. "Je n'étais que locataire de cet immeuble du 14, place Saint-Guenolé. Les propriétaires ont décidé de vendre, donc je m'en vais".

Des projets

Mais Bernard Bourlès ne manque pas de projets. "J'ai envie d'étoffer un peu ma collection en naturalisant d'autres espèces, notamment des poissons de grands fonds. Ensuite, j'envisage de monter une nouvelle

exposition plus mobile, qui pourrait être déplacée sur demande à l'occasion d'événements se rapportant à la mer". Cela demande du temps et Bernard Bourlès ne s'est pas fixé d'impératifs. "Dans un ou deux ans, on verra bien quand je serai prêt".

Il veut simplement réaliser de beaux poissons. "Il y a plusieurs façons d'y parvenir. J'ai mon propre style. J'essaie de rendre le poisson naturalisé le plus fidèle possible, de ne pas le dénaturer. Je veux que l'on ressente l'animalité à travers l'objet, qu'on sente l'animal qui a existé et qui est toujours présent", avoue Bernard Bourlès. L'une de ses satisfactions ? "Je m'aperçois qu'au fil du temps, à force de réaliser des poissons, ce sont toujours les derniers que je trouve les plus jolis. J'en suis toujours très content et je suis persuadé que je possède encore une marge de progression".

Métier très technique, artistique et de précision, Bernard Bourlès considère l'ichtyotaxidermie comme "une vocation". ■

En bref...

- La COBRECAF (Compagnie bretonne de l'armement frigorifique) a acheté 6 thoniers "russes" de 80 mètres. Leader mondial dans son domaine, la compagnie espère ainsi renforcer sa position et passer de 70 000 à 100 000 tonnes par an.
- En 1996, le trafic des marchandises pour le port de Concarneau se chiffre à 50 492 tonnes en entrées et 268 tonnes en sorties, soit un total de 50 760 tonnes (données communiquées par la Chambre de commerce et d'industrie de Quimper).

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Yann Guénel

- Le Val en chantier
- Edmond Hervé : l'affirmation d'une volonté
- Beaurade : une station d'épuration moderne
- Un nouveau barrage ?
- Sénèque : une SARL bretonne prestataire de services
- Rennes à l'heure de l'Euro
- L'hémochromatose ou la maladie du fer
- L'INA à Rennes
- Culture : Martial Gabillard est pour un ancrage régional
- Le stade de la route de Lorcent fait peau neuve
- Parlement de Bretagne : la restauration des boîtes se poursuit
- Luthier : bien plus qu'un simple métier.

SPECIAL
RENNES
Roazhon

Le Val en chantier

C a y est ! C'est parti ! Les travaux du Val, qui a fait couler tant d'encre, ont démarré le 6 janvier dernier dans la capitale bretonne. Le métro automatique rennais, porté à bout de bras par le maire Edmond Hervé, est sur les bons rails.

Le premier chantier à avoir été ouvert est celui du site de la future station Clemenceau. Logiquement, comme l'expliquent les responsables de la Société d'économie mixte de transport collectif de l'agglomération rennaise (SEMTCAR) : "ce sera le puits de descente pour le tunnelier qui va creuser toute la ligne souterraine du centre-ville entre les stations Clemenceau et Anatole France". Les 15 stations que va compter cette première ligne du Val rennais sont d'ailleurs en chantier. Celle de la République (notre photo) ne fait pas exception à la règle. La circu-

lation a d'ailleurs été quelque peu modifiée sur les quais mais la population semble accueillir ces travaux sans animosité. La SEMTCAR prévoit d'ailleurs de développer des visites sur les chantiers pour satisfaire et contenter la curiosité des gens, mais surtout pour bien expliquer les désagréments et autres nuisances (sonores) qui peuvent survenir.

Cette ligne, appelée J.F. Kennedy-La Poterie, sera inaugurée en 2001. Cela

laisse encore quelques années. Pourtant, d'autres échéances se profilent déjà à l'horizon : un axe est-ouest est prévu. Il viendra croiser la première ligne du Val : cet axe sera en fait une voirie lourde exclusivement réservée aux bus en site propre. L'enquête publique est en cours. A l'étude également, la deuxième ligne du Val et le prolongement de la première. Mais ce n'est pas pour tout de suite... ■



L'affirmation d'une volonté

L'environnement est au cœur de toutes les préoccupations. A Rennes, la municipalité s'est fixée une ligne de conduite pour respecter et ne pas nuire au cadre de vie. La nouvelle usine d'épuration de Beaurade (lire par ailleurs) est l'un des outils qui doit permettre aux élus de la capitale bretonne d'atteindre leurs objectifs. Edmond Hervé, député-maire de Rennes et président du District, explique ici les actions menées dans sa ville en faveur de la protection de l'environnement.

« La qualité de l'environnement en Bretagne conditionne notre avenir économique et notre cadre de vie.

Nous avons, aujourd'hui, l'expérience, la connaissance, les compétences, la sensibilité, les moyens qui doivent nous permettre, tous ensemble, d'atteindre des objectifs incontournables.

Avec l'ouverture de notre nouvelle usine d'épuration de Beaurade, nous mettrons à la disposition des Rennais et de la Bretagne, l'un des outils les plus modernes d'Europe. En effet, nous obtenons des taux d'élimination des matières organiques, d'azote et de phosphore remarquablement élevés.

Notons, aussi, qu'en choisissant d'incinérer les boues résultant du traitement des eaux, nous économisons 5 000 hectares qui seraient nécessaires si nous avions retenu la technique de l'épandage. Je ne dis pas que l'épandage est une technique à proscrire systématiquement, je dis simplement que nous avons permis une économie de surface utile. Ainsi, la ville de Rennes montre l'exemple.

Expérimenter et innover Je crois, en effet, que le rôle d'une ville consiste, entre autres, à expérimenter et à innover.

Il faut innover pour progresser : le plus large partage d'un savoir dynamique, entretenu, constitue la première des innovations. Il conditionne le reste.

C'est dans cet esprit que nous avons mis en place, au niveau du District, l'Observatoire de l'eau. Il réunit tous les acteurs de l'ensemble du cycle de l'eau.



Edmond Hervé, le maire de Rennes, affirme sa volonté en faveur de l'environnement.

L'École Nationale de la Santé Publique nous fournit régulièrement des analyses complémentaires de l'eau auxquelles nous ne sommes pas tenus. Ces analyses, hebdomadaires parfois, portent sur 30 molécules et font que nous sommes en état de veille permanente. C'est à partir de ces analyses que nous sommes, chaque semaine, par exemple, à même de faire savoir au public le taux d'atrazine.

Un arsenal de moyens

S'il est un domaine dans lequel il ne faut pas se payer de mots, c'est bien celui de l'environnement.

Les intentions généreuses, les propos spectaculaires, les "coups médiatiques" (d'où qu'ils viennent), ne suffisent pas.

Nous avons à notre disposition tout un arsenal de moyens : il faut qu'il soit mis en œuvre.

Le SAGE - Vilaine

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion de l'Eau du Bassin Loire Bretagne, adopté en 1996 nous invite à élaborer rapidement le Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau pour la Vilaine (le SAGE - Vilaine).

Nous savons bien que les péri-

mètres de protection, pour nécessaires qu'ils soient, - à supposer que le cahier des charges de zone soit respecté - ne résoudront pas tous les problèmes amont qui se posent.

C'est pourquoi nous devons militer pour de nouvelles formes d'agriculture et d'élevage, surveiller la création et l'extension d'activités susceptibles d'aggraver l'environnement.

Le programme de mise aux normes de bâtiments d'élevage ne doit pas souffrir de retard : il est tout aussi important pour la Bretagne que d'autres investissements.

Le regard exigeant que l'on porte vers le rural ne saurait être à sens unique. Il doit aussi être dirigé avec tout autant de constance et d'intensité vers l'urbain.

Le développement durable et

solidaire de celui-ci ne doit pas se faire attendre.

L'Etat, chef d'orchestre

Je pense que l'agglomération rennaise, avec son schéma d'aménagement multipolaire, ses ceintures vertes, la préservation de ses zones humides et sensibles, son système modal de transport en commun, illustre de manière concrète ce principe, inséparable de la vie des hommes et des femmes.

Mais pour tout ce faire, il faut un chef d'orchestre reconnu : ce ne peut être que l'Etat.

A l'échelon déconcentré, l'Etat s'appelle le Préfet.

Il nous appartient de lui faciliter la tâche... si ce n'est de la rendre positivement inutile. ■

EDMOND HERVÉ

Maire de Rennes
Président du District

En bref...

• Marcel Rogemont, élu à la députation, a renoncé à ses fonctions d'adjoint à la culture. La nouvelle organisation au sein du conseil municipal est donc la suivante : Martial Gabillard (lire l'article qui lui est consacré par ailleurs) reste premier adjoint mais se voit attribuer, en plus, la culture. Lucette Pouyollon devient adjointe à la solidarité et Patrick Massiot, à vie le logement social s'ajoute à sa délégation aux finances. Jean-Yves Gérard a été nommé adjoint chargé des services de proximité, de la propreté, de la prévention et de l'insertion.

• Le CECOM, salon régional des comités d'entreprise et des collectivités tient sa quatrième édition au Parc des Expositions à Rennes les 15 et 16 octobre. Il s'adresse aux 1 700 CE et collec-

tivités de la région qui regroupent 380 000 salariés soit environ 800 000 ayants-droits. Sur 1 500 m², CEF Expositum propose un cycle de conférences adaptées aux contraintes actuelles et prévoit l'organisation de la Bourse d'échanges sur le système des "petites annonces".
Res. 02 40 74 97 43.

• Le projet de nouveau plan d'occupation des sols (POS) a été adopté par le conseil municipal en avril dernier. Trois ans de travail ont été nécessaires pour élaborer ce projet. Il fixe pour les dix années à venir un certain nombre de règles afin de maîtriser le développement de la ville en maintenant la qualité de vie. Une enquête publique d'un mois est prévue cet automne.

Un nouveau barrage ?

L'eau est vitale. Une ville comme Rennes en a une grande consommation. Les installations dont la capitale bretonne dispose couvrent largement les besoins de la ville. Pour anticiper une augmentation de la consommation des communes suburbaines, une nouvelle retenue a été envisagée. Mais où ? Sur le Meu ? Sur l'Aff ? Christian Benoist, conseiller municipal chargé de l'eau, expose la situation.

« Le problème de l'eau dans l'agglomération rennaise comme dans le reste de la Bretagne est un problème de qualité et de quantité », explique Christian Benoist. « La particularité de la ville de Rennes réside dans le fait que nous sommes propriétaires d'installations qui intrinsèquement couvrent bien au-delà de nos besoins », poursuit-il en énumérant la première adduction, Rennes 1 (à une quarantaine de kilomètres de Rennes, qui capte les eaux dans les vallées de la Mirrette et de la Loisançance), Rennes 2 (prise d'eau sur le Couesnon), Rennes 3 (à Rophémel, un droit d'eau dans une retenue d'EDF-GDF) et Rennes 4, c'est-à-dire le barrage et la pré-retenu de La Chère Canut.

Le site de Gaël

Depuis plus de deux ans, le syndicat mixte a engagé des études très poussées. « L'étude d'adéquation besoins/ressources a mis en évidence un déficit à l'horizon 2005, allant de 500 000 m³ à 7 millions de m³. » La fourchette est particulièrement large. « Des études de faisabilité avaient été engagées simultanément sur les sites de Lassay et de Gaël, en vue de la réalisation d'une retenue d'eau potable. »

Le 6 juin 1996, le syndicat mixte a retenu à l'unanimité le site de Gaël. « Parce qu'il est apparu que ce site nous permettrait d'avoir une retenue allant de 9 à 24 millions de m³ (une capacité supérieure à Lassay). Lorsque l'on examine les bassins versants, le taux de défaillance est plus important sur Lassay que sur Gaël, à qualité égale. Enfin, on pourrait y réaliser un barrage multi-usages qui, outre la production en eau, permettrait de soutenir l'étiage du Meu, déficient, et donc celui de la Vilaine. »

Commission d'experts

Tout semblait prêt lorsque le Conseil général, dans le cadre d'une vision plus globale sur l'ensemble du département, a nommé une commission d'experts qui a travaillé pendant un an et qui a rendu des conclusions « floues », en proposant d'autres solutions comme le renforcement de l'existant ou encore une prise d'eau l'hiver sur l'Aff. Mais aucune décision n'a été prise.

« Cette étude minimise les besoins futurs, n'intègre pas les effets de la sécheresse, fait fi de

la réglementation qui prévoit la vidange décennale des barrages. Or nous devons avoir vidangé Rophémel pour l'an prochain. Si nous n'avons pas de pluie cet hiver pour bien remplir le réservoir de La Chère Canut, nous connaissons une situation tendue, voire très tendue », assure Christian Benoist.

7 à 8 ans

Il se veut pourtant rassurant. « Nous ne sommes pas demandeurs d'un barrage sur l'Aff parce qu'il remplira certes son rôle en approvisionnement mais en aucun cas celui de protection contre les crues et de

soutien d'étiage. Nous sommes dans une démarche sécuritaire de la reconquête de la quantité et de la qualité. Il faut s'en donner les moyens et mettre en œuvre cette nouvelle ressource de Gaël. Il n'y a pas encore le feu mais nous n'avons plus beaucoup de temps à perdre car pour construire un tel équipement, il faut 7 à 8 ans. On arrive vite à 2005 ! » Le choix du syndicat mixte de production d'eau potable de l'agglomération rennaise semble clair. Mais rien n'est encore arrêté. « Rennes est solidaire de sa région, de la Bretagne », conclut Christian Benoist. ■

LA NAISSANCE D'UN NOUVEAU CENTRE VILLE A SAINT-JACQUES

Le 8 Octobre 1997, toute une équipe de vrais professionnels, formés en permanence aux métiers de commerce sera à votre disposition pour vous apporter le meilleur service. Chez Stoc, notre équipe s'engage : Satisfait ou Remboursé immédiatement sur parole.

<ul style="list-style-type: none"> • C.C. LE GAST Bd P. Hulin-Disgrées Tél. 02 99 36 29 24 Lignes de Bus n° 4 • C.C. VILLEJEAN Cours Kennedy Tél. 02 99 59 18 46 Lignes de Bus n° 8/10 • C.C. BOURG L'ÉVÊQUE Rue de Brant Tél. 02 99 59 28 93 Lignes de Bus n° 16 • C.C. 3 SOLELS Rue d'Yeu Tél. 02 99 31 46 39 L. Bus n° 5/8/9/14/12/59 	<ul style="list-style-type: none"> • C.C. LA POTERIE Bd P. Hulin-Disgrées Tél. 02 99 32 04 05 Lignes de Bus n° 1/5 • C.C. BOURG-CHEVREUIL Canton-Séverin Bd des Métaïres Tél. 02 99 83 23 52 Lignes de Bus n° 6 • C.C. BEVEZE 1, rue de Rennes La Plume Tél. 02 99 69 58 49 Lignes de Bus n° 58 	<ul style="list-style-type: none"> • C.C. CHARTRES-DE-BRETAGNE La Croix-Polliers Tél. 02 99 41 30 30 Lignes de Bus n° 12 • C.C. BETTON Avenue Mozart Tél. 02 99 25 75 88 Lignes de Bus n° 51/71 • C.C. ST-JACQUES La Morina Lignes de Bus n° 57
--	--	--

Chez Stoc, un client c'est Sacré.

Rennes et St-Brieuc se rapprochent

Les villes de Rennes et de St-Brieuc vont se rapprocher. Un protocole de coopération municipale doit être signé le 6 octobre dans la cité briochine par les premiers magistrats des deux villes.

« **C**e nouveau protocole illustre les nécessités solidaires et complémentaires qui doivent être mises en œuvre aujourd'hui entre les villes de Bretagne et du Grand Ouest. Il exprime en particulier, pour les villes de St-Brieuc et de Rennes, la volonté durable, rationnelle, constructive au bénéfice des deux collectivités ». Voilà comment est présentée la future coopération entre la préfecture costarmoricaine et la capitale bretonne. L'étude réalisée par Sandrine Le Guilloux, Costarmoricaine, étudiant à Rennes, a permis « de mesurer toutes les possibilités d'échanges entre les deux

villes ». Les thèmes majeurs retenus concernent la politique eau et assainissement, l'enseignement-enseignement supérieur, recherche et économie, habitat et urbanisme, action culturelle, tourisme et loisirs.

Réseaux de villes

La création de réseaux n'est pas une nouveauté dans la région. Dès 1990, on a vu naître la Conférence des Grandes Villes de l'Ouest (Angers, Brest, Le Mans, Nantes, Rennes). En 1991 a été créé le réseau des villes moyennes de Bretagne (Quimper, St-Brieuc, St-Malo, Vannes) et en 1995 la Conférence des Villes de Bretagne (1). La nécessité et l'utilité des

réseaux de villes n'est plus à démontrer.

Rennes a toujours développé ce genre de relations : avec St-Gilles-du-Mené en 1978, Fougères en 1989 et St-Malo en 1990.

Rapprocher St-Brieuc et Rennes est « une décision qui représente, de surcroît, un développement et un enrichissement de la Conférence des Villes de Bretagne dont cette nouvelle coopération est issue. »

(1) Auray, Brest, Carhaix, Châteaulin, Concarneau, Dinan, Douarnenez, Fougères, Guingamp, Lamballe, Landerneau, Lannion, Lorient, Loudéac, Morlaix, Pontivy, Quimper, Redon, Rennes, St-Brieuc, St-Malo, Vannes, Vitré.

L'INA à Rennes

Après Lille, Strasbourg, Lyon, Toulouse et Marseille, l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) poursuit ses délocalisations. Une délégation régionale s'est installée à Rennes.

Cette délégation aura en charge la Haute et la Basse-Normandie, la Bretagne et les Pays de Loire. L'INA Atlantique a des missions de service public qui sont la conservation, la restauration, la mise à disposition des archives, la formation et la recherche. L'INA, c'est aussi une entreprise. Elle se doit par conséquent d'élargir ses activités et de proposer ses services aux entreprises, associations, organismes culturels, collectivités.

Installée au 34, rue Frédéric Le Guyader à Saint-Jacques depuis le début de l'année, l'INA y est un peu à l'étroit. L'Institut qui prend en charge les fonds de télévisions et des radios publiques est donc à la recherche de nouveaux locaux.

ENVIRONNEMENT

Beaurade, une station d'épuration moderne

Depuis le mois de décembre 1996, une nouvelle station d'épuration fonctionne à Rennes. C'est la station de Beaurade, située dans le quartier de la Prévaley, le long de la Vilaine. Cet équipement a remplacé l'ancienne usine de Cleunay, dont l'extension avait été envisagée dans un premier temps. La station de Beaurade atteint de hautes performances et est considérée comme l'une des plus modernes d'Europe.

Cette nouvelle station d'épuration, inaugurée fin juin, entre dans le cadre de la politique de protection de l'environnement et de préservation de la qualité de l'eau mise en place depuis de nombreuses années par la ville de Rennes. « Cette décision majeure de construire une telle station illustre notre volonté et constitue un "maillon capital" de cette politique au profit de la population rennaise et de la Bretagne en général. »

Extension abandonnée

Dans les années 80, des problèmes commencent à apparaître dans le fonctionnement général du système d'assainissement de la ville, notamment lors de fortes pluies qui entraînent une pollution non négligeable dans la Vilaine. « Cette situation semble liée à l'ancienneté de la station de Cleunay. Celle-ci avait été mise en service en 1958. Aujourd'hui, l'outil n'était plus adapté. "Sous-dimensionnée pour faire face au développement de la ville ; plus en mesure de répondre aux nouvelles normes européennes de rejet (plus sévères en particulier pour l'azote et le phosphore) ; source de nuisances olfactives et sonores, se trouvant au cœur d'un quartier habité (en 1958 elle était en pleine campagne). »

300 000 heures de travail

La deuxième raison de ce choix s'appuie sur « une meilleure protection de l'environnement en Ille-et-Vilaine (plus de 25 communes du département dépassent régulièrement la norme de 50 mg/l de nitrates autorisée) et en Bretagne. La station permet le maintien de la qualité de l'eau au niveau du barrage d'Arzal, compatible avec la production d'eau potable ; la préservation de la faune aquatique ; le développement, en Baie de Vilaine, des activités liées aux loisirs, à l'ostréiculture et à la conchyliculture. »

Ouvert en juillet 1994, le chantier représenté 300 000 heures de travail. « Soit en moyenne 50 personnes par jour pendant deux ans et demi. »

La station est implantée au lieu-dit "Beaurade", sur un terrain de 19 hectares "acquis par la ville dans les années 1973 et réservé au Plan d'occupation des sols précisément pour une station d'épuration".



Avec la station d'épuration de Beaurade, Rennes s'est dotée d'un équipement ultra-moderne (photo D. Levasseur).

phosphore ; d'une capacité de traitement supérieure (360 000 équivalents/habitants au lieu de 250 000) ; capable d'éliminer les nuisances olfactives et auditives pour le voisinage, de traiter les boues par un nouveau procédé".

300 000 heures de travail

La deuxième raison de ce choix s'appuie sur « une meilleure protection de l'environnement en Ille-et-Vilaine (plus de 25 communes du département dépassent régulièrement la norme de 50 mg/l de nitrates autorisée) et en Bretagne. La station permet le maintien de la qualité de l'eau au niveau du barrage d'Arzal, compatible avec la production d'eau potable ; la préservation de la faune aquatique ; le développement, en Baie de Vilaine, des activités liées aux loisirs, à l'ostréiculture et à la conchyliculture. »

Ouvert en juillet 1994, le chantier représenté 300 000 heures de travail. « Soit en moyenne 50 personnes par jour pendant deux ans et demi. »

La station est implantée au lieu-dit "Beaurade", sur un terrain de 19 hectares "acquis par la ville dans les années 1973 et réservé au Plan d'occupation des sols précisément pour une station d'épuration".

Technologies modernes

Complètement automatisée, la station met en œuvre les technologies les plus modernes notamment dans l'élimination de l'azote (nitrification-dénitrification), dans l'élimination du phosphore (une filière biologique et une filière physico-chimique, complétées par la filtration tertiaire sur sable, unique en France), pour le traitement des boues (séchage et incinération), pour le traitement des odeurs (la station permet "la suppression d'odeurs par la captation de l'air vicié provenant du prétraitement et du traitement des boues suivi de son passage dans 3 tours de lavage avant son rejet dans l'atmosphère. Après ces traitements, l'air est inodore").

Par ailleurs, il faut savoir que Beaurade fonctionne sur un cycle de deux heures et que la station bénéficie d'un système de surveillance permettant d'intervenir aussitôt en cas de dysfonctionnement.

"Elle atteint donc de hautes performances au niveau de sa capacité de traitement (45 000 m³/jour par temps sec et 80 000 m³/jour par temps de pluie, ainsi qu'au niveau de la qualité des rejets qui vont au delà des normes européennes."

Visites guidées

Coût des travaux : 258 millions de francs financés à 50 % par la ville de Rennes, 35 % par l'Agence de l'Eau Bretagne Pays de Loire, 10 % par le Conseil général et 10 % (plafonné à 100 MF) par le Conseil régional.

Afin de sensibiliser le public au problème de l'eau, des visites de la station d'épuration de Beaurade sont organisées en permanence. « Deux circuits de visite sont prévus, technique et pédagogique, sans risque et sans gêne pour l'exploitation, jalonnés de points d'arrêts avec notamment la présentation d'une vidéo dans l'auditorium : un circuit court permet de découvrir les pré-traitements, le traitement des boues et la désodorisation ; un circuit long permet, en empruntant la passerelle centrale, la circulation entre les bassins aboutissant aux clarificateurs. »

Les journées "Portes ouvertes" organisées les samedi 28 et dimanche 29 juin ont remporté un grand succès : 6 200 personnes sur deux jours. « Nous avançons même refusé du monde », disent les responsables de la station.

En bref...

• Comatlas, société de télécommunications à Cesson-Sévigné, développe, fabrique ou fait fabriquer des composants et des équipements destinés aux systèmes de transmissions de données numériques. Ses principaux clients sont les grands équipementiers du monde entier. Le composant "CAS 1789" équipe aujourd'hui la moitié du parc mondial des récepteurs de télévision numérique par satellite. La société est en plein essor : de 14 salariés en 1994 elle passera à 40 fin 1998.

BANQUE POPULAIRE DE L'OUEST

PME-PMI

Pour nous,
la solution c'est
d'inventer vos solutions.

Vous êtes en droit d'attendre de votre banque ce que vous exigez de vous-même : compétence, engagement, invention et un véritable esprit partenaire. Parce qu'elles sont à votre écoute, votre Banque Populaire et ses filiales spécialisées s'emploient tous les jours à trouver et à mettre en œuvre, à chaque étape, des solutions innovantes qui soient bien les vôtres. Parce que nous sommes près de vous, vous pouvez compter sur nous.

Contactez-nous au 02 99 29 77 60



Nous ne sommes pas populaires sans raisons

Sénèque : une SARL bretonne prestataire de services

Il existe peu de sociétés privées en France - de surcroît de petite taille - qui offrent des prestations en "intelligence économique". A Montgermont, près de Rennes, Tanguy Moal, un professionnel de l'information scientifique et technique, expert en informatique, vient de créer une SARL dans ce créneau très "pointu" et encore peu exploité.

L'intelligence économique - notion issue du terme anglais "intelligence" c'est-à-dire "renseignement" - est un concept récent employé par les acteurs économiques pour désigner la recherche, la collecte et l'analyse d'informations comme outil de compétitivité pour l'entreprise. La surveillance et l'exploration des multiples sources d'information permet à une entreprise du secteur concurrentiel de faciliter ses prises de décision stratégiques : surveillance des brevets, veille sur un marché avant le lancement d'un nouveau produit... On estime que 90% de cette information stratégique est accessible par des moyens légaux de collecte dans les différents supports d'information. Ce gisement considérable d'informations est encore sous-exploité en France, notamment dans le tissu des PME-PMI.

Des atouts

En Bretagne, il n'existait jusqu'à présent aucune société privée susceptible de répondre à la demande de prestations d'information stratégique. Une toute nouvelle société, la S.A.R.L. Sénèque, s'est positionnée sur ce marché de l'intelligence économique et de la veille technologique... avec de sérieux atouts. Son jeune créateur, Tanguy Moal, un professionnel de l'information scientifique et technique, autodidacte en informatique, a créé sa propre société chez lui, à Montgermont. Fort d'une expérience de "veilleur" de 5 années dans un centre de transfert de technologies, il a créé son propre système informatique pour gérer toutes les sources d'information auxquelles il a accès. La base de données qu'il a élaborée

Tanguy Moal a créé sa société chez lui, à Montgermont.



stocke toutes les données issues de ces sources : plusieurs centaines de banques de données internationales, réseau internet, articles de plus d'une centaine de revues nationales et internationales... Les produits qu'il propose aux entreprises relèvent à la fois de l'information et du conseil :

- Une revue de presse quotidienne, élaborée à partir d'une centaine de quotidiens et périodiques. Disponible par fax 24 heures après la parution de la presse quotidienne nationale et régionale, elle est livrée en texte intégral.
- Une veille sur profil, c'est-à-dire la surveillance au cours du temps de l'évolution du marché, d'une technologie, ou de l'environnement concurrentiel d'une entreprise.
- Un suivi d'impact, terme qui désigne le relevé dans la presse française et étrangère de tous les articles qui parlent d'une société ou de ses produits.

En regard de l'éventail des prestations proposées, la performance technologique réalisée par ce jeune créateur n'est pas mince. Elle repose sur une maîtrise des étapes successives du traitement de la chaîne de l'information : ainsi que sur une bonne connaissance des différents types de supports. Le nom

Une clientèle ciblée

Compte tenu de sa situation géographique - la Bretagne - et des grands secteurs de la recherche et de l'industrie dans cette région, Sénèque a ciblé prioritairement le secteur agro-alimentaire, les biotechnologies et plus particulièrement les applications aux produits innovants issus de la mer (algues alimentaires, santé, cosmétique), et les technologies de l'information (informatique, télécommunications) pour forger sa clientèle.

La création de Sénèque dans un secteur - l'information - à forte valeur ajoutée devrait inciter les PME bretonnes à explorer les voies d'un véritable positionnement dans le domaine de l'information stratégique, pour mieux faire face à la dure loi de la concurrence et rester à la pointe de l'innovation technologique ■

Rennes à l'heure de l'Euro

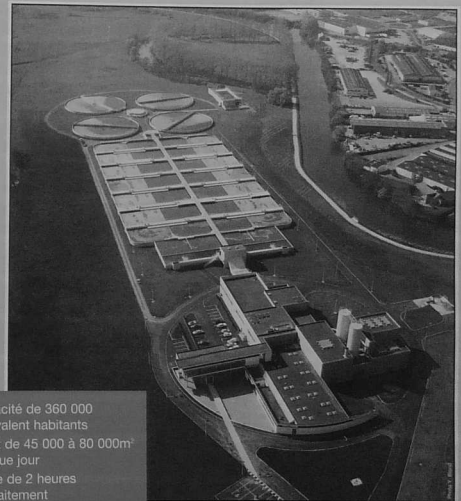
Du 3 au 5 novembre est organisée l'opération "Euro de Rennes". A cette occasion, "Les Vitrines de Rennes" vont mettre en circulation dans la ville, l'Euro de Rennes.

Du lundi 3 novembre à 00 h 00 au samedi 15 novembre à 19 h, les Rennais pourront régler leurs achats en Euro de Rennes. Cette monnaie frappée par la "Monnaie de Paris" sera constituée de pièces de 1 Euro et de 2 Euros. Le côté pile de la pièce indiquera sa valeur nominale et le côté face représentera le Parlement de Bretagne (des pièces de 20 Euros en argent et de 450 Euros en or

seront aussi frappées pour les collectionneurs). Un Euro vandra 6,50 F. On pourra bien entendu échanger ses francs français contre des Euros durant toute l'opération. Les commerçants participant à cette opération (plus de 1 000) apposeront sur leur vitrine l'affichette "Ici, on échange".

Cette opération de sensibilisation à la future monnaie européenne est organisée par les Vitrines de Rennes avec le soutien de la Ville, de la CCI, de la Chambre de métiers avec le concours de la Banque Populaire de l'Ouest, du Crédit Agricole et du Crédit Mutuel de Bretagne. Pour la première fois de son histoire, Rennes aura sa propre monnaie. ■

A Beaurade : la nouvelle usine d'épuration des eaux usées de Rennes



- Capacité de 360 000 équivalent habitants
- Débit de 45 000 à 80 000m³ chaque jour
- Cycle de 2 heures de traitement
- Toutes les odeurs traitées
- Dépollution azote 90%, phosphore 95%, matières organiques 97%
- 22 agents assurent le fonctionnement

02 99 67 45 10

Visite possible sur rendez-vous



L'hémochromatose ou la maladie du fer

L'hémochromatose est une maladie génétique qui peut être mortelle si elle n'est pas traitée à temps. Elle se caractérise par un excédent de fer dans l'organisme. Au centre hospitalier universitaire de Rennes (CHU), on connaît cette maladie depuis longtemps. Les professeurs Pierre Brissot et Yves Deugnier font le point.

"C'est ici, dans ce service à Rennes, qu'a été identifiée la nature génétique de cette maladie en 1975", explique le professeur Pierre Brissot, chef du service clinique des maladies du foie. Le centre hospitalier universitaire de Rennes a donc une grande expérience de cette maladie. "C'est vrai que nous avons de l'avance sur beaucoup d'autres dans ce domaine". La Bretagne est l'une des régions les plus touchées au monde. "Avec 4 à 5 personnes atteintes sur mille, les Bretons se situent derrière les Mormons (8 sur mille)". La moyenne n'est que de 1 sur 1 000 à l'échelle mondiale. Comment expliquer ces statistiques ? "Je tiens tout d'abord à dire que cette maladie existe dans toutes les populations de race blanche et qu'elle est diffuse dans toute la France", précise le Pr Brissot. "Les Bretons sont effectivement plus touchés, au même titre que les Irlandais par exemple. Nous pensons que l'origine de la maladie est celle qui tout simplement parce que sa distribution correspond aux migrations celtiques".

Maladie mortelle

Aujourd'hui, les spécialistes connaissent de moins en moins de cas graves. "Les médecins bretons sont parfaitement au fait de la maladie", argumente le Pr Yves Deugnier, responsable du centre de dépistage de l'hémochromatose à Rennes. "Les malades gravement atteints que nous traitons nous ont été confiés, dans la majorité des cas, par des confrères d'autres régions".

L'hémochromatose peut être mortelle si elle n'est pas diagnostiquée à temps. C'est un trouble du métabolisme du fer dont le malade est atteint dès la



Les professeurs Yves Deugnier et Pierre Brissot.

naissance, sans le savoir. "L'organisme prélève dans l'alimentation plus de fer qu'il n'en consomme. Au lieu d'éliminer cet excédent, chose que le corps ne sait pas faire, il est stocké, surtout dans le foie", poursuit le Pr Brissot. "L'expression de la maladie peut être absente pendant de nombreuses années".

Soustraction sanguine

Jusqu'à 35-45 ans chez les femmes (plus tard chez les hommes), il semble que l'organisme ne soit pas perturbé par cet excédent de fer. "Mais quand l'excédent est trop important, se développent des pathologies associées". L'hémochromatose peut se cacher derrière des fatigues chroniques, des douleurs articulaires, un teint anormalement "bronzé", grêle, un diabète ou une cirrhose. "Une longue période de latence précède l'apparition des symptômes. Il faut que la maladie soit diagnostiquée avant le stade irréversible".

Les moyens pour soigner l'hémochromatose sont connus. "C'est la soustraction sanguine. On prélève 400 ml de sang chez les hommes, 500 chez les femmes, toutes les semaines en début de traitement le temps qu'il faut, puis une soustraction tous les deux ou trois mois par la suite". Mais il est nécessaire que

la maladie soit prise à temps. "Ce traitement est alors efficace et entraîne la guérison".

Chromosome 6

Les chercheurs ont fait un grand pas en 1996. "Le gène de la maladie ou du moins un gène majeur, a été découvert et localisé sur le chromosome 6 par une équipe américaine en Californie", se félicite le Pr Brissot. Le test génétique de dépistage mis en place a simplifié les choses. "Avant, le seul moyen de dépistage fiable que nous avions en notre possession était une biopsie hépatique, c'est-à-dire le prélèvement par ponction d'un petit morceau de foie".

A Rennes, l'hémochromatose concerne le service clinique des maladies du foie, le service de génétique moléculaire du Pr Veronique David. L'unité de recherche U 49. Un véritable pôle qui fait du centre hospitalier universitaire de la capitale bretonne l'un des tout premiers centres dans ce domaine en France. Les recherches portent actuellement sur des médicaments susceptibles de substituer à une partie des soustractions sanguines. "Mais la soustraction restera la base du traitement, ces chélateurs ne pourront être que des compléments".

Symposium du fer

Pour effectuer leurs recherches, les spécialistes rennais avaient éprouvé quelques difficultés à réunir les financements. "Notre handicap réside dans le fait que cette maladie n'est pas "parisienne". Et puis il faut le dire, le côté surmonté des soignées qui ne font pas sérieux jouent en notre défaveur alors que c'est le meilleur traitement et qu'en plus il n'est pas cher".

Concernant les recherches sur les chélateurs du fer, l'équipe rennaise bénéficie de contrats européens en collaboration avec des équipes anglaises et hollandaises notamment. "L'Arc nous a également bien aidé, comme la Ligue contre le cancer d'ailleurs". Les professeurs Brissot et Deugnier n'oublient pas le rôle important rempli par l'Association Hémochromatose France dont le siège social est basé à Nîmes.

"Cette maladie, qui peut tuer vers l'âge de 50 ans et elle n'est pas prise à temps, a fait l'objet d'un congrès à Saint-Malo en juin dernier", concluent les deux professeurs. "Plus de 400 spécialistes du monde entier ont planché et fait le point sur les travaux en cours. Un véritable symposium d'une semaine entière sur le fer en biologie et médecine dont nous ne pouvons que nous féliciter".

En bref...

* Au CHU de Rennes, un nouveau bâtiment est sorti de terre et est en phase d'achèvement. Il s'agit du centre cardio-pneumologie qui doit ouvrir ses portes en début d'année prochaine. Il aura une capacité d'accueil de 234 lits et sera doté de nombreux équipements en radiologie, en blocs opératoires, en stérilisation et antenne laboratoire.

Martial Gabillard : pour un ancrage régional

Martial Gabillard est un fidèle. Le fidèle. Toujours là, présent lorsqu'on a besoin de lui, parfois dans l'ombre, toujours rassurant. Monsieur le premier adjoint d'Edmond Hervé connaît bien sa ville et, l'espace de quelques années, est devenu l'homme politique indispensable de l'univers municipal. La Culture (il y a été adjoint) et la commission (président des villes câblées) il connaît... Lors de la dernière composition du gouvernement municipal, il a souhaité un grand poste aux affaires sociales qu'Edmond Hervé lui a offert. Las, le départ de Marcel Rogemont pour l'Assemblée Nationale et le choix de celui-ci de privilégier le Conseil régional ramènent le fidèle aux affaires culturelles.

Dans ce domaine, Martial Gabillard souhaite d'abord s'inscrire dans la continuité de son prédécesseur. Ce qui ne l'empêche pas de se donner des objectifs personnels. "Je pense d'abord qu'il faut offrir une culture de grande qualité. Sous tous ses aspects. Il faut demeurer extrêmement exigeant et assurer une grande qualité de programmation et de propositions pour développer un réel sentiment de fierté". Sans embarras, il se présente soucieux de la diversité culturelle dans sa ville. "Il ne faut surtout pas sacrifier certains secteurs culturels au bénéfice d'un choix. Il faut réussir à créer un équilibre et développer aussi bien la musique classique que la musique actuelle, l'image que l'écrit, avoir le souci de l'amateur en soutenant le professionnel, avoir une palette aussi diverse que possible. Une de mes convictions profondes c'est



Les Tombes de la Nuit : un festival dont Martial Gabillard est l'un des cofondateurs.

que les chemins de la culture sont extrêmement diversifiés."

Politique régionale

Reprenant une idée souvent arborée par Edmond Hervé - faire que l'offre culturelle soit accessible à tous et que toute la population puisse en bénéficier - il salue le travail réalisé par son prédécesseur en citant notamment l'opération emplacement qui a permis au quartier

de Maurepas (quartier inscrit dans la politique de la ville) de découvrir les trésors essentiels du Musée des Beaux-Arts de Rennes. Son dernier objectif - "point d'orgue" - c'est l'ancrage dans la vie régionale. "Je crois que Rennes n'est pas n'importe quelle ville d'Europe. Elle s'inscrit dans la vie d'une région : la Bretagne. Et c'est cette Bretagne qui doit marquer la dynamique culturelle de la ville. Cette politique régionale n'est pas nouvelle à Rennes, mais elle est aujourd'hui amplifiée par les choix politiques qu'Edmond Hervé a définis".

Assises pour la Culture

Au cours du printemps, le "Tout Rennes Culturel" a bouillonné de réflexions autour de l'idée des Assises pour la Culture (1) qui se tiendront en fin d'année. Qu'en attend Martial Gabillard ? "D'abord un bilan et une offre de perspectives. Les compte-rendu

des commissions que j'ai lus sont riches, d'autant plus qu'ils sont rédigés le plus souvent avec une volonté de réalisme. C'est une source de propositions pour l'avenir, aussi une occasion forte de débats, de rencontres et il faudra les prolonger. Cette réflexion, ces échanges doivent constituer une attitude à conserver pour l'avenir". Un des grands problèmes posés dans toutes les commissions au cours de cette préparation des Assises pour la Culture a concerné l'utilisation des lieux culturels, voire l'insuffisance de leur adaptation aux besoins. Pour le premier adjoint en charge de la Culture, apparaît l'urgence d'une rationalisation de l'utilisation de l'existant. "Il y a, à côté de tous les lieux communs, beaucoup de salles de deux à trois cents places dans les quartiers. C'est fou ce que l'on peut y faire. Mon souci sera donc de trouver une meilleure réponse à la demande à partir du recensement actuel. On ne peut résoudre tous les problèmes en ajoutant et ajoutant encore, car on risque de provoquer un certain époussement. Mais la municipalité va également offrir un nouvel espace sur le secteur Lorien-Saint-Brieuc et d'autres pour les artistes plasticiens qui ont besoin de trouver à Rennes un accueil de qualité".

ANDRÉ-GEORGES HAMON

(1) Ces Assises de la Culture auront lieu un 1^{er} et 2^e novembre. Différents thèmes y seront abordés : la finalité de la politique municipale, le financement, le public et son éducation, les synergies et les interconnections entre les acteurs du monde culturel, la notion de statut de l'artiste...

Publi-information

Un nouvel ensemble immobilier dans le centre de Rennes

Le Groupe Espace réalise au centre historique de Rennes, un ensemble immobilier original : le Jardin des Jacobins, situé rue St-Malo, près de la place Ste-Anne, de la Mairie, et de la place des Lices célèbre par le marché du samedi.

Le Jardin des Jacobins offrira à ses résidents un maximum d'atouts pour bien profiter de la ville - quartier piétonnier, commerces et services à proximité, cinémas, opéra - nombreux bus vers la gare TGV et les Universités.

Le Jardin des Jacobins propose un choix de plans variés et originaux uniques à Rennes : studios, 2 et 3 pièces classiques, duplex et triplex, style loft ou ateliers d'artistes. Des appartements clairs et confortables, autour d'un jardin public patio, clos par une grille. Accès à la résidence par interphone, conciergerie.

Le Jardin des Jacobins, une nouvelle réalisation Espace, la garantie d'un "investissement-pierre" de qualité au cœur de Rennes. Profitez des avantages fiscaux très intéressants pour les investisseurs localisés. De plus la location et la gestion de votre bien immobilier peuvent être assurés par le Groupe Espace.

Informations 02 99 27 20 20.

Le stade de la route de Lorient va faire peau neuve

La construction d'un nouveau stade, commun à l'athlétisme et au football, avait été évoquée et étudiée. Finalement, le projet n'a pas été retenu. Le stade de football fera quand même peau neuve. Précisions avec Jeannine Huon, maire-adjoint et présidente de la Société d'économie mixte du Stade Rennais football club.

« Le Stade Rennais football club a été créé en 1901. A cette époque, il s'appelait Stade Rennais université club », rappelle Jeannine Huon. « Le club fonctionne depuis 1912 route de Lorient. Il a vu ses installations évoluer au fil des années avec notamment la construction ou la reconstruction des tribunes sud-ouest et nord, ainsi que la réalisation du centre de formation Odorico ». D'une capacité de 19 242 places, le stade de la route de Lorient n'en dispose que 7 342 assises.



Le stade de la route de Lorient va être reconstruit et mis aux normes. Sa capacité d'accueil sera portée à 20 000 places assises (photo Richard Volante).

20 000 places assises

Pour répondre aux exigences des instances du football professionnel (Ligue Nationale et Union Européenne), la Ville de Rennes a décidé, le 7 avril dernier, la reconstruction et la mise aux normes du stade. « C'est une bonne solution sportive qui consistait à doter Rennes et

son agglomération d'un équipement moderne et confortable avec 20 000 places assises, de nouveaux terrains d'entraînement et des espaces de stationnement supplémentaires, à la rentrée sportive 1999 », argumente Jeannine Huon.

En bref...

- **Bester**, société d'ingénierie en marketing industriel, basée à Rennes Atlantique, a obtenu la qualification OPOCM (Office professionnel de qualification des conseils en management). Cette reconnaissance du niveau des prestations offert aux PMI de la région ouest conforte le positionnement qualitatif de cette entreprise spécialisée dans le lancement de produits professionnels nouveaux sur les marchés.

du verre, du plastique mais aussi des piles.

- **Les cyclades rennaises** se dérouleront les 18 et 19 octobre. La ville fera la fête au vélo avec de nombreuses animations, des spectacles comme celui proposé le samedi de 18 h à 22 h au stade de la Bellanais autour du bicross. Cyclade-rallye inter-quartiers, le tour de Rennes en VTT, la cyclade des cyclotouristes, les balades touristiques : à chacun son programme.

- **Ouest Environique** a été créée à Cesson-Sévigné en mars dernier. Son activité : mettre à la disposition des collectivités un mobilier d'environnement spécialisé dans la collecte du papier,

54,5 millions de francs

Coût des travaux : 54,5 millions de francs (estimation). Ce budget prévoit la reconstruction des tribunes "Vilaine" et "Rennes" ; la transformation en places assises de la tribune "Mordelles" ; la modernisation des divers locaux techniques, vestiaires, salle de musculation et sanitaires ; l'aménagement du centre de presse adapté à la presse écrite, la radio et la télévision ; l'amélioration de l'accueil des partenaires commerciaux ; la création au sud de la Villaine d'un complexe d'entraînement comprenant un terrain synthétique et un terrain d'entraînement accessible grâce à une passerelle piétonne enjambant la Villaine ; l'augmentation du nombre de places de stationnement par la création de places supplémentaires sur le site actuel après report des terrains d'entraînement au lieu-dit La Prévêrière et à l'extérieur de la rocade ouest, au lieu-dit Le Petit Ste-Foix.

- **Une unité service clients mobiles** ouvrira début 1998 à Rennes. France Télécom Mobiles, leader sur le marché français, entend ainsi répondre au développement de la téléphonie mobile dans notre pays et contribuer ainsi à la politique de délocalisation. Cette unité assurera la gestion des abonnements souscrits ainsi que l'assistance aux clients.

- **Le Groupement maraicher rennais**, qui produit près de 10 000 tonnes de tomates par an a investi 8 millions de francs au début de l'année pour mettre en place une chaîne de conditionnement dans ses locaux de Chantepie.

- **Histoires et fictions**, peintures récentes de David Diaz, est une exposition présentée conjointement à la Galerie du TNB et à la Criée, Centre d'Art Contemporain du 18 octobre au 20 décembre.

- **Le CCSTI**, comprenez le Centre de culture scientifique, technique et industrielle, a changé de logo et de nom. Pour poursuivre sa mission de vulgarisation, il a opté pour l'appellation d'Espace des Sciences. Toujours situé au 1er étage du Centre Colomba, il attend la réalisation du nouvel équipement culturel (NEC) en 2003 pour y déménager.

- **Simulog**, société industrielle directement issue de l'INRIA, est spécialisée dans le développement et la diffusion de logiciels scientifiques. Elle a ouvert un bureau à Rennes, dans l'immeuble Gallium de l'avenue des Bittes de Coesmes.

En bref...

- L'Académie de Rennes possède son propre site sur Internet depuis le mois de juin. Chiffres, filières, adresses des écoles y sont répertoriés. Originalité : le site bénéficie du label "projet d'intérêt public". L'adresse : <http://www.ac-rennes.fr>.

- Elle s'appelle l'ENSA de Rennes, c'est une nouvelle variété de rose créée par Michel Adam, pépiniériste à Liffré. Commercialisée depuis novembre dernier, cette rose (primée dans des concours internationaux) avant vu le jour à l'occasion du centenaire de l'École nationale supérieure d'agronomie.

- **Le Groupement maraicher rennais**, qui produit près de 10 000 tonnes de tomates par an a investi 8 millions de francs au début de l'année pour mettre en place une chaîne de conditionnement dans ses locaux de Chantepie.

- **Histoires et fictions**, peintures récentes de David Diaz, est une exposition présentée conjointement à la Galerie du TNB et à la Criée, Centre d'Art Contemporain du 18 octobre au 20 décembre.

- **Le CCSTI**, comprenez le Centre de culture scientifique, technique et industrielle, a changé de logo et de nom. Pour poursuivre sa mission de vulgarisation, il a opté pour l'appellation d'Espace des Sciences. Toujours situé au 1er étage du Centre Colomba, il attend la réalisation du nouvel équipement culturel (NEC) en 2003 pour y déménager.

- **Simulog**, société industrielle directement issue de l'INRIA, est spécialisée dans le développement et la diffusion de logiciels scientifiques. Elle a ouvert un bureau à Rennes, dans l'immeuble Gallium de l'avenue des Bittes de Coesmes.

La restauration des toiles se poursuit

A Rennes, l'on se souviendra longtemps de la nuit du 4 au 5 février 1994. L'incendie du Parlement de Bretagne restera à tout jamais ancré dans les mémoires. Le temps des lamentations et autres désolations passé, la reconstruction du symbole, de l'identité de toute une région a vite occupé tous les esprits. Si les travaux du bâtiment sont mesurables par tout un chacun, il faut savoir que toutes les œuvres que renfermait le Parlement font également l'objet d'une restauration dans un atelier.

« Toutes les toiles que vous voyez ici ont souffert de l'eau que du feu », explique Alain-Charles Perrot, architecte en chef des monuments historiques qui s'est vu confier la mission pour la reconstruction du Palais du Parlement. Une quarantaine de restaurateurs répartis dans 8 équipes spécialisées sont aux petits soins avec les toiles sauvées des flammes. Dans l'atelier rennais, spécialement conçu et aménagé à cet effet, la restauration des chefs-d'œuvre avance. « Nous travaillons dans des conditions idéales », assurent les restaurateurs. Catherine de Maupeou, inspecteur général des monuments historiques, a expliqué tout le travail réalisé dans cet atelier de 4 000 m², situé dans un entrepôt appartenant à la ville de Rennes.



Les toiles du Parlement sont restaurées dans un atelier visité récemment par Yvon Bourges (au centre) président du Conseil régional.

« Ce n'est pas une remise à neuf car nous devons tenir compte de la patination du temps. Nous nous appuyons sur une importante documentation. Dans la restauration aujourd'hui, tout

doit se savoir. Il faut tout connaître pour bien conserver ». Les restaurateurs se sont d'abord consacrés aux œuvres dites dans un état prioritaire. Comme les œuvres de Noël Coppel ou encore la toile de Jean-Baptiste Jouvenet, « La Religion tendant un calice : Allégorie de la Justice ». C'était la peinture centrale de la première chambre civile. Olivier Nouaille, qui s'est chargé d'en restaurer le support, semble satisfait du résultat. La quarantaine de grands éléments du décor doit être achevée pour le mois de décembre, date à laquelle l'atelier devra être libéré pour les boiseries. Les 1 200 éléments (qui représentent 4 km de lambris) sont actuellement au séchage et devront ensuite être restaurés.

130 millions de francs

Tous ces travaux ont bien entendu un coût. Estimé à 130 millions de francs. Un tiers de cette somme est pris en charge par l'Association pour la Renaissance du Parlement. « Or, les 27,5 millions de francs recueillis par l'Association ont été mobilisés pour les premières dépenses », s'était expliqué Yvon Bourges, en juin dernier à l'occasion de la visite de l'atelier. Le président du Conseil régional avait alors lancé l'opération "16 000 cartes postales" pour récolter de nouveaux dons. Une collection de 8 cartes a été éditée, représentant le Parlement et ses décors. Elles ont été mises en vente cet été (au prix minimum de 10F la carte et 50F les 8) dans les musées, offices de tourisme, agences du Crédit Agricole et du Crédit Mutuel de Bretagne. Ces deux banques se sont fortement impliquées dans cette opération. Cette restauration devrait être achevée en 2001, si le calendrier est toujours aussi bien tenu, c'est-à-dire deux ans après la reconstruction du Palais du Parlement de Bretagne ou doit se réinstaller la Cour d'Appel de Rennes. ■

- **"Brisés"** et "Ode à la musique", un spectacle musical interprété par l'Opéra et Théâtre de Bretagne, avec le chœur de l'Opéra de Rennes et l'Orchestre de Bretagne les 23 et 24 octobre au TNB.

- **Le cercle culinaire de Rennes**, unique en France, a été créé en 1994. Praticité, bien-être ou convivialité, quelles que soient les motivations, il invite à découvrir ou redécouvrir la merveilleuse science gourmande de la cuisine pour se faire plaisir ou faire plaisir aux autres. Le cercle a organisé deux samedis portes ouvertes début septembre.

En bref...

- **"Le roi sommeil"** est une exposition proposée jusqu'au 31 décembre à l'espace des sciences, au 1er étage du centre Colomba. Du lundi au vendredi de 12 h 30 à 18 h 30, le samedi de 10 h à 18 h 30. Tous les jours, animation à 16 h. Une exposition qui nous entraîne dans l'univers de la nuit. Tous les mardis à 20 h 30 au Triangle, conférences sur le sommeil.

- **"Mieux vivre"**, le 6e salon grand ouest des aides à la vie aura lieu les 3, 4 et 5 octobre au parc expo de Rennes. Espaces d'exposition d'aides techniques et de services, espaces de mise en situation (cybercafé, appareillage de démonstration), espaces d'animation (festival danse fauteuil, ludothèque, animations sportives, conférences).

- **Daniel Le Saux**, artiste éminent, exposera ses œuvres plénières de poésie et d'humour dans la galerie Ikkon à Rennes du 24 novembre 97 au 30 janvier 98. Finistérien d'origine, son thème privilégié est la mer et tout ce qui s'y rapporte sous toutes ses formes.

- **L'Orchestre de Bretagne** donnera le "Requiem allemand" de Brahms (avec la jeune soprane de Mayence, Konstanze Esser) les 6 et 7 octobre en l'église Notre-Dame.

- **"Brisés"** et "Ode à la musique", un spectacle musical interprété par l'Opéra et Théâtre de Bretagne, avec le chœur de l'Opéra de Rennes et l'Orchestre de Bretagne les 23 et 24 octobre au TNB.

- **Le cercle culinaire de Rennes**, unique en France, a été créé en 1994. Praticité, bien-être ou convivialité, quelles que soient les motivations, il invite à découvrir ou redécouvrir la merveilleuse science gourmande de la cuisine pour se faire plaisir ou faire plaisir aux autres. Le cercle a organisé deux samedis portes ouvertes début septembre.

Retrouvez la programmation du TNB et de l'Opéra de Rennes dans notre dossier spécial consacré à la rentrée culturelle en Bretagne.

- Crédit Mutuel de Bretagne -



La banque à qui parler.

Luthier : bien plus qu'un simple métier

Fabriquer des guitares. De la conception des plans aux finitions de l'instrument. C'est un métier à part entière. Un art même lorsqu'il est réalisé de façon artisanale. Jean-Marie Fouilleul est luthier à Rennes. Portrait.

Lorsque l'on pénètre dans son atelier rue de la Paillette, on entre dans un autre monde. Là, le temps semble suspendu aux cordes des guitares exposées. C'est l'antre de Jean-Marie Fouilleul, Lavallois de naissance mais Breton de cœur, il opère dans ce lieu tel un chef d'orchestre. Son activité peut être comparée à un travail d'orfèvre. "Je fabrique des guitares acoustiques", explique-t-il. En cordes nylon et cordes métal, classique et folk.

Deux copains

"Quand j'ai démarré dans la lutherie, cela fait maintenant 17 ans, j'étais dans le sud de la France. J'ai toujours travaillé le bois manuellement. C'est un matériau qui m'intéresse. J'ai eu l'opportunité de rencontrer deux copains là-bas, avec lesquels j'ai monté une petite coopérative pour fabriquer des guitares". Cette association a duré trois ans. Sa passion pour ce métier est le fruit de rencontres. "Lorsque nous avons arrêté la société, j'ai eu envie de poursuivre et de venir en Bretagne. J'ai saisi l'opportunité de m'installer à Rennes".

C'était en février 1984. Depuis, Jean-Marie Fouilleul est resté dans la capitale bretonne et donne naissance à 20-25 guitares (maximum) par an.

Un mois de fabrication

Le bois utilisé ? "Principalement du palissandre pour les fonds et les éclisses, des résineux comme l'épicéa ou le cèdre pour les tables d'harmonie". Le jeune luthier rennais précise qu'il lui faut un bon mois pour finir un instrument. "Mais on en a toujours deux ou trois en chantier".

Le bois est tout pour lui. "Je sais que des collègues (ils sont une quarantaine en France et seulement quelques-uns en Bre-



Jean-Marie Fouilleul, en plein travail dans son atelier.

tagne) réfléchissent sur des guitares en fibre de carbone. Je ne me vois pas travailler ce genre de matériau, ça me ferait vraiment bizarre."

Etre luthier, c'est bien plus qu'un simple métier. On peut parler, à ce niveau, de véritable passion. "Il faut aimer la musique, cela me paraît fondamental", conçoit Jean-Marie Fouilleul. "J'ai eu la chance de naître dans une famille baignée dans la musique. Mon père joue de l'orgue et comme nous étions une famille nombreuse, nous répétions souvent, comme une chorale".

Nouveau modèle

Le luthier est au service des musiciens. "Il faut les comprendre, bien appréhender ce qu'ils veulent faire et ce qu'ils attendent de leur instrument. Spécialisé dans les guitares, Jean-Marie Fouilleul précise qu'il pourrait fabriquer d'autres instruments. "Mais ce n'est pas mon but. Mieux vaut avoir intégré toutes les subtilités de celui que vous fabriquez." Et puis, il y a tellement à faire dans le seul domaine de la guitare.

"J'essaie d'en sortir un nouveau modèle tous les deux ans, mais ce n'est pas une obsession. En revanche, les musiciens me poussent à aller toujours plus loin dans ma démarche. Ils ont des idées en tête, des sonorités,

et ils vous confrontent à ces sonorités. C'est sans arrêt en aller-retour entre leurs désirs et la capacité, l'ingéniosité du luthier".

Bouche à oreille

Sa publicité, ce sont d'ailleurs les musiciens qui la lui font. Et le bouche à oreille fonctionne plutôt bien. "Je travaille tranquillement dans mon atelier et je fais confiance aux musiciens qui voyagent et parlent beaucoup entre eux. Ils font ma publicité", ajoute Jean-Marie Fouilleul, sans prétention aucune.

Ses modèles en cordes nylon, il les vend dans toute la France, en Belgique et même en Asie (à Tokyo notamment). Pour les cordes métal, la clientèle est plus régionale, même si ce marché commence à s'ouvrir à la Belgique.

L'apprentissage

Comment devient-on luthier ? "Soit on est fils de luthier, soit on se forme en autodidacte. Jusqu'à voici 5 ans, on apprenait le métier sur le tas". Aujourd'hui, une école existe au Mans. "Mais les gens qui veulent faire ce métier arriveront toujours à se former". Et Jean-Marie Fouilleul d'émettre quelques réserves concernant une école de lutherie. "Un jeune qui rentre dans une telle

structure se dit qu'en obtenant son diplôme, il deviendra luthier. Or, il faut voir la lutherie comme la musique. C'est un choix. On n'apprend pas à quelqu'un à peindre. On peut lui apprendre des techniques mais ce n'est pas ainsi que l'on crée des chefs-d'œuvre. En lutherie, c'est pareil. Faire des instruments, c'est quelque chose qui se vit. Il est aisé de suivre des plans mais plus difficile de donner une âme à l'instrument, de le faire sonner de façon sensible".

Prise de risques

Jean-Marie Fouilleul en est persuadé : "Être luthier, ce n'est pas quelque chose qui s'apprend mais plutôt qui se prouve. Notre métier est une prise de risques. C'est parce que l'on va se mettre à nu dans un domaine que l'on va parvenir à ses fins".

Et le luthier d'argumenter : "Le milieu de la musique, des musiciens, c'est quelque chose de subjectif, de psychologique que la technique seule ne peut pas comprendre". Dans son atelier, il voit passer beaucoup de jeunes qui viennent se renseigner sur le métier. "Ils n'ont pas conscience de cette notion de risque. Ils attendent de moi que je les forme ; mais j'aurais peur de les déformer en les formant parce que c'est à la personne de chercher à comprendre les propres facultés qui sont en elle. Un instrument, ça se sent."

En bref...

• "Le Festival Marmaille", spectacles d'expressions diversifiées pour les enfants à partir de 2 ans et leur famille, aura lieu du 21 au 31 octobre au Centre Culturel Le Rallye.

ART DE VIVRE

Métamorphoses à Bon-Repos

Pour son X^e anniversaire, l'équipe des 360 bénévoles des "Racines d'Argoat" a réussi un coup de maître. Les hésitations, les tâtonnements, la recherche d'un style personnalisé ont donné au spectacle une dimension qui fait rentrer cette manifestation nocturne dans la cour des grands... Après des années de difficultés matérielles et financières, les organisateurs ont dû soudain jouer à guichet fermé, totalisant sur trois soirées 8 000 entrées.

Le véritable fondement de la métamorphose du spectacle réside dans la nouvelle conception du scénario.

La combinaison harmonieuse du son et de la lumière jouant la douceur modulée du chant



grégorien aux effets lumineux feutrés qui conviennent à la gent monastique déclina sans emphase les grandes heures de la vie de l'abbaye de Bon-Repos.

Le metteur en scène Jean-Paul Le Denmat, en repensant, a permis au spectacle de prétendre

figurer au Panthéon des manifestations du genre, et à l'ensemble des 360 acteurs bénévoles de recevoir l'hommage de Radio Armorique sous la forme d'un trophée remis au président de Racines d'Argoat qui l'a immédiatement dédié à tous ses collaborateurs. ■

ALFRED BURLOT

Patrimoine naturel de Bretagne

"Patrimoine naturel de Bretagne" est un guide pédagogique particulièrement complet sur la faune, la flore, les fonds marins, les milieux littoraux, les eaux continentales... en un mot la nature en Bretagne. Les champignons, les lichens, les poissons, la forêt, les insectes... y dévoilent leurs secrets au gré de cent pages papier glacé grand format, richement illustrées de photographies couleurs, cartes et croquis.

Les amoureux de la nature bretonne trouveront dans cet ouvrage une somme de renseignements sur les différents milieux naturels, avec des éclairages sur la réglementation, la protection, complétée par une présentation des acteurs de la protection de la nature en Bretagne. A mettre entre toutes les mains. ■

Éditions Ouest-France.

Glenmor an Distro Brav an hañv

L'association "Glenmor an Distro" tient à remercier tous ceux qui ont soutenu cet été son action et ses objectifs... Yann Paullandré et ses amis à Louargat en juin. Blanc Siles à Quimper, pour la publication d'innombrables. Les organisateurs de l'exposition photo Le Quimper. La municipalité de Cleuder pour l'hommage à Glenmor en août. Les artistes musiciens et chanteurs qui ont fait revivre en nos jours des moments inoubliables. Objectifs 97-98 pour l'association : parution d'une nouvelle de Glenmor "La féroce" et l'élaboration du dernier double CD. ■

Produits de Bretagne à Trévarez

Dans le cadre de la Semaine nationale du Goût, le parc et château de Trévarez, dans le Finistère, propose pendant deux week-ends (les 11, 12 ainsi que les 18, 19, 20 octobre) la troisième édition du Salon des Produits de Bretagne, une bonne occasion pour découvrir les richesses du terroir.

Les différents espaces

- Un espace consacré à la présentation et à la vente des produits transformés de la ferme et de la mer, des produits laitiers, de la charcuterie, de la pâtisserie, des boissons...
- Un espace animation avec ateliers de goût.
- Un espace réservé à la Bourgogne les 18, 19 et 20 octobre. Elle y vendra ses spécialités et présentera ses plus beaux sites touristiques.
- Un espace pour les arts de la table avec vaisselle et linge de table.
- Enfin, un concours régional de l'andouille et un concours national du jambon seront organisés pour les professionnels les 11 et 12 octobre. ■



SALON DES PRODUITS DE BRETAGNE

11, 12 et 18, 19, 20 Octobre 1997
de 11 h. à 18 h. 30

Présentation et vente
des meilleurs produits du terroir

TRÉVAREZ Parc et Château

29520 SAINT-GOAZEC
Prés de Châteauneuf-de-Finissat
Tel. 02 98 26 82 79

DÉCOUVERTE

La Bretagne fête la science

Rapprocher la science et l'innovation du grand public : chaque année, les laboratoires, les muséums, les sites technologiques s'ouvrent pour mieux faire comprendre ce qui se passe dans ce monde qui paraît, à certains, un peu mystérieux. C'est "La science en fête" qui, au plan national, se déroulera les 10, 11 et 12 octobre. La Bretagne a concocté un vaste programme, dont la coordination est assurée par l'Espace des Sciences, CCSTI de Rennes.

Côtes d'Armor

A *St-Brieuc*, c'est "Griffons la science" que nous avons détaillé le mois dernier.

Près de Merdrignac, à *Gomené*, une exposition à la Corbinière des Landes sur "l'après ouragan de 1987" (02 96 26 56 84).

A *Lanion*, lancement de la vitrine technologique de l'aérospatial et expo sur la radioactivité à l'auberge de jeunesse (02 96 46 60 50).

A *Milly-Tréguier*, visite du hall de technologie agro-alimentaire (02 96 91 35 63).

A *Mar*, expo et visites à la centrale hydroélectrique de Guerledan (02 96 26 31 18).

A *Plémet*, expo "tous parents, tous différents" sur l'hérité (02 96 25 61 38).

A *Ploufragan*, conférences sur l'air et la santé au zoopole (02 96 78 61 30).

Finistère

Nombreuses animations à *Brest* : villages des sciences, cartographie marine, expo sur les plantes protégées de Bretagne... (02 98 22 40 05).

A *Concarneau*, portes ouvertes au Marinarium (02 98 97 06 59).

A *Plabennec*, expo sur le cycle de l'eau et soirée-débat sur le contrat de bassin versant Aber Benoît (02 98 31 20 40).

A *Quimper*, portes ouvertes dans les laboratoires du CNRS, visite du labo de recherche, immunologie, microbiologie de l'UT de Quimper (02 98 90 85 48), conférences...

A *Roscoff*, ateliers sur la faune et la flore à la station biologique, portes ouvertes à l'aquarium, réalisation d'une page WEB... (02 98 29 23 23).

A *St-Pol-de-Léon*, présentation de la filière légumière bretonne (02 98 29 06 44).

Ille-et-Vilaine

Exceptionnellement, l'Université de Rennes 2 ouvre les portes de ses

A Rennes, le CCSTI propose une exposition sur le sommeil.



laboratoires (02 99 14 18 53). A Rennes toujours, le CCSTI propose une expo sur le sommeil (02 99 35 28 28).

A *La Richardais*, visite de l'usine marémotrice.

A *Paimpont*, du 14 au 17 octobre, portes ouvertes à la station biologique (02 99 61 81 81).

A *Plélan-le-Grand*, projection du film "Microcosmos" + débat (02 99 61 81 81).

A *Teillac*, découverte de l'activité minière (02 99 44 36 14).

A *Vitré*, expos "Captions les images Mééosa", "La machine à vapeur", "Le jardin de verre"... (02 99 74 56 48).

Loire-Atlantique

Deux projets "phares" à *Nantes* : des animations au village des sciences à Paris (le planétarium et sa montgolfière géante, le CNAM et ses expériences sur le vent, l'Ifremer et son aquarium...) et un grand jeu découverte "sur les traces de l'invisible".

Dans l'agglomération, citons les expositions et conférences organisées au Muséum d'Histoire Naturelle autour du centenaire de la radioactivité.

A *Ancenis*, expo et animations sur les nouvelles techniques de communication.

A *St-Nazaire*, génie électrique à l'ESA-IGELEC (robot-basketeur...), mini village des sciences au

centre-ville, ouverture du laboratoire de l'Océanum... (02 40 16 10 17).

Morbihan

A *St-Aignan*, "découvrez l'énergie de l'eau" (02 96 26 31 18).

A *Arzal*, visite de la passe à poissons (02 97 45 03 58).

A *Gourin*, astronomie (02 97 23 40 58).

A *Guidel*, ouverture des laboratoires du Centre de Génie Industriel (02 97 80 80 97).

A *Ille de Honat*, musée de l'Edosarium (02 97 30 68 19).

Ouverture du musée des métallurgistes à *Incizan-Lochrist* (02 97 36 98 21).

A *Lorient*, portes ouvertes des laboratoires de l'IUP (02 97 88 05 50).

A *Monténéry*, bilan des fouilles des alignements (02 97 93 24 14).

A *Pénerin*, expo sur les phares et balises (02 99 90 37 74).

A *Questembert*, expo sur la pomme (02 97 67 03 28) et découverte d'Internet (02 97 26 19 82).

A *Quiberon*, expo sur les décrets (02 97 50 30 60).

A *Vannes*, ouverture du labo de biologie et chimie moléculaires à l'Université (02 97 68 16 20), expo sur la météo (02 97 42 61 78) et l'astronomie (02 97 40 82 32).

Rens. sur l'ensemble de l'opération : Michel Cubaret, CCSTI Rennes, 02 99 35 28 20 - 02 99 35 28 21.

Poullaouen l'ancêtre

Le bourg de Poullaouen existait bien avant la conquête romaine. C'était, à cette époque, une cité importante qui dominait toute la région. Juchée au sommet d'une colline, elle se protégeait, par quatre enceintes de pierre.

Ces murs en pierre de schiste furent si bien construits à l'époque que, seule, la volonté humaine, pour diverses raisons, y a ouvert des brèches. Deux millénaires et quelques siècles, ce grand âge, ne serait pas parvenu à les entamer.

Dans ce bourg, très soigné, une seule fausse note : à l'angle d'une rue partant de la place de l'église, une très belle maison en voie de délabrement. Quel dommage de la laisser tomber ! Aucune autre maison n'offre à la vue d'aussi jolies mansardes et un perron si accueillant. Restaurée, ne pourrait-elle fournir des locaux à un musée rappelant le passé minier du pays ?

Tout autour, la terre cultivée dégorge de nombreux débris des civilisations oubliées : des poteries d'incinération, des vases brisés, voire intacts, entassés les uns sur les autres, en certains lieux, des silex taillés, des pointes de flèche, et même une statuette de deesse-mère...



Dans les environs un tumulus de dimension impressionnante. Bien entendu, les édifices religieux ne manquent pas. La chapelle du Mur est construite sur un lieu de culte ancien. L'église de Poullaouen orne sa façade de colonnes originelles. Celle de Cléden-Poher est nantie d'un ossuaire et d'un superbe calvaire à personnages. Le château de Tymeur rappelle la Révolte des Bonnets rouges et la mort par traîtrise d'un fils du pays, Sébastien Le Bâp.

EDITH PERENNOU

(1) Association d'Histoire et d'Archéologie de la Bretagne Centrale.

ANNIVERSAIRE

Dix ans après l'ouragan

Voilà dix ans, l'ouragan a laissé des traces dans les mémoires et dans le paysage. Principales victimes : les arbres, étiés et abatus, par milliers.

Depuis, le reboisement a fait du chemin, grâce notamment à des associations comme A.R.B.R.E.S., et à la prise de conscience de chacun. Afin de sensibiliser le plus grand nombre à la valeur, tant écologique que culturelle, du patrimoine arboricole, l'association Cap'Art de Quintin propose, du 2 au 31 octobre, une exposition d'arts plastiques consacrée à ce thème de l'arbre.

Cette exposition réunira le photographe M. Grégoire-Blaise, le graveur C. Dejaque, les sculpteurs F. Lentz et W. Vervaeke, les peintres et graphistes M. Arouche, P. Brouté, M. Corning, M. de Battée, A. de Kerpeyron, J.C. Deprez, J. Farmer, J. George, C. Guesse, Y. Guyader, E. Hureau, A. Lambolt, J. Lefort, A. Thomas, J. Morsain, T. Franklin, V. Xhonneux.

L'ouragan de 1987 a dévasté une partie de la forêt bretonne. Parmi les sites particulièrement endommagés, Beffou sur la commune de Loguivy-Plougras, propriété du



L'arbre à Quintin

Avec le soutien de la mairie de Quintin, l'association "Arbres" pré-pare un programme ambitieux qui s'étalera sur tout le mois d'octobre ; en plus des expositions, le 11 octobre un "son et lumière" mettra en valeur l'étang de Quintin, le Jardin des Carnes et l'arboretum de la Salle Verte, des plantations...

Point d'orgue du programme, le jeudi 16 octobre, exactement dix ans après le terrible ouragan (nuit

du 15 au 16 octobre 1987) Jean-Marie Pelt animera une conférence-débat sur le thème "La nature en péril - Urgence de la protection du patrimoine naturel dont les arbres".

Qui est Jean-Marie Pelt ? Botaniste-écologiste de renom international, fondateur de l'Institut Européen d'Ecologie de Metz, il est l'auteur de 23 ouvrages et participe annuellement à des dizaines d'émissions télévisées ou radio.

Découverte de la forêt de Beffou

Conseil général 22. La collectivité a décidé de se souvenir en proposant du 5 au 11 novembre une semaine découverte de la forêt. Un véritable hymne à la nature.

Premier Salon du bateau d'occasion

Le Mille Sabords au port du Crouesty

Le Mille Sabords du Crouesty, c'est un salon nautique de l'occasion. Il se déroulera du jeudi 30 octobre au dimanche 2 novembre.

C'est le premier salon du bateau d'occasion en France et en Europe. Un traditionnel rendez-vous automnal au port du Crouesty. En 1996, 963 bateaux avaient été exposés, 40 % avaient été vendus et le salon avait vu passer quelque 60 000 visiteurs de toute la France.

"L'ouverture sur l'Europe, tout le monde en parle et le Mille Sabords ne déroge pas à la

règle. L'édition 97 sera placée sous le signe de l'ouverture".

explique Bernard Le Saout, le président.

Ouverture sur l'étranger, "car il existe un véritable intérêt pour l'occasion nautique chez nos voisins européens".

Ouverture aux novices, "car le Mille Sabords doit rester un salon grand public et être une porte ouverte au monde du nautisme pour les nouveaux plaisanciers".

Ouverture au multimedia. Il y avait le 3615 Mille Sabords, il y a depuis le 1er juillet un site sur internet avec présentation du salon, des bateaux exposés

et des petites annonces (<http://www.mille-sabords.com>). "Ces nouvelles techniques font aussi maintenant partie intégrante du nautisme".

Valérien Le Brun cherche un sponsor

Le régatier albin Valérien Le Brun s'est classé deuxième au championnat de France espoir du Cap d'Agde. Prochains objectifs : championnats d'Europe jeunes de 1998 au Danemark et jeux olympiques de 2004. En attendant, Valérien s'entraîne et cherche des sponsors.

Rens. 02 97 56 41 96.

Saint-Louis-Marie Grignon de Montfort

Cinquantenaire

Le 50^e anniversaire de la canonisation de Saint-Louis-Marie Grignon de Montfort sera célébré ce mois-ci à Montfort-sur-Meu. 20 juillet 1947 : canonisation du Père de Montfort dans la basilique Saint-Pierre de Rome, par le Pape Pie XII. La statue de Saint-Louis-Marie est présente dans la basilique Saint-Pierre, parmi les saints fondateurs d'ordres religieux.

20, 30, 31 août 1947 : triduum des fêtes de la canonisation à Montfort qui accueillit plus de 100 000 pèlerins.

1997 est donc l'année du 50^e anniversaire de la canonisation du Père de Montfort. De nombreuses fêtes s'échelonnent en divers lieux d'Europe et du monde jusqu'en juillet 1998.

A Montfort-sur-Meu, elles auront lieu du 23 au 26 octobre, mois traditionnel du pardon du Père de Montfort ; elles seront présidées par Mgr Julien.

La nouvelle Xsara



Ca y est. C'est parti pour la Xsara. Depuis le 11 septembre, la petite dernière de Citroën est entrée dans la cour des "petites-moyennes" voitures. "Nous avons voulu faire la voiture de nos rêves", a dit Jean-Claude Duffes, directeur des usines à Rennes en présentant les qualités de celle qui est amenée à avoir une carrière européenne voire mondiale. C'est l'usine de la Janais à Rennes qui fabrique la version 5 portes, à une cadence actuelle de 500 véhicules/jour avec une possibilité de monter rapidement à 800 véhicules. "Une bonne nouvelle pour la Bretagne. C'est un véritable succès dans la région et donc de la création d'emploi". Nous présenterons ce nouveau véhicule le mois prochain.

RELIGIONS

La vie d'un homme de Dieu et de cœur

Tad Médard

Jacques Dourmap né en 1908 à Lanarvily (Finistère) est issu d'une famille modeste de neuf enfants. Appelé par la foi, c'est donc tout naturellement qu'il choisit un ordre qui se veut proche des pauvres : les Capucins. Il devient ainsi Père Médard.

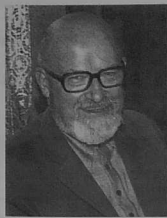
Outre son travail d'homme d'église, en tant que prédicateur ou secrétaire particulier de Mgr Person, évêque en Ethiopie, le Père Médard fut également un écrivain de langue bretonne. Ainsi "An Tri Aotrou" évoque son village natal, "Paostred an Ognon" relate, lui, la vie des vendeurs d'oignons roscovites en Angleterre.

Une aura inoubliable
Son souvenir reste vivace parmi ceux qui l'ont lu ou connu.

C'est ainsi que Thérèse Garnier, sa secrétaire durant 41 ans, s'est attelée à la rédaction d'un ouvrage retraçant des anecdotes de la vie du Père Médard.

Des épisodes de la vie sans prétention qui traduisent l'amour que le Père Médard portait à chacun, de l'ami à la rencontre passagère... Des pensées qui amènent la réflexion chez chacun d'entre nous.

Homme de Dieu, sa générosité

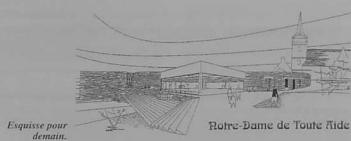


et son écoute étaient illimitées. Ce sont ces qualités que l'on retrouve tout au long de l'ouvrage de Thérèse Garnier. ■

MORGANE BEAUVERGER
Pour informations : Thérèse Garnier - 02 96 73 01 09. L'ouvrage est disponible à l'Association des Amis du Père Médard, 13, rue des Trois Plages, 22190 Plérin, au prix de 60 F + 25 F pour frais d'envoi.

Appel pour Querrien

La Vierge Marie au milieu du XVII^e siècle a choisi le petit village de Querrien pour apparaître à Jeanne Courtel et demander qu'on construise une chapelle et vienne prier. Cette apparition a été authentifiée par l'Eglise en 1652. Depuis, ce lieu de pèlerinage devenu un haut-lieu de prière, n'a cessé d'être fréquenté. La chapelle construite dès cette date est trop petite. Un appel est lancé par Mgr Lucien



Esquisse pour demain.

Fruchaud pour financer la construction d'un édifice d'accueil et de célébration dont le coût est évalué à 15 000 000 F. ■

Adressez les dons à l'Association Diocésaine - Querrien, Evêché, B.P. 4224, 22042 St-Brieuc cedex 2.

ENVIRONNEMENT

Dour Glan

Gant un dou-ugent kevredigezh bernak (eus "Dour ha Rinierou Breizh" betek "Kevread Gwirioù Mabden") ez eus bet krouet e departamant "Aodoù-an-Arvor" ur stroll, "Dour Glan" ("Eau Pure") e anv, evit stourm ouzh saotradur an dour. Gant an nitratoù bet laosket en dour gant hanvouez ar moc'h ha gant lod eus al louzeier-

amprevaned ("dinoterb", da skouer) hag eus al louzeier-geot ("atrazin", da skouer) bet lakaet er parkier e vez saotret an dour, dreist-holl. N'eo ket nevez an dra-se, met gant doareoù "zo da labourat an douar ha da sevel chatal eo bet lieskevement, ha gwelad (pe klevet) e vez muioc'h li-mui e fedoù, gant kresk ar "bezhin glas", da skouer. ■

NOUVEAU

L'Année du Japon

Dans le cadre de l'Année du Japon, le Centre Culturel Colombier en collaboration avec l'association Bretagne-Japon et la ville de Rennes, présentera deux ateliers pour adultes autour de la culture japonaise : un Atelier Ikebana (art floral japonais) les 20 et 25 octobre et le 3 novembre de 14 h 30 à 16 h 30 ; un Atelier Origami (art du pliage du papier), le samedi 18 octobre de 14 h à 18 h. ■ Rens. 02 99 65 19 70.

MER

L'hûtrier mascotte de La Trinité

Fin mai 1996, un concours avait été lancé auprès des élèves des écoles de La Trinité-sur-Mer. Il avait pour objet de dessiner l'animal marin qui, à leurs yeux, symbolisait le mieux La Trinité-sur-Mer. Les enfants ont répondu en nombre et le premier prix a été décerné à la jeune Amandine Viant, auteure du dessin de l'hûtrier-pie, oiseau symbolique de la mer, de la voile et du vent. Il a pris le nom de Trinité. Désigné sous le nom d'hûtrier-pie du latin "haematopus-ostralegus", il est appelé également pie de mer, joli symbole pour ce lieu qui fut longtemps un paradis de l'ostréiculture avant de devenir celui de la voile.

On le découvre sur la plus grande partie de nos côtes européennes mais ses endroits favoris sont les Iles Britanniques et le Danemark. Cet oiseau est de petite taille ne mesurant pas plus de 45 cm. Mâle et femelle ont la particularité d'avoir la même couleur (noire et blanche). L'hûtrier-pie des côtes nordiques devient un oiseau migrateur en hivernant au sud de l'Europe et sur la côte nord-africaine. Il nidifie aux bords des lacs salés et dans des endroits peu profonds. La femelle pond deux à quatre œufs qu'elle couve alternativement avec le mâle pendant 28 jours maximum. Les petits demeurent quarante-huit heures maximum dans leur nid avant d'effectuer leurs premiers pas aux alentours avec les parents pour chercher la nourriture.

L'hûtrier se nourrit de mollusques, de vers et d'insectes. Son bec est orangé. A La Trinité-sur-Mer, on le découvre à la pointe de Kerbihan et au Men-Du où il y cherche sa nourriture sur les berges sablonneuses et dans les endroits boueux. ■



MÉCÉNAT

Le haras de Lamballe développe sa promotion

L'Association pour la Promotion et le Rayonnement du Haras de Lamballe organise depuis un an des visites guidées. Elle a ainsi accueilli 15 000 visiteurs au haras. Une aide du Crédit Mutuel de Bretagne va lui permettre de concrétiser son projet de développement.

Dans le cadre de son opération Cré'avenir, le Crédit Mutuel de Bretagne vient d'accorder une aide à l'association. "Cette aide est destinée aux associations intervenant dans le développement local. Elle doit permettre de mener à bien un projet créateur d'emplois, ayant des retombées sur l'économie locale".

30 000 francs

L'association pour la promotion et le rayonnement du haras de Lamballe, présidée par Louis Goupil, a été confortée par sa première année d'actions. Mais pour aller encore plus loin, des investissements sont nécessaires. Les 30 000 F accordés par le CMB (1/3 sous forme de don, 2/3 sous forme d'avance remboursable sans intérêt) va permettre de démarrer le projet : signalétique interne et externe, équipement de bureau, actions de développement. Le Comité



C'est dans le superbe décor de la sellerie que la convention a été signée. De g. à d. : L. Goupil, président de l'association de promotion du Haras ; M.-R. Tillon, vice-présidente du C.D.T. ; G. Malard, de Cré'avenir (ph. A. Belan).

départemental du tourisme apporte son appui technique. Il peut intervenir comme conseil sur des questions administratives, en matière de promotion, ainsi que pour la conception et la commercialisation de produits touristiques. Il favorisera aussi le développement engagé par l'association.

De nouveaux emplois
Ce projet est créateur d'un emploi à l'année, d'un contrat à durée déterminée de 4 mois à

temps plein et de 4 emplois saisonniers. "Le cheval et l'activité du haras national sont porteurs d'image pour Lamballe. Cette particularité permet à la ville de se démarquer d'autres cités proches et également riches en patrimoine architectural. Valoriser le potentiel touristique que représente le haras, c'est donc développer à Lamballe une offre touristique originale, mais aussi répondre à une demande culturelle locale". ■

Une convention pour l'athlétisme

C'est à Rennes, pendant l'été, qu'Emile Caer, délégué régional Bretagne de Gaz de France, et Henri Perrot président de la Ligue de Bretagne d'athlétisme ont signé une convention destinée à promouvoir l'athlétisme.

Ce partenariat se traduit par le parrainage de sportifs de haut niveau, la participation à des événements sportifs, etc...

Sur le plan régional, en 1997, Gaz de France était présent lors du premier Meeting Européen Junior de Lamballe en juillet et sera là lors de la soirée de l'Athlétisme Breton le 18 octobre à Pontivy.

Le programme de 1998 sera bientôt défini.

Cette première convention, d'une durée de deux ans, a pour objet de permettre aux équipes locales de Gaz de France, comme à celles des Comités départementaux de la Ligue de Bretagne d'Athlétisme de mieux se connaître à travers l'organisation conjointe de manifestations sportives. ■

SPORTS

La rentrée du gouren

Un peu partout en Bretagne les Skolioù Gouren ouvrent leurs portes après une trêve estivale riche en tournois. Les lutteurs et lutteuses reprennent l'entraînement pour préparer la saison d'hiver. Les premières compétitions se dérouleront dès novembre.

Jeu de force et d'adresse depuis plus de 2 000 ans, le gouren est un sport complet qui allie tradition et modernité et contribue au développement harmonieux des qualités physiques (souplesse, vivacité, force) et psychiques. Les séances sont animées par des

moniteurs diplômés qui utilisent une démarche pédagogique adaptée à l'âge des lutteurs et basée sur une progression technique à 8 niveaux (rangin). Les lutteurs peuvent suivre leur progression et en connaître les étapes sur leur "Passport gouren", élaboré par la fédération.

La plupart des clubs prennent les inscriptions dès maintenant : entraînements aux compétiteurs, initiations aux débutants, enfants (à partir de 6 ans) et adultes. La majorité des skolioù organisent des séances les mardi et vendredi soir ainsi que les mercredi et samedi après-midi.

Les tarifs, comprenant licence-assurance, abonnement aux revues fédérales et cotisation annuelle, varient selon les associations de 200 à 400 F pour toute la saison. Les écoles de lutte bretonne (Skolioù Gouren) sont réparties par districts sur presque toute la Bretagne ; il y a en même une à Equeurdreville dans la Manche et une autre à l'île Saint-Denis en région parisienne ! A noter cette année la création d'un nouveau club à Brest.

(Liste des skolioù sur simple demande au tél-fax 02 98 85 40 48).



ITRON

Folies des saisons



Nouvelle saison, nouvelle eau de toilette : Yves Rocher propose de fêter l'automne avec un "Délire d'automne", eau de toilette, accord gourmand de fruits confits et d'épices.

Boîte à goûter

Innovation pour la rentrée : les magasins U ont imaginé une boîte à goûter qui a de quoi rassasier les plus affamés. Barre de céréales, mini fourré, mini oursours et jus d'orange sans oublier le mini puzzle à reconstituer : la rentrée prend, du coup, un autre visage, celui du plaisir.

Harmonies d'automne

Agèes B, propose plein de nouvelles couleurs : des rouges joyeux, des bruns chaleureux, des prunées intenses, des beiges, des gris à effets moirés ou métallisés. Toutes les tentes pour maquiller lèvres, yeux, ongles. (Club de créateurs de beauté).

Parfum de cheveux

"Voile de fraîcheur" est le premier parfum pour cheveux créé par Jean-Marc Maniatis pour le Club des créateurs de beauté. Effacer les odeurs de cuisine, de chlore après la piscine... tout est possible avec ce voile discret mais ô combien agréable.

Jambes plus fines

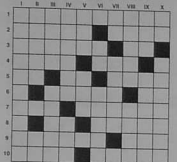
Élégance d'un duo de jambes longues, fines et galbées, le nouveau packaging des collants de gamine System Comfort de Scholl se fait séduction et raffinement. La nouvelle gamme opte pour des couleurs apaisants à l'instar de l'effet qu'elle produit sur les jambes.

Velours persans

Chez Orlane, le look automne-hiver est aux couleurs sombres de velours persans. Fards à jous ou à paupières, poudre compacte, crayons pour les yeux, rouges pour les lèvres... place au maquillage aux tentes tendres et sombres. ■

GERIOU-KROAZH

PROBLÈME N° 333



HORIZONTAL - 1 - Un peu pingre. 2 - Abruti - Affluent de l'Elle. 3 - Redonnais très apprécié - Petit fleuve côtier dans les Côtes d'Armor. 4 - Enlevée dans le désordre - Ecume en bzh. 5 - Lettres de Vannes - Quartier de Carhaix - Bayal. 6 - Poudre blanche - Top départ pour le parachutiste. 7 - Haute école - Marque de la violence des vagues. 8 - Dans la règle du scoutisme - Sortie d'usine. 9 - Ile des Côtes d'Armor à proximité de Trégastel - Ecole secondaire (sigle). 10 - Anneau de cordage - Doctrine.

VERTICAL - 1 - Personne qui remet en état les filets de pêche. 2 - Détente joyeuse - ... le boisée près de Plougrescant (22). 3 - Conduit - Groupe de peintres influencés par l'École de Pont-Aven. 4 - Très désagréable - Élément important de la charrie. 5 - Ses feveles sont nos bidonvilles - Grand dans chaque opéra. 6 - Négation - Fleurit sur la lande bretonne. 7 - Baiser en bzh - Enorme. 8 - Petite nature - En Loire-Atlantique. 9 - Manie - Plantes mexicaines bases de la Tequila. 10 - Partie d'échecs - La cathédrale est le symbole de cette circonscription religieuse.

MICHEL GOUBIN

SOLUTION DU N° 332

Horizontalement - 1 - Cordeliers. 2 - Ôhe - Tin - Ai. 3 - Ado - Viva. 4 - Pa - Agra - An. 5 - Ecot - Ardu. 6 - CH - Epi - Oda. 7 - Oie - Leader. 8 - Uguine - Birr. 9 - Papillon. 10 - Ene-Orient. **Verticalement** - 1 - Coupecoupe. 2 - Oh - Achigan. 3 - Rea - Epe. 4 - Date - Ni. 5 - Eloc - Pielo. 6 - Li - Raie - LR. 7 - Invar - Abri. 8 - Dodine. 9 - Ravauder. 10 - Sien - Arrêt. ■

PUBLICATIONS

★ **RÉGIONS ET PEUPLES SOLIDAIRES** - Ce bulletin est destiné aux fédéralistes et régionalistes de progrès (B.P. 203, 86102 An Oriant cedex. Abonn. 6 n° 50 F).
★ **ENJEU/LES ECHOS**, n° 127 - Une enquête sur le réveil des régions : la Bretagne y est chichement évoquée. Un bon portrait de Jean Goadou. Des considérations discutables de Jean-Marie Guehennou (30 F).
★ **LES CAHIERS DE LA VIE A CANCALE**, n° 21 - L'histoire et les traditions populaires, les Bisquines, la Malouinière du Vaulerault, la fossa aux vaisseaux... (135 p. 90 F. En vente à St-Malo : Librairie du Môle, l'Épigraphe-Faramé, Droguerie Martine, Rennes - Librairie Breizh).
★ **OCTANT**, n° 70 - Ou en est le peuplement breton ? La petite enfance ; les grandes surfaces... (INSEE, Rennes, 30 F).
★ **LA BRETAGNE ET L'EUROPE**, n° 2 - Editorial de Gérard d'Aboville. La politique régionale de l'Union Européenne. (97, rue Belliard - 113 B - 1047 Bruxelles).
★ **LOUDEAC-MÈNE** - Un guide touristique de 52 pages pour présenter ce pays d'accueil de l'Argoat : utile en vacances... et toute l'année. (GJT, 4, rue St-Joseph, Loudéac, Gratuit).
★ **VINS ET SPIRITUEUX** - Les deux derniers volumes (sur 7) sont parus. Comment constituer sa cave. La langue du vin. (Sopeca, 43, rue de Napiés, Paris-8).
★ **HOTELS** - Cette brochure présente les adhérents de cette chaîne sur les 15 îles du Ponant, de Bréhat à l'île d'Yeu. (BP 427, 56404 Auray).
★ **GUIDE PRATIQUE INTERNET** - Une brochure pour aider les petites entreprises à se repérer dans un monde en constante évolution. (Xstel, Forum de la Rocade, rue du Bignon, 35135 Chantepie).
★ **LECTURES FRANÇAISES**, n° 483 - La France est-elle gouvernée par le club "Le siècle" ? (BP 1, 96190 Cnrs - 28 F).
★ **Le premier GUIDE pratique DE LA FORMATION CONTINUE** - Les droits et les perspectives pour tous les salariés, privés ou fonctionnaires, avec des classements par région et de nombreuses adresses (en kiosque 43 F).
★ **CHRONIQUE DE LANDEVENNEC**, n° 91 - Mgr Favé, Le Morné St-Benoît, Eugène-Hervé Vincent de Landevennec illustrateur de Théodore Botrel : un évêque contestataire à Guimper. (Abonn. 1 an : 120 F - Abbaye, 29560 Landevennec).

CARNET

★ **Maryse Oué**, 53 ans, est nommée recteur de l'Académie de Caen.
★ **Le 10^e prix Antoine Blondin** a été décerné à **Olivier de Kersau** pour son livre **Tous les océans du monde** (Ed. du Cherche-midi).
★ **Yves Chapuis** remplace **Jean-Claude Guillarm** (muse à Strasbourg) à la direction de l'École d'architecture de Bretagne.
★ **Elisabeth Hubert**, 41 ans, conseiller municipal de Nantes, est devenue directrice générale des Laboratoires Fournier.
★ **Michel Perrin**, 50 ans, est nommé directeur de la tréfilerie Michelin de Nantes.
★ **Un Rennais** de 56 ans, **Robert Guillot**, est nommé directeur de l'hôpital de Guingamp.

MARIAGES

★ **A Mévoisins** (28), mariage de **Gael Billien** avec **Nathalie Cuvillier**.

NÉCROLOGIE

★ **Notre ami André Marc**, 86 ans, Ancien président d'Ar Plaqueur, il avait été longtemps la cheville ouvrière de la Vente des écrivains bretons à Paris.
★ **Bernard Archambault de Vençay**, directeur général de la s.a. Igo Bretagne-Anjou.
★ **Epouse du sénateur-maire de Ploudalmézeau, Yvonne Arzel**, née en 1930 à Plesbennec, est décédée d'un arrêt cardiaque. Elle fut une des dirigeantes de la JAC et s'occupait depuis une vingtaine d'années des handicapés mentaux.
★ **Auguste Leroy**, 82 ans. Il était président des Calots verts, une association de Livry-Gargan qui gère une colonie de vacances dans les Côtes d'Armor.
★ **Bertrand Borne**, drouiz Bleiz ar Maerou.
★ **Roger Bing**, 64 ans, maire de Buzry.
★ **Notre confrère Joseph Fontaine**, 83 ans. Journaliste à Ouest-France, il avait également collaboré à **La Vie bretonne** et fut délégué régional de l'Union des parents d'enfants inadaptés, vice-président du Conseil économique et social de Bretagne, président d'honneur de l'École supérieure de journalisme de Lille.
★ **Jean Gabillet**, 75 ans, maire d'Audierne de 1963 à 1993.

Des nouvelles de Bretagne avec tous les lundis sur internet **ouest france**
La "Lettre de Bretagne" : www.france-ouest.com



UN RÉSEAU BRETON À BRUXELLES
RAKTRES EVIT LIDAR UR MILVED NEVEZ

Au 53, rue des Pierres à Bruxelles, la Crêperie "La Galetière", tenue par une Belle-Iloise, accueille les diners amicaux de Bretons de Bruxelles réunis par Sylvie Le Moel, Déléguée de l'OBE aux Affaires européennes. Le 30 juillet se sont donc retrouvés une vingtaine de Bretons qui travaillent au Parlement européen ou à la Commission, représentant des intérêts spécifiques ou sont indépendants. Sylvie Le Moel est ainsi Déléguée permanente de Breiz Europe, Bureau des industries agro-alimentaires bretonnes et de la production agricole, à Bruxelles.

"Bienôt une nouvelle étape", nous dit Sylvie : "des diners à thème avec un intervenant, autour d'un plat breton, tel le "Kig ha farz", dans un restaurant breton de Bruxelles".
Voilà de quoi activer la fibre bretonne au cœur de l'Europe ! Ce réseau naissant entretient en outre d'excellents rapports avec le "Club de Bretagne", fondé également ces dernières années à Bruxelles. La double appartenance de certains Bretons facilite bien sûr la synergie entre ces deux structures.

RÉUNION D'ÉTÉ OBE
BODADeg-HAñv AN OBE

L'Organisation des Bretons de l'Extérieur (OBE), fédération des Bretons du monde, a tenu sa réunion d'été le 15 Août à Gwenn-Rann (Guérande). Au cœur des débats : la Convention Brez'h 2000, ces retrouvailles entre Bretons de Bretagne et du monde qui débiteront par une pré-convention 98 à Kemper.

Par sa présence en Loire-Atlantique pour ce coup d'envoi, l'OBE réaffirme l'unité de la Bretagne, et marque son refus total du décret Darlan-Péain du 30 Juin 1941 qui, initialisant une séparation de la Loire-Atlantique du reste de la Bretagne, constitue encore une victoire posthume du régime de Vichy. Mais elle salue le courage des élus bretons de toutes tendances qui ont re le origine. Elle les soutient dans ce combat pour l'unité que "tous ensemble - Bretons de l'Intérieur et de l'Extérieur - nous gagnerons".

Elle invite les responsables bretons à prévoir les transitions indispensables, et à sauvegarder les liens économiques, culturels et humains établis avec les régions limitrophes.

EDITO
PENNAD-STUR

Iles de silence ou sites Internet ?

Souvent nous sommes demandés des adresses d'associations bretonnes dans le monde, par des Bretons voyageurs qui recherchent des compatriotes au cours de leurs périples. Le problème est qu'au-delà de quelques associations solides qui donnent de leurs nouvelles, les Bretons du monde sont aujourd'hui plutôt éparpillés en petits pôles relationnels peu structurés et guère portés à la communication régulière. Avec qui d'ailleurs, en dehors de leur famille ? Avec l'Administration, leur terroir d'origine, ou l'Organisation des Bretons de l'Extérieur qui s'efforce de les recenser ? Et dans quel but ? Pourquoi communiquer avec ces "Iles de silence", suivant le titre du recueil du poète Imlistérien Anthony Lhéritier, que sont ces pôles bretons du monde ?

Le but est simple : les Bretons de France et, à l'extérieur, de l'Étranger lointain, ressentent le besoin, pour une fraction notable d'entre eux tout au moins, de maintenir leur spécificité bretonne, ou de la redécouvrir et de l'approfondir. Et la Bretagne aimerait s'appuyer sur eux pour mieux vivre à l'unisson du monde ! Quelle meilleure manière d'y parvenir que d'instaurer des réseaux de communication permettant d'échanger des informations et de nouer des liens affectifs en contrepoints indispensables à "l'horreur économique" dénoncée par Viviane Forrester ?

Un progrès considérable dans ce sens semble effectivement se dessiner avec INTERNET. Les sites qui diffusent des pages d'informations bretonnes se multiplient. Mais il faut que ces contacts virtuels aboutissent un jour à d'immenses retrouvailles concrètes de milliers de Bretons de la Diaspora avec ceux de Bretagne. Rassemblements-nous, au seul prochain du nouveau millénaire, en Journées mondiales de la Bretagne sous forme d'une Convention illuminant le visage d'une Bretagne renouvelée, intégrale et authentique !

ERIC PIANEZZA LE PAGE



Contact : Marcel Texier
Tél/Fax 01 30 50 24 03

BRETONS AU-DELÀ DES MERS

BREIZHIZ TRAMOR

Bretons du Brésil

Horizons Bretons : Jack Spencer, vous êtes un responsable de l'Association des Bretons du Brésil. Après quel parcours ?

Jack Spencer : Né à Gourin en 1944 d'une famille maternelle originaire de Keryado, après diverses pérégrinations (Angleterre, Paris, Blois...), je me suis fixé à Strasbourg en 1962. Après des études de mécanique à la SNECMA, service militaire en Allemagne. Marié en 1966, je me suis expatrié avec mon épouse Karin au Nigeria de 70 à 72, en Algérie de 73 à 75 et enfin au Brésil depuis 76. Nous résidons à Jandira, petite ville de la proche banlieue de Sao Paulo.

Je suis actuellement Ingénieur-conseil en entreprises et Conseiller pour l'emploi du Consulat général de France à Sao Paulo. Mon épouse, d'origine allemande, est assistante de direction chez Hoechst du Brésil. Mon fils Patrick fait son doctorat de biologie à l'Institut de recherches énergétiques et nucléaires (PEN) de Sao Paulo.

HB : Quelles ont été vos motivations pour cette vie à travers le monde ?

JS : Si je suis très attaché à la Bretagne, je n'y ai jamais réellement vécu en dehors des vacances. De plus, ma famille ayant toujours beaucoup voyagé, je suppose qu'elle m'a transmis le virus de l'expatriation ! Mais notre décision d'émigrer a sans doute été aussi motivée par les difficultés du contexte français des années 69/70. Et puis on y prend goût... Venus au Brésil pour un contrat de 4 ans, nous avons été séduits par ce pays et y sommes donc restés.

HB : Parlez-nous de l'Association des Bretons du Brésil.

JS : L'Association bretonne de bienfaisance Breizh vras, fondée le 1er juillet 1978, comprend environ 80 familles. Elle a pour objectifs principaux de regrouper et d'assister les Bretons résidents du Brésil, d'aider les nouveaux venus à s'intégrer et de promouvoir la culture bretonne par des manifestations culturelles.

L'Association participe aussi à l'entretien de deux entrées dirigées par des Bretons : l'école professionnelle Irma Luiza à Diamantina (Etat de Minas Gerais), dirigée par Laurent Le Floch, et une crèche pour les enfants de coupeurs de canne à sucre à Vitoria de Santo Antão (Pernambuco).



Jack Spencer, président, et Gérard Tribie.

Nous gardons le contact avec la Bretagne, via le Conseil régional de Bretagne, la Mission du Commerce extérieur breton (MIRCEB) et le Festival interceltique de Lorient, en vue d'organiser un festival cet automne. Quant aux associations bretonnes, notre premier contact avec elles remonte à 1965 quand nous faisons partie des Bretons d'Alsace "Ar vro gozh" à Strasbourg. En fondant "Breizh vras" en 1978, notre objectif était de réunir nos compatriotes sur des pôles d'intérêt commun, et notamment culturels. Notre association était et reste la seule organisation d'origine régionale ou française sans objectifs politiques ou professionnels. Compte tenu de l'instinct communautaire qui rassemble les Bretons sur leur culture, cela a contribué à notre succès.

HB : Quel rôle peuvent jouer les Bretons de l'extérieur dans le développement de la Bretagne ?

JS : Leur rôle peut être important en fonction de leur profil. Si je m'en tiens aux Bretons du Brésil, je relève qu'ils y résident de longue date, qu'ils sont présents dans tous les secteurs d'activités, et souvent à haut niveau, qu'ils connaissent bien les règles du jeu du pays, et qu'ils sont fortement liés entre eux ainsi qu'à la Bretagne.

Nous pouvons jouer des rôles de liaison, d'information et d'aide vis-à-vis de tous ceux qui souhaitent faire quelque chose au Brésil, et il y a énormément à faire dans des secteurs que nous connaissons bien : tourisme, pêche, agriculture, industrie automobile, industrie alimentaire...

HB : Quels conseils donneriez-vous aux entreprises bretonnes ?

JS : Qu'ils se dépêchent ! Le Brésil, et le marché Mercosul, représentent aujourd'hui un marché de plus de 100 millions de consommateurs en franche croissance. Les premiers arrivés seront les premiers servis !

HB : Votre opinion sur la vie au Brésil ?

JS : Elle comporte des points positifs, le pays très accueillant, climat agréable, cadres très qualifiés, bon niveau de main d'œuvre à coût relativement bas dans les grands centres, économie stable, ouverture aux capitaux étrangers et nombreuses opportunités. Des points négatifs cependant : insécurité relative, coût de la vie, salaires des cadres élevés, fiscalité élevée et chaotique.

HB : Quelles possibilités d'implantation pouvez-vous entrevoir pour les industriels français et bretons ?

JS : Malgré les efforts réalisés par les autorités brésiliennes depuis plusieurs années, et plus récemment par le gouvernement français, il semble que les milieux industriels français soient affligés de timidité. En effet, en dehors de Renault, qui investit actuellement environ 1 milliard de US \$ dans la construction d'une usine à Curitiba, ce qui est à rapprocher du total prévu pour l'industrie automobile : 20 milliards pour les 5 prochaines années, et de Castorama et Leroy-Merlin en cours d'implantation, la participation française n'a cessé de baisser ces dernières années.

Il serait donc opportun, pour les industriels bretons, de démontrer leur esprit d'entreprise en partant à l'assaut d'un marché presque vierge où leur compétence et leur persévérance seront, j'en suis convaincu, d'importants facteurs de succès. Pour notre part, nous sommes à la disposition de tous ceux qui souhaitent s'implanter au Brésil.

Propos recueillis par
JACQUES-YVES LE TOUZE.

Bretons de Montréal

Dans son numéro 19 de l'été 97, le bulletin "An Amzer" des Bretons de Montréal nous apprend que ceux-ci ont bien fêté la St-Yves à l'instar de ceux de France et d'Europe. Ce numéro a une tonalité culturelle puisqu'il présente un questionnaire sur l'histoire de Bretagne et des notices sur le dieu celtique de la lumière qu'est Lug. Au point de vue linguistique, il évoque aussi bien le combat linguistique en faveur de la langue bretonne que le parler gallo, dont il présente une page du livre de Gerorgette-Anne Kerbrion "Recits et vocabulaire du pays gallo".



PORTRAITS BRETONS

POLTREDOÙ BREIZHAT

Il y aura bientôt cent ans, un Breton traversait le continent africain encore largement inconnu :

Aymar de Tonquédec

(Glénac, 1867 - Sousse, Tunisie, 1943)

Il y a moins d'un siècle, la France et l'Angleterre ont failli entrer en guerre l'une contre l'autre à propos de ce qu'on a appelé l'Affaire de Fachoda, petite bourgade des bords du Nil, sur laquelle s'est cristallisée la rivalité de ces deux puissances coloniales dans leur entreprise de conquête du continent africain. On a retenu le nom du capitaine Marchand, mais on a oublié le nom d'un Breton de la région de Redon, Aymar de Tonquédec, qui s'est illustré lui aussi dans cette affaire, et que toute la presse française de l'époque a salué en héros lorsqu'il est revenu en métropole. Son histoire n'est pas banale et méritera d'être connue de tous l'an prochain lorsqu'on célébrera le centenaire de l'Affaire de Fachoda.

Né le 31 mars 1867 au château de Sourcéac en Glénac, près de Redon, Aymar du Quengo de Tonquédec fit ses études chez les Frères, puis au collège Saint-Sauveur de Redon. Engagé dans l'infanterie coloniale après un passage à Saint-Maixent, il fut envoyé au Tonkin et servit ensuite à Madagascar. En 1898, le grade de lieutenant atteint, il fut chargé d'une mission difficile au centre de l'Afrique : traverser une partie du continent, encore largement inconnu des Européens, pour prendre possession au nom de la France de vastes régions faisant aujourd'hui partie du Soudan, et établir un poste sur le Haut-Nil, plus au nord et en aval du Nil.

Parti de Bordeaux le 12 juillet 1898, Aymar de Tonquédec débarqua au Congo et, accompagné d'un autre Breton, le sergent Salpin, et d'une quinzaine de travailleurs sénégalais, fit route pendant plusieurs mois,

à pied et en pirogue, en direction du Nil Blanc, dans un pays sans routes, coupé de marécages et de torrents, au milieu de la forêt équatoriale ou de plateaux herbeux, n'ayant pour nourriture que le gibier, heureusement abondant. Eproués après six mois de marche pénible, les membres de la petite colonne arrivèrent le 13 février 1899 à Kourehouk-Al. Elle pénétra dans le pays des Dinkas, entre le Bahr-el-Homr et le Bahr-el-Djebel, dans le Bahr-el-Ghazal (la mer des gazelles), immense territoire marécageux du sud-ouest de l'actuel Soudan, où elle établit un poste à Gara-Chambé.

Quelques mois plus tôt, une mission française commandée par le capitaine Marchand était partie du Congo avec l'objectif d'ouvrir une liaison ouest-est entre Dakar et Djibouti et, le 10 juillet 1898, avait atteint et occupé Fachoda, petit poste soudanais sur le Haut-Nil. A la même époque, les Anglais, en grande rivalité coloniale avec les Français, voulaient s'assurer un axe nord-sud allant du Caire au Cap. Kitchener (qui avait passé une bonne partie de sa jeunesse en Bretagne, à Dinan) arrivait au même moment à Omdourman à la tête d'une armée anglo-égyptienne de 20 000 hommes. Son avant-garde se présenta devant Fachoda le 18 septembre 1898. La guerre fut sur le point d'éclater entre la France et l'Angleterre, ce dernier pays ayant lancé un ultimatum. Delcassé, ministre français des Affaires étrangères, préféra s'incliner et envoya à Marchand l'ordre d'évacuer Fachoda, ordre qui lui parvint le 3 novembre 1898.

Ignorant cette décision, le lieutenant de Tonquédec se maintint pendant un an, réduit à ses seules ressources, avec son petit groupe de Sénégalais, sur le bord du Nil Blanc. Lorsque l'ordre d'évacuation l'atteignit enfin, il descendit par Khartoum puis l'Egypte, payant son voyage et celui de ses hommes avec l'ivoire des éléphants et des hippopotames tués en route. Il racontera cette immense traversée du continent dans un livre écrit beaucoup plus tard. Au Pays des rivières, qui mériterait une réédition, car il reste très intéressant à lire.

Nommé ensuite à la Martinique, Aymar de Tonquédec fut témoin de la terrible explosion de la Montagne Pelée qui détruisit totalement la ville de Saint-Pierre en 1901. Ayant démissionné de l'armée peu avant que n'éclate la première guerre mondiale, il vint vivre à Redon mais fut rappelé en 1914 pour commander un régiment de territoriaux bretons. C'est lui qui aurait introduit le binou et la bombarde dans l'armée française, en 1915, pour renforcer le moral des soldats bretons. La guerre terminée, il quitta définitivement l'armée avec le grade de lieutenant-colonel et se retira à Nantes, puis rejoignit en Tunisie l'un de ses sept enfants, ingénieur installé dans ce pays avec sa famille. Il mourut aux environs de Sousse, emporté par une courte maladie, le 14 février 1943.

BERNARD LE NAIL
NB : Les informations contenues dans cet article ont été fournies pour l'essentiel par le général Pierre de Tonquédec (c.r.), petit-fils d'Aymar de Tonquédec. Qu'il en soit bien vivement remercié !

Ty Breiz
Crêperie de Douarnenez

Les délices de la Bretagne peuvent également s'apprécier à Paris

Depuis 25 ans à Paris Ty Breiz vous fait déguster ses crêpes et salades à la commande

52, boulevard de Vaugirard - 75015 PARIS
Tél. 01 43 20 83 72 - Fermé le dimanche
Métro : Pasteur & Monnaie

Quimper Faïences de Quimper
HB - Henriot

84, rue Saint-Martin
75004 Paris - Tél. 01 42 71 93 03
(près du Centre Georges Pompidou)
Métro : Hôtel de Ville

Ouverture : du lundi au samedi de 11 h à 19 heures

Faïence Expédition dans tous les pays

BRETONS DE FRANCE

BREIZHIZ A VRO-C'HALL

BRETONS DE PUTEAUX

Les Bretons de Puteaux, réunis au sein de l'association "L'Armorique", ont passé, les 21 et 22 Juin, un bien agréable week-end en Finistère.

En ce "Bout du monde/Penn ar Bed", ils ont d'abord redécouvert la cité des peintres, Pont-Aven, avant de remonter l'Odét qui sépare le pays fousants des pays glazik et bigouden. Ils ont ainsi apprécié le contraste entre le calme fluvial et la force du vent en ce paradis maritime du surf qu'est la pointe de la Torche ou "Beg an Dorchemn". Cap Caval, pays de tempêtes et de phares... En ce 100ème anniversaire du phare d'Eckmühl, qui tire son nom de la



bienfaitrice du phare, fille du Maréchal Davout, Prince d'Eckmühl, nos voyageurs n'ont pas seulement escaladé ses 64 mètres en 307 marches pour admirer le panorama marin jusqu'aux Glénan et à l'île de Sein, ils ont discuté avec une espèce en voie de disparition : le gardien du phare !

C'est par le Porzay, fleuronn agricole de Cornouaille, que nos voyageurs ont conclu leur week-end en faisant une dernière halte à Locronan qui a conservé tout son cachet Renaissance datant de la prospérité de l'industrie de la toile à voile. C'est un bonheur que de rentrer fourbus mais en ayant vécu quelques heures à l'ombre de Saint Ronan, même sans avoir effectué de troménie en son honneur !

Contact : Simone Bourdon, Présidente
140 Rue de Verdun
92800 Puteaux
Tél/Fax 01 47 76 29 79

UNION BRETONNE DU LOIRET KEVRENN ORLÉANS

L'Union Bretonne du Loiret-Kevrenn Orléans est vaillante puisque sa création remonte à 1927 ! Son but est de rapprocher et d'aider les Bretons "exiliés" dans la région d'Orléans, mais aussi et surtout de promouvoir la culture bretonne "Evit brud ar vro" comme l'indique sa devise.

A cet effet, l'association propose diverses activités : danse, musique et cours de langue bretonne - mises en pratique au cours des festi-noz qu'elle organise, des sorties du

Contact : Tél. 02 38 53 83 00

BRETONS DE LYON

L'Association des Bretons de Lyon que préside Ferdi Urvois est forte d'une centaine d'adhérents et publie un bulletin trimestriel intitulé "Keleier eus ar vro", autrement dit, "Nouvelles du pays".

Dans son numéro 18 du 3ème trimestre 1997, ce bulletin, passé de 12 à 16 pages, relate comment les Bretons de Lyon ont fêté la Saint-Yves en compagnie des Bretons de Roanne et de Clermont-Ferrand.

A noter aussi que chaque numéro de

Outre des articles culturels (Les pierres de Coadry en Scaër, côté Bretagne, ou le vieux Lyon, côté milieu d'ouest) et des aperçus économiques (Les pâtés Hénaff à Pouldreuzic), on relève 7 pages d'échos et nouvelles de Bretagne. Il serait intéressant, à ce propos, de comparer les visions de la Bretagne qu'offrent les différents bulletins d'associations de la diaspora !

BREIZH
le paradis des Celtes

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45
Le samedi, fermeture des portes à 18 h 30

10, rue du Maine
75014 Paris
Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gaité
Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22



"Keleier ar vro" publie un conte breton écrit par des élèves de collèges du Morbihan, signe encourageant du maintien d'une conscience identitaire dans la jeunesse du pays vannetais.

Contact : Les Bretons de Lyon
46 Rue de la Madeleine
69007 LYON
Tél. 04 72 71 86 98



La culture de tous les bretons culturels de Bretagne et des pays celtiques

FRANCE/ETRANGER

OCTOBRE-HERE

Vendredi 3
Paris : Yann-Fanch Kemeiner/Didier Squiban, grand auditorium de Radio France, av. du pst Kennedy (20 h 30).

Samedi 4
Rosny-sous-Bois (93) : Festi-noz avec Vent d'Oust, Hervé, JM Alhais, Ar Gizez, Yeurzh, Salle des Fêtes, rue Rôchebrune à 21 h. Rens. E. Kervahut - 01 43 09 67 28.

St-Genis-Pouilly (01) : Festival celtique de l'association Europa. Tél. Mme Roy - 04 50 42 14 53.

Samedi 4 et dimanche 5
Versailles (78) : voyage annuel Futuroscope Poitiers le sam. et à l'abbaye de Fontevraud le dim. 5. Rens. J. Moel - 01 39 51 98 81.

Du samedi 4 au dimanche 12
Poissy (78) : Grange Abbaye, Rue Chr. de Pisan. Expo. 30^e anniversaire de *Maiseries au Menez* sur le thème "Bretagne d'hier et d'aujourd'hui". Avec associations de Poissy : histoire locale, philatélistes et peintres de Poissy - Tél. 01 43 20 84 60.

Dimanche 5
Colombes (92) : Thé dansant 14 h 30, salle Larribot, 72 Rue Ch. Duflos à Bois-Col. Rens. Louis Lageat - 01 47 82 77 92.
Paris (75) : MB*, Festi-deiz avec Vent d'Oust, 15 h.

Samedi 11
Pontaise (95) : 11^e Fête de la vieille. Bal le 11 et danses le 12 a.m. Rens. MIC de Pontaise, 01 30 32 62 11.

Val Blenio (Suisse/Tessin) : Soirée bretonne du Festival "Le tre giorni". Avec "Job Fulup Swing", "Mangeuses dorrelles" et "Skeduz". Rens. Michelle Ben - 00 41 91 825 62 28.

Dimanche 12 - Lundi 13
Paris : Les Rives, chansons de mer sous un vent de Bretagne. Théâtre. Clavel, 3, rue Clavel - Rens. 02 98 06 33 99.

Samedi 18
Asnières (92) : Après-midi dansant salle polyvalente, rue Laverne. Rens. René Bou-teiller - 01 47 98 34 86.

Paris (75) : MB*, Récital poétique Yvon Le Men, 20 h.
Argenteuil (95) : Soirée Loto. Espace Mandela, 20 h 30. Rens. J-Fr Guillo - 01 39 81 54 65.

Dimanche 19
Clichy (92) : Buffet campagnard. Salle Théphyl, 12 h. Rens. André Le Foll - 01 42 70 09 80.

Paris (75) : Déjeuner mensuel des Bretons de Loire-Atl. Mutualité 12 h. Rens. Mme Morvan - 01 40 12 85 71.

Samedi 25
Rueil-Malmaison (92) : Soirée dansante à l'Atrium, rue des Bons Raisins, 20h. Rens. Jo Rouzeval - 01 47 51 35 59.

NOVEMBRE-MIZ DU

Mercredi 5 à dimanche 16
Genève (Suisse) : la Bretagne, invitée d'honneur. Foire de Genève. Tél/Fax 00 41 21 791 53 69.

Du jeudi 6 au samedi 22
Gonesse (95) : "La Bretagne à Gonesse". Expos, costumes, conférences, sports, Patrick Ewen, Festi-noz le 22 avec Daouled ar Menez. Rens. Marjorie Bastide - 01 39 87 22 49.

Samedi 8
Courbevoie (92) : Festi-noz de "Kavadenn" avec Krozhaent, Autour du Buzhug, les sonneurs et les chanteurs Tu pe du. A 21 h, en Salle des fêtes, 7, bd Briand. Rens. Le Droff - 01 47 68 82 32.

Dimanche 9
Paris (75) : MB*, Messe du souvenir à 11 h. Déjeuner à 12 h. Concert orgue et bombardes (JM Alhais), 15 h. Rens. JS Mahé - 01 40 02 98 24.

Vendredi 14
Genève (Suisse) : Festi-noz des Bretons de Suisse romande - Tél/Fax 00 41 21 791 53 69.

Du vendredi 14 au dimanche 16
Villebon-s/Yvette (91) : "Rencontres folks". Ven. 14 à 20 h 30 : concert Panta Rhei, MIC Boby Lapointe. Sam. 15 à 20 h 30 : concert et bal Sedrenn, duo harpes cel-

AGENDA

DEIZIADUR

tiques et guitare, au Centre culturel Brel.
Dim. 16 à 15 h 30 : bal pour enfants, MIC Boby Lapointe.
Sam-dim : stage Sedrenn "harpe celtique". Rens. MIC Boby Lapointe, 8, rue des maraichers à Villebon-s/Y. Tél. 01 60 10 59 37.

Samedi 15
Nanterre (92) : Festi-noz, 21 h.

Dimanche 16
Asnières (92) : Concours de belote, rue Laverne, 14 h 30. Tél. 01 47 98 34 86.
Clichy (92) : Thé dansant, salle Théphyl, 14 h 30. Rens. André Le Foll, 01 42 70 09 80.

Paris (75) : Déjeuner mensuel des Bretons de Loire-Atl. Mutualité 12 h. Rens. Mme Morvan - 01 40 12 85 71.

Samedi 22
Epinay-sur-Seine (93) : Trilogie celtique, Espace Lumière, 20 h.

Genainville (60) : Festi-noz Lou Folk - Tél. 03 44 45 37 11.
Colombes (92) : Bal des Catherinettes, salons d'honneur HDV de Colombes, 21 h. Rens. Louis Lageat - 01 47 82 77 92.

Dimanche 23
Paris (75) : MB*, Festi-deiz Diwan avec Lintaff et Sügnard.
Samedi 29 et Dimanche 30
Colombes (92) : Bal des Catherinettes, salons d'honneur HDV de Colombes, 21 h. Rens. Louis Lageat - 01 47 82 77 92.

DECEMBRE - KERZU

Samedi 6 après-midi
Paris (75) : Ar Pillhaer, Vente des Ecrivains Bretons, Parisse Hôtel, 79, av. du Maine. Rens. Z. Le Merrer - Tél. 01 42 83 02 05.

Puteaux (92) : Soirée annuelle de "L'Armorique", HDV. Tél/Fax 01 47 76 29 79.

Dimanche 7
Clichy (92) : Repas de Noël. Salle Théphyl, 12 h 30. Rens. René Le Foll - 01 42 70 09 80.

Dimanche 14
Asnières (92) : Repas de fin d'année en salle polyvalente R. Laverne, 14 h 30. Rens. René Bou-teiller, 01 47 98 34 86.

Paris (75) : Déjeuner mensuel des Bretons de Loire-Atl. Mutualité 12 h. Rens. Mme Morvan - 01 40 12 85 71.

Samedi 20
Paris (75) : A. Ebrél au Théâtre de la Ville, 16, quai de Gesvres, 4e, à 17 h. Rens. 01 42 74 22 77.

Dimanche 21
Paris (75) : MB*, Festi-deiz "Ti-Jaz" à 15 h.

MB* MISSION BRETONNE

Ti ar Vretoned
22 rue Delambre
75014 Paris
Rens. 01 43 35 26 41.
Répondeur : 01 43 21 99 86

RADIO-PAYS 93.1 MHZ.

Radio-Pays. CAP 118.
Montreuil Cedex.
Tél. : 01 48 59 22 12
Fax : 01 48 59 20 78.

Face à la Gare et à la Tour Montparnasse, l'accueil de la Bretagne à Paris

"A la Ville de Nantes"
Café - Brasserie - Restaurant
Le rendez-vous des Associations Bretonnes
Salles pour réunions.



Venez déguster notre cuisine,
Nos viandes de 1^{re} qualité.
Nos vins régionaux :
GROS PLANT, AUUSCADET

37, rue du Départ - 75014 PARIS
Tél. 01 43 22 50 38 - Fermé le dimanche
Un Kir/Gros Plant offert sur présentation du journal !

PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus ; Domiciliation au magazine : 40 F

PETITES ANNONCES

Henri Queffelec (dans le bourg de la commune), Rens, Anne Bénabès. Tél. 02 97 82 53 69.

DIVERS

- L'association GAP JEUNES informe les **MUSICIENS INTERMITTENTS** du spectacle ou désirant le devenir, les **gérants** de café-concerts et les organisateurs de **concerts** qu'elle met à leur disposition un service destiné à effectuer toutes DEMARCHES administr. relatives aux déclarations sociales des intermittents (DPAE, reversement Assedic, Urssaf, Gris, etc...). Rens, du lundi au jeudi de 12 h 30 à 17 h au 04 73 90 05 39.
- Service de **TRADUCTION EN BRETON** pour entrepr., écoles, expos, maires, commerces, etc. **Spered ar Yezh**, Kerouar, 29270 Saint-Hern.
- Bretons en **NORMANDIE** : cours de breton, bagad, danses bretonnes, stages crépes, animations, conf., festoù-noz... Cons. **Bretagne Accueil** le mercredi de 17 h 30 à 19 h : 153, rue d'Etretat, 76600 Le Havre.
- Collection des **NOMS DE FAMILLE** en France : cartes disp. contre franco 50 F à la **Bibliothèque généalogique**, 237, rue Vendôme, 69003 Lyon.
- Ventes de coupes de **BOIS** sur pied (princip. hêtre, chêne, pin sylvestre) le **jeudi 16 octobre** à 9 h au Lycée agricole du Rhuu-Rens. G. Turquet, 02 99 27 47 27.
- **BROCHURE** "Comment promouvoir les langues régionales" disp. GRATUITEMENT au Centre d'information du BELPMR, 49, rue de Jussieu, B 1210 Bruxelles ou **tél.** à Ivana Suhadole + 32 218 25 50.
- Du 8 au 10 nov. 26^e rendez-vous des **CAJUNS** à St-Vincent-sur-Oust : concert, cabar, bal, rest., expos. Rens, 02 99 91 28 55.

- **CRÉATIONS MANUELLES** à Chartres-de-Br. le 27 oct. **POUPEE GRENOUILLE** (couture), **CARTON ONDULE** (boîte, cadre, chaise), 02 99 77 12 12.
- Devezh studi **BREZHONEG** e Brest : sadorz 25 a viz Here. Priz 180 Jur. **Enskrivadurioù** : KANEDENN, 18, stradao Duguay-Trouin, Brest, 02 98 80 26 71.
- Du 26 au 30 dec. stages au Centre Per Roy à St-Vincent-sur-Oust : **ACCORDEON** dist. conf. et début. **VIOLON** trad. tous niveaux **HARPE CELTIQUE** conf. **GUITARE** d'accomp. **BOMBARDE** le niv. **DANSE** bretonne. Rens, Ti Kendalc'h, 56350 St-Vincent-sur-Oust, 02 99 91 28 55.

DIVERS

- Concours de **POESIE** ouv. à tous, édition gratuite du recueil du lauréat. Textes inédits. Clôture le 15 oct. Règlement contre env. timbre. **Flammes vives**, 22, rue Dr Bénasson, 95410 Groslay.
- Rech. **AUTEURS** intéressés, par. publicat. **POESIE** et **NOUVELLES**. Env. vos textes (4 à 50 pages) à : **L'oiseau bleu**, centre socio-culturel Jean Savidan, 23300 Lannion, Fax 02 96 31 52 00.
- "KALORN AN DANS" ("Au cœur de la danse") : le spectacle des 30 ans de **War'! Leur** sera présenté le 17 octobre à PER-MARCH (29).
- La 9^e édition du **Salon Du Livre de RIANTEC** dans le Morbihan aura lieu le dimanche 23 novembre de 10 h 30 à 19 h salle

armor immobilier
La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + tva (tva 20,6 %) = 60,30 F

• Ville **CÔTES D'ARMOR**, plein centre-ville, vds immeuble : 150 m² au sol, 120 m² commercaux, 250 m² appartement. **LIBRE TOUS COMMERCES**. Prix élevé justifié. Ecrire au magazine qui transmettra (n° 33201).
- A louer en Côtes d'Armor, appartement rénové pour 4 personnes dans joli cadre (pelouse, jeux...). Rens, 02 96 25 97 30.

1997, ANNÉE DE L'INVESTISSEMENT IMMOBILIER

Pour investir en confiance, les valeurs sûres signées Espacil à Rennes, Vannes, Quimper et Nantes

Décembre 1997 marquera la fin des avantages fiscaux liés aux lois Méhaignerie-Quilès. Depuis leur création, ces mesures ont connu un succès jamais démenti auprès d'un public qui a su entretenir son acquisition des conseils de véritables professionnels comme Espacil. De Nantes à Quimper, de Vannes à Rennes, à travers ses réalisations, ce spécialiste reconnu a toujours appliqué un principe essentiel "en immobilier, le bon emplacement fait le bon placement et la qualité fait toujours la différence". Considérée par les professionnels de l'immobilier comme étant l'année de l'investissement, 1997 vous verra aussi privilégier le placement-pierre. Espacil propose un vaste choix de réalisations qui répondent aux critères indispensables à la complète réussite de votre investissement. Il assure aussi pour vous, sur demande, la gestion locative de votre acquisition. Sachez aussi que, jusqu'en 1998, vous pouvez opter pour les mesures Périssol qui permettent de défaire jusqu'à 80 % de votre achat. Un dispositif réellement attractif !

A RENNES
Très différents par leur situation et leur conception, les 3 programmes ci-contre réunissent les atouts que vous devez privilégier.



Le Jardin des Jacobins
Au cœur du Rennes historique, son "quartier latin", une réhabilitation originale et un investissement plein d'avenir
Du studio au T3.
Livraison octobre 97



107, rue de Paris
Une adresse à privilégier, face au Parc F. Ch. Oberthur, à quelques minutes des jardins du Thabor. Un environnement résidentiel. Forte demande locative.
Du studio au T3.
Livraison 4^e trimestre 97



Les Villas du Parc
Deux petites résidences, idéalement implantées au cœur du quartier vert de Rennes : la Poterie. Proximité de la zone industrielle et commerciale de Rennes-Chanteprie (principale zone d'emploi de Bretagne). Grande variété d'appartements. Livraison fin 1997.

A VANNES
Le Florilège prolongera la réussite commerciale de la Résidence Flore



Le Florilège
Le quartier du Bondon, agréable, vivant, bien équipé, est très recherché. Le Florilège, une résidence de qualité proche de tout. Du studio au 6 pièces, avec balcons, terrasses et jardins.
Un placement de 1^{er} ordre.

A RENNES, 1, RUE DU SCORFF = 02 99 27 20 20 ET 13, RUE DU PUIITS-MAUGER = 02 99 67 20 21
A VANNES, 30, RUE THIERS = 02 97 47 55 20



OFFRES D'EMPLOI

• **Société de courtage financier** spécialisée en **EPARGNE REGIONALE** recherche **BANQUIER** dynamique et expérimenté entreprise. Dossier complet à : **Capiteux d'Armor**, 14, bd Liberté, B.P. 172, 35605 Redon cedex.

• Emân SKED o klask ur **ANIMATEUR** Kenurzhier Brezhoneger, gouest da rein Kendalc'hoù brezhoneg. Kontrad didermen hanter-amzer er penn-kentan ha leun-amzer goude kas kizher + CV da SKED 16 stradao Duguay-Trouin, 29200 Brest.

• Pour collégè-lycée rech. **DIRECTEUR ADJOINT** pour le lycée (bretonnant, maîtrise néo), poste au Ralecq-Kerhuon en 97198, à Carhaix ensuite. Des **PROFESSEURS** (bretonnants, licence néo, contractuels ou non de l'E.N.) de français, économie, sport, Cand. et C.V. à : Skolaj-Lise Diwan Roparz-Hemon, stradao Gay-Lussac, 29480 Ar Ralecq-Kerhuon.

• Le centre Per Roy à Ti Kendalc'h recherche pour fin 1997 un **OBJECTEUR DE CONSCIENCE**. Profil : expérience en animation ; fortement sensibilisé au milieu naturel. Env. C.V. et lettre de motivation à : **CENTRE PER ROY**, Ti Kendalc'h, 56350 St-Vincent-sur-Oust.

• Four classes de **PROFESSEURS** (collège) rech. des **PROFESSEURS** (brétoñnants, licence néo, contract. ou non de l'E.N.) de sport, technologie, sciences de la vie et de la terre, français. Cand. et C.V. à : Skolaj-Lise Diwan Roparz-Hemon, stradao Gay-Lussac, 29480 Ar Ralecq-Kerhuon.

• Pour organiser la fête du 20^e anniversaire des écoles Diwan, rech. **UN PERMANENT** à temps partiel puis à plein temps. CDD jusqu'à juin 1998. Sal. mensuel env. 10.000 F brut. Connaiss. organ. et animat. spectacles, gestion compt., R.P., bretonnant. Rén. CV à **Yvon Corra**, Diwan, 20, ZA Sant-Erne, B.P. 147, 29411 Landernau cedex.

CHEFS D'ENTREPRISES, DECIDEURS
Quel que soit votre secteur d'activité, nous avons les compétences que vous recherchez :
- Direction Générale/Gestion.
- Marketing/Commercial/Franca-Export.
- Administration/Finances/Juridique.
- Technique/Production.
Avez le **REFLEXE MARKET CADRES** - Tél. 02 40 16 10 10 - Fax 02 40 16 10 00.

SOPEL recherche Nantes et Loire-Atlantique
pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...
COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL
Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture
pourcentage permettant gains élevés à élément performant
Envoyer candidature avec C.V. à : **SOPEL** - B.P. 419
22404 Lamballe - Tél. 02 96 31 20 37 +

DEMANDES D'EMPLOI

• St. approfond. **PETITE ENFANCE** du 26 au 31 oct. **Familles Rurales**, 02 99 77 12 12.

• Votre **BRAS DROIT**, mouton à 5 pattes... Homme d'expérience. Multifonctions : ouvrir des marchés, dynamisme terrain et en interne, communication pertinente. 02 96 70 43 38.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

• J.H. 25 ans, D.U. (diplôme d'Université rural 2), Nantes en "Développement rural et maîtrise de projet" (Paris). IHE-DREA, BTS agricole, expérience associative, en organisations professionnelles agricoles (O.P.A.) et collectivités locales, chargé poste dans l'**ANIMATION** et le **DEVELOPPEMENT local**. **Thierry Jolivet**, Bois Guille, 56120 Les Forges, 02 97 75 33 11.

FORMATION ET STAGES

• Cet hiver, 26 semaines de st. d'apprentissage du **BREZHONEG**. Rens, **ROUBOUR**, B.P. 24, 29690 an Uhelgoad.

• Stage de **BABA** formation générale du 25 octobre au 1^{er} novembre à **Concoret**. Stage de **BABA** approfondissement "Bords de mer", du 26 au 31 octobre à **Plouégat-Guerrand**. Rens **UBAPAR**, Saint-Colombier, 56250 Saint-Noël, 02 97 45 47 14 ou 02 98 71 74 94.

• Session de formation générale préparant au **BABA** (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs en centre de vacances et de loisirs) du 26 au 02 11 près de Rennes. **Egalement** : sessions d'approfondissement milieu marin-char à voile, découverte nature, animation quartier, jeux et activités manuelles. Rens, et insc. : **Léo Lagrange Ouest**, B.P. 56138, 35055 Rennes Cedex 2, tél. 02 99 26 32 50.

• St. de formation génér. au **BABA** : session en internat du 26 octobre au 2 nov. à **Montauban** (35), 2700 F **S'adr.**, Familles Rurales, B.P. 7630, 35176 Chartres de Br.



Groupama Bretagne
ristourne à ses sociétaires

7% * du montant
de leur
assurance auto :

honnêtement qui dit mieux?

Cette ristourne est bien sûr le fruit d'une gestion saine et efficace, mais surtout celui de votre attitude responsable au volant. Et, chez Groupama Bretagne, la diminution des risques, c'est en toute logique une amélioration des résultats, donc une assurance encore moins chère. Fidèles à nos engagements de solidarité, de responsabilité et de transparence, nous partageons avec vous ces bons résultats :

7% de ristourne* sur le montant de votre assurance auto, honnêtement, qui dit mieux?

En choisissant Groupama Bretagne, vous faites beaucoup plus que vous assurer.

* Cette ristourne, calculée sur les cotisations, sera versée début 1999 pour tous véhicules, y compris professionnels (à l'exception des 2 roues).



GROUPAMA
1^{er} Assureur de Bretagne